

UNITED NATIONS

NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 165

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 165

1953

I. Nos. 2164-2181
II. No. 495

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 May 1953 to 31 May 1953*

	<i>Page</i>
No. 2164. United States of America and Cuba:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the control of electromagnetic radiation in the event of attack upon either country. Havana, 10 and 18 December 1951	3
No. 2165. United States of America and Cuba:	
Bilateral Military Assistance Agreement. Signed at Havana, on 7 March 1952	11
No. 2166. United States of America and Peru:	
Military Assistance Bilateral Agreement. Signed at Lima, on 22 February 1952	31
No. 2167. United States of America and Switzerland:	
Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on estates and inheritances. Signed at Washington, on 9 July 1951	51
No. 2168. United States of America and Organization of American States:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the establishment and operation of training centers and other services under the program of technical co-operation of the Organization of American States. Washington, 12 February and 3 March 1952	67
No. 2169. United States of America, Indonesia and Netherlands:	
Agreement (with annex and memorandum of understanding) relating to economic co-operation. Signed at Washington, on 11 February 1952	77

*Traité et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 165

1953

I. Nos. 2164-2181
II. No. 495

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} mai 1953 au 31 mai 1953*

Pages

Nº 2164. États-Unis d'Amérique et Cuba :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la réglementation des émissions d'ondes électromagnétiques en cas d'attaque contre l'un ou l'autre des deux pays. La Havane, 10 et 18 décembre 1951	3
Nº 2165. États-Unis d'Amérique et Cuba :	
Accord bilatéral d'assistance militaire. Signé à La Havana, le 7 mars 1952	11
Nº 2166. États-Unis d'Amérique et Pérou :	
Accord bilatéral d'assistance militaire. Signé à Lima, le 22 février 1952	31
Nº 2167. États-Unis d'Amérique et Suisse :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur la masse successorale et sur les parts héréditaires. Signée à Washington, le 9 juillet 1951	51
Nº 2168. États-Unis d'Amérique et Organisation des États américains :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la création et au fonctionnement de centres de formation et d'autres services, dans le cadre du programme de coopération technique de l'Organisation des États américains. Washington, 12 février et 3 mars 1952	67
Nº 2169. États-Unis d'Amérique, Indonésie et Pays-Bas :	
Accord de coopération économique (avec annexe et mémorandum d'accord). Signé à Washington, le 11 février 1952	77

	Page
No. 2170. United States of America and Argentina:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the transfer of United States naval vessels to Argentina. Washington, 4 and 8 January 1951	89
No. 2171. United States of America and Brazil:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the transfer of United States naval vessels to Brazil. Washington, 4 January 1951	97
No. 2172. United States of America and Chile:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to the transfer of United States naval vessels to Chile. Washington, 4 January 1951	105
No. 2173. United States of America and Uruguay:	
Exchange of notes constituting an agreement extending for five years the co-operative program of health and sanitation in Uruguay. Montevideo, 4 October 1950 and 7 March 1951	113
No. 2174. United States of America and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Convention (with Protocol of signature) relating to consular officers. Signed at Washington, on 6 June 1951	121
No. 2175. United States of America and Federal Republic of Germany:	
Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Bonn, on 18 July 1952	167
No. 2176. United States of America and Union of South Africa:	
Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Cape Town, on 26 March 1952	187
No. 2177. United States of America and Finland:	
Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Helsinki, on 2 July 1952	203
No. 2178. World Health Organization and Syria:	
Basic Agreement for the provision of technical assistance. Signed at Alexandria, on 20 June 1952, and at Damascus, on 13 July 1952	219
No. 2179. International Bank for Reconstruction and Development and Yugoslavia:	
Loan Agreement— <i>Key Projects Program</i> —(with annexed Loan Regulations No. 3 and related letter). Signed at Washington, on 11 February 1953	231

	<i>Pages</i>
Nº 2170. États-Unis d'Amérique et Argentine :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la cession à l'Argentine de certains navires de guerre des États-Unis. Washington, 4 et 8 janvier 1951	89
Nº 2171. États-Unis d'Amérique et Brésil :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la cession au Brésil de certains navires de guerre des États-Unis. Washington, 4 janvier 1951 .	97
Nº 2172. États-Unis d'Amérique et Chili :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la cession au Chili de certains navires de guerre des États-Unis. Washington, 4 janvier 1951 .	105
Nº 2173. États-Unis d'Amérique et Uruguay :	
Échange de notes constituant un accord prolongeant pour cinq ans le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène en Uruguay. Montevideo, 4 octobre 1950 et 7 mars 1951	113
Nº 2174. États-Unis d'Amérique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Convention (avec Protocole de signature) relative aux consuls. Siguée à Washington, le 6 juin 1951	121
Nº 2175. États-Unis d'Amérique et République fédérale d'Allemagne :	
Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé à Bonn, le 18 juillet 1952	167
Nº 2176. États-Unis d'Amérique et Union Sud-Africaine :	
Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé au Cap, le 26 mars 1952	187
Nº 2177. États-Unis d'Amérique et Finlande :	
Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé à Helsinki, le 2 juillet 1952	203
Nº 2178. Organisation mondiale de la santé et Syrie :	
Accord de base relatif à la fourniture d'une assistance technique. Signé à Alexandrie, le 20 juin 1952, et à Damas, le 13 juillet 1952	219
Nº 2179. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Yougoslavie :	
Contrat d'emprunt — <i>Key Projects Program</i> — (avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts et une lettre y relative). Signé à Washington, le 11 février 1953	231

	Page
No. 2180. Belgium and Netherlands:	
Exchange of letters constituting an agreement for the liberalisation of minor frontier traffic. The Hague, 26 March 1953	297
No. 2181. International Labour Organisation:	
Convention (No. 100) concerning equal remuneration for men and women workers for work of equal value. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fourth session, Geneva, 29 June 1951	303

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 1 May 1953 to 31 May 1953*

No. 495. United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East and Jordan:	
Preliminary Agreement concerning the Yarmuk-Jordan Valley Project. Signed at Amman, on 30 March 1953	317
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc. concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 970. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Accession by Japan	326
No. 971. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Accession by Japan	327
No. 972. Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Accession by Japan	328
No. 973. Geneva Convention relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Accession by Japan	329

Page^s**Nº 2180. Belgique et Pays-Bas :**

Échange de lettres constituant un accord en matière de libéralisation du petit trafic frontalier. La Haye, 26 mars 1953 297

Nº 2181. Organisation internationale du Travail :

Convention (nº 100) concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-quatrième session, Genève, 29 juin 1951 303

II

*Traitées et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire du 1^{er} mai 1953 au 31 mai 1953*

Nº 495. Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient et Jordanie :

Accord préliminaire sur le projet du Yarmouk et de la Vallée du Jourdain. Signé à Amman, le 30 mars 1953 317

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Nº 970. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. Signée à Genève, le 12 août 1949 :

Adhésion par le Japon 326

Nº 971. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer. Signée à Genève, le 12 août 1949 :

Adhésion par le Japon 327

Nº 972. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :

Adhésion par le Japon 328

Nº 973. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :

Adhésion par le Japon 329

	Page
No. 1340. Convention (No. 96) concerning fee-charging employment agencies (revised 1949). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 1 July 1949:	
Ratification by France	330
No. 1447. Agreement between the United Nations and the Government of Bolivia for the provision of technical assistance. Signed at La Paz, on 1 October 1951:	
Revised Agreement concerning technical assistance (with annex). Signed at La Paz, on 2 May 1953	340
No. 1484. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Peru renewing for four years the Agreement of 31 July 1940, as extended, relating to the assignment of a United States naval mission to Peru. Washington, 18 January and 2 March 1948:	
Exchange of notes constituting an agreement renewing for four years the above-mentioned Agreement of 31 July 1940, as extended. Washington, 18 January and 24 March 1952	358
No. 1816. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Costa Rica extending for five years the co-operative program of agriculture in Costa Rica. San José, 18 September and 14 November 1950:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to additional financial contributions for the co-operative program of agriculture in Costa Rica. San José, 10 and 25 January 1952	361
No. 1914. Agreement between the United States of America and Costa Rica relating to a co-operative program of health and sanitation. Signed at San José, on 13 February 1951:	
Exchange of notes constituting an agreement relating to additional financial contributions for the co-operative program of health and sanitation in Costa Rica. San José, 10 and 24 January 1952	368
No. 1926. Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Brazil relating to a co-operative program of health and sanitation in Brazil. Rio de Janeiro, 27 December 1950:	
Exchange of notes constituting an agreement supplementing the above-mentioned Agreement. Rio de Janeiro, 28 and 29 December 1951 .	374

	<i>Pages</i>
Nº 1340. Convention (nº 96) concernant les bureaux de placement payants (revisée en 1949). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 1^{er} juillet 1949 :	
Ratification par la France	330
Nº 1447. Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Bolivie relatif à la fourniture d'une assistance technique. Signé à La Paz, le 1^{er} octobre 1951 :	
Accord d'assistance technique revisé (avec annexe). Signé à La Paz, le 2 mai 1953	341
Nº 1484. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Pérou renouvelant pour quatre ans l'Accord du 31 juillet 1940, déjà prorogé, relatif à l'envoi d'une mission navale des États-Unis au Pérou. Washington, 12 janvier et 2 mars 1948 :	
Échange de notes constituant un accord renouvelant pour quatre ans l'Accord susmentionné du 31 juillet 1940, déjà prorogé. Washington, 18 janvier et 24 mars 1952	358
Nº 1816. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Costa-Rica prolongeant pour cinq ans le programme de coopération agricole au Costa-Rica, San-José, 18 septembre et 14 novembre 1950 :	
Échange de notes constituant un accord relatif à des contributions financières supplémentaires au titre du programme de coopération agricole au Costa-Rica. San-José, 10 et 25 janvier 1952	365
Nº 1914. Accord entre les États-Unis d'Amérique et le Costa-Rica relatif à un programme de coopération en matière de santé et d'hygiène. Signé à San-José, le 13 février 1951 :	
Échange de notes constituant un accord relatif à des contributions financières supplémentaires au titre du programme de coopération en matière de santé et d'hygiène au Costa-Rica. San-José, 10 et 24 janvier 1952	372
Nº 1926. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et le Brésil relatif à un programme de coopération en matière de santé et d'hygiène au Brésil. Rio-de Janeiro, 27 décembre 1950 :	
Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. Rio-de-Janeiro, 28 et 29 décembre 1951	377

	<i>Pages</i>
Nº 2008. Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la Bolivie prolongeant pour cinq ans, à partir du 30 juin 1950, le programme de coopération en matière d'enseignement en Bolivie. La Paz, 22 novembre 1950: Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. La Paz, 24 juillet et 13 décembre 1951	383
ANNEXE C. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations</i>	
Nº 3459. Convention sur l'unification de la signalisation routière. Signée à Genève, le 30 mars 1931: Dénonciations par Monaco et l'Italie	388

NOTE

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 May 1953 to 31 May 1953

Nos. 2164 to 2181

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} mai 1953 au 31 mai 1953

N^os 2164 à 2181

No. 2164

UNITED STATES OF AMERICA
and
CUBA

Exchange of notes constituting an agreement relating to the control of electromagnetic radiation in the event of attack upon either country. Havana, 10 and 18 December 1951

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CUBA

**Échange de notes eonstituant un accord relatif à la réglementation des émissions d'ondes électroinagnétiques en cas d'attaque contrc l'un ou l'autre des dcux pays.
La Havane, 10 et 18 décembre 1951**

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2164. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CUBA RELATING TO THE CONTROL OF ELECTROMAGNETIC RADIATION IN THE EVENT OF ATTACK UPON EITHER COUNTRY. HAVANA, 10 AND 18 DECEMBER 1951

I

The American Ambassador to the Cuban Minister of State

AMERICAN EMBASSY

No. 557

Havana, December 10, 1951

Excellency :

With reference to recent discussions between representatives of the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Cuba concerning the control of electromagnetic radiation in the event of attack upon either of our countries, I have the honor to propose an exchange of notes in this regard.

In the event of attack upon any country electromagnetic radiations may be used as aids to navigation by the attacker if he is in possession of appropriate equipment. Not only radiations originating within that country, but also those originating in adjacent countries, may be so employed. It is, therefore, essential that an international agreement concerning this matter be concluded in order to insure the security of the nations concerned.

In recognition of the need for coordinated action, and in the spirit of mutual assistance which has always characterized the relations between our two countries, the following agreement is proposed between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Cuba.

Each Government agrees to establish such appropriate system as may be required for alerting in its own territory all persons owning or operating equipment emitting electromagnetic radiations, within the frequency range 10 kc to 100,000 Mc, both inclusive, and to alert them if an imminent attack is reported. Each Government agrees in the event of an alert, as indicated above, either (1) to silence all sources of electromagnetic radiations, or (2) to operate them in accordance with a plan designed to deny to a potential enemy navigational aids through the use of such radiations.

¹ Came into force on 18 December 1951 by the exchange of the said notes.

Each Government shall appoint a group of technicians to work out jointly a detailed plan implementing the terms of this Agreement. The joint meeting of technicians will be convened as expeditiously as possible but in any event prior to sixty days from the date of the receipt of a favorable reply from Your Excellency to this note.

The plans which are so developed will be considered as temporary measures only, and under the terms of this agreement they will only be required to be used for mutual defense and during the period of an alert. They will not otherwise alter or affect existing national or international rights or technical status.

This Agreement shall continue in force until six months after the date of the receipt by either Government of a notice in writing from the other Government of its desire that the Agreement be terminated.

I have the honor to inform Your Excellency that the Government of the United States of America will consider this note, together with your note in reply concurring with the above, as constituting an Agreement between the two Governments with respect to this matter, such Agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Willard L. BEAULAC

His Excellency Aureliano Sánchez Arango
Minister of State of the
Republic of Cuba

II

The Cuban Minister of State to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]	[TRANSLATION ¹ — TRADUCTION ²]
---------------------------------	-------------------------------------------------------

REPÚBLICA DE CUBA
MINISTERIO DE ESTADO

REPUBLIC OF CUBA
MINISTRY OF STATE

La Habana, Diciembre 18 de 1951

Havana, December 18, 1951

Núm. C—2.163

No. C—2.163.

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Tengo el honor de acusar recibo de la nota número 557, de fecha 10 de diciembre de 1951, en la que Vuestra Excelencia se refiere a las conversaciones efectuadas recientemente en

I have the honor to acknowledge the receipt of note No. 557, dated December 10, 1951, in which Your Excellency refers to the conversations held recently in Washington,

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Washington, D. C. entre los representantes del Gobierno de la República de Cuba y los del Gobierno de los Estados Unidos de América, sobre el control de la radiación electromagnética en caso de un ataque contra el uno o el otro país, y propone un intercambio de notas a ese efecto.

Me complazco en expresar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno acepta todos los puntos contenidos en la mencionada nota número 557 y que considerará por lo tanto, al igual que el Gobierno de los Estados Unidos, que la misma, conjuntamente con esta respuesta, constituyen un acuerdo entre ambos Gobiernos respecto a este asunto, el que entrará en vigor en esta fecha.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

A. SÁNCHEZ ARANGO

Su Excelencia
el señor Willard L. Beaulac
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los Estados Unidos de América La Habana

D. C., between the representatives of the Government of the Republic of Cuba and those of the Government of the United States of America, on the control of electromagnetic radiation in case of an attack against either country, and proposes an exchange of notes to that effect.

I take pleasure in stating to Your Excellency that my Government accepts all the points contained in the said note No. 557 and will therefore, as will the Government of the United States, consider it, together with this reply, as constituting an agreement between our two Governments on this matter, which will enter into force on this date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

A. SÁNCHEZ ARANGO

His Excellency
Willard L. Beaulac
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America Havana

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2164. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET CUBA RELATIF À LA RÉGLEMENTATION DES ÉMISSIONS D'ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES EN CAS D'ATTAQUE CONTRE L'UN OU L'AUTRE DES DEUX PAYS. LA HAVANE, 10 ET 18 DÉCEMBRE 1951

I

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre d'État de Cuba

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Nº 557

La Havane, le 10 décembre 1951

Monsieur le Ministre,

Me référant aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre des représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et du Gouvernement de la République de Cuba au sujet de la réglementation des émissions d'ondes électromagnétiques en cas d'attaque contre l'un ou l'autre de nos deux pays, j'ai l'honneur de proposer un échange de notes concernant cette question.

En cas d'attaque contre un pays quel qu'il soit, les émissions d'ondes électromagnétiques peuvent servir à l'attaquant d'aides à la navigation s'il dispose du matériel nécessaire. C'est le cas, non seulement pour les émissions en provenance du pays même, mais également pour celles qui ont leur origine dans des pays avoisinants. Il est par conséquent indispensable, pour la sécurité des pays intéressés, de conclure un accord international en la matière.

Mon Gouvernement, conscient de la nécessité d'une action coordonnée et animé de l'esprit d'assistance mutuelle qui a toujours caractérisé les rapports entre nos deux pays, propose la conclusion de l'accord ci-après entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Cuba.

Chacun des Gouvernements s'engage à mettre sur pied un dispositif permettant d'alerter, sur son territoire, toutes les personnes qui possèdent ou utilisent des appareils émetteurs d'ondes électromagnétiques dans la gamme des fréquences comprises entre 10 Kc et 100.000 Mc inclusivement, et à alerter ces personnes au cas où une attaque imminente serait envisagée. Chacun des Gouvernements s'engage, dans l'éventualité d'une alerte de cette nature; 1) soit

¹ Entré en vigueur par l'échange desdites notes, le 18 décembre 1951..

à arrêter tous les émetteurs d'ondes électromagnétiques, 2) soit à les utiliser conformément à un plan conçu de manière à empêcher un ennemi éventuel de se servir de ces émissions comme aides à la navigation.

Chacun des Gouvernements désignera un groupe de spécialistes, qui élaboreront de concert un plan détaillé pour la mise en œuvre du présent Accord. Les spécialistes seront convoqués en réunion mixte aussitôt que faire se pourra et, en tout état de cause, dans les soixante jours qui suivront la date de la réception d'une réponse favorable de Votre Excellence à la présente note.

Les plans élaborés seront considérés comme de simples mesures temporaires qui, aux termes du présent Accord, ne pourront être appliquées que dans l'intérêt de la défense mutuelle et seulement pour la durée d'un état d'alerte. Hormis ce cas, elles ne pourront modifier ou affecter ni les droits de caractère interne ou international existants, ni la réglementation technique en vigueur.

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la réception, par l'un des Gouvernements, d'une notification écrite par laquelle l'autre Gouvernement manifestera son désir d'y mettre fin.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Ministre, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Willard L. BEAULAC

Son Excellence Monsieur Aureliano Sánchez Arango
Ministre d'État de la République de Cuba

II

Le Ministre d'État de Cuba à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

RÉPUBLIQUE DE CUBA
MINISTÈRE D'ÉTAT

Nº C—2.163

La Havane, le 18 décembre 1951

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 557 en date du 10 décembre 1951, dans laquelle Votre Excellence se réfère aux entretiens qui ont eu lieu récemment à Washington (D.C.) entre les représentants du Gouvernement de la République de Cuba et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique au

sujet de la réglementation des émissions d'ondes électromagnétiques en cas d'attaque contre l'un ou l'autre des deux pays, et propose un échange de notes à cette fin.

Je suis heureux de faire savoir à Votre Excellence que mon Gouvernement donne son agrément à tous les points formulés dans cette note n° 557 et que par conséquent, tout comme le Gouvernement des États-Unis, il considérera ladite note et la présente réponse comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord en la matière, qui entrera en vigueur à dater de ce jour.

Je saisirai cette occasion pour vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

A. SÁNCHEZ ARANGO

Son Excellence Monsieur Willard L. Beaulac
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique,
La Havane

No. 2165

UNITED STATES OF AMERICA
and
CUBA

Bilateral Military Assistance Agreement. Signed at Havana, on 7 March 1952

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CUBA

Accord bilatéral d'assistance militaire. Signé à La Havane,
le 7 mars 1952

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2165. BILATERAL MILITARY ASSISTANCE AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CUBA. SIGNED AT HAVANA, ON 7 MARCH 1952

The Governments of the United States of America and of the Republic of Cuba :

Conscious of their pledges under the Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance² and other international instruments to assist any American State subjected to an armed attack and to act together for the common defense and for the maintenance of the peace and security of the Western Hemisphere;

Desiring to foster international peace and security within the framework of the Charter of the United Nations through measures which will further the ability of nations dedicated to the purposes and principles of the Charter to participate effectively in arrangements for individual and collective self-defense in support of those purposes and principles;

Reaffirming their determination to give their full cooperation to the efforts to provide the United Nations with armed forces as contemplated by the Charter and to obtain agreement on universal regulation and reduction of armaments under adequate guarantee against violation;

Taking into consideration the support that the Government of the United States of America has brought to these principles by enacting the Mutual Defense Assistance Act of 1949,³ as amended,⁴ and the Mutual Security Act of 1951,⁵ which provide for the furnishing of military assistance to nations which have joined with it in collective security arrangements;

Desiring to set forth the conditions which will govern the furnishing of such assistance by one contracting Government to the other, in accordance with their respective Constitutional procedures;

Have agreed as follows :

Article I

1. Each Government will make or continue to make available to the other, and to such additional governments as the parties hereto may in each case agree upon, such equipment, materials, services, or other military assistance as the

¹ Came into force on 7 March 1952, as from the date of signature, in accordance with article XI (1).

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 21, p. 77; Vol. 26, p. 417, and Vol. 82, p. 330.

³ United States of America : 63 Stat. 714.

⁴ United States of America : 64 Stat. 373.

⁵ United States of America : 65 Stat. 373.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 2165. CONVENIO BILATERAL DE AYUDA MILITAR
ENTRE CUBA Y LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA.
FIRMADO EN LA HABANA, EL 7 DE MARZO DE 1952

Los Gobiernos de la República de Cuba y de los Estados Unidos de América:

Conscientes de las obligaciones que han asumido de conformidad con el Tratado Interamericano de Ayuda Recíproca y otros instrumentos internacionales para ayudar a cualquier Estado Americano víctima de un ataque armado y actuar conjuntamente en la defensa común y en el mantenimiento de la paz y la seguridad del Hemisferio Occidental;

Deseosos de fomentar la paz y la seguridad de conformidad con la Carta de las Naciones Unidas por medio de medidas que aumenten la capacidad de las naciones dedicadas a lograr las finalidades y los principios de la Carta para participar eficazmente en acuerdos para la defensa propia, tanto individual como colectiva, en apoyo de dichas finalidades y principios;

Reafirmando su determinación de cooperar plenamente en los esfuerzos de proporcionar fuerzas armadas a las Naciones Unidas como lo prevé la Carta, así como en lograr el acuerdo sobre la reglamentación y reducción universal de armamentos con garantías efectivas contra su infracción;

Tomando en consideración el apoyo que el Gobierno de los Estados Unidos de América ha prestado a esos principios por medio de la promulgación de la Ley de 1949 para Ayuda Recíproca en la Defensa, con sus enmiendas, y la Ley de 1951 para la Seguridad Mutua, que dispone proporcionar ayuda militar a las naciones que se han unido a ese Gobierno en acuerdos de seguridad colectiva;

Deseosos de exponer las condiciones que deban regir la manera en que se ha de prestar esa ayuda entre uno y otro de los Gobiernos Contratantes, de acuerdo con sus normas constitucionales respectivas;

Convienen en lo siguiente:

Artículo I

1. Cada uno de los dos Gobiernos proporcionará o continuará proporcionando al otro, así como a los demás Gobiernos que acuerden en cada caso ambas partes de este Convenio, los equipos, materiales, servicios y demás ayuda militar

Government furnishing such assistance may authorize and in accordance with such terms and conditions as may be agreed. The furnishing of any such assistance as may be authorized by either party hereto shall be consistent with the Charter of the United Nations. Such assistance shall be so designed as to promote the defense of the Western Hemisphere and be in accordance with defense plans under which both Governments will participate in missions important to the defense of the Western Hemisphere. Assistance made available by the Government of the United States of America pursuant to this Agreement will be furnished under the provisions, and subject to all the terms, conditions and termination provisions of the Mutual Defense Assistance Act of 1949, the Mutual Security Act of 1951, acts amendatory and supplementary thereto and appropriation acts thereunder. The two Governments will, from time to time, negotiate detailed arrangements necessary to carry out the provisions of this paragraph.

2. The Government of Cuba undertakes to make effective use of assistance received from the Government of the United States of America pursuant to this Agreement for the purpose of implementing defense plans, accepted by the two Governments, under which the two Governments will participate in missions important to the defense of the Western Hemisphere, and will not, without the prior agreement of the Government of the United States of America, devote such assistance to purposes other than those for which it was furnished.

3. Arrangements will be entered into under which equipment and materials furnished pursuant to this Agreement and no longer required for the purposes for which it was originally made available (except equipment and materials furnished under terms requiring reimbursement) will be returned to the Government which furnished such assistance for appropriate disposition.

4. In the common security interest of both Governments, the Government of Cuba undertakes not to transfer to any person not an officer or agent of such Government, or to any other Government, title to or possession of any equipment, materials, or services furnished to it by the Government of the United States of America under this Agreement, without the prior agreement of the Government of the United States of America.

5. The two Governments will establish procedures whereby the Government of Cuba will so deposit, segregate, or assure title to all funds allocated to or derived from any program of assistance undertaken by the Government of the United States of America so that such funds shall not be subject to garnishment, attachment, seizure or other legal process by any person, firm, agency, corporation, organization or government, when in the opinion of the Govern-

que autorice el Gobierno que suministre la ayuda, de conformidad con los términos y condiciones que se acuerden. El suministro de la ayuda que autorice cualesquiera de las Partes de este Convenio, será compatible con la Carta de las Naciones Unidas. Esa ayuda se destinará de manera que fomente la defensa del Hemisferio Occidental y estará de acuerdo con los planes de defensa conforme a los cuales ambos Gobiernos tomarán parte en misiones importantes para la defensa del Hemisferio Occidental. La ayuda que, de conformidad con el presente Convenio, suministre el Gobierno de los Estados Unidos de América, se prestará de acuerdo con las disposiciones, y con sujeción a todos los términos, condiciones y disposiciones sobre terminación de la Ley de Ayuda Recíproca para la Defensa, de 1949, y la Ley de Seguridad Mutua, de 1951, así como a las leyes que las enmienden y complementen y a las asignaciones de presupuesto que conforme a ellas se hayan hecho. Los dos Gobiernos negociarán de cuando en cuando los acuerdos detallados necesarios para llevar a efecto las disposiciones de este párrafo.

2. El Gobierno de la República de Cuba se compromete a hacer uso eficaz de la ayuda que reciba del Gobierno de los Estados Unidos de América de conformidad con el presente Convenio con objeto de llevar a efecto los planes de defensa, aceptados por ambos Gobiernos, conforme a los cuales los dos Gobiernos tomarán parte en misiones importantes para la defensa del Hemisferio Occidental y, a menos que previamente se obtenga la anuencia del Gobierno de los Estados Unidos de América, no dedicarán esa ayuda a otros fines que no sean aquellos para los cuales se prestó.

3. Se concertarán arreglos conforme a los cuales los equipos y materiales que se suministren de conformidad con el presente Convenio y que ya no sean necesarios para los fines con que originalmente se facilitaron (excepto los equipos y materiales que se suministraren en condiciones que exijan reembolso) se devolverán al Gobierno que suministró la ayuda para que disponga de ellas como juzgue conveniente.

4. En el interés común de la seguridad de ambos Gobiernos, el Gobierno de la República de Cuba se compromete a no traspasar a persona alguna que no sea funcionario o agente de ese Gobierno, así como a ningún otro Gobierno, el título o posesión de ningún equipo, material o servicio que de conformidad con este Convenio le haya suministrado el Gobierno de los Estados Unidos de América, sin el previo asentimiento del Gobierno de los Estados Unidos de América.

5. Los dos Gobiernos acordarán la manera en que el Gobierno de la República de Cuba habrá de depositar, separar o garantizar el título a todos los fondos adjudicados o procedentes de cualquier plan de ayuda emprendido por el Gobierno de los Estados Unidos de América con la mira de que dichos fondos no se vean sujetos a secuestros, embargo, incautación u otro procedimiento judicial entablado por cualquier persona, firma, entidad, corporación, organi-

ment of the United States of America any such legal process would interfere with the attainment of the objectives of the said program of assistance.

6. Each Government will take such security measures as may be agreed in each case between the two Governments in order to prevent the disclosure or compromise of classified military articles, services or information furnished by the other Government pursuant to this Agreement.

Article II

Each Government will take appropriate measures consistent with security to keep the public informed of operations under this Agreement.

Article III

The two Governments will, upon request of either of them, negotiate appropriate arrangements between them to provide for the availability of patent licenses and technical information required in furtherance of the objectives of this Agreement. In these negotiations consideration shall be given to the inclusion of an undertaking whereby each Government will assume the responsibility for all claims of its nationals arising under such arrangements, and such claims arising in its jurisdiction of nationals of any country not a party to this Agreement.

Article IV

1. The Government of Cuba undertakes to make available to the Government of the United States of America local currency in pesos in an amount to be agreed for the use of the latter Government for its administrative and operating expenditures in connection with carrying out the purposes of the Mutual Security Act.

The two Governments will forthwith initiate discussions with a view to determining the amount of such local currency in pesos and to agreeing upon arrangements for the furnishing of such local currency.

2. The Government of Cuba will, except as otherwise agreed, grant duty-free treatment and exemption from internal taxation upon importation or exportation to products, property, materials or equipment imported into its territory in connection with this Agreement or any similar agreement between the United States of America and any other country receiving military assistance.

zación o gobierno cuando, en opinión del Gobierno de los Estados Unidos de América, tal procedimiento judicial estorbe la consecución de los objetivos de dicho plan de ayuda.

6. Cada uno de los dos Gobiernos tomará las medidas de seguridad que en cada caso acuerden ambos Gobiernos a fin de prevenir que se revelen o pongan en peligro los materiales, servicios o informes militares secretos proporcionados por el otro Gobierno de conformidad con este Convenio.

Artículo II

Cada uno de los dos Gobiernos tomará medidas adecuadas, compatibles con la seguridad, para mantener al público informado de las gestiones que se lleven a cabo de conformidad con este Convenio.

Artículo III

Los dos Gobiernos, a solicitud de cualquiera de ellos, concertarán entre sí los acuerdos que sean necesarios para hacer disponibles las licencias que se concedan bajo patentes de invención y los informes técnicos que se requieran para llevar a efecto las finalidades de este Convenio. En estas negociaciones se tomará en cuenta la inclusión de obligaciones conforme a las cuales cada uno de los dos Gobiernos asumirá la responsabilidad respecto a toda reclamación de sus nacionales originada por dichos arreglos, así como las reclamaciones que presenten en su jurisdicción los nacionales de cualquier país que no sea parte de este Convenio.

Artículo IV

1. El Gobierno de la República de Cuba se compromete a proporcionar al Gobierno de los Estados Unidos de América moneda local en la cantidad que se acuerde para uso de este último Gobierno en sus gastos de administración y funcionamiento relacionados con la realización de las finalidades de la Ley de Seguridad Mutua.

Ambos Gobiernos iniciarán de inmediato negociaciones con objeto de fijar la cantidad de dicha moneda local y concertar los acuerdos para proporcionar esa moneda local.

2. El Gobierno de la República de Cuba, excepto cuando se acuerde lo contrario, concederá el tratamiento de entrada libre de derechos de importación o exportación y exención de tributación interna a los productos, bienes, materiales o equipos que se importen a su territorio en relación con el presente Convenio u otro acuerdo similar entre los Estados Unidos de América y cualquier otro país que reciba ayuda mutua.

Article V

1. Each Government agrees to receive personnel of the other Government who will discharge responsibilities of the other Government in connection with the implementation of this Agreement. Such personnel will be accorded facilities to observe the progress of assistance furnished pursuant to this Agreement. Such personnel who are nationals of that other country, including personnel temporarily assigned, will, in their relations with the Government of the country to which they are assigned, operate as a part of the Embassy under the direction and control of the Chief of the Diplomatic Mission of the Government of the sending country, and shall be accorded all privileges and immunities conferred by international custom to Embassy personnel of corresponding rank. Privileges and courtesies incident to diplomatic status, such as diplomatic automobile license plates, inclusion on the "diplomatic list", and social courtesies may be waived by the sending Government for its personnel other than the senior military member and the senior Army, Navy and Air Force officer and their respective immediate deputies.

2. The two Governments will negotiate arrangements for classification of personnel and for appropriate notification thereof to the host Government.

3. The Government of Cuba shall grant, upon request of the Chief of the Diplomatic Mission of the United States of America, exemption from customs duties on articles imported for the personal use of such personnel and of members of their families.

Article VI

Existing arrangements relating to Armed Forces missions of the United States of America established under other instruments are not affected by this Agreement and will remain in full force.

Article VII

In conformity with the principle of mutual aid, under which the two Governments have agreed as provided in Article I, to furnish assistance to each other, the Government of Cuba agrees to facilitate the production and transfer to the Government of the United States of America for such period of time, in such quantities and upon such terms and conditions as may be agreed upon, of raw, processed and semi-processed materials required by the United States of America as a result of deficiencies or potential deficiencies in its own resources, and which may be available in Cuba. Arrangements for such transfers shall give due regard to reasonable requirements for domestic use and commercial export of Cuba.

Artículo V

1. Cada uno de los dos Gobiernos conviene en recibir personal del otro Gobierno para el cumplimiento de las obligaciones del otro Gobierno relacionadas con la ejecución de este Convenio. A dicho personal se le concederán facilidades para observar el adelanto de la ayuda que se preste de conformidad con este Convenio. Ese personal, que se compondrá de nacionales del otro país, inclusive el que se asigne temporalmente, en todas sus relaciones con el Gobierno del país a que haya sido asignado, funcionará como parte de la Embajada y bajo la dirección y jurisdicción del Jefe de la Misión Diplomática del Gobierno del país que lo envíe, y se le otorgarán todas las prerrogativas e inmunidades que el protocolo internacional dispensa al personal de rango correspondiente de las Embajadas. Las prerrogativas y cortesías incidentales a su condición de diplomáticos, tales como las placas de los automóviles, la inserción de sus nombres en la "lista diplomática" y las cortesías sociales pueden ser rescindidas por el Gobierno que envíe tal personal en el caso de aquellos que no sean los Jefes de Misión Militar, Naval y de Fuerza Aérea y sus respectivos suplentes inmediatos.

2. Ambos Gobiernos negociarán acuerdos para la clasificación del personal y para la debida notificación que en este respecto se hará al Gobierno que lo reciba.

3. El Gobierno de la República de Cuba, a solicitud del Jefe de la Misión Diplomática de los Estados Unidos de América, concederá la exención de derechos de aduana a los artículos que se importen para el uso de los miembros de dicho personal y de sus familias.

Artículo VI

Los convenios vigentes en virtud de otros instrumentos en relación con Misiones de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, no serán afectados por el presente Convenio y permanecerán en pleno vigor.

Artículo VII

De conformidad con los principios de la ayuda mutua, en virtud de los cuales los dos Gobiernos han convenido en lo que dispone el Artículo I, para prestarse ayuda entre sí, el Gobierno de la República de Cuba conviene en facilitar la producción, y el traspaso al Gobierno de los Estados Unidos de América durante ese período, en las cantidades y en los términos y condiciones que se acuerden, las materias primas y materiales elaborados y semielaborados que necesiten los Estados Unidos de América con motivo de deficiencia o de posible deficiencia en sus propias riquezas naturales, y que pueda haber disponible en la República de Cuba. Los acuerdos para ese traspaso se concertarán tomando debidamente en cuenta las necesidades razonables de consumo interno y de las exportaciones comerciales de la República de Cuba.

Article VIII

In the interest of their mutual security, the Government of Cuba will cooperate with the Government of the United States of America in measures which may be agreed upon designed to control trade with nations which threaten the security of the Western Hemisphere.

Article IX

The Government of the Republic of Cuba, reaffirming its determination to join in promoting international understanding and good will and maintaining world peace, to proceed as may be mutually agreed upon to eliminate causes of international tension, and to fulfill the military obligations which it has assumed under multilateral and bilateral agreements and treaties to which the United States is a party, will make, consistent with its political and economic stability, the full contribution permitted by its manpower, resources, facilities and general economic condition to the development and maintenance of its defensive strength and the defensive strength of the free world, and will take all reasonable measures which may be needed to develop its defense capacities.

Article X

Whereas this Agreement, having been negotiated and concluded on the basis that the Government of the United States of America will extend to the other party thereto the benefits of any provision in a similar agreement concluded by the Government of the United States of America with any other American Republic, it is understood that the Government of the United States of America will interpose no objection to amending this Agreement in order that its provisions may conform, in whole or in part, to the corresponding provisions of any similar Military Assistance Agreement, or agreement amendatory thereto, concluded with an American Republic.

Article XI

1. This Agreement shall enter into force on the date of signature, and shall continue in force until one year after the receipt by either party of written notice of the intention of the other party to terminate it, except that the provisions of Article I, paragraphs 2 and 4 and agreements made pursuant to the provisions of Article I, paragraphs 3, 5 and 6 and of Article III shall remain in force unless otherwise agreed by the two Governments.

2. The two Governments shall, upon the request of either of them, consult regarding any matter relating to the application or amendment of this Agreement.

Artículo VIII

En interés de su seguridad mutua, el Gobierno de la República de Cuba cooperará con el Gobierno de los Estados Unidos de América en medidas que puedan acordarse, dirigidas a regular el comercio con las naciones que amenacen la seguridad del Hemisferio Occidental.

Artículo IX

El Gobierno de la República de Cuba, reafirmando su determinación de adherirse a la promoción del entendimiento y de la buena voluntad internacionales y a mantener la paz mundial, a proceder como se convenga de mutuo acuerdo para eliminar las causas de tensión internacional, y a cumplir las obligaciones militares que ha asumido conforme a convenios o tratados multilaterales o bilaterales de los cuales son parte los Estados Unidos de América, aportará de manera compatible con su estabilidad política y económica, la plena contribución que le permitan sus recursos humanos, sus riquezas, sus facilidades y su estado económico general, para acrecentar y mantener su fuerza defensiva y la fuerza defensiva del mundo libre, y tomará todas las medidas razonables que puedan ser necesarias para desarrollar su capacidad defensiva.

Artículo X

En consideración a que el presente Convenio, que ha sido negociado y concertado a base de que el Gobierno de los Estados Unidos de América hará extensivos a la otra Parte signataria los beneficios de toda disposición de otros convenios semejantes concertados por el Gobierno de los Estados Unidos de América con el de cualquiera otra república americana, se entiende que el Gobierno de los Estados Unidos de América no opondrá objeción alguna a enmendar el presente Convenio de modo que se ajuste, en su totalidad o en parte, a las disposiciones correspondientes de cualquiera otro Convenio semejante de Ayuda militar, o de otros convenios que las enmienden, concertados con alguna república americana.

Artículo XI

1. Este Convenio entrará en vigor en la fecha en que se subscriba y permanecerá en vigor hasta un año después que una de las Partes reciba de la otra un aviso por escrito de su intención de terminarlo, excepto que las disposiciones de los párrafos 2 y 4 del Artículo I y los acuerdos que se tomen de conformidad con los párrafos 3, 5 y 6 del Artículo I, y las del Artículo III, permanecerán en vigor a menos que ambos Gobiernos convengan en lo contrario.

2. A solicitud de uno u otro de los dos Gobiernos, ambos se consultarán en relación con todo asunto que se refiera a la aplicación o enmienda de este Convenio.

3. This Agreement shall be registered with the Secretary General of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized for this purpose by their respective governments, have affixed their signatures.

DONE in duplicate this seventh day of March, nineteen hundred and fifty two, at Havana, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the United States of America :

Willard L. BEAULAC

Ambassador of the United States of America

For the Government of the Republic of Cuba :

A. SÁNCHEZ ARANGO

Minister of State

3. Este Convenio se registrará en el despacho del Secretario General de las Naciones Unidas.

EN FE DE LO CUAL, los que suscriben, debidamente autorizados para este propósito por sus respectivos Gobiernos, han estampado sus firmas.

HECHO hoy, día siete de marzo de mil novecientos cincuenta y dos, por aplicado, en la Habana, en inglés y español, textos ambos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de los Estados Unidos de América :

Willard L. BEAULAC

Embajador de los Estados Unidos de América

Por el Gobierno de la República de Cuba :

A. SÁNCHEZ ARANGO

Ministro de Estado

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2165. ACCORD¹ BILATERAL D'ASSISTANCE MILITAIRE
ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET CUBA.
SIGNÉ À LA HAVANE, LE 7 MARS 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Cuba,

Conscients de l'engagement qu'ils ont pris, aux termes du Traité interaméricain d'aide réciproque² et d'autres instruments internationaux, d'aider tout État américain victime d'une attaque armée et d'agir de concert pour assurer la défense commune et maintenir la paix et la sécurité de l'hémisphère occidental;

Désireux de promouvoir la paix et la sécurité internationales, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, par des mesures qui permettent aux nations dévouées aux buts et aux principes de la Charte de participer plus efficacement à des accords de défense individuelle et collective au service de ces buts et principes;

Réaffirmant leur volonté de coopérer pleinement aux efforts entrepris pour doter les Nations Unies de forces armées, ainsi que le prévoit la Charte, et pour réaliser un accord sur une réglementation et une réduction générales des armements comportant des garanties efficaces contre toute violation;

Prenant en considération la contribution que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a apportée à ces principes en promulguant la Loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, et la Loi de 1951 sur la sécurité mutuelle, qui prévoient la fourniture d'une assistance militaire aux nations qui sont liées audit Gouvernement par des accords de sécurité collective;

Désireux d'arrêter les conditions qui régiront la fourniture de cette assistance militaire par l'un des Gouvernements contractants à l'autre Gouvernement, conformément à leurs normes constitutionnelles respectives;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Chaque Gouvernement fournira ou continuera de fournir à l'autre Gouvernement et à tous autres gouvernements dont les parties au présent Accord pourront convenir dans chaque cas, l'équipement, le matériel, les services ou telle autre assistance militaire autorisée par le Gouvernement qui fournit ladite

¹ Entré en vigueur à la date de la signature, le 7 mars 1952, conformément au paragraphe 1 de l'article XI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 21, p. 77; vol. 26, p. 417, et vol. 82, p. 330.

assistance, aux clauses et conditions dont il sera convenu. La fourniture d'une telle assistance qui pourra être ainsi autorisée par l'une ou l'autre partie au présent Accord devra être compatible avec la Charte des Nations Unies. Elle devra viser à renforcer la défense de l'hémisphère occidental et devra être conforme aux plans de défense aux termes desquels les deux Gouvernements participeront à des missions importantes pour la défense de l'hémisphère occidental. L'assistance qui sera accordée par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en application du présent Accord sera fournie conformément aux clauses et conditions, y compris les dispositions en matière d'expiration, de la Loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle et de la Loi de 1951 sur la sécurité mutuelle, ainsi que des lois modifiant et complétant lesdites lois, et des lois budgétaires y afférentes. Les deux Gouvernements négocieront de temps à autre les arrangements de détail nécessaires pour la mise en application des dispositions du présent paragraphe.

2. Le Gouvernement de Cuba s'engage à utiliser de manière efficace l'aide reçue du Gouvernement des États-Unis d'Amérique en application du présent Accord pour la mise en œuvre de plans de défense acceptés par les deux Gouvernements, conformément auxquels ils participeront à des missions importantes pour la défense de l'hémisphère occidental; il n'utilisera pas cette aide, sans le consentement préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, à des fins autres que celles pour lesquelles elle aura été fournie.

3. Les deux Gouvernements concluront des arrangements conformément auxquels l'équipement et le matériel livrés en vertu du présent Accord, qui ne seront plus nécessaires aux fins pour lesquelles ils auront été initialement attribués (à l'exception de l'équipement et du matériel fournis contre remboursement) seront rendus au Gouvernement d'origine, lequel en disposera à son gré.

4. Dans l'intérêt de la sécurité commune des deux Gouvernements, le Gouvernement de Cuba s'engage à ne pas transférer à une personne autre qu'un fonctionnaire ou un agent dudit Gouvernement, ou à un autre gouvernement, la propriété ou la possession de l'équipement, du matériel ou des services qui lui auront été fournis par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord, sans avoir obtenu au préalable le consentement de ce Gouvernement.

5. Les deux Gouvernements conviendront des méthodes par lesquelles le Gouvernement de Cuba déposera, cautionnera ou s'appropriera toutes les sommes affectées à un programme d'assistance quelconque entrepris par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ou provenant d'un tel programme, dans des conditions telles que lesdites sommes ne puissent faire l'objet d'oppositions, de saisies ou saisies-arrêts ou d'autres procédures judiciaires à la requête d'individus, d'entreprises, d'organismes, de sociétés, d'organisations ou de gouvernements quels qu'ils soient, lorsque, de l'avis du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, lesdites procédures judiciaires feraient obstacle à la réalisation des objectifs du programme d'assistance.

6. Chaque Gouvernement prendra les mesures de sécurité dont les deux Gouvernements conviendront dans chaque cas afin d'éviter que ne soit révélé ou compromis le secret du matériel, des services ou des renseignements militaires de caractère confidentiel, fournis ou communiqués par l'autre Gouvernement en vertu du présent Accord.

Article II

Chaque Gouvernement prendra, dans la mesure compatible avec la sécurité, les dispositions nécessaires pour tenir le public au courant des activités entreprises conformément au présent Accord.

Article III

A la demande de l'un d'entre eux, les deux Gouvernements négocieront les arrangements appropriés pour permettre la délivrance des brevets et la fourniture des renseignements techniques nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Accord. Au cours de ces négociations, les parties envisageront la possibilité d'inclure dans ces arrangements un engagement aux termes duquel chaque Gouvernement se chargera de régler les réclamations de ses ressortissants occasionnées par lesdits arrangements, ou présentées dans les limites de sa juridiction, par les ressortissants d'un pays qui n'est pas partie au présent Accord.

Article IV

1. Le Gouvernement de Cuba s'engage à fournir au Gouvernement des États-Unis d'Amérique les sommes en monnaie locale (pesos) dont les parties seront convenues pour faire face aux dépenses d'administration et de gestion que ce dernier Gouvernement devra engager pour atteindre les objectifs de la Loi de sécurité mutuelle.

Les deux Gouvernements entameront immédiatement des négociations en vue de fixer le montant desdites sommes et d'en arrêter par voie d'accord les modalités de versement.

2. Le Gouvernement de Cuba accordera, sauf lorsqu'il en sera autrement convenu, l'entrée en franchise douanière et l'exonération des taxes intérieures à l'importation ou à l'exportation, en ce qui concerne les produits, les biens, le matériel et l'équipement importés sur son territoire dans le cadre du présent Accord ou de tout accord similaire conclu entre les États-Unis d'Amérique et tout autre pays bénéficiant d'une aide militaire.

Article V

1. Chaque Gouvernement accepte de recevoir le personnel envoyé par l'autre Gouvernement pour s'acquitter des obligations qui lui incombent en vue de l'exécution du présent Accord. Des facilités seront accordées à ce personnel

pour observer les progrès de l'aide fournie en vertu du présent Accord. Dans leurs relations avec le Gouvernement du pays où ils seront envoyés, les membres de ce personnel qui sont ressortissants de l'autre pays, y compris le personnel détaché à titre temporaire, exercent leurs fonctions dans le cadre de l'Ambassade, sous la direction et le contrôle du Chef de la mission diplomatique du pays qui les envoie; ils jouiront de tous les priviléges et immunités accordés, conformément à la coutume internationale, au personnel des ambassades de rang équivalent. Le Gouvernement qui les envoie pourra renoncer aux priviléges et faveurs attachés au statut diplomatique, tels que plaques d'automobile spéciales, inscription sur la liste diplomatique et autres avantages de pure courtoisie pour le personnel autre que les chefs de mission militaire, navale ou aérienne et leurs adjoints directs.

2. Les deux Gouvernements négocieront des arrangements en vue de procéder à la classification du personnel et d'en donner dûment notification au Gouvernement du pays de séjour.

3. Sur demande du chef de la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique, le Gouvernement de Cuba accordera l'exonération des droits de douane pour les articles que ledit personnel et les membres de leur famille importeront pour leur propre usage.

Article VI

Les arrangements actuellement en vigueur en vertu d'autres instruments relatifs aux missions militaires des États-Unis d'Amérique ne sont pas touchés par le présent Accord et resteront intégralement en vigueur.

Article VII

Conformément au principe de l'aide mutuelle, en vertu duquel les deux Gouvernements sont convenus, aux termes de l'article premier, de se prêter mutuellement assistance, le Gouvernement de Cuba s'engage à faciliter la production et la cession au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, pendant la durée, pour les quantités et selon les clauses et conditions dont les parties pourront convenir, des matières premières, des produits finis et des produits semi-ouvrés nécessaires aux États-Unis d'Amérique par suite de l'insuffisance effective ou éventuelle de leurs propres ressources, et qui peuvent être disponibles à Cuba. Les arrangements relatifs à ces cessions devront dûment tenir compte des besoins de Cuba pour sa consommation intérieure et son commerce d'exportation.

Article VIII

Dans l'intérêt de leur sécurité mutuelle, le Gouvernement de Cuba participera en commun avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aux

mesures qui pourraient être convenues en vue de réglementer le commerce avec les nations qui mettent en péril la sécurité de l'hémisphère occidental.

Article IX

Le Gouvernement de la République de Cuba, réaffirmant sa volonté de s'associer aux efforts destinés à encourager l'entente et la compréhension internationales et à maintenir la paix mondiale, de s'employer, conformément aux décisions prises de commun accord, à supprimer les causes de tension internationale et de s'acquitter des obligations militaires qu'il a assumées en vertu des accords et des traités multilatéraux et bilatéraux auxquels les États-Unis d'Amérique sont partie, fournira, dans la mesure compatible avec sa stabilité politique et économique, la contribution maximum que sa main-d'œuvre, ses ressources, ses installations et sa situation économique générale lui permettront d'apporter au développement et au maintien de sa puissance défensive et de celle du monde libre; il prendra toutes les mesures raisonnables qui pourront être nécessaires pour développer ses moyens de défense.

Article X

Lors de la négociation et de la conclusion du présent Accord, il a été entendu que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accorderait à l'autre partie contractante les bénéfices de toutes clauses figurant dans un accord similaire conclu par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique avec une autre République américaine; en conséquence, il est entendu que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ne s'opposera pas à ce que le présent Accord soit modifié de telle façon qu'il devienne conforme, en tout ou en partie, aux dispositions correspondantes de tout accord analogue d'aide militaire conclu avec une République américaine ou d'autres accords modifiant un tel instrument.

Article XI

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature; il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an après que l'une des parties aura donné à l'autre notification écrite de son intention d'y mettre fin sous réserve que resteront en vigueur, à moins que les deux Gouvernements n'en conviennent autrement, les dispositions des paragraphes 2 et 4 de l'article premier et les accords conclus conformément aux dispositions des paragraphes 3, 5 et 6 dudit article et à celles de l'article III.

2. Les deux Gouvernements se consulteront, à la demande de l'un d'eux, sur toutes questions relatives à l'application ou à la modification du présent Accord.

3. Le présent Accord sera enregistré auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont apposé leur signature sur le présent document.

FAIT en double exemplaire, à La Havane, le sept mars mil neuf cent cinquante-deux, dans les langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

Willard L. BEAULAC

Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

Pour le Gouvernement de la République de Cuba :

A. SÁNCHEZ ARANGO

Ministre d'État

No. 2166

UNITED STATES OF AMERICA
and
PERU

**Military Assistance Bilateral Agreement. Signed at Lima,
on 22 February 1952**

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
PÉROU

**Accord bilatéral d'assistance militaire. Signé à Lima, le
22 février 1952**

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2166. MILITARY ASSISTANCE BILATERAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND PERU. SIGNED AT LIMA, ON 22 FEBRUARY 1952

The Governments of the United States of America and of the Peruvian Republic :

Conscious of their pledges under the Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance² and other international instruments to assist any American State subjected to an armed attack and to act together for the common defense and for the maintenance of the peace and security of the Western Hemisphere;

Desiring to foster international peace and security within the framework of the Charter of the United Nations through measures which will further the ability of nations dedicated to the purposes and principles of the Charter to participate effectively in arrangements for individual and collective self-defense in support of those purposes and principles;

Reaffirming their determination to give their full cooperation to the efforts to provide the United Nations with armed forces as contemplated by the Charter and to obtain agreement on universal regulation and reduction of armaments under adequate guarantee against violation;

Taking into consideration the support that the Government of the United States of America has brought to these principles by enacting the Mutual Defense Assistance Act of 1949,³ as amended,⁴ and the Mutual Security Act of 1951,⁵ which provide for the furnishing of military assistance to nations which have joined with it in collective security arrangements;

Desiring to set forth the conditions which will govern the furnishing of such assistance by one contracting Government to the other;

Have agreed as follows :

Article I

1. Each Government will make or continue to make available to the other, and to such additional governments as the parties hereto may in each case agree upon, such equipment, materials, services, or other military assistance as the

¹ Came into force on 26 April 1952, upon receipt by the Government of the United States of America of a notification from the Government of the Peruvian Republic of approval of the Agreement, in accordance with article XI.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 21, p. 77; Vol. 26, p. 417, and Vol. 82, p. 330.

³ United States of America : 63 Stat. 714.

⁴ United States of America : 64 Stat. 373.

⁵ United States of America : 65 Stat. 373.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 2166. CONVENIO BILATERAL DE AYUDA MILITAR.
FIRMADO EN LIMA, EL 22 DE FEBRERO DE 1952

Los Gobiernos de los Estados Unidos de América y de la República Peruana:

Conscientes de las obligaciones que han asumido de conformidad con el Tratado Interamericano de Asistencia Recíproca y otros instrumentos internacionales para ayudar a cualquier Estado Americano víctima de un ataque armado y actuar conjuntamente en la defensa común y en el mantenimiento de la paz y la seguridad del hemisferio occidental;

Deseosos de fomentar la paz y la seguridad internacional de conformidad con la Carta de las Naciones Unidas por medio de medidas que aumenten la capacidad de las naciones dedicadas a lograr las finalidades y los principios de la Carta para participar eficazmente en acuerdos para la defensa propia, tanto individual como colectiva, en apoyo de dichas finalidades y principios;

Reafirmando su determinación de cooperar plenamente en los esfuerzos de proporcionar fuerzas armadas a las Naciones Unidas como lo prevé la Carta, así como de lograr el acuerdo sobre la reglamentación y reducción universal de armamentos con garantías efectivas contra su infracción;

Tomando en consideración el apoyo que el Gobierno de los Estados Unidos de América ha prestado a esos principios por medio de la promulgación de la Ley de 1949 para Ayuda Recíproca en la Defensa, con sus enmiendas, y la Ley de 1951 para la Seguridad Mutua, que dispone proporcionar ayuda militar a las naciones que se han unido a ese Gobierno en acuerdos de seguridad colectiva;

Deseosos de exponer las condiciones que deban regir la manera en que se ha de prestar esa ayuda entre uno y otro de los Gobiernos Contratantes;

Convienen en lo siguiente :

Artículo I

1. Cada uno de los dos Gobiernos proporcionará o continuará proporcionando al otro, así como a los demás Gobiernos que acuerden en cada caso ambas partes de este Convenio, los equipos, materiales, servicios y demás ayuda

Government furnishing such assistance may authorize and in accordance with such terms and conditions as may be agreed. The furnishing of any such assistance as may be authorized by either party hereto shall be consistent with the Charter of the United Nations. Such assistance shall be so designed as to promote the defense of the Western Hemisphere and be in accordance with defense plans under which both Governments will participate in missions important to the defense of the Western Hemisphere. Assistance made available by the Government of the United States of America pursuant to this Agreement will be furnished under the provisions, and subject to all the terms, conditions and termination provisions of the Mutual Defense Assistance Act of 1949, the Mutual Security Act of 1951, acts amendatory and supplementary thereto and appropriation acts thereunder. The two Governments will, from time to time, negotiate detailed arrangements necessary to carry out the provisions of this paragraph.

2. The Government of the Peruvian Republic undertakes to make effective use of assistance received from the Government of the United States of America pursuant to this Agreement for the purpose of implementing defense plans, accepted by the two Governments, under which the two Governments will participate in missions important to the defense of the Western Hemisphere, and will not, without the prior agreement of the Government of the United States of America, devote such assistance to purposes other than those for which it was furnished.

3. Arrangements will be entered into under which equipment and materials furnished pursuant to this Agreement and no longer required for the purposes for which it was originally made available (except equipment and materials furnished under terms requiring reimbursement) will be returned to the Government which furnished such assistance for appropriate disposition.

4. In the common security interest of both Governments, the Government of the Peruvian Republic undertakes not to transfer to any person not an officer or agent of such Government, or to any other Government, title to or possession of any equipment, materials, or services furnished to it by the Government of the United States of America under this Agreement, without the prior agreement of the Government of the United States of America.

5. The two Governments will establish procedures whereby the Government of the Peruvian Republic will so deposit, segregate, or assure title to all funds allocated to or derived from any program of assistance undertaken by the Government of the United States of America so that such funds shall not

militar que autorice el Gobierno que suministre la ayuda, de conformidad con los términos y condiciones que se acuerden. El suministro de la ayuda que autorice cualquiera de las partes de este Convenio, será compatible con la Carta de las Naciones Unidas. Esa ayuda se destinará de manera que fomente la defensa del hemisferio occidental y estará de acuerdo con los planes de defensa conforme a los cuales ambos Gobiernos tomarán parte en misiones importantes para la defensa del hemisferio occidental. La ayuda que, de conformidad con el presente Convenio suministre el Gobierno de los Estados Unidos de América, se prestará de acuerdo con las disposiciones, y con sujeción a todos los términos, condiciones y disposiciones sobre terminación de la Ley de Ayuda Recíproca para la Defensa, de 1949, y la Ley de Seguridad Mutua, de 1951, así como a las leyes que las enmienden y complementen y a las asignaciones de presupuesto que conforme a ellas se hayan hecho. Los dos Gobiernos negociarán de cuando en cuando los acuerdos detallados necesarios para llevar a efecto las disposiciones de este párrafo.

2. El Gobierno de la República Peruana se compromete a hacer uso eficaz de la ayuda que reciba del Gobierno de los Estados Unidos de América de conformidad con el presente Convenio, con el objeto de llevar a efecto los planes de defensa, aceptados por ambos Gobiernos, conforme a los cuales los dos Gobiernos tomarán parte en misiones importantes para la defensa del hemisferio occidental y, a menos que previamente se obtenga la anuencia del Gobierno de los Estados Unidos de América, no dedicarán esa ayuda a otros fines que no sean aquellos para los cuales se prestó.

3. Se concertarán arreglos conforme a los cuales los equipos y materiales que se suministren de conformidad con el presente Convenio y que ya no sean necesarios para los fines con que originalmente se facilitaron (excepto los equipos y materiales que se suministraron en condiciones que exijan reembolso) se devolverán al Gobierno que suministró la ayuda para que disponga de ellos como juzgue conveniente.

4. En el interés común de la seguridad de ambos Gobiernos el Gobierno de la República Peruana se compromete a no traspasar a persona alguna que no sea funcionario o agente de ese Gobierno, así como a ningún otro Gobierno, el título o posesión de ningún equipo, material o servicio que de conformidad con este Convenio le haya suministrado el Gobierno de los Estados Unidos de América sin el previo asentimiento del Gobierno de los Estados Unidos de América.

5. Los dos Gobiernos acordarán la manera en que el Gobierno de la República Peruana habrá de depositar, separar o garantizar el título a todos los fondos adjudicados o procedentes de cualquier plan de ayuda emprendido por el Gobierno de los Estados Unidos de América con la mira de que dichos fondos no

be subject to garnishment, attachment, seizure or other legal process by any person, firm, agency, corporation, organization or government.

6. Each Government will take such security measures as may be agreed in each case between the two Governments in order to prevent the disclosure or compromise of classified military articles, services or information furnished by the other Government pursuant to this Agreement.

Article II

Each Government will take appropriate measures consistent with security to keep the public informed of operations under this Agreement.

Article III

The two Governments will, upon request of either of them, negotiate appropriate arrangements between them to provide for the availability of patent licenses and technical information required in furtherance of the objectives of this Agreement. In these negotiations consideration shall be given to the inclusion of an undertaking whereby each Government will assume the responsibility for all claims of its nationals arising under such arrangements, and such claims arising in its jurisdiction of nationals of any country not a party to this Agreement.

Article IV

1. The Government of the Peruvian Republic undertakes to make available to the Government of the United States of America Peruvian currency in an amount to be agreed for the use of the latter Government for its administrative and operating expenditures in connection with carrying out the purposes of the Mutual Security Act.

The two Governments will forthwith initiate discussions with a view to determining the amount of such Peruvian currency and to agreeing upon arrangements for the furnishing of such Peruvian currency.

2. The Government of the Peruvian Republic will, except as otherwise agreed, grant duty-free treatment and exemption from internal taxation upon importation or exportation to materials or equipment, effects and elements of whatever kind imported into its territory in connection with this Agreement or any similar agreement between the United States of America and any other country receiving military assistance.

se vean sujetos a secuestro, embargo, incautación, u otro procedimiento judicial entablado por cualquier persona, firma, entidad, corporación, organización o Gobierno.

6. Cada uno de los dos Gobiernos tomará las medidas de seguridad que en cada caso acuerden ambos Gobiernos a fin de prevenir que se revelen o pongan en peligro los materiales, servicios o informes militares secretos proporcionados por el otro Gobierno de conformidad con este Convenio.

Artículo II

Cada uno de los dos Gobiernos tomará medidas adecuadas, compatibles con la seguridad, para mantener al público informado de las gestiones que se lleven a cabo de conformidad con este Convenio.

Artículo III

Los dos Gobiernos, a solicitud de cualquiera de ellos, concertarán entre sí los acuerdos que sean necesarios para hacer disponibles las licencias que se concedan bajo patente de invención y los informes técnicos que se requieran para llevar a efecto las finalidades de este Convenio. En estas negociaciones se tomará en cuenta la inclusión de obligaciones conforme a las cuales cada uno de los dos Gobiernos asumirá la responsabilidad respecto a toda reclamación de sus nacionales originada por dichos arreglos, así como las reclamaciones que presenten en su jurisdicción los nacionales de cualquier país que no sea parte de este Convenio.

Artículo IV

1. El Gobierno de la República Peruana se compromete a proporcionar al Gobierno de los Estados Unidos de América, en moneda peruana, la cantidad que se acuerde para uso de este último Gobierno en sus gastos de administración y funcionamiento relacionados con la realización de las finalidades de la Ley de Seguridad Mutua.

Ambos Gobiernos iniciarán de inmediato negociaciones con objeto de fijar la cantidad de dicha moneda peruana y concertar los acuerdos para proporcionar esa moneda peruana.

2. El Gobierno de la República Peruana, excepto cuando se acuerde lo contrario, concederá el tratamiento de entrada libre de derechos y exención de tributación interna a la importación o exportación de materiales o equipos, efectos y demás elementos de cualquiera naturaleza que se importe a su territorio en relación con el presente Convenio u otro acuerdo similar entre los Estados Unidos de América y cualquier otro país que reciba ayuda militar.

Article V

1. Each Government agrees to receive personnel of the other Government who will discharge responsibilities of the other Government in connection with the implementation of this Agreement. Such personnel will be accorded facilities to observe the progress of assistance furnished pursuant to this Agreement. Such personnel who are nationals of that other country, including personnel temporarily assigned, will, in their relations with the Government of the country to which they are assigned, operate as a part of the Embassy under the direction and control of the Chief of the Diplomatic Mission of the Government of the sending country, and shall be accorded all privileges and immunities conferred by international custom to Embassy personnel of corresponding rank. Privileges and courtesies incident to diplomatic status, such as diplomatic automobile license plates, inclusion on the "Diplomatic List", and social courtesies may be waived by the sending Government for its personnel other than the senior military member and the senior Army, Navy and Air Force officers and their respective immediate deputies.
2. The two Governments will negotiate arrangements for classification of personnel and for appropriate notification thereof to the host Government.
3. The Government of the Peruvian Republic shall grant, upon request of the Chief of the Diplomatic Mission of the country represented, exemption from customs duties on articles imported for the personal use of such personnel and of members of their families.

Article VI

Existing arrangements relating to Armed Forces missions of the United States of America established under other instruments are not affected by this Agreement and will remain in full force.

Article VII

In conformity with the principle of mutual aid, under which the two Governments have agreed as provided in Article I, to furnish assistance to each other, the Government of the Peruvian Republic agrees to facilitate insofar as possible the production and transfer to the Government of the United States of America for such period of time, in such quantities and upon such terms and conditions as may be agreed upon, of raw and semi-processed materials required by the United States of America as a result of deficiencies or potential deficiencies in its own resources, and which may be available in the Peruvian Republic and in territories under its sovereignty. Arrangements for such transfers

Artículo V

1. Cada uno de los dos Gobiernos conviene en recibir personal del otro Gobierno para el cumplimiento de las obligaciones del otro Gobierno relacionadas con la ejecución de este Convenio. A dicho personal se le concederá facilidades para observar el adelanto de la ayuda que se preste de conformidad con este Convenio. Ese personal, que se compondrá de nacionales del otro país, inclusive el que se asigne temporalmente, en todas sus relaciones con el Gobierno del país a que haya sido asignado, funcionará como parte de la Embajada y bajo la dirección y jurisdicción del Jefe de la Misión Diplomática del Gobierno del país que lo envíe, y se le otorgará todas las prerrogativas e inmunidades que el protocolo internacional dispensa al personal de rango correspondiente de las Embajadas. Las prerrogativas y cortesías incidentales a su condición de diplomáticos, tales como las placas diplomáticas de los automóviles, la inserción de sus nombres en la "Lista Diplomática" y las cortesías sociales pueden ser rescindidas por el Gobierno que envíe tal personal en el caso de aquellos que no sean los Jefes de Misión Militar, Naval y de Fuerza Aérea y sus respectivos suplentes inmediatos.

2. Ambos Gobiernos negociarán acuerdos para la clasificación del personal y para la debida notificación que, a este respecto, se hará al Gobierno que lo reciba.

3. El Gobierno de la República Peruana, a solicitud del Jefe de la Misión Diplomática del país representado, concederá la exención de derechos de Aduana a los artículos que se importen para el uso particular de dicho personal y los miembros de sus familias.

Artículo VI

Los Convenios vigentes en virtud de otros instrumentos en relación con Misiones de las Fuerzas Armadas de los Estados Unidos de América, no serán afectados por el presente Convenio y permanecerán en pleno vigor.

Artículo VII

De conformidad con los principios de la ayuda mutua, en virtud de los cuales los dos Gobiernos han convenido según lo que dispone el artículo I, en prestarse ayuda entre sí, el Gobierno de la República Peruana conviene en facilitar, en todo lo posible, la producción y el traspaso al Gobierno de los Estados Unidos de América, durante ese período, en las cantidades y en los términos y condiciones que se acuerden, de las materias primas y materiales semielaborados que necesiten los Estados Unidos de América con motivo de deficiencia o de posible deficiencia en sus propias riquezas naturales, y que puede haber disponible en la República Peruana y en los territorios bajo su soberanía.

shall give due regard to requirements for domestic use and commercial export of the Peruvian Republic.

Article VIII

In the interest of their mutual security, the Governments of the United States of America and of the Peruvian Republic will cooperate in measures designed to control trade with nations which threaten the security of the Western Hemisphere.

Article IX

The Government of the Peruvian Republic, reaffirming its determination to join in promoting international understanding and good will and maintaining world peace, to proceed as may be mutually agreed upon to eliminate causes of international tension, and to fulfill the military obligations which it has assumed under multilateral and bilateral agreements and treaties to which the United States is a party, will make, consistent with its political and economic stability, the full contribution permitted by its manpower, resources, facilities and general economic condition to the development and maintenance of its own defensive strength and the defensive strength of the free world; and will take all reasonable measures which may be needed to develop its defense capacities.

Article X

Whereas this Agreement has been negotiated and concluded on the basis that the Government of the United States of America will extend to the other party thereto the benefits of any provision in a similar agreement concluded by the Government of the United States of America with any other American Republic, it is understood that the Government of the United States of America will interpose no objection to amending this Agreement in order that its provisions may conform, in whole or in part, to the corresponding provisions of any similar Military Assistance Agreement, or agreements amendatory thereto, concluded with an American Republic.

Article XI

1. This Agreement shall enter into force on the date of receipt by the Government of the United States of America of a notification in writing from the Government of the Peruvian Republic of approval of the Agreement in accordance with the constitutional procedures of Peru. It shall remain in force until one year after the receipt by either party of written notice of the intention of the other party to terminate it, except that the provisions of Article I, para-

Los acuerdos para esos traspasos se concertarán tomando debidamente en cuenta las necesidades de consumo interno y de las exportaciones comerciales de la República Peruana.

Artículo VIII

En interés de su seguridad mutua, los Gobiernos de los Estados Unidos de América y de la República Peruana cooperarán en medidas dirigidas a regular el comercio con las naciones que amenacen la seguridad del hemisferio occidental.

Artículo IX

El Gobierno de la República Peruana, reafirmando su decisión de adherirse al fomento del entendimiento y de la buena voluntad internacionales y de mantener la paz mundial, de proceder conforme se convenga de común acuerdo a eliminar las causas de tensión internacional y cumplir con las obligaciones militares que ha asumido conforme a Convenios y Tratados, multilaterales y bilaterales, de los cuales son parte los Estados Unidos, aportará, de manera compatible con su estabilidad política y económica, la plena contribución que le permiten sus recursos humanos, sus riquezas, sus facilidades y su estado económico general, para acrecentar y mantener su propia fuerza defensiva y la fuerza defensiva del mundo libre; y tomará toda medida razonable que sea necesaria para acrecentar su propia capacidad de defensa.

Artículo X

En consideración a que el presente Convenio ha sido negociado y concertado a base de que el Gobierno de los Estados Unidos de América hará extensivos a la otra parte signataria los beneficios de toda disposición de otros Convenios semejantes concertados por el Gobierno de los Estados Unidos de América con el de cualquiera otra República americana, se entiende que el Gobierno de los Estados Unidos de América no opondrá objeción alguna a enmendar el presente Convenio de modo que se ajuste, en su totalidad o en parte, a las disposiciones correspondientes de cualquier otro convenio semejante de Ayuda Militar, o de otros Convenios que las enmienden, concertados con alguna República americana.

Artículo XI

1. Este Convenio entrará en vigor en la fecha de recibo por el Gobierno de los Estados Unidos de América de una notificación por escrito del Gobierno de la República Peruana, de la aprobación del Convenio de conformidad con los procedimientos constitucionales de la República Peruana. Tendrá validez hasta un año después que una de las partes reciba de la otra un aviso por escrito de su intención de terminarlo, excepto las disposiciones de los párrafos 2 y 4 del

graphs 2 and 4 and agreements made pursuant to the provisions of Article I, paragraphs 3, 5 and 6 and of Article III shall remain in force unless otherwise agreed by the two Governments.

2. The two Governments shall, upon the request of either of them, consult regarding any matter relating to the application or amendment of this Agreement.

3. This Agreement shall be registered with the Secretary-General of the United Nations.

DONE in duplicate, in the Spanish and English languages, in Lima on the twenty-second day of february of the year one thousand nine hundred and fifty-two.

For the Government of the United States of America :

[SEAL] Harold H. TITTMANN
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary before the Government of the Peruvian Republic

For the Government of the Peruvian Republic :

[SEAL] Manuel C. GALLAGHER
Minister for Foreign Affairs of the Peruvian Republic

artículo I y los acuerdos que se tomen de conformidad con los párrafos 3, 5 y 6 del artículo I y las del artículo III, que permanecerán en vigor a menos que ambos Gobiernos convengan en lo contrario.

2. A solicitud de uno u otro de los dos Gobiernos, ambos se consultarán en relación con todo asunto que se refiera a la aplicación o enmienda de este Convenio.

3. Este Convenio se registrará en el Despacho del Secretario General de las Naciones Unidas.

HECHO en duplicado, en los idiomas español e inglés, en Lima a los veintidós días de febrero del año de mil novecientos cincuentidós.

Por el Gobierno de los Estados Unidos de América :

[SELLO] Harold H. TITTMANN

Embajador Extraordinario y Plenipotenciario ante el Gobierno de la República Peruana

Por el Gobierno de la República Peruana :

[SELLO] Manuel C. GALLAGHER

Ministro de Relaciones Exteriores de la República Peruana

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2166. ACCORD¹ BILATÉRAL D'ASSISTANCE MILITAIRE
ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE PÉROU.
SIGNÉ À LIMA, LE 22 FÉVRIER 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République péruvienne :

Conscients de l'engagement qu'ils ont pris, aux termes du Traité inter-américain d'aide réciproque² et d'autres instruments internationaux, d'aider tout État américain victime d'une attaque armée et d'agir de concert pour assurer la défense commune et maintenir la paix et la sécurité de l'hémisphère occidental;

Désireux de promouvoir la paix et la sécurité internationales, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, par des mesures qui permettront aux nations dévouées aux buts et aux principes de la Charte de participer plus efficacement à des accords de défense individuelle et collective au service de ces buts et principes;

Réaffirmant leur volonté de coopérer pleinement aux efforts entrepris pour doter les Nations Unies de forces armées, ainsi que le prévoit la Charte, et pour réaliser un accord sur une réglementation et une réduction générales des armements comportant des garanties efficaces contre toute violation;

Prenant en considération la contribution que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a apportée à ces principes en promulguant la Loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, et la Loi de 1951 sur la sécurité mutuelle, qui prévoient la fourniture d'une assistance militaire aux nations qui sont liées audit Gouvernement par des accords de sécurité collective;

Désireux d'arrêter les conditions qui régiront la fourniture de cette assistance militaire par l'un des Gouvernements contractants à l'autre Gouvernement,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Chaque Gouvernement fournira ou continuera de fournir à l'autre Gouvernement et à tous autres gouvernements dont les parties au présent Accord pourront convenir dans chaque cas, l'équipement, le matériel, les services ou

¹ Entré en vigueur le 26 avril 1952, dès la réception par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'une notification du Gouvernement de la République péruvienne portant approbation de l'Accord, conformément à son article XI.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 21, p. 77; vol. 26, p. 417, et vol. 82, p. 330.

telle autre assistance militaire autorisée par le Gouvernement qui fournit ladite assistance, aux clauses et conditions dont il sera convenu. La fourniture d'une telle assistance qui pourra être ainsi autorisée par l'une ou l'autre partie au présent Accord devra être compatible avec la Charte des Nations Unies. Elle devra viser à renforcer la défense de l'hémisphère occidental et devra être conforme aux plans de défense aux termes desquels les deux Gouvernements participeront à des missions importantes pour la défense de l'hémisphère occidental. L'assistance qui sera accordée par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en application du présent Accord sera fournie conformément aux clauses et conditions, y compris les dispositions en matière d'expiration, de la Loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle et de la Loi de 1951 sur la sécurité mutuelle, ainsi que des lois modifiant et complétant lesdites Lois, et des lois budgétaires y afférentes. Lorsqu'ils le jugeront utile, les deux Gouvernements négocieront de temps à autre les arrangements de détail nécessaires pour la mise en application des dispositions du présent paragraphe.

2. Le Gouvernement de la République péruvienne s'engage à utiliser de manière efficace l'aide reçue du Gouvernement des États-Unis d'Amérique en application du présent Accord pour la mise en œuvre de plans de défense acceptés par les deux Gouvernements, conformément auxquels ils participeront à des missions importantes pour la défense de l'hémisphère occidental; il n'utilisera pas cette aide, sans le consentement préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, à des fins autres que celles pour lesquelles elle aura été fournie.

3. Les deux Gouvernements concluront des arrangements conformément auxquels l'équipement et le matériel livrés en vertu du présent Accord, qui ne seront plus nécessaires aux fins pour lesquelles ils auront été initialement attribués (à l'exception de l'équipement et du matériel fournis contre remboursement), seront rendus au Gouvernement d'origine, lequel en disposera à son gré.

4. Dans l'intérêt de la sécurité commune des deux Gouvernements, le Gouvernement de la République péruvienne s'engage à ne pas transférer à une personne autre qu'un fonctionnaire ou un agent dudit Gouvernement, ou à un autre Gouvernement, la propriété ou la possession de l'équipement, du matériel ou des services qui lui auront été fournis par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en vertu du présent Accord, sans avoir obtenu au préalable le consentement de ce Gouvernement.

5. Les deux Gouvernements conviendront des méthodes par lesquelles le Gouvernement de la République péruvienne déposera, cantonnera ou s'appropriera toutes les sommes affectées à un programme d'assistance quelconque entrepris par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ou provenant d'un tel programme, dans des conditions telles que lesdites sommes ne puissent faire l'objet d'oppositions, de saisies ou saisies-arrêts ou d'autres procédures judi-

ciaires à la requête d'individus, d'entreprises, d'organismes, de sociétés, d'organisations ou de gouvernements quels qu'ils soient.

6. Chaque Gouvernement prendra les mesures de sécurité dont les deux Gouvernements conviendront dans chaque cas afin d'éviter que ne soit révélé ou compromis le secret du matériel, des services ou des renseignements militaires de caractère confidentiel fournis ou communiqués par l'autre Gouvernement en vertu du présent Accord.

Article II

Chaque Gouvernement prendra, dans la mesure compatible avec la sécurité, les dispositions nécessaires pour tenir le public au courant des activités entreprises conformément au présent Accord.

Article III

A la demande de l'un d'entre eux, les deux Gouvernements négocieront les arrangements appropriés pour permettre la délivrance des brevets et la fourniture des renseignements techniques nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Accord. Au cours de ces négociations, les parties envisageront la possibilité d'inclure dans ces arrangements un engagement aux termes duquel chaque Gouvernement se chargera de régler les réclamations de ses ressortissants occasionnées par lesdits arrangements ou présentées, dans les limites de sa juridiction, par les ressortissants d'un pays qui n'est pas partie au présent Accord.

Article IV

1. Le Gouvernement de la République péruvienne s'engage à fournir au Gouvernement des États-Unis d'Amérique les sommes en monnaie péruvienne dont les parties seront convenues pour faire face aux dépenses d'administration et de gestion que ce dernier Gouvernement devra engager pour atteindre les objectifs de la Loi sur la sécurité mutuelle.

Les deux Gouvernements entameront immédiatement des négociations en vue de fixer le montant desdites sommes et d'en arrêter par voie d'accord les modalités de versement.

2. Le Gouvernement de la République péruvienne accordera, sauf lorsqu'il en sera autrement convenu, l'entrée en franchise douanière et l'exonération des taxes intérieures à l'importation ou à l'exportation, en ce qui concerne le matériel ou l'équipement, les effets et les articles de toute nature importés sur son territoire dans le cadre du présent Accord, ou de tout accord similaire conclu entre les États-Unis d'Amérique et tout autre pays bénéficiant d'une aide militaire.

Article V

1. Chaque Gouvernement accepte de recevoir le personnel envoyé par l'autre Gouvernement pour s'acquitter des obligations qui lui incombent en vue de l'exécution du présent Accord. Des facilités seront accordées à ce personnel pour observer les progrès de l'aide fournie en vertu du présent Accord. Dans leurs relations avec le Gouvernement du pays où ils sont envoyés, les membres de ce personnel qui sont ressortissants de l'autre pays, y compris le personnel détaché à titre temporaire, exercent leurs fonctions dans le cadre de l'Am-bassade, sous la direction et le contrôle du Chef de la mission diplomatique du pays qui les envoie; ils jouiront de tous les priviléges et immunités accordés, conformément à la coutume internationale, au personnel des ambassades de rang équivalent. Le Gouvernement qui les envoie pourra renoncer aux priviléges et faveurs attachés au statut diplomatique, tels que plaques d'automobile spéciales, inscription sur la liste diplomatique et autres avantages de pure courtoisie, pour le personnel autre que les chefs de missions militaires, navales ou aériennes et leurs adjoints directs.
2. Les deux Gouvernements négocieront des arrangements en vue de procéder à la classification du personnel et d'en donner dûment notification au Gou-vernement du pays de séjour.
3. Sur demande du Chef de la mission diplomatique du pays représenté, le Gouvernement de la République péruvienne accordera l'exonération des droits de douane pour les articles que ledit personnel et les membres de leur famille importeront pour leur propre usage.

Article VI

Les arrangements actuellement en vigueur en vertu d'autres instruments relatifs aux missions militaires des États-Unis d'Amérique ne sont pas touchés par le présent Accord et resteront intégralement en vigueur.

Article VII

Conformément au principe de l'aide mutuelle, en vertu duquel les deux Gouvernements sont convenus, aux termes de l'article premier, de se prêter mutuellement assistance, le Gouvernement de la République péruvienne s'enga-ge à faciliter, dans toute la mesure du possible, la production et la cession au Gouvernement des États-Unis d'Amérique, pendant la durée, pour les quantités et selon les clauses et conditions dont les parties pourront convenir, des matières premières et des produits semi-ouvrés nécessaires aux États-Unis d'Amérique par suite de l'insuffisance effective ou éventuelle de leurs propres ressources et qui peuvent être disponibles dans la République péruvienne et dans les terri-toires placés sous sa souveraineté. Les arrangements relatifs à ces cessions de-vront dûment tenir compte des besoins de la République péruvienne pour sa consommation intérieure et son commerce d'exportation.

Article VIII

Dans l'intérêt de leur sécurité mutuelle, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République péruvienne participeront en commun aux mesures destinées à réglementer le commerce avec les nations qui mettent en péril la sécurité de l'hémisphère occidental.

Article IX

Le Gouvernement de la République péruvienne, réaffirmant sa volonté de s'associer aux efforts destinés à encourager l'entente et la compréhension internationales et à maintenir la paix mondiale, de s'employer, conformément aux décisions prises de commun accord, à supprimer les causes de tension internationale et de s'acquitter des obligations militaires qu'il a assumées en vertu des accords et des traités multilatéraux et bilatéraux auxquels les États-Unis d'Amérique sont partie, fournira, dans la mesure compatible avec sa stabilité politique et économique, la contribution maximum que sa main-d'œuvre, ses ressources, ses installations et sa situation économique générale lui permettent d'apporter au développement et au maintien de sa puissance défensive et de celle du monde libre; il prendra toutes les mesures raisonnables qui pourront être nécessaires pour développer ses moyens de défense.

Article X

Lors de la négociation et de la conclusion du présent Accord, il a été entendu que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accorderait à l'autre partie contractante les bénéfices de toute clause figurant dans un accord similaire conclu par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique avec une autre République américaine; en conséquence, il est entendu que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ne s'opposera pas à ce que le présent Accord soit modifié de telle façon qu'il devienne conforme, en tout ou en partie, aux dispositions correspondantes de tout accord analogue d'aide militaire conclu avec une République américaine, ou d'autres accords modifiant un tel instrument.

Article XI

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement des États-Unis d'Amérique aura reçu du Gouvernement de la République péruvienne une notification écrite indiquant qu'il a été approuvé conformément à la procédure constitutionnelle du Pérou. Il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an après que l'une des parties aura donné à l'autre notification écrite de son intention d'y mettre fin, sous réserve que resteront en vigueur, à moins que les deux Gouvernements n'en conviennent autrement, les dispositions des paragraphes 2 et 4 de l'article premier et les accords conclus conformément aux dispositions des paragraphes 3, 5 et 6 dudit article et à celles de l'article III.

2. Les deux Gouvernements se consulteront, à la demande de l'un d'eux, sur toute question relative à l'exécution ou à la modification du présent Accord.

3. Le présent Accord sera enregistré auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

FAIT en double exemplaire, dans les langues espagnole et anglaise, à Lima, le vingt-deux février mil neuf cent cinquante-deux.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SCEAU] Harold H. TITTMANN

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès du Gouvernement de la République péruvienne

Pour le Gouvernement de la République péruvienne :

[SCEAU] Manuel C. GALLAGHER

Ministre des relations extérieures de la République péruvienne

No. 2167

UNITED STATES OF AMERICA
and
SWITZERLAND

Convention for the avoidance of double taxation with
respect to taxes on estates and inheritances. Signed
at Washington, on 9 July 1951

Official texts: English and German.

Registered by the United States of America on 1 May 1953

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
SUISSE

Convention en vue d'éviter les doubles impositions dans le
domaine des impôts sur la masse successorale et sur les
parts héréditaires. Signée à Washington, le 9 juillet 1951

Textes officiels anglais et allemand.

Enregistrée par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2167. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE SWISS CONFEDERATION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON ESTATES AND INHERITANCES. SIGNED AT WASHINGTON, ON 9 JULY 1951

The President of the United States of America and the Swiss Federal Council, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on estates and inheritances, have appointed for that purpose as their respective Plenipotentiaries :

The President of the United States of America :

Dean Acheson, Secretary of State of the United States of America, and

The Swiss Federal Council :

Charles Bruggmann, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Swiss Confederation in Washington,

who, having communicated to one another their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article I

(1) The taxes referred to in this Convention are the following taxes asserted upon death :

(a) In the case of the United States of America :

The Federal estate tax, and

(b) In the case of The Swiss Confederation :

Estate and inheritance taxes imposed by the cantons and any political subdivision thereof.

(2) The present Convention shall also apply to any other estate or inheritance taxes of a substantially similar character imposed by the United States or the Swiss cantons or any political subdivision thereof subsequently to the date of signature of the present Convention.

¹ Came into force on 17 September 1952, by the exchange of the instruments of ratification at Berne, in accordance with article VIII.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 2167. ABKOMMEN ZWISCHEN DEN VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIETE DER NACHLOSS- UND ERBANFALLSTEUERN

Der Praesident der Vereinigten Staaten von Amerika und der Schweizerische Bundesrat, vom Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Nachlass- und Erbanfallsteuern abzuschliessen, haben zu diesem Zwecke zu ihren Bevollmaechtigten ernannt :

Der Praesident der Vereinigten Staaten von Amerika :

Herrn Dean Acheson, Staatssekretaer der Vereinigten Staaten von Amerika, und

Der Schweizerische Bundesrat :

Herrn Dr. Charles Bruggmann, ausserordentlichen Gesandten und bevollmaechtigten Minister der schweizerischen Eidgenossenschaft in Washington,

die, nachdem sie sich ihre Vollmachten mitgeteilt und diese in guter und gehoeriger Form befunden, folgendes vereinbart haben :

Artikel I

(1) Dieses Abkommen bezieht sich auf die folgenden von Todeswegen erhobenen Steuern :

(a) Auf Seiten der Vereinigten Staaten von Amerika :

Die Nachlassteuer des Bundes, und

(b) Auf Seiten der Schweizerischen Eidgenossenschaft :

Die Nachlass- und Erbanfallsteuern der Kantone und ihrer politischen Unterabteilungen.

(2) Das vorliegende Abkommen soll auch auf jede andere ihrem Wesen nach aehnliche Nachlass- oder Erbanfallsteuer Anwendung finden, die nach seiner Unterzeichnung von den Vereinigten Staaten odervon den schweizerischen Kantonen oder ihren politischen Unterabteilungen erhoben wird.

Article II

(1) As used in this Convention :

(a) The term " United States " means the United States of America, and when used in a geographical sense means the States, the Territories of Alaska and Hawaii, and the District of Columbia.

(b) The term " Switzerland " means The Swiss Confederation.

(c) The term " tax " means the Federal estate tax imposed by the United States, or the inheritance or estate taxes imposed in Switzerland, as the context requires.

(d) The term " competent authorities " means, in the case of the United States, the Commissioner of Internal Revenue as authorized by the Secretary of the Treasury; and in the case of Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration as authorized by the Federal Department of Finances and Customs.

(2) In the application of the provisions of the present Convention by one of the contracting States any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which such term has under its own laws.

(3) For the purposes of the present Convention, each contracting State may determine whether the decedent was at the time of death domiciled therein or a citizen thereof.

Article III

In imposing the tax in the case of a decedent who at the time of death was not a citizen of the United States and was not domiciled therein, but who was at the time of his death a citizen of or domiciled in Switzerland, the United States shall allow a specific exemption which would be allowable under its law if the decedent had been domiciled in the United States in an amount not less than the proportion thereof which the value of the total property (both movable and immovable) subjected to its tax bears to the value of the total property (both movable and immovable) which would have been subjected to its tax if the decedent had been domiciled in the United States. If a tax is imposed in Switzerland by reason of movable property being situated within the territorial jurisdiction of the tax authority (and not by reason of the decedent's domicile therein or by reason of the decedent's Swiss citizenship) in the case of an estate of a decedent who at the time of his death was a citizen of or domiciled in the United States, the tax authority in Switzerland shall allow a specific exemption which would be allowable under its law if the decedent had been domiciled within its territorial jurisdiction in an amount not less than the proportion thereof which the value of the total property (both movable and immovable) subjected to its tax bears to the value of the total property (both movable and immovable) which

Artikel II

(1) In diesem Abkommen bedeutet :

- (a) Der Ausdruck „Vereinigte Staaten“ die Vereinigten Staaten von Amerika; in geographischem Sinne verwendet, umfasst er die Gliedstaaten, die Territorien Alaska und Hawaii sowie den Distrikt Columbia;
- (b) Der Ausdruck „Schweiz“ die Schweizerische Eidgenossenschaft;
- (c) Der Ausdruck „Steuer“ je nach dem Zusammenhang die Bundes-nachlasssteuer der Vereinigten Staaten oder die in der Schweiz erhobenen Erbanfall- oder Nachlasssteuern;
- (d) Der Ausdruck „zustaendige Behoerde“ auf Seiten der Vereinigten Staaten den Commissioner of Internal Revenue im Rahmen der ihm vom Sekretaer des Schatzamtes erteilten Vollmachten und auf Seiten der Schweiz den Direktor der eidgenoessischen Steuerverwaltung im Rahmen der ihm vom eidgenoessischen Finanz- und Zolldepartement erteilten Vollmachten.

(2) Bei Anwendung der Bestimmungen dieses Abkommens wird jeder Vertragsstaat, sofern sich aus dem Zusammenhang nicht etwas anderes ergibt, jedem nicht anders umschriebenen Begriff den Sinn beilegen, der ihm unter der eigenen Gesetzgebung zukommt.

(3) Es ist Sache jedes Vertragsstaates, bei Anwendung dieses Abkommens darueber zu befinden, ob der Erblasser zur Zeit seines Todes in seinem Gebiete Wohnsitz hatte oder seine Staatsangehoerigkeit besass.

Artikel III

Bei der Erhebung ihrer Steuer im Falle eines Erblassers, der zur Zeit seines Todes weder Buerger der Vereinigten Staaten war, noch dort Wohnsitz hatte, sondern Schweizerbuerger oder in der Schweiz wohnhaft war, werden die Vereinigten Staaten die besondere Steuerbefreiung zugestehen, die nach ihrem Gesetze gewaehrt wuerde, wenn der Erblasser in den Vereinigten Staaten Wohnsitz gehabt haette; diese Befreiung wird mindestens mit demjenigen Teilbetrag gewaehrt, der dem Verhaeltnis entspricht, in dem der Wert des gesamten der Steuer unterworfenen beweglichen und unbeweglichen Vermoe-gens zum Wert des gesamten beweglichen und unbeweglichen Vermoegens steht, das von den Vereinigten Staaten besteuert worden waere, wenn der Erblasser dort Wohnsitz gehabt haette. Wird im Falle des Nachlasses eines Erblassers, der zur Zeit seines Todes ein Buerger der Vereinigten Staaten war oder dort Wohnsitz hatte, in der Schweiz eine Steuer auf Grund des Umstandes erhoben, dass bewegliches Nachlassvermoegen innerhalb des oertlichen Zust-aendigkeitsbereiches der Steuerbehoerde liegt (und nicht auf Grund des Um-standes, dass der Erblasser seinen Wohnsitz innerhalb dieses Zustandigkeitsbe-reiches hatte oder Schweizerbuerger war), so wird die Steuerbehoerde in der Schweiz die besondere Steuerbefreiung zugestehen, die nach dem fuer sie

would have been subjected to its tax if the decedent had been domiciled within its territorial jurisdiction.

Article IV

(1) If the tax authority in the United States determines that the decedent was a citizen of or domiciled in the United States at the time of his death, and the tax authority in Switzerland determines that the decedent was a citizen of or domiciled in Switzerland at the time of his death, the tax authority in each contracting State shall allow against its tax (computed without application of this Article) a credit for the tax imposed in the other contracting State with respect to the following property included for tax by both States (but the amount of the credit shall not exceed the portion of the tax imposed in the crediting State which is attributable to such property) :

(a) Shares or stock in a corporation (including shares or stock held by a nominee where the beneficial ownership is evidenced by scrip certificates or otherwise) created or organized under the laws of such other contracting State or a political subdivision thereof,

(b) Debts (including bonds, promissory notes, bills of exchange, and insurance) if the debtor resides in such other State, or if the debtor is a corporation created or organized under the laws of such other State or a political subdivision thereof,

(c) Corporeal movable property (including bank or currency notes and other forms of currency recognized as legal tender in the place of issue) physically located in such other State at the time of death of the decedent, and

(d) Any other property which the competent authorities of both contracting States agree upon as constituting property situated in such other State.

(2) For the purpose of this Article, the amount of the tax of each contracting State attributable to any particular property shall be ascertained after

massgebenden Recht gewahrt wuerde, wenn der Erblasser innerhalb ihres oertlichen Zuständigkeitsbereiches Wohnsitz gehabt haette; diese Befreiung wird mindestens mit demjenigen Teilbetrag gewahrt, der dem Verhaeltnis entspricht, in dem der Wert des gesamten der Steuer unterworfenen beweglichen und unbeweglichen Vermoegens zum Werte des gesamten beweglichen und unbeweglichen Vermoegens steht, das von der schweizerischen Steuerbehoerde besteuert worden waere, wenn der Erblasser seinen Wohnsitz innerhalb ihres oertlichen Zuständigkeitsbereiches gehabt haette.

Artikel IV

(1) Entscheidet die Steuerbehoerde in den Vereinigten Staaten, dass der Erblasser zur Zeit seines Todes ein Buerger der Vereinigten Staaten war oder dort Wohnsitz hatte, und entscheidet die Steuerbehoerde in der Schweiz, dass der Erblasser zur Zeit seines Todes Schweizerbuerger oder in der Schweiz wohnhaft war, so soll jeder der beiden Vertragsstaaten an seine (ohne Anwendung dieses Artikels berechnete) Steuer die im anderen Vertragsstaate auferlegte Steuer insoweit anrechnen, als sie auf die nachfolgend genannten Nachlasssteile, die in beiden Staaten der Besteuerung unterworfen sind, entfaellt; indessen soll der Betrag der Gutschrift nicht hoher sein als der Teil der vom zur Anrechnung verhaltenen Staate auferlegten Steuer, die auf solche Nachlasssteile entfaellt :

(a) Beteiligungen in Form von Aktien oder Kapitalanteilen (mit Einschluss der Aktien und Kapitalanteile, die sich im Besitze von Treuhändern (*nominees*) befinden, sofern das Nutzungsrecht (*beneficial ownership*) aus Urkunden (*scrip certificates*) oder auf andere Weise ersichtlich ist) an Gesellschaften, die nach dem Rechte des anderen Vertragsstaates oder einer seiner politischen Unterabteilungen errichtet oder organisiert wurden sind;

(b) Guthaben (mit Einschluss von Obligationen, Schuldscheinen, Wechselforderungen und Versicherungsansprüchen), sofern der Zahlungsschuldner im anderen Staate wohnhaft ist oder eine nach dem Rechte dieses anderen Staates oder einer seiner politischen Unterabteilungen errichtete oder organisierte Gesellschaft ist;

(c) Bewegliche körperliche Sachen (mit Einschluss von Banknoten oder Papiergele und von anderen am Ausgabeort als gesetzliche Zahlungsmittel geltenden Geldsorten), die im Zeitpunkt des Todes des Erblassers tatsächlich im anderen Staate liegen, und

(d) Sonstige Vermögenswerte, welche die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten übereinstimmend als in diesem anderen Staate gelegen betrachten.

(2) Bei Anwendung dieses Artikels soll der Betrag der Steuer jedes der beiden Vertragsstaaten, der auf einen bestimmten Vermögenswert entfällt,

taking into account any applicable diminution or credit as provided by its law other than any credit authorized by this Article.

(3) The credit provided by this Article shall be allowed only upon condition that the tax for which credit may be authorized has been fully paid; and the competent authority of the contracting State in which such tax is imposed shall certify to the competent authority of the contracting State in which credit may be allowed such information pertaining thereto as is necessary to carry out the provisions of this Article.

Article V

(1) Any claim for a credit or refund of tax founded on the provisions of the present Convention shall be made within five years from the date of death of the decedent.

(2) Any refund or credit shall be made without payment of interest on the amount so refunded.

Article VI

Where the representative of the estate of a decedent or a beneficiary of such estate can show proof that the action of the tax authorities of one of the contracting States has resulted or will result in double taxation contrary to the provisions of the present Convention, such representative or beneficiary shall be entitled to present the facts to the contracting State of which the decedent was a citizen at time of death or of which the beneficiary is a citizen, or if the decedent was not a citizen of either of the contracting States at the time of death or if the beneficiary is not a citizen of either of the Contracting States, such facts may be presented to the contracting State in which the decedent was domiciled at time of death or in which the beneficiary is domiciled. The competent authority of the State to which the facts are presented shall undertake to come to an agreement with the competent authority of the other contracting State with a view to equitable avoidance of the double taxation in question.

Article VII

(1) The competent authorities of the two contracting States may prescribe rules and regulations necessary to carry into effect the present Convention within the respective States.

(2) The competent authorities of the two contracting States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of this Convention. Any information so received shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes which are the subject of the present Convention.

erst festgesetzt werden, nachdem jede gemaess dem Rechte des betreffenden Staates zulaessige Herabsetzung oder Steueranrechnung, ausser der in diesem Artikel umschriebenen Anrechnung, beruecksichtigt worden ist.

(3) Die in diesem Artikel vorgesehene Steueranrechnung wird nur unter der Bedingung zugestanden, dass die Steuer, deren Anrechnung gewaeahrt werden soll, vollstaendig entrichtet worden ist; die zustaendige Behoerde des Vertragsstaates, in welchem diese Steuer erhoben wird, wird der zustaendigen Behoerde des Vertragsstaates, in welchem die Steueranrechnung zugestanden werden soll, die zur Ausfuehrung der Bestimmungen dieses Artikels notwendigen Angaben amtlich bescheinigen, die auf die Steueranrechnung Bezug haben.

Artikel V

(1) Begehren um Steueranrechnung oder Steuerrueckerstattung, die sich auf die Bestimmungen dieses Abkommens stuetzen, sind binnen 5 Jahren vom Tode des Erblassers an zu stellen.

(2) Zurueckzuerstattende oder anzurechnende Steuerbetraege werden nicht verzinst.

Artikel VI

Legt der Nachlassverwalter oder ein an einem Nachlass Berechtigter dar, dass die Massnahmen der Steuerbehoerden eines der beiden Vertragsstaaten die Wirkung einer den Bestimmungen dieses Abkommens widersprechenden Doppelbesteuerung haben oder haben werden, so kann er den Fall dem Vertragsstaate unterbreiten, dem der Erblasser zur Zeit seines Todes angehoerte oder dessen Buerger der am Nachlass Berechtigte ist; gehoerte der Erblasser zur Zeit seines Todes keinem der beiden Vertragsstaaten an oder ist der am Nachlass Berechtigte nicht Buerger eines der Vertragsstaaten, so kann der Fall demjenigen Vertragsstaate unterbreitet werden, in dem der Erblasser zur Zeit seines Todes Wohnsitz hatte oder in dem der am Nachlass Berechtigte wohnt. Die zustaendige Behoerde des Staates, dem der Fall unterbreitet wird, wird anstreben, sich mit der zustaendigen Behoerde des anderen Vertragsstaates ueber eine angemessene Vermeidung der in Frage stehenden Doppelbesteuerung zu verstaendigen.

Artikel VII

(1) Die zustaendigen Behoerden der beiden Vertragsstaaten koennen die Ausfuehrungsbestimmungen erlassen, die fuer die Durchfuehrung dieses Abkommens in ihrem Staatsgebiet erforderlich sind.

(2) Zum Zwecke der Ausfuehrung dieses Abkommens koennen die zustaendigen Behoerden der beiden Vertragsstaaten unmittelbar miteinander verkehren. Jede auf diese Weise vermittelte Auskunft soll vertraulich behandelt und niemandem zugaengig gemacht werden, der sich nicht mit der Veranlagung oder dem Bezug der unter dieses Abkommen fallenden Steuern befasst.

(3) Should any difficulty or doubt arise as to the interpretation or application of the present Convention or its relationship to conventions between one of the contracting States and any other State, the competent authorities of the contracting States may settle the question by mutual agreement.

Article VIII

(1) The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Berne as soon as possible.

(2) The present Convention shall become effective on the day of the exchange of instruments of ratification and shall be applicable to estates or inheritances in the case of persons who die on or after that date. It shall continue effective for a period of five years beginning with that date and indefinitely after that period, but may be terminated by either of the contracting States at the end of that five-year period or at any time thereafter, provided that at least six months' prior notice of termination has been given, the termination to become effective with respect to estates or inheritances in the cases of persons who die on or after the first day of January following the expiration of the six-month period.

DONE at Washington, in duplicate, in the English and German languages, the two texts having equal authenticity, this 9th day of July, 1951.

For the President of the United States of America :
[SEAL] Dean ACHESON

For the Swiss Federal Council :
[SEAL] Charles BRUGGMANN

(3) Zur Beseitigung von Schwierigkeiten oder Zweifeln bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens oder bezueglich der Beziehungen des Abkommens zu Abkommen der Vertragsstaaten mit dritten Staaten koennen sich die zustaendigen Behoerden der Vertragsstaaten gegenseitig verstaendigen.

Artikel VIII

(1) Dieses Abkommen soll ratifiziert und die Ratifikationsurkunden sollen baldmoeglichst in Bern ausgetauscht werden.

(2) Dieses Abkommen tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft und findet Anwendung auf Erbfaelle von Personen, die an oder nach diesem Tage sterben. Es soll von diesem Tage an zunaechst fuer einen Zeitraum von fuenf Jahren und nach deren Ablauf unbeschraenkt in Kraft bleiben, kann aber am Ende der Fuenfjahresperiode oder jederzeit hernach von jedem der beiden Vertragsstaaten unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten gekuendigt werden. Erfolgt eine solche Kuendigung, so findet das Abkommen auf Erbfaelle von Personen, die am oder nach dem auf den Ablauf der sechsmonatigen Kuendigungsfrist folgenden ersten Januar versterben, keine Anwendung mehr.

GEFERTIGT in Washington, im Doppel, in englischer und deutscher Urschrift, wobei beide Urschriften gleicherweise authentisch sind, am 9. Juli 1951.

Fuer den Praesidenten der Vereinigten Staaten von Amerika :
[SEAL] Dean ACHESON

Fuer den Schweizerischen Bundesrat :
[SEAL] Charles BRUGGMANN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2167. CONVENTION¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS DANS LE DOMAINE DES IMPOTS SUR LA MASSE SUCCESSORALE ET SUR LES PARTS HÉRÉDITAIRES. SIGNÉE À WASHINGTON, LE 9 JUILLET 1951

Le Conseil fédéral suisse et le Président des États-Unis d'Amérique, désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur la masse successorale et sur les parts héréditaires, ont désigné à cet effet comme plénipotentiaires,

Le Conseil fédéral suisse :

M. Charles Bruggmann, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse, à Washington, et

Le Président des États-Unis d'Amérique :

M. Dean Acheson, secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, qui, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article I

1) Les impôts auxquels se rapporte la présente convention sont les impôts perçus pour cause de mort désignés ci-après :

a) S'il s'agit des États-Unis d'Amérique :

l'impôt fédéral sur la masse successorale (*Federal estate tax*); et

b) S'il s'agit de la Confédération suisse :

les impôts des cantons et de leurs subdivisions politiques sur la masse successorale et sur les parts héréditaires.

2) La présente convention est aussi applicable à tout autre impôt essentiellement analogue sur la masse successorale ou sur les parts héréditaires perçu par les États-Unis d'Amérique ou par les cantons suisses ou leurs subdivisions politiques après la signature de la présente convention.

¹ Entrée en vigueur le 17 septembre 1952, par l'échange des instruments de ratification à Berne, conformément à l'article VIII.

Article II

1) Dans la présente convention :

- a) L'expression « États-Unis » s'entend des États-Unis d'Amérique; si cette expression est employée dans un sens géographique, elle comprend les États eux-mêmes, les territoires de l'Alaska et d'Hawaï, ainsi que le district de Columbia;
- b) L'expression « Suisse » s'entend de la Confédération suisse;
- c) L'expression « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt fédéral des États-Unis sur la masse successorale ou des impôts suisses sur les parts héréditaires ou sur la masse successorale;
- d) L'expression « autorité compétente » s'entend, s'il s'agit des États-Unis, du *Commissioner of Internal Revenue*, dans les limites des pouvoirs à lui conférés par le secrétaire du Trésor; et, s'il s'agit de la Suisse, du directeur de l'administration fédérale des contributions, dans les limites des pouvoirs à lui conférés par le département fédéral des finances et des douanes.

2) En appliquant les dispositions de la présente convention, chacun des États contractants donnera à toute expression non autrement définie le sens qui lui est attribué dans sa propre législation, à moins qu'il n'en ressorte autrement du contexte.

3) Aux fins de la présente convention, il appartient à chacun des États contractants de décider si, au moment du décès, le défunt était domicilié sur son territoire ou possédait sa nationalité.

Article III

Lors de la perception de l'impôt dans le cas où le défunt, au moment de son décès, n'était pas ressortissant des États-Unis et n'y avait pas son domicile, mais était ressortissant suisse ou avait son domicile en Suisse, les États-Unis accorderont l'exonération particulière qui, selon leur législation, serait octroyée si le défunt avait eu son domicile aux États-Unis, au moins pour le montant correspondant au rapport entre la valeur de la fortune totale (obilière et immobilière) soumise à l'impôt et la valeur de la fortune totale (obilière et immobilière) qui aurait été soumise à l'impôt si le défunt avait eu son domicile aux États-Unis. Lorsqu'un impôt est perçu en Suisse en raison d'une propriété mobilière sise dans le ressort de l'autorité fiscale (et non pas en raison du fait que le défunt avait son domicile dans ce ressort ou qu'il était ressortissant suisse) dans le cas où il s'agit de la succession d'un défunt qui, au moment de son décès, était ressortissant des États-Unis ou y avait son domicile, l'autorité fiscale en Suisse accordera l'exonération particulière qui, selon le droit pour elle déterminant, serait octroyée si le défunt avait eu son domicile dans son ressort, au moins pour le montant correspondant au rapport entre la fortune

totale (mobilière et immobilière) soumise à l'impôt et la valeur de la fortune totale (mobilière et immobilière) qui aurait été soumise à l'impôt si le défunt avait eu son domicile dans le ressort de la dite autorité fiscale.

Article IV

1) Si l'autorité fiscale aux États-Unis décide que le défunt était ressortissant des États-Unis ou y avait son domicile au moment de son décès, et si l'autorité fiscale en Suisse décide que le défunt était ressortissant suisse ou avait son domicile en Suisse au moment de son décès, l'autorité fiscale de chacun des États contractants doit imputer sur son propre impôt (calculé sans appliquer le présent article) l'impôt exigé dans l'autre État contractant, dans la mesure où il frappe les éléments suivants de la succession soumise à l'imposition dans les deux États (le montant à imputer ne devant toutefois pas être plus élevé que la partie de l'impôt frappant ces éléments de la succession dans l'État qui est tenu d'accorder l'imputation) :

a) Les participations, sous forme d'actions ou de parts au capital, à des sociétés constituées ou organisées selon le droit de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques, y compris les actions ou parts au capital que détiennent des fiduciaires (*nominees*) à condition que le droit de jouissance (*beneficial ownership*) soit établi par des documents (*scrip certificates*) ou d'une autre manière;

b) Les avoirs (y compris ceux qui découlent d'obligations, de titres de créances, d'effets de change et d'assurances), à condition que le débiteur soit domicilié dans l'autre État ou qu'il soit une société constituée ou organisée selon le droit de cet autre État ou de l'une de ses subdivisions politiques;

c) Les biens mobiliers corporels (y compris les billets de banque ou le papier-monnaie et les autres formes de monnaie considérées comme moyens de paiement légaux au lieu de leur émission) qui se trouvent effectivement dans l'autre État au moment du décès du défunt; et

d) Les autres éléments de fortune que les autorités compétentes des deux États contractants considèrent d'un commun accord comme sis dans cet autre État.

2) Aux fins du présent article, le montant de l'impôt de chacun des États contractants qui concerne un élément particulier de la fortune ne devra être fixé qu'après qu'auront été opérées toutes les réductions ou imputations d'impôt, autres que l'imputation délimitée dans le présent article, qui sont admissibles selon le droit de l'État en question.

3) L'imputation d'impôt prévue dans le présent article n'est accordée qu'à la condition que l'impôt dont l'imputation doit être octroyée ait été payé entièrement; l'autorité compétente de l'État contractant dans lequel cet impôt est

perçu certifiera à l'autorité compétente de l'État contractant dans lequel l'imputation doit être accordée toutes les indications nécessaires à l'exécution du présent article.

Article V

- 1) Les demandes d'imputation ou de remboursement d'impôt qui se fondent sur les dispositions de la présente convention doivent être présentées dans les cinq années suivant le décès du défunt.
- 2) Les montants d'impôt à rembourser ou à imputer ne portent pas intérêt.

Article VI

Si l'administrateur de la succession ou un ayant droit à la succession fait valoir que les mesures prises par les autorités fiscales de l'un des deux États contractants ont ou auront pour conséquence une double imposition contraire aux dispositions de la présente convention, il peut soumettre le cas à celui des deux États contractants dont le défunt était ressortissant au moment de son décès ou dont l'ayant droit à la succession est ressortissant; si le défunt, au moment de son décès, n'était ressortissant d'aucun des deux États contractants ou si l'ayant droit à la succession n'est ressortissant d'aucun des deux États contractants, le cas peut être soumis à celui des deux États contractants où le défunt avait son domicile au moment de son décès ou dans lequel l'ayant droit à la succession est domicilié. L'autorité compétente de l'État à qui le cas est soumis doit s'efforcer de s'entendre avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter de manière appropriée la double imposition en question.

Article VII

- 1) Les autorités compétentes des deux États contractants peuvent édicter les dispositions d'exécution nécessaires à l'application de la présente convention sur le territoire de leur État.
- 2) En vue d'exécuter la présente convention, les autorités compétentes des deux États contractants peuvent communiquer directement entre elles. Tout renseignement transmis de cette manière doit être traité confidentiellement et ne peut être révélé qu'aux personnes qui s'occupent de la fixation ou de la perception des impôts auxquels se rapporte la présente convention.
- 3) Les autorités compétentes des États contractants peuvent s'entendre pour éliminer les difficultés ou les doutes au sujet de l'interprétation ou de l'application de la présente convention ou au sujet des rapports entre cette convention et les conventions conclues par les États contractants avec d'autres États.

Article VIII

1) La présente convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Berne aussitôt que possible.

2) La présente convention entre en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification et elle est applicable aux successions des personnes dont le décès a lieu ce jour même ou après cette date. Elle demeure d'abord en vigueur dès cette date pour une période de cinq ans et, après l'expiration de cette période, pour une durée illimitée, mais elle peut être dénoncée par chacun des deux États contractants à la fin de la période initiale de cinq ans ou en tout temps après cette période, avec un délai de six mois au moins; si la convention est ainsi dénoncée, elle n'est plus applicable aux successions des personnes dont le décès a lieu le premier janvier suivant l'expiration du délai de dénonciation de six mois ou après cette date.

FAIT à Washington, en deux exemplaires, en langues allemande et anglaise, les deux textes étant également authentiques, le 9 juillet 1951.

Pour le Président des États-Unis d'Amérique :
[L.S.] (*Signé*) Dean ACHESON

Pour le Conseil fédéral suisse :
[L.S.] (*Signé*) Charles BRUGGMANN

No. 2168

UNITED STATES OF AMERICA
and
ORGANIZATION OF AMERICAN STATES

Exchange of notes constituting an agreement relating to the establishment and operation of training centers and other services under the program of technical co-operation of the Organization of American States. Washington, 12 February and 3 March 1952

Official text: English.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS

Échange de notes constituant un accord relatif à la création et au fonctionnement de centres de formation et d'autres services, dans le cadre du programme de coopération technique de l'Organisation des États américains. Washington, 12 février et 3 mars 1952

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2168. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE ORGANIZATION OF AMERICAN STATES RELATING TO THE ESTABLISHMENT AND OPERATION OF TRAINING CENTERS AND OTHER SERVICES UNDER THE PROGRAM OF TECHNICAL CO-OPERATION OF THE ORGANIZATION OF AMERICAN STATES. WASHINGTON, 12 FEBRUARY AND 3 MARCH 1952

I

The Secretary of State to the Secretary General of the Organization of American States

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

February 12, 1952

Excellency :

I have the honor to refer to conversations which have recently taken place between representatives of the Government of the United States of America and representatives of the Organization of American States with respect to the establishment and operation of one or more training centers and other services under the Program of Technical Cooperation of the Organization of American States and to your request that you be informed of the official agency in Puerto Rico with which the Pan American Union should negotiate a project agreement.

I understand that you have already been informed that the Pan American Union should negotiate with the University of Puerto Rico with respect to Project 16 of the Program of Technical Cooperation of the Organization of American States.

As a result of the conversations above mentioned, there has been formulated a proposed Understanding between the Government of the United States of America and the Organization of American States, the terms of which are as follows :

"In compliance with Resolution II of the Inter-American Economic and Social Council, adopted on December 12, 1950, the Coordinating Committee on Technical Assistance has selected the United States of America (Puerto Rico) for the location of

¹ Came into force on 3 March 1952, by the exchange of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2168. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS RELATIF À LA CRÉATION ET AU FONCTIONNEMENT DE CENTRES DE FORMATION ET D'AUTRES SERVICES, DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION TECHNIQUE DE L'ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAINS WASHINGTON, 12 FÉVRIER ET 3 MARS 1952

I

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique au Secrétaire général de l'Organisation des États américains

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 12 février 1952

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment entre des représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et des représentants de l'Organisation des États américains au sujet de la création et du fonctionnement d'un ou plusieurs centres de formation et d'autres services dans le cadre du programme de coopération technique de l'Organisation des États américains et à votre demande tendant à ce que vous soit communiqué le nom de l'organisme officiel de Porto-Rico avec lequel l'Union panaméricaine devrait négocier un projet d'accord.

J'apprends que vous avez déjà été informé que l'Union panaméricaine devrait négocier avec l'Université de Porto-Rico au sujet du projet n° 16 du Programme de coopération technique de l'Organisation des États américains.

A la suite des entretiens susmentionnés, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et l'Organisation des États américains ont élaboré un projet d'accord qui se lit comme suit :

« Conformément à la résolution II que le Conseil interaméricain économique et social a adoptée le 12 décembre 1950, le Comité de coordination de l'assistance technique a choisi les États-Unis d'Amérique (Porto-Rico) comme siège de l'un des centres qui

¹ Entré en vigueur le 3 mars 1952, par l'échange desdites notes.

one of the centers to be created pursuant to the Program of Technical Cooperation of the Organization of American States, and consequently the facilities and services offered by the Government of Puerto Rico through the United States delegate for this purpose have been accepted.

" According to Principle XVII of the Resolution of April 10, 1950, adopted by the Inter-American Economic and Social Council in its First Extraordinary Meeting, it is necessary for the organization that is to provide technical assistance to reach a full agreement with the Government of the country concerned as to the duties that both will undertake for the proper operation of the center, before the services are started. Since such an agreement probably would be very detailed and, in many cases, would be negotiated between the cooperating agency that is to provide the technical assistance and the ministry or official institution designated for this purpose, by the respective government, it is believed desirable to have a previous understanding on matters of general interest, an understanding that will also cover any other center that might later be set up in the United States.

" Accordingly, the following points pertain to any center that, in carrying out the Program of Technical Cooperation approved by the Inter-American Economic and Social Council, is located in the United States of America by decision of the Coordinating Committee on Technical Assistance and by invitation of the Government of the United States of America. In this Understanding, by Cooperating Agency is meant, in accordance with the Resolution of the Inter-American Economic and Social Council, that Specialized Organization or Technical Office of the Organization of American States appointed by the Coordinating Committee on Technical Assistance to carry out the respective project. (In the specific case of Project No. 16, on Training Centers for Directors of the Cooperative Movement, the Cooperating Agency will be the Pan American Union.)

" 1. In respect of the location of any center in that country under the Program of Technical Cooperation, the Government of the United States of America will designate an appropriate official agency which shall have authority to negotiate and consummate an arrangement with the cooperating agency concerned which will deal with cooperative arrangements between the agency of the Government and the cooperating agency for all matters pertaining to the operation of a particular center. The arrangement shall clearly define the obligations of both contracting parties.

" 2. The Coordinating Committee on Technical Assistance will allocate to the cooperating agency concerned the funds necessary for the operation of the Center in accordance with the budget approved by the Council. These funds shall be transferred from any available funds in the Special Account for Technical Assistance contributed to the Program of Technical Cooperation by the Governments of Member States and shall be sufficient to permit the cooperating agency to fulfill its obligations under any cooperative arrangement with the Government. Appropriations will be made from year to year and will be dependent upon funds available and inclusion of the project in any annual Program approved by the Inter-American Economic and Social Council.

" 3. The Coordinating Committee on Technical Assistance will facilitate, in every possible way, the successful operation of the centers.

seront créés dans le cadre du Programme de coopération technique de l'Organisation des États américains et a accepté les installations et services que le Gouvernement de Porto-Rico a offerts à cette fin par l'intermédiaire du délégué des États-Unis d'Amérique.

« Conformément au principe XVII de la résolution que le Conseil interaméricain économique et social a adoptée le 10 avril 1950 à sa première session extraordinaire, l'organisation fournissant l'assistance technique conclura avec le gouvernement du pays intéressé un accord définissant les obligations que les deux parties doivent assumer avant l'ouverture du centre pour en assurer le bon fonctionnement. Étant donné qu'un tel accord serait sans doute très détaillé et serait négocié, dans de nombreux cas, entre l'institution collaborante appelée à fournir l'assistance technique et le ministère ou l'organisme officiel désigné à cet effet, il semble souhaitable de conclure un accord préalable portant sur des questions d'intérêt général, ledit accord visant également tout autre centre qui pourrait être créé ultérieurement sur le territoire des États-Unis d'Amérique.

« En conséquence, les dispositions ci-après visent tout centre dont le siège serait fixé sur le territoire des États-Unis d'Amérique, par décision du Comité de coordination de l'assistance technique et sur invitation du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, en vue de la réalisation du programme de coopération technique approuvé par le Conseil interaméricain économique et social. Dans le présent Accord, l'expression « institution collaborante » désigne, conformément à la résolution du Conseil interaméricain économique et social, l'organisme spécialisé ou le bureau technique de l'Organisation des États américains désigné par le Comité de coordination de l'assistance technique en vue d'exécuter un projet donné (dans le cas du projet no 16, relatif au centre d'entraînement des dirigeants du mouvement coopératif, l'institution collaborante sera l'Union pan-américaine).

« 1. Lorsqu'un centre créé dans le cadre du programme de coopération technique aura son siège aux États-Unis d'Amérique, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique désignera un organisme officiel approprié qui sera habilité à négocier et à conclure, avec l'institution collaborante intéressée, un arrangement arrêtant les méthodes de coopération entre l'organisme du gouvernement et l'institution collaborante en ce qui concerne toutes les questions relatives au fonctionnement d'un centre donné. L'arrangement devra définir clairement les obligations des deux parties contractantes.

« 2. Le Comité de coordination de l'assistance technique allouera à l'institution collaborante intéressée les fonds nécessaires pour la gestion du centre, conformément au budget approuvé par le Conseil. Ces fonds seront prélevés sur les sommes disponibles inscrites au compte spécial pour l'assistance technique et provenant des contributions des États membres aux fins du programme de coopération technique; ils devront être suffisants pour permettre à l'institution collaborante de s'acquitter des obligations qu'elle aura contractées en vertu de tout accord de coopération conclu avec le gouvernement intéressé. Les crédits seront alloués chaque année et leur importance dépendra des fonds disponibles et de l'inscription du projet dans un programme annuel approuvé par le Conseil interaméricain économique et social.

« 3. Le Comité de coordination de l'assistance technique facilitera, dans toute la mesure de ses moyens, le bon fonctionnement des centres.

" 4. In accordance with Principles XXI and XXII of the Resolution of the Inter-American Economic and Social Council, approved on April 10, 1950, the cooperating agency providing technical assistance will assign staff and consultants of the highest possible technical competence who will limit their activities strictly to those involved in the operation of the center, or such other duties as may be assigned to them by their contracts with the cooperating agency.

" 5. The Government of the United States of America recognizes that a cooperating agency which is an international organization as defined in the INTERNATIONAL ORGANIZATIONS IMMUNITIES ACT approved December 29, 1945, (Public Law 291, 79th Congress of the United States of America, 22 USC 288) and has been designated as such by the President of the United States of America pursuant to the said Act, and personnel employed by such cooperating agency, are entitled to all the privileges, exemptions and immunities granted to such agency and its personnel pursuant to the said Act.

" 6. It is understood that when any arrangement, concluded between an agency designated by the Government of the United States of America and a cooperating agency for operating a specific center, expires or is denounced, this Understanding will remain in force for any other arrangements pertaining to centers, which have been signed or may be signed in the future, between the parties hereto.

" 7. If, during the life of this Understanding, either party should consider that there should be an amendment thereof, it shall so notify the other party in writing and the parties will thereupon consult with a view to agreeing upon the amendment.

" 8. This Understanding may be terminated by three months notice in writing by either party to the other. Subsidiary arrangements which may be concluded may remain in force beyond termination of this Understanding, in accordance with such arrangements as the parties hereto may make."

The foregoing terms are acceptable to the Government of the United States of America. If these terms are acceptable to the Organization of American States, this note and your note in reply indicating acceptance of these terms, shall be deemed to constitute an Understanding between the Government of the United States of America and the Organization of American States with respect to the establishment and operation of one or more training centers and other services under the Program of Technical Cooperation of the Organization of American States which shall become effective on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State :
Edward G. MILLER, Jr.
Assistant Secretary of State

His Excellency Dr. Alberto Lleras
Secretary General of the
Organization of American States
Pan American Union
Washington, D. C.

« 4. Conformément aux principes XXI et XXII de la résolution adoptée le 10 avril 1950 par le Conseil interaméricain économique et social, l'institution collaborante fourniissant l'assistance technique utilisera les services de personnes et de conseillers de la plus haute compétence technique possible dont les activités devront se limiter strictement à la gestion du centre ou à l'exécution de telles autres fonctions qui pourraient leur incomber en vertu des contrats conclus avec l'institution collaborante.

« 5. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît qu'une institution collaborante qui est une organisation internationale au sens de la loi sur les immunités des organisations internationales adoptée le 29 décembre 1945 (*Public Law 291, 79^e Congrès des États-Unis d'Amérique, 22 USC 288*) et qui a été désignée comme telle par le Président des États-Unis d'Amérique en vertu de ladite loi, ainsi que le personnel qu'elle emploie, doivent bénéficier de tous les priviléges, exemptions et immunités accordés à une telle institution et à son personnel en vertu de ladite loi.

« 6. Il est entendu que lorsqu'un arrangement conclu entre un organisme désigné par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et une institution collaborante en vue de la gestion d'un centre donné viendra à expiration ou sera dénoncé, le présent Accord restera en vigueur en ce qui concerne tous autres arrangements relatifs à des centres que les parties au présent Accord auraient signés ou signeraient à l'avenir.

« 7. Si, pendant la durée du présent Accord, l'une des parties estime qu'il devrait faire l'objet d'un amendement, elle le notifiera par écrit à l'autre partie et les deux parties se consulteront pour se mettre d'accord sur ledit amendement.

« 8. Le présent Accord pourra être dénoncé moyennant un préavis de trois mois donné par écrit par l'une des parties à l'autre partie. Les arrangements subsidiaires qui auraient été conclus pourront rester en vigueur à l'expiration du présent Accord, conformément aux dispositions que les parties au présent Accord pourront adopter. »

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est prêt à accepter les dispositions qui précédent. Si elles rencontrent l'agrément de l'Organisation des États américains, la présente note et votre réponse dans le même sens seront considérées comme constituant, entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et l'Organisation des États américains, un accord relatif à la création et au fonctionnement d'un ou plusieurs centres de formation et d'autres services dans le cadre du programme de coopération technique de l'Organisation des États américains, ledit Accord devant entrer en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État :
Edward G. MILLER, Jr.
Secrétaire d'État adjoint

Son Excellence Monsieur Alberto Lleras
Secrétaire général de l'Organisation
des États américains
Union panaméricaine
Washington (D.C.)

II

*The Secretary General of the Organization of American States to the
Assistant Secretary of State*

ORGANIZATION OF AMERICAN STATES
GENERAL SECRETARIAT
PAN AMERICAN UNION
WASHINGTON 6, D. C., U. S. A.

March 3, 1952

Excellency :

I have the honor to acknowledge receipt of your note of February 12, 1952 containing the terms of the Understanding between the Government of the United States and the Organization of American States with reference to the establishment of training centers and other services under the Program of Technical Cooperation of the Organization of American States.

I take pleasure in accepting the terms as stated therein on behalf of the Organization of American States. As indicated in your note, the Understanding will become effective as of the date of this reply.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Alberto LLERAS
Secretary General

His Excellency Edward G. Miller
Assistant Secretary of State of the United States

II

Le Secrétaire général de l'Organisation des États américains au Secrétaire d'État adjoint des États-Unis d'Amérique

ORGANISATION DES ÉTATS AMÉRICAUX
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
UNION PANAMERICAINE
WASHINGTON 6 (D.C.), ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le 3 mars 1952

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 12 février 1952 énonçant les dispositions de l'accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et l'Organisation des États américains au sujet de la création de centres de formation et d'autres services dans le cadre du programme de coopération technique de l'Organisation des États américains.

Je suis heureux d'accepter, au nom de l'Organisation des États américains, les dispositions énoncées dans ladite note. Comme vous l'indiquez, l'Accord entrera en vigueur à la date de la présente réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances de ma très haute considération.

Alberto LLERAS
Secrétaire général

Son Excellence Monsieur Edward G. Miller
Secrétaire d'État adjoint des États-Unis d'Amérique

No. 2169

UNITED STATES OF AMERICA,
INDONESIA
and
NETHERLANDS

Agreement (with annex and memorandum of understanding)
relating to economic co-operation. Signed at Washington, on 11 February 1952

Official text: English.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
INDONÉSIE
et
PAYS-BAS

Accord de coopération économique (avec annexe et mémo-
randum d'accord). Signé à Washington, le 11 février
1952

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

No. 2169. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE UNITED STATES OF AMERICA, THE REPUBLIC OF INDONESIA, AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS RELATING TO ECONOMIC CO-OPERATION. SIGNED AT WASHINGTON, ON 11 FEBRUARY 1952

The Governments of the United States of America, the Republic of Indonesia, and the Kingdom of the Netherlands:

Considering that the Governments of the United States of America and the Kingdom of the Netherlands concluded an Economic Cooperation Agreement on the second day of July, 1948,² and that the Government of the United States of America has furnished economic assistance to the Government of the Kingdom of the Netherlands under such agreement, and amendments thereto;²

Considering that a portion of the aforementioned assistance was furnished for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia; that under the aforementioned Economic Cooperation Agreement, the Government of the Kingdom of the Netherlands assumed certain responsibilities and obligations with respect to such assistance, and that as to such assistance furnished on a grant basis the Government of the Kingdom of the Netherlands was given rights and powers in connection with a portion of the local currency counterpart deposited therefor pursuant to Article IV of such Agreement;

Considering further that with respect to a portion of the assistance furnished for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia, the Government of the Kingdom of the Netherlands undertook an obligation to make repayment in the amount of \$17,200,000 to the Government of the United States of America under promissory notes executed October 28, 1948 and December 22, 1949;

Recognizing that on December 27, 1949, pursuant to the Charter of Transfer of Sovereignty as provided by the Round Table Conference Agreements,³ sovereignty over Indonesia was transferred to the Government of the Republic of the United States of Indonesia by the Government of the Kingdom of the Netherlands, and that the Governments of the Republic of Indonesia and of the Kingdom of the Netherlands have jointly proposed to the Government of the United

¹ Came into force on 11 February 1952, by notification from the Government of Indonesia to the Governments of the United States of America and the Netherlands, in accordance with article V.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 20, p. 91; Vol. 93, p. 361, and Vol. 141, p. 368.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 69, p. 3.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2169. ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, L'INDONÉSIE ET LES PAYS-BAS. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 11 FÉVRIER 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Considérant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ont conclu, le 2 juillet 1948, un Accord de coopération économique² et que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique a fourni une aide économique au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas en vertu dudit Accord et des amendements dont il a fait l'objet²;

Considérant qu'une fraction de ladite aide a été fournie au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie; qu'aux termes de l'Accord de coopération économique susmentionné le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a assumé certaines responsabilités et obligations en ce qui concerne ladite aide et que pour ce qui est de l'aide fournie au titre de don, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a reçu certains droits et pouvoirs au sujet de la contrepartie en monnaie locale déposée en vertu de l'article IV dudit Accord;

Considérant en outre qu'en ce qui concerne la fraction de ladite aide qui a été fournie au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas s'est engagé à rembourser au Gouvernement des États-Unis d'Amérique la somme de 17.200.000 dollars par des billets à ordre émis les 28 octobre 1948 et 22 décembre 1949;

Reconnaissant que le 27 décembre 1949, conformément à la Charte de transfert de la souveraineté contenue dans les Accords de la Conférence de la Table ronde³, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a transféré à la République des États-Unis d'Indonésie la souveraineté sur l'Indonésie et que le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ont fait conjointement au Gouvernement des États-Unis d'Amé-

¹ Entré en vigueur le 11 février 1952, par notification adressée par le Gouvernement de l'Indonésie aux Gouvernements des États-Unis d'Amérique et des Pays-Bas, conformément à l'article V.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 20, p. 91; vol. 93, p. 361, et vol. 141, p. 369.

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 69, p. 3.

States of America that the Government of the Republic of Indonesia formally assume all obligations hereinafter specified with respect to the aforementioned economic assistance furnished for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia, that the Kingdom of the Netherlands be relieved of all such obligations, and that the Kingdom of the Netherlands transfer all rights in connection therewith to the Government of the Republic of Indonesia;

Recognizing that, pursuant to an exchange of notes between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of the United States of Indonesia, concluded March 24, 1950,¹ the Government of the Republic of Indonesia has already assumed certain obligations with respect to the aforementioned economic assistance;

Recognizing further the desire of the Government of the United States of America to conform its arrangements with respect to the aforementioned economic assistance so that they may be consistent with the change in status of the area now constituting the Republic of Indonesia;

Have agreed as follows :

Article I

1. The Government of the Kingdom of the Netherlands is hereby relieved of all further obligation and responsibility in connection with the aforementioned economic assistance furnished to the Government of the Kingdom of the Netherlands for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia, such obligation and responsibility having been incurred by the signing of the Economic Cooperation Agreement on July 2, 1948, and amendments thereto, the exchange of notes concluded April 26, 1949, as amended,² the conclusion of the loan agreements with the Export-Import Bank of Washington dated October 28, 1948 and December 22, 1949, and the execution and delivery of promissory notes under such loan agreements.

2. The Government of the Republic of Indonesia hereby assumes with respect to such assistance all responsibilities and obligations of the Government of the Kingdom of the Netherlands incurred under the aforementioned agreements and promissory notes : Provided, that, with respect to assistance furnished on a grant basis, the obligations assumed by the Government of the Republic of Indonesia under this Article (with the exception of the obligation to allocate for the use of the Government of the United States of America 5 percent of counterpart funds deposited, to place no restriction on the Government of the United States of America on expenditures of such funds, and to facilitate the use by the Government of the United States of America of those funds on reasonable terms no less favorable to the Government of the United States

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 92, p. 387.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 70, p. 123.

rique une proposition aux termes de laquelle le Gouvernement de la République d'Indonésie assumerait formellement toutes les obligations spécifiées ci-après relatives à l'aide économique susmentionnée fournie au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie et le Royaume des Pays-Bas serait dégagé de toutes lesdites obligations et transférerait au Gouvernement de la République d'Indonésie tous ses droits en la matière;

Reconnaissant qu'en vertu d'un échange de notes entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie, en date du 24 mars 1950¹, le Gouvernement de la République d'Indonésie a déjà assumé certaines obligations en ce qui concerne l'aide économique susmentionnée;

Tenant compte en outre du désir du Gouvernement des États-Unis d'Amérique d'apporter aux arrangements qu'il a conclus en ce qui concerne l'aide économique susmentionnée les modifications qu'entraîne le changement de statut du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas est dégagé, en ce qui concerne l'aide économique susmentionnée fournie audit Gouvernement au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie, de toutes les obligations et responsabilités qu'il a contractées en vertu de l'Accord de coopération économique du 2 juillet 1948 et des amendements dont cet Accord a fait l'objet, de l'échange de notes du 26 avril 1949, sous sa forme modifiée,² des accords de prêt conclus avec la Banque Export-Import de Washington en date des 28 octobre 1948 et 22 décembre 1949, et des billets à ordre émis et remis en vertu desdits accords de prêt.

2. Le Gouvernement de la République d'Indonésie assume en ce qui concerne ladite aide toutes les obligations et responsabilités que le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas avait contractées en vertu des accords et billets à ordre susmentionnés; étant entendu toutefois que, pour ce qui est de l'aide fournie à titre de don, les obligations assumées par le Gouvernement de la République d'Indonésie en vertu du présent article (à l'exception de l'obligation d'affecter à l'usage du Gouvernement des États-Unis d'Amérique cinq pour cent des sommes déposées en contrepartie de l'aide financière reçue, de n'imposer audit Gouvernement aucune restriction en ce qui concerne les dépenses effectuées au moyen desdites sommes et de lui faciliter dans des conditions raisonnables, qui ne seront pas moins favorables que celles qui sont faites aux ressortissants

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 387.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 70, p. 123.

of America than those provided to nationals of other countries for the purchase, for stockpiling or other purposes, of materials originating in Indonesia which are required by the United States of America as a result of deficiencies or potential deficiencies in its resources) will be similar to the obligations of the Government of the Republic of Indonesia with respect to assistance furnished under the Economic and Technical Cooperation Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Indonesia signed on the sixteenth day of October 1950.

3. This Agreement supersedes the exchange of notes between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of the United States of Indonesia dated March 24, 1950.

Article II

1. The Government of the Kingdom of the Netherlands hereby transfers, and the Government of the United States of America hereby agrees to such transfer, all its rights with respect to the aforementioned economic assistance, and under the aforementioned Agreements and Promissory Notes, to the Government of the Republic of Indonesia.

2. It is understood that with respect to assistance furnished for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia, "guilders" within the meaning of Article IV of the Economic Cooperation Agreement between the Governments of the United States of America and of the Kingdom of the Netherlands includes Indonesian guilders or rupiahs. The Government of the Kingdom of the Netherlands hereby assigns and transfers to the Government of the Republic of Indonesia any and all interest it may have in amounts of local currency deposited, or which the Government of the Republic of Indonesia hereafter may be required to deposit, with respect to such assistance pursuant to the said Article IV, the amount of which is set forth in the Annex hereto.

Article III

In implementation of this Agreement, on the date of its entry into force (a) the Export-Import Bank of Washington shall surrender to the Government of the Kingdom of the Netherlands its promissory note evidencing the obligation of the Government of the Kingdom of the Netherlands under the loan agreements specified in Article I hereof, and (b) the Government of the Republic of Indonesia shall execute and deliver to the Export-Import Bank of Washington its promissory note in the amount of \$17,200,000 which note shall include the same terms and conditions as the note surrendered to the Government of the Kingdom of the Netherlands.

des autres pays, l'emploi de ces sommes, en vue de l'achat, pour constituer des stocks pour d'autres raisons, de produits originaires d'Indonésie dont il aurait besoin par suite de l'insuffisance actuelle ou éventuelle de ses propres ressources) seront similaires aux obligations qu'il a assumées en ce qui concerne l'aide fournie au titre de l'Accord de coopération économique et technique qu'il a conclu avec le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le 16 octobre 1950.

3. Le présent Accord remplace l'échange de notes intervenu le 24 mars 1950 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République des États-Unis d'Indonésie.

Article II

1. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas transfère au Gouvernement de la République d'Indonésie, et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique donne son agrément à ce transfert, tous les droits relatifs à l'aide économique susmentionnée qu'il détient en vertu des accords et billets à ordre susmentionnés.

2. Il est entendu qu'en ce qui concerne l'aide fournie au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie, le terme « florin » au sens de l'article IV de l'Accord de coopération économique entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas désigne également les florins ou roupies indonésiens. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas cède et transfère au Gouvernement de la République d'Indonésie tous les intérêts qu'il peut avoir en ce qui concerne les sommes en monnaie locale qui ont été déposées, ou que le Gouvernement de la République d'Indonésie pourrait être invité à déposer par la suite, en vertu dudit article IV, à l'occasion de ladite aide, dont le montant figure à l'annexe au présent Accord.

Article III

A la date d'entrée en vigueur du présent Accord et en application de ses dispositions, *a)* la Banque Export-Import de Washington remettra au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas le billet à ordre constatant l'obligation contractée par ledit Gouvernement en vertu des accords de prêt visés à l'article premier du présent Accord, et *b)* le Gouvernement de la République d'Indonésie émettra et remettra à la Banque Export-Import de Washington un billet à ordre pour un montant de 17.200.000 dollars comportant les mêmes clauses et dispositions que le billet rendu au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Article IV

If at any time or from time to time the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Indonesia shall determine that it would be in their common interest because of adverse economic conditions or for any other reason to postpone, or provide for the postponement of, any installments of interest or principal, or to alter or provide for the alteration of any provisions of the aforesaid note of the Republic of Indonesia relating to payment of interest and principal, or to modify the aforesaid promissory note in any other respect, they may by mutual agreement in writing provide for any such postponement or alteration or other modification.

Article V

This Agreement will enter into effect upon notification from the Government of the Republic of Indonesia to the Governments of the United States of America and of the Kingdom of the Netherlands that all necessary legal requirements in connection with the conclusion of this Agreement by the Government of the Republic of Indonesia have been fulfilled.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington in triplicate this eleventh day of February, 1952.

For the Government of the United States of America :
Dean ACHESON

For the Government of the Republic of Indonesia :
Ali SASTROAMIDJOJO

For the Government of the Kingdom of the Netherlands :
J. H. VAN ROIJEN

A N N E X

The amount of assistance furnished on a grant basis through the Kingdom of the Netherlands for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia is \$114,949,423.37, it being understood that such amount may be subject to adjustment by way of allowances for claims or otherwise.

The foregoing is based upon the following calculations :

Total ECA dollar disbursements (as of August 15, 1951)	\$101,425,023.37
Less conditional aid (drawing rights extended)	1,108,600.00
	100,316,423.37
Less amount to be repaid pursuant to loan agreement	17,200,000.00
	83,116,423.37
Plus drawing rights utilized	31,833,000.00
Total grant assistance requiring counterpart deposit	\$114,949,423.37

Article IV

Si, à un moment donné ou de temps à autre, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Indonésie décident qu'il seraient de leur intérêt mutuel, du fait de conditions économiques défavorables ou pour toute autre raison, de différer un versement quelconque en principal ou en intérêts ou de prévoir un tel délai, de modifier une clause quelconque du billet susmentionné relatif au paiement des intérêts et du principal ou d'en prévoir la modification, ou de modifier ledit billet à ordre de toute autre manière, ils pourront d'un commun accord arrêter lesdits délais ou modifications en convenant par écrit.

Article V

Le présent Accord entrera en vigueur à la date où le Gouvernement de la République d'Indonésie notifiera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique et au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas que toutes les formalités légales relatives à la conclusion du présent Accord par le Gouvernement de la République d'Indonésie ont été remplies.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, en trois exemplaires, le onze février 1952.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :
Dean ACHESON

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :
Ali SASTROAMIDJOJO

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :
J. H. van ROIJEN

A N N E X E

L'aide fournie à titre de don par l'intermédiaire du Royaume des Pays-Bas au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie s'élève à 114.949.423,37 dollars, étant entendu que ce total pourra faire l'objet d'ajustements à l'occasion de créances ou pour toute autre raison.

Le total mentionné ci-dessus s'établit comme suit :

	<i>Dollars</i>
Dépenses totales en dollars dans le cadre de l'ECA (au 15 août 1951)	101.425.023,37
A déduire : Aide conditionnelle (droits de tirage accordés)	1.108.600,00
	<hr/>
A déduire : sommes à rembourser en vertu de l'Accord de prêt . . .	100.316.423,37
Montant total de l'aide en dollars en contrepartie de laquelle des fonds doivent être déposés	17.200.000,00
A ajouter : droits de tirage utilisés	83.116.423,37
	<hr/>
Montant total de l'aide fournie à titre de don en contrepartie de laquelle des fonds doivent être déposés	31.833.000,00
	<hr/>
	114.949.423,37

N° 2169

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

It is understood that the Government of the Republic of Indonesia, pursuant to the Agreement between the Governments of the United States of America, the Republic of Indonesia and the Kingdom of the Netherlands concluded this day, will establish a Special Account in its name in the Bank of Java, which account will be separate from the Special Account established under the Economic and Technical Cooperation Agreement between the Governments of the United States of America and the Republic of Indonesia signed on October 16, 1950. The Government of the Kingdom of the Netherlands will promptly transfer to such newly established Special Account in the Bank of Java all amounts remaining in the Special Account in the Netherlands Bank relating to assistance furnished for the benefit of the area now constituting the Republic of Indonesia.

DONE at Washington in triplicate this eleventh day of February, 1952.

Dean ACHESON
For the Government of the United States of America

Ali SASTROAMIDJOJO
For the Government of the Republic of Indonesia

J. H. VAN ROIJEN
For the Government of the Kingdom of the Netherlands

MÉMORANDUM D'ACCORD

Il est entendu que, conformément à l'Accord conclu ce jour entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, le Gouvernement de la République d'Indonésie ouvrira en son nom à la Banque de Java un Compte spécial qui sera distinct du Compte spécial créé en vertu de l'Accord de coopération économique et technique conclu le 16 octobre 1950 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Indonésie. Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas transférera sans délai à ce nouveau Compte spécial ouvert à la Banque de Java toutes les sommes restant inscrites au Compte spécial ouvert à la Banque des Pays-Bas et relatives à l'aide fournie au profit du territoire qui constitue maintenant la République d'Indonésie.

FAIT à Washington en trois exemplaires, le onze février 1952

Dean ACHESON

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique

Ali SASTROAMIDJOJO

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie

J. H. VAN ROIJEN

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

No. 2170

UNITED STATES OF AMERICA
and
ARGENTINA

Exchange of notes constituting an agreement relating to the
transfer of United States naval vessels to Argentina.
Washington, 4 and 8 January 1951

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
ARGENTINE

Échange de notes constituant un accord relatif à la cession
à l'Argentine de certains navires de guerre des États-
Unis. Washington, 4 et 8 janvier 1951

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2170. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND ARGENTINA RELATING TO THE TRANSFER OF UNITED STATES NAVAL VESSELS TO ARGENTINA. WASHINGTON, 4 AND 8 JANUARY 1951

I

The Secretary of State to the Argentine Chargé d'Affaires ad interim

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

January 4, 1951

Sir :

I refer to the negotiations between representatives of the Argentine Embassy and the Department of the Navy concerning the proposed transfer of United States Naval vessels to Argentina which are now satisfactorily concluded. It is understood that the Argentine Government has requested that the following vessels be transferred :

U. S. S. Phoenix (CL 46)
U. S. S. Boise (CL 47)

It gives me pleasure to inform you that the Government of the United States of America is prepared to transfer these vessels under the authority of section 408 (e) of the Mutual Defense Assistance Act of 1949,² as amended,³ on the understanding that the Argentine Government accepts the undertakings which follow :

1. Prior to the transfer to the Argentine Government of the vessels listed above and certain accompanying materials together with the supply of certain services, the Argentine Government will make available to the Government of the United States of America funds in dollars as specified in the memorandum of understanding referred to below.
2. The Argentine Government will not transfer title to or possession of these vessels and any accompanying materials or information without the prior consent of the Government of the United States of America.
3. The Argentine Government will protect the security of any article, service or information furnished in connection with the transfer of the vessels requested.

¹ Came into force on 8 January 1951, by the exchange of the said notes.

² United States of America : 63 Stat. 720.

³ United States of America : 64 Stat. 376.

4. The Argentine Government agrees to use these vessels and materials to further the policies and purposes of the Mutual Defense Assistance Act (as to which the Argentine Government has been fully informed) and, in particular, in support of the obligations resting upon it and the other nations bound by the Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance of September 2, 1947;¹ and, that the vessels will not be used except to maintain the internal security of Argentina, the legitimate self-defense of Argentina, or the common defense and the maintenance of the peace and security of the continent.

5. The Argentine Government will furnish, as may be agreed, equipment and materials, services, or other assistance, consistent with the Charter of the United Nations, to the United States or to other nations eligible for assistance under the Mutual Defense Assistance Act to further the policies and purposes of that Act.

It is understood that a memorandum of understanding concerning the details of the transfer, supply and payment will be entered into between representatives of the Argentine Government and the United States Department of the Navy as a part of the present agreement.

In order to facilitate any future transfer of military equipment and materials and the supply of services to the Argentine Government, it is proposed that the Argentine Government accept the undertakings contained in this note not only as they relate to the transfer of the vessels and materials in question, but also as to any military equipment, materials or services hereafter transferred to it.

Upon the receipt of a note from you indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Argentine Government, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply thereto constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Sir, the renewed assurances of my high consideration.

For the Secretary of State :
Edward G. MILLER

Señor Carlos A. Quirós
Chargé d'Affaires ad interim of Argentina

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 21, p. 77; Vol. 26, p. 417 and Vol. 82, p. 330.

II

The Argentine Chargé d'Affaires ad interim to the Secretary of State

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[Translation¹ — Traduction²]

EMBAJADA DE LA REPÚBLICA ARGENTINA

EMBASSY OF THE ARGENTINE REPUBLIC

D. E. No. 8

D. E. No. 8

Washington, enero 8 de 1951
 Señor Secretario :

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia comunicándole para su conocimiento y demás efectos que, el Gobierno Argentino ha aceptado la transferencia de las unidades de guerra norteamericanas :

U. S. S. Phoenix (CL. 46)
U. S. S. Boise (CL. 47)

en los términos indicados en la nota de ese Departamento de Estado de fecha 4 del corriente.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

[SEAL] Carlos A. QUIRÓS
 Encargado de Negocios a.i.

A Su Excelencia el Señor Secretario de Estado
 Don Dean Acheson
 Washington, D.C.

Washington, January 8, 1951
 Mr. Secretary :

I have the honor to communicate to Your Excellency, for your information and for all pertinent purposes, that the Argentine Government has agreed to the transfer of the following United States naval vessels :

U. S. S. Phoenix (CL. 46)
U. S. S. Boise (CL. 47)

under the terms set forth in the note of your Department of State dated the fourth of this month.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

[SEAL] Carlos A. QUIRÓS
 Chargé d'Affaires ad interim

His Excellency Dean Acheson
 Secretary of State

Washington, D. C.

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2170. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'ARGENTINE RELATIF À LA CESSION À L'ARGENTINE DE CERTAINS NAVIRES DE GUERRE DES ÉTATS-UNIS. WASHINGTON, 4 ET 8 JANVIER 1951

I

*Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique au Chargé d'affaires d'Argentine
par intérim*

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 4 janvier 1951

Monsieur le Chargé d'affaires,

Je me réfère aux négociations qui ont eu lieu entre des représentants de l'Ambassade d'Argentine et du Département de la marine en ce qui concerne le projet de cession à l'Argentine de navires de guerre des États-Unis d'Amérique et qui se sont terminées favorablement. Le Gouvernement argentin a demandé la cession des navires suivants :

*U.S.S. Phoenix (CL 46)
U.S.S. Boise (CL 47)*

Je suis heureux de vous faire savoir que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est disposé à céder ces navires conformément à l'article 408 e de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, à condition que le Gouvernement argentin accepte de prendre les engagements suivants :

1. Avant qu'il ne soit procédé à la cession au Gouvernement argentin des navires mentionnés ci-dessus, avec du matériel accessoire, et à la fourniture de certains services, le Gouvernement argentin versera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique des fonds en dollars dans les conditions spécifiées dans le mémorandum d'accord visé ci-après.

2. Le Gouvernement argentin ne transférera pas la propriété ou la possession des navires ni celle du matériel ou des renseignements accessoires sans avoir obtenu le consentement préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

¹ Entré en vigueur le 8 janvier 1951, par l'échange desdites notes.

3. Le Gouvernement argentin prendra les mesures de protection voulues au sujet des articles, des services et des renseignements fournis à l'occasion de la cession des navires demandés.

4. Le Gouvernement argentin s'engage à utiliser lesdits navires et ledit matériel pour appliquer les principes et atteindre les buts de la loi relative à l'aide pour la défense mutuelle (dont le Gouvernement argentin a été pleinement informé), et notamment pour s'acquitter des obligations qui lui incombent, à l'instar des autres nations contractantes, en vertu du Traité interaméricain d'aide réciproque conclu le 2 septembre 1947¹; lesdits navires seront donc utilisés exclusivement pour assurer la sécurité intérieure de l'Argentine, sa légitime défense ou la défense commune et le maintien de la paix et de la sécurité du continent.

5. En vue d'appliquer les principes et d'atteindre les buts de la loi relative à l'aide pour la défense mutuelle, le Gouvernement argentin fournira aux États-Unis d'Amérique ou aux autres nations admises au bénéfice de cette aide aux termes de ladite loi, selon ce qui pourra être convenu, l'équipement, le matériel, les services ou toute autre assistance compatible avec la Charte des Nations Unies.

Les représentants du Gouvernement argentin et du Département de la marine des États-Unis concluront un mémorandum d'accord arrêtant les modalités de cession, de livraison et de paiement; ledit mémorandum fera partie intégrante du présent Accord.

En vue de faciliter à l'avenir la cession d'équipement et de matériel militaires et la fourniture de services au Gouvernement argentin, mon Gouvernement propose que le Gouvernement argentin accepte de prendre les engagements énoncés dans la présente note, non seulement à l'occasion de la cession des navires et du matériel susmentionnés, mais également en ce qui concerne tout l'équipement militaire, le matériel ou les services qui lui seront cédés ultérieurement.

Dès réception d'une note indiquant que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement argentin, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et votre réponse constitueront, entre les deux Gouvernements, un accord en la matière, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires, les assurances renouvelées de ma haute considération.

Pour le Secrétaire d'État :
Eward G. MILLER

Monsieur Carlos A. Quirós
Chargé d'affaires d'Argentine par intérim

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 21, p. 77; vol. 26, p. 417, et vol. 82, p. 330.

II

Le Chargé d'affaires d'Argentine par intérim au Secrétaire d'Etat des États-Unis d'Amérique

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

D. E. n° 8

Washington, le 8 janvier 1951

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, à toutes fins utiles, que le Gouvernement argentin a accepté la cession des bâtiments de guerre des États-Unis d'Amérique énumérés ci-après :

U.S.S. Phœnix (CL. 46)

U.S.S. Boise (CL. 47)

dans les conditions énoncées dans la note du Département d'Etat en date du 4 de ce mois.

Je saisirai cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma considération la plus haute et la plus distinguée.

[SCEAU]

Carlos A. QUIRÓS
Chargé d'affaires par intérim

Son Excellence Monsieur Dean Acheson
Secrétaire d'Etat
Washington, (D.C.)

No. 2171

UNITED STATES OF AMERICA
and
BRAZIL

Exchange of notes constituting an agreement relating to the
transfer of United States naval vessels to Brazil.
Washington, 4 January 1951

Official texts: English and Portuguese.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
BRÉSIL

Échange de notes constituant un accord relatif à la cession
au Brésil de certains navires de guerre des États-Unis.
Washington, 4 janvier 1951

Textes officiels anglais et portugais.

Enregistré par les États-Unis le 11 mai 1953.

No. 2171. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND BRAZIL RELATING TO THE TRANSFER OF UNITED STATES NAVAL VESSELS TO BRAZIL.
WASHINGTON, 4 JANUARY 1951

I

The Secretary of State to the Brazilian Ambassador

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

January 4, 1951

Excellency :

I have the honor to refer to the negotiations between representatives of the Brazilian Embassy and the Department of the Navy concerning the proposed transfer of United States Naval vessels to Brazil, which are now satisfactorily concluded. It is understood that the Brazilian Government has requested that the following vessels be transferred :

U.S.S. Philadelphia (CL 41)
U.S.S. St. Louis (CL 49)

It gives me pleasure to inform Your Excellency that the Government of the United States of America is prepared to transfer these vessels under the authority of section 408 (e) of the Mutual Defense Assistance Act of 1949,² as amended,³ on the understanding that the Brazilian Government accepts the undertakings which follow :

1. Prior to the transfer to the Brazilian Government of the vessels listed above and certain accompanying materials together with the supply of certain services, the Brazilian Government will make available to the Government of the United States of America funds in dollars as specified in the memorandum of understanding referred to below.
2. The Brazilian Government will not transfer title to or possession of these vessels and any accompanying materials or information without the prior consent of the Government of the United States of America.
3. The Brazilian Government will protect the security of any article, service or information furnished in connection with the transfer of the vessels requested.

¹ Came into force on 4 January 1951, by the exchange of the said notes.

² United States of America : 63 Stat. 720.

³ United States of America : 64 Stat. 376.

4. The Brazilian Government agrees to use these vessels and materials to further the policies and purposes of the Mutual Defense Assistance Act (as to which the Brazilian Government has been fully informed) and, in particular, in support of the obligations resting upon it and the other nations bound by the Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance of September 2, 1947;¹ and, that the vessels will not be used except to maintain the internal security of Brazil, the legitimate self-defense of Brazil, or the common defense and the maintenance of the peace and security of the continent.

5. The Brazilian Government will furnish, as may be agreed, equipment and materials, services, or other assistance, consistent with the Charter of the United Nations, to the United States or to other nations eligible for assistance under the Mutual Defense Assistance Act to further the policies and purposes of that Act.

It is understood that a memorandum of understanding concerning the details of the transfer, supply and payment will be entered into between representatives of the Brazilian Government and the United States Department of the Navy as a part of the present agreement.

In order to facilitate any future transfer of military equipment and materials and the supply of services to the Brazilian Government, it is proposed that the Brazilian Government accept the undertakings contained in this note not only as they relate to the transfer of the vessels and materials in question, but also as to any military equipment, materials or services hereafter transferred to it.

Upon the receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Brazilian Government, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply thereto constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State :
Edward G. MILLER

His Excellency Mauricio Nabuco
Ambassador of Brazil

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 21, p. 77; Vol. 26, p. 417, and Vol. 82, p. 330.

II

The Brazilian Ambassador to the Secretary of State

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

EMBAIXADA

DOS ESTADOS UNIDOS DO BRASIL

Nº 5/534.0(22)

Washington, em 4 de janeiro de 1951
 Senhor Secretário de Estado,

Tenho a honra de acusar o recebimento da nota, datada de 4 de janeiro corrente, relativa à transferência pelo Governo dos Estados Unidos da América ao Governo do Brasil dos cruzadores USS *Philadelphia* (CL 41) e USS *St. Louis* (CL 49), nos termos da secção 408 (e) da "Lei de Assistência Mútua para a Defesa", de 1949 (Mutual Defense Assistance Act of 1949), com suas emendas.

2. Em resposta, tenho a satisfação de levar ao conhecimento de Vossa Excelência que o Governo do Brasil está de acordo com os termos da referida nota, a qual, juntamente com a presente resposta, constitue um acordo a vigorar na matéria, entre os nossos respectivos Governos, a partir de hoje.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos de minha mais alta consideração.

M. NABUCO

A Sua Excelência o Senhor Dean Acheson
 Secretário de Estado dos Estados Unidos da América

EMBASSY

OF THE UNITED STATES OF BRAZIL

No. 5/534.0(22)

Washington, January 4, 1951
 Mr. Secretary of State,

I have the honor to acknowledge receipt of the note, dated the 4th of the current month, relating to the transfer by the Government of the United States of America to the Government of Brazil of the vessels U.S.S. *Philadelphia* (CL 41) and U.S.S. *St. Louis* (CL 49) under the terms of Section 408 (e) of the "Mutual Defense Assistance Act of 1949", as amended.

2. In reply, I have the pleasure of informing Your Excellency that the Government of Brazil agrees to the terms of the aforesaid note, which, together with this reply, constitutes an agreement between our respective Governments on this subject, to enter into force today.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

M. NABUCO

His Excellency Dean Acheson
 Secretary of State of the United States of America

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2171. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE BRÉSIL RELATIF À LA CESSION AU BRÉSIL DE CERTAINS NAVIRES DE GUERRE DES ÉTATS-UNIS. WASHINGTON, 4 JANVIER 1951

I

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique à l'Ambassadeur du Brésil

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 4 janvier 1951

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui ont eu lieu entre des représentants de l'Ambassade du Brésil et du Département de la marine en ce qui concerne le projet de cession au Brésil de navires de guerre des États-Unis d'Amérique et qui se sont terminées favorablement. Le Gouvernement brésilien a demandé la cession des navires suivants :

U.S.S. Philadelphia (CL 41)
U.S.S. St. Louis (CL 49)

Je suis heureux de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est disposé à céder ces navires conformément à l'article 408, e, de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, à condition que le Gouvernement brésilien accepte de prendre les engagements suivants :

1. Avant qu'il ne soit procédé à la cession au Gouvernement brésilien des navires mentionnés ci-dessus, avec du matériel accessoire, et à la fourniture de certains services, le Gouvernement brésilien versera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique des fonds en dollars dans les conditions spécifiées dans le mémorandum d'accord visé ci-après.

2. Le Gouvernement brésilien ne transférera pas la propriété ou la possession des navires, ni celle du matériel ou des renseignements accessoires sans avoir obtenu le consentement préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

3. Le Gouvernement brésilien prendra les mesures de protection voulues au sujet des articles, des services et des renseignements fournis à l'occasion de la cession des navires demandés.

¹ Entré en vigueur le 4 janvier 1951, par l'échange desdites notes.

4. Le Gouvernement brésilien s'engage à utiliser lesdits navires et ledit matériel pour appliquer les principes et atteindre les buts de la Loi relative à l'aide pour la défense mutuelle (dont le Gouvernement brésilien a été pleinement informé), et notamment pour s'acquitter des obligations qui lui incombent, à l'instar des autres nations contractantes, en vertu du Traité interaméricain d'aide réciproque conclu le 2 septembre 1947¹; lesdits navires seront donc utilisés exclusivement pour assurer la sécurité intérieure du Brésil, sa légitime défense ou la défense commune et le maintien de la paix et de la sécurité du continent.

5. En vue d'appliquer les principes et d'atteindre les buts de la Loi relative à l'aide pour la défense mutuelle, le Gouvernement brésilien fournira aux États-Unis d'Amérique ou aux autres nations admises au bénéfice de cette aide aux termes de ladite loi, selon ce qui pourra être convenu, l'équipement, le matériel, les services ou toute autre assistance compatible avec la Charte des Nations Unies.

Les représentants du Gouvernement brésilien et du Département de la marine des États-Unis concluront un mémorandum d'accord arrêtant les modalités de cession, de livraison et de paiement; ledit mémorandum fera partie intégrante du présent Accord.

En vue de faciliter à l'avenir la cession d'équipement et de matériel militaires et la fourniture de services au Gouvernement brésilien, mon Gouvernement propose que le Gouvernement brésilien accepte de prendre les engagements énoncés dans la présente note, non seulement à l'occasion de la cession des navires et du matériel susmentionnés, mais également en ce qui concerne tout l'équipement militaire, le matériel ou les services qui lui seront cédés ultérieurement.

Dès réception d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement brésilien, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et la réponse de Votre Excellence constitueront, entre les deux Gouvernements, un accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État :
Edward G. MILLER

Son Excellence Monsieur Mauricio Nabuco
Ambassadeur du Brésil

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 21, p. 77; vol. 26, p. 417 et vol. 82, p. 330.

II

L'Ambassadeur du Brésil au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS DU BRÉSIL

Nº 5/534.0(22)

Washington, le 4 janvier 1951

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note en date du 4 de ce mois, relative à la cession au Gouvernement du Brésil par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique des croiseurs légers USS *Philadelphia* (CL 41) et USS *St. Louis* (CL 49), conformément aux dispositions de l'article 408 e de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée.

2. En réponse, j'ai le plaisir de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement du Brésil accepte les termes de la note susmentionnée, qui constituera entre nos deux Gouvernements, avec la présente réponse, un accord en la matière entrant en vigueur à la date de ce jour.

Je saisirai cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

M. NABUCO

Son Excellence Monsieur Dean Acheson
Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

No. 2172

UNITED STATES OF AMERICA
and
CHILE

Exchange of notes constituting an agreement relating to the transfer of United States naval vessels to Chile. Washington, 4 January 1951

Official text: English.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
CHILI

Échange de notes constituant un accord relatif à la cession au Chili de certains navires de guerre des États-Unis. Washington, 4 janvier 1951

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2172. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND CHILE RELATING TO THE TRANSFER OF UNITED STATES NAVAL VESSELS TO CHILE.
WASHINGTON, 4 JANUARY 1951

I

The Secretary of State to the Chilean Ambassador

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

January 4, 1951

Excellency :

I have the honor to refer to the negotiations between representatives of the Chilean Embassy and the Department of the Navy concerning the proposed transfer of United States Naval vessels to Chile which are now satisfactorily concluded. It is understood that the Chilean Government has requested that the following vessels be transferred :

U. S. S. Brooklyn (CL 40)
U. S. S. Nashville (CL 43)

It gives me pleasure to inform Your Excellency that the Government of the United States of America is prepared to transfer these vessels under the authority of section 408 (e) of the Mutual Defense Assistance Act of 1949,² as amended,³ on the understanding that the Chilean Government accepts the undertakings which follow :

1. Prior to the transfer to the Chilean Government of the vessels listed above and certain accompanying materials together with the supply of certain services, the Chilean Government will make available to the Government of the United States of America funds in dollars as specified in the memorandum of understanding referred to below.

2. The Chilean Government will not transfer title to or possession of these vessels and any accompanying materials or information without the prior consent of the Government of the United States of America.

¹ Came into force on 4 January 1951, by the exchange of the said notes.

² United States of America : 63 Stat. 720.

³ United States of America : 64 Stat. 376.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2172. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE CHILI RELATIF À LA CESSION AU CHILI DE CERTAINS NAVIRES DE GUERRE DES ÉTATS-UNIS. WASHINGTON, 4 JANVIER 1951

I

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique à l'Ambassadeur du Chili

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 4 janvier 1951

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui ont eu lieu entre des représentants de l'Ambassade du Chili et du Département de la marine en ce qui concerne le projet de cession au Chili de navires de guerre des États-Unis et qui se sont terminées favorablement. Le Gouvernement chilien a demandé la cession des navires suivants :

*U.S.S. Brooklyn (CL 40)
U.S.S. Nashville (CL 43)*

Je suis heureux de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est disposé à céder ces navires conformément à l'article 408, e, de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, à condition que le Gouvernement chilien accepte de prendre les engagements suivants :

1. Avant qu'il ne soit procédé à la cession au Gouvernement chilien des navires mentionnés ci-dessus, avec du matériel accessoire, et à la fourniture de certains services, le Gouvernement chilien versera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique des fonds en dollars dans les conditions spécifiées dans le mémorandum d'accord visé ci-après.
2. Le Gouvernement chilien ne transférera pas la propriété ou la possession des navires, ni celle du matériel ou des renseignements accessoires sans avoir obtenu le consentement préalable du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

¹ Entré en vigueur le 4 janvier 1951, par l'échange desdites notes.

3. The Chilean Government will protect the security of any article, service or information furnished in connection with the transfer of the vessels requested.

4. The Chilean Government agrees to use these vessels and materials to further the policies and purposes of the Mutual Defense Assistance Act (as to which the Chilean Government has been fully informed) and, in particular, in support of the obligations resting upon it and the other nations bound by the Inter-American Treaty of Reciprocal Assistance of September 2, 1947¹ and, that the vessels will not be used except to maintain the internal security of Chile, the legitimate self-defense of Chile, or the common defense and the maintenance of the peace and security of the continent.

5. The Chilean Government will furnish, as may be agreed, equipment and materials, services, or other assistance, consistent with the Charter of the United Nations, to the United States or to other nations eligible for assistance under the Mutual Defense Assistance Act to further the policies and purposes of that Act.

It is understood that a memorandum of understanding concerning the details of the transfer, supply and payment will be entered into between representatives of the Chilean Government and the United States Department of the Navy as a part of the present agreement.

In order to facilitate any future transfer of military equipment and materials and the supply of services to the Chilean Government, it is proposed that the Chilean Government accept the undertakings contained in this note not only as they relate to the transfer of the vessels and materials in question, but also as to any military equipment, materials or services hereafter transferred to it.

Upon the receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Chilean Government, the Government of the United States of America will consider that this note and your reply thereto constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of your note in reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State :
Edward G. MILLER

His Excellency Señor Félix Nieto del Río
Ambassador of Chile

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 21, p. 77; Vol. 26, p. 417, and Vol. 82, p. 330.

3. Le Gouvernement chilien prendra les mesures de protection voulues au sujet des articles, des services et des renseignements fournis à l'occasion de la cession des navires demandés.

4. Le Gouvernement chilien s'engage à utiliser lesdits navires et ledit matériel pour appliquer les principes et atteindre les buts de la Loi relative à l'aide pour la défense mutuelle (dont le Gouvernement chilien a été pleinement informé), et notamment pour s'acquitter des obligations qui lui incombent, à l'instar des autres nations contractantes, en vertu du Traité interaméricain d'aide réciproque conclu le 2 septembre 1947¹; lesdits navires seront donc utilisés exclusivement pour assurer la sécurité intérieure du Chili, sa légitime défense ou la défense commune et le maintien de la paix et de la sécurité du continent.

5. En vue d'appliquer les principes et d'atteindre les buts de la Loi relative à l'aide pour la défense mutuelle, le Gouvernement chilien fournira aux États-Unis d'Amérique ou aux autres nations admises au bénéfice de cette aide aux termes de ladite loi, selon ce qui pourra être convenu, l'équipement, le matériel, les services ou toute autre assistance compatible avec la Charte des Nations Unies.

Les représentants du Gouvernement chilien et du Département de la marine des États-Unis concluront un mémorandum d'accord arrêtant les modalités de cession, de livraison et de paiement; ledit mémorandum fera partie intégrante du présent Accord.

En vue de faciliter à l'avenir la cession d'équipement et de matériel militaires et la fourniture de services au Gouvernement chilien, mon Gouvernement propose que le Gouvernement chilien accepte de prendre les engagements énoncés dans la présente note, non seulement à l'occasion de la cession des navires et du matériel susmentionnés, mais également en ce qui concerne l'équipement militaire, le matériel ou les services qui lui seront cédés ultérieurement.

Dès réception d'une note de Votre Excellence indiquant que les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement chilien, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et la réponse de Votre Excellence constitueront, entre les deux Gouvernements, un accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État :
Edward G. MILLER

Son Excellence Monsieur Félix Nieto del Río
Ambassadeur du Chili

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 21, p. 77; vol. 26, p. 417, et vol. 82, p. 330.

II

The Chilean Ambassador to the Secretary of State

REPÚBLICA DE CHILE
EMBAJADA DE CHILE
WASHINGTON

Nº 14—5

4 January 1951

Excellency :

I have the honor to refer to Your Excellency's note of January 4, 1951, respecting the negotiations between representatives of this Embassy and the Department of the Navy concerning the proposed transfer of United States Naval vessels to Chile which are now satisfactorily concluded.

The Chilean Government requested that the U. S. S. *Brooklyn* (CL 40) and the U. S. S. *Nashville* (CL 43) be transferred, and Your Excellency informs me that the Government of the United States of America is prepared to transfer these vessels under the authority of section 408 (e) of the Mutual Defense Assistance Act of 1949, as amended, on the basis of an undertaking proposed in the note under acknowledgement.

I have pleasure to inform Your Excellency that the proposed undertaking is accepted by the Government of Chile, as follows :

[*See note I*]

It is understood that upon the receipt of this note by Your Excellency, the Government of the United States of America and the Government of Chile will consider that Your Excellency's note of January 4, 1951 and this reply thereto constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of this note.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

F. NIETO DEL RÍO

His Excellency Dean G. Acheson
The Secretary of State
Washington 25. D. C.

II

L'Ambassadeur du Chili au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

RÉPUBLIQUE DU CHILI
AMBASSADE DU CHILI
WASHINGTON

Nº 14—5

Le 4 janvier 1951

Monsieur le Secrétaire d'État,

J'ai l'honneur de me référer à la note de Votre Excellence en date du 4 janvier 1951, relative aux négociations qui ont eu lieu entre des représentants de l'Ambassade du Chili et du Département de la marine en ce qui concerne le projet de cession au Chili de navires de guerre des États-Unis et qui se sont terminées favorablement.

Le Gouvernement chilien a demandé la cession du U.S.S. *Brooklyn* (CL 40) et du U.S.S. *Nashville* (CL 43) et Votre Excellence me fait savoir que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique est disposé à céder ces navires conformément aux dispositions de l'article 408, e, de la loi de 1949 relative à l'aide pour la défense mutuelle, sous sa forme modifiée, sur la base des engagements proposés dans la note susmentionnée.

Je suis heureux de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement du Chili accepte de prendre les engagements en question, qui sont les suivants :

[*Voir note I*]

Il est entendu que dès que Votre Excellence aura reçu la présente note, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Chili considéreront que la note de Votre Excellence en date du 4 janvier 1951 et la présente réponse constituent, entre les deux Gouvernements, un accord en la matière qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

F. NIETO DEL RÍO

Son Excellence Monsieur Dean G. Acheson
Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique
Washington 25 (D.C.)

No. 2173

UNITED STATES OF AMERICA
and
URUGUAY

Exchange of notes constituting an agreement extending for
five years the co-operative program of health and
sanitation in Uruguay. Montevideo, 4 October 1950
and 7 March 1951

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
URUGUAY

Échange de notes constituant un accord prolongeant pour
cinq ans le programme de coopération en matière de
santé et d'hygiène en Uruguay. Montevideo, 4 octobre
1950 et 7 mars 1951

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2173. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND URUGUAY EXTENDING FOR FIVE YEARS THE CO-OPERATIVE PROGRAM OF HEALTH AND SANITATION IN URUGUAY. MONTEVIDEO, 4 OCTOBER 1950 AND 7 MARCH 1951

I

The American Ambassador to the Uruguayan Minister for Foreign Affairs

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 15

Montevideo, October 4, 1950

Excellency :

I have the honor to refer again to Your Excellency's note of February 15, 1950,² suggesting the consideration by our respective Governments of an extension of the cooperative health and sanitation program in Uruguay, in which the Institute of Inter-American Affairs and your Government are participating.

The legislation recently adopted by the Congress of the United States of America providing for participation by my Government in a program of technical assistance for economic development,³ popularly referred to as President Truman's "Point Four" Program, and providing for a continuation until June 30, 1955, of the programs which the Institute of Inter-American Affairs is conducting in cooperation with governments of the American republics, has provided your Government and mine with a suitable occasion for a review of the cooperative health and sanitation program in Uruguay in order to consider again its purposes and to evaluate its achievements. As Your Excellency knows, the purposes of the cooperative health and sanitation program in which our respective Governments are engaged, are to further the general welfare of the peoples of our respective countries and to strengthen still further the bonds of friendship and understanding between them. My Government is as gratified as is yours to note the many improvements in the fields of preventive medicine, health education, health centers and other facilities and the control of communicable diseases which are resulting from this cooperative program.

Considering, therefore, the mutual benefits which our respective Governments are deriving from this program, my Government agrees with the Govern-

¹ Came into force on 8 March 1951, with retroactive effect from 30 June 1950, in accordance with the terms of the said notes.

² Not printed by the Department of State of the United States of America.

³ United States of America : 64 Stat. 204.

ment of Uruguay that an extension of the program beyond its present termination date of June 30, 1950, would be desirable. Accordingly, I have been authorized by my Government to propose that it continue its participation in the program for a period of five years, from June 30, 1950 through June 30, 1955, subject, however, to the availability of appropriations for use by our respective Governments for this purpose during the period from June 30, 1951 through June 30, 1955.

It is understood that, during the period from June 30, 1950 through June 30, 1951, my Government will make a contribution of US \$50,000 (fifty thousand dollars) in the currency of the United States of America, to the Servicio Cooperativo Inter-American de Salud Pública, for use in carrying out project activities of the program, on the condition that your Government will contribute to the Servicio for the same purposes the sum of US \$250,000 (two hundred and fifty thousand dollars) or its equivalent in Uruguayan pesos at the same rate of exchange at which the Institute share can be converted into Uruguayan currency. My Government will also, during the same period, make available funds to be administered directly by it for payment of salaries and other expenses of the members of the Health and Sanitation Field Staff who are maintained by it in Uruguay for the purposes of the cooperative program. The amounts referred to herein will be in addition to the sums already required to be contributed and made available by the parties in furtherance of this program. The funds each Government will contribute and make available for the continuation of the program from June 30, 1951 through June 30, 1955, if appropriations are hereafter made available for such continuation, will be the subject of subsequent agreement.

If the proposed extension on the basis stated above is acceptable to Your Government, I would appreciate receiving an expression of Your Excellency's assurance to that effect as soon as may be possible, in order that the technical details of the extension may be worked out by officials of the Ministry of Public Health and the Institute of Inter-American Affairs.

The Government of the United States of America will consider the present note and your reply note concurring therein as constituting an agreement between our two Governments, which shall come into force on the date of signature of an agreement by the Minister of Public Health of Uruguay and by a representative of the Institute of Inter-American Affairs, embodying the technical details of the extension.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

C. M. RAVNDAL

His Excellency Sr. Dr. Don César Charlone
Minister for Foreign Affairs
Montevideo

II

The Uruguayan Minister for Foreign Affairs to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
CABILDO

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
CABILDO

Montevideo, 7 de marzo de 1951

Montevideo, March 7, 1951

D. I. I. C. C.
910/943—167—

D. I. I. C. C.
910/943—167—

Señor Embajador :

Mr. Ambassador :

Con referencia a la nota de Vuestra Excelencia No. 15 de fecha 4 de octubre de 1950, relacionada con los términos que sería prorrogado el Convenio celebrado con el Instituto de Asuntos Interamericanos, tengo el honor de expresarle que estimándose la continuidad de tal cooperación altamente beneficiosa para los intereses sanitarios nacionales y concorde con lo manifestado en la nota de esta Cancillería de 15 de febrero de 1950 (D. I. I. C. C. 910/943-71), en el sentido de que nuestro Gobierno considera en forma favorable la posible extensión del referido Programa de Salud y Sanidad, el Ministerio de Salud Pública hará las gestiones del caso para que el Consejo de Ministros, en una próxima sesión considere y tome resolución a este respecto.

Reitero a Vuestra Excelencia las seguridades de mi muy alta consideración.

Alberto DOMÍNGEZ CÁMPORA

Al Excelentísimo Señor Christian M. Ravndal
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario de los Estados Unidos de America

With reference to Your Excellency's note No. 15 of October 4, 1950, relating to the terms under which the Agreement³ concluded with the Institute of Inter-American Affairs would be extended, I have the honor to inform you that, in as much as the continuation of such cooperation is deemed highly beneficial to the national health interests and in accordance with the contents of this Foreign Ministry's note of February 15, 1950 (D.I.I.C.C. 910/943-71), to the effect that our Government views with favor the possible extension of the aforesaid Health and Sanitation Program, the Ministry of Public Health will take the necessary steps in order that the Council of Ministers may consider this matter at an early meeting and decide thereon.

I renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Alberto DOMÍNGUEZ CÁMPORA

His Excellency Christian M. Ravndal
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the United States of America

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 106, p. 311; Vol. 151, pp. 199, and 339.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2173. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'URUGUAY PROLONGEANT POUR CINQ ANS LE PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'HYGIÈNE EN URUGUAY. MONTEVIDEO, 4 OCTOBRE 1950 ET 7 MARS 1951

I

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures de l'Uruguay

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 15

Montevideo, le 4 octobre 1950

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à nouveau à la note en date du 15 février 1950² dans laquelle Votre Excellence propose que nos Gouvernements respectifs examinent la possibilité de prolonger le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène en Uruguay, auquel participent l'Institut des affaires interaméricaines et le Gouvernement de Votre Excellence.

En vertu de la législation récemment adoptée par le Congrès des États-Unis d'Amérique, mon Gouvernement doit participer à un programme d'assistance technique en vue du développement économique, plus généralement désigné sous le nom de programme du « Point quatre » du président Truman; ladite législation prévoit également la prolongation jusqu'au 30 juin 1955 des programmes que l'Institut des affaires interaméricaines met actuellement en œuvre en collaboration avec les Gouvernements des Républiques américaines. L'adoption de cette législation fournit à nos Gouvernements respectifs l'occasion de soumettre à examen le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène en Uruguay, afin d'en analyser à nouveau les objectifs et d'en évaluer les résultats. Il n'est point besoin de rappeler à Votre Excellence que le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène dont nos deux Gouvernements ont

¹ Entré en vigueur le 8 mars 1951, avec effet rétroactif au 30 juin 1950, conformément aux dispositions desdites notes.

² Non publiée par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

entrepris la réalisation a pour but de favoriser le bien-être général des populations de nos territoires respectifs et de renforcer davantage encore les liens d'amitié et la bonne intelligence entre nos pays. Comme celui de Votre Excellence, mon Gouvernement est heureux de constater les importants progrès que ce programme de coopération a permis d'accomplir en matière de médecine préventive, d'éducation sanitaire, de dispensaires et dans d'autres domaines, ainsi que dans la lutte contre les maladies contagieuses.

Étant donné les avantages mutuels que nos deux Gouvernements en retirent, mon Gouvernement reconnaît avec le Gouvernement de l'Uruguay qu'il serait souhaitable de prolonger ce programme au-delà du 30 juin 1950, date à laquelle il devait normalement arriver à expiration. En conséquence, mon Gouvernement m'a autorisé à formuler une proposition aux termes de laquelle il continuerait de participer au programme pendant cinq ans, du 30 juin 1950 au 30 juin 1955, à condition toutefois que nos Gouvernements respectifs disposent des crédits nécessaires à cet effet durant la période allant du 30 juin 1951 au 30 juin 1955.

Il est entendu qu'au cours de la période allant du 30 juin 1950 au 30 juin 1951, mon Gouvernement versera au Service interaméricain de coopération en matière de santé publique une somme de 50.000 (cinquante mille) dollars en monnaie des États-Unis d'Amérique qui sera affectée à la réalisation de projets définis dans le programme, à condition que, de son côté, le Gouvernement de Votre Excellence verse audit Service, aux mêmes fins, une somme de 250.000 (deux cent cinquante mille) dollars, ou l'équivalent de cette somme en pesos uruguayens calculé au même taux de change que celui auquel la contribution de l'Institut peut être convertie en monnaie uruguayenne. Pendant cette même période, mon Gouvernement allouera en outre des fonds qui seront gérés directement par lui pour assurer le paiement des traitements et des autres frais du personnel mobile des services de santé et d'hygiène qu'il a détaché en Uruguay pour les besoins du programme de coopération. Les sommes en question viendront s'ajouter à celles que les Parties sont déjà tenues de verser et de consacrer à la mise en œuvre de ce programme. Les sommes que chaque Gouvernement versera et consacrera à la continuation du programme du 30 juin 1951 au 30 juin 1955, pour autant que des crédits à cet effet seront ouverts en temps utile, feront l'objet d'accords ultérieurs.

Si la prolongation envisagée dans les conditions définies ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de l'Uruguay, je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir m'en informer dès que faire se pourra, afin que des fonctionnaires du Ministère de la santé publique et de l'Institut des affaires interaméricaines puissent arrêter les modalités pratiques de cette prolongation.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date où

le Ministre de la santé publique de l'Uruguay et un représentant de l'Institut des affaires interaméricaines auront signé un arrangement énonçant les modalités pratiques de la prolongation.

Veuillez agréer, etc.

C. M. RAVNDAL

Son Excellence Monsieur César Charlone
Ministre des relations extérieures
Montevideo

II

Le Ministre des relations extérieures de l'Uruguay à l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
CABILDO

D. I. I. C. C.
910/943—167

Montevideo, le 7 mars 1951

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la note de Votre Excellence n° 15, en date du 4 octobre 1950, relative aux conditions dans lesquelles pourrait être prorogé l'Accord¹ conclu avec l'Institut des affaires interaméricaines, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence qu'étant donné les avantages considérables que, du point de vue sanitaire, le maintien de notre coopération présente pour la nation, et conformément aux dispositions de la note du Ministère des relations extérieures D.I.I.C.C. 910/943-71, en date du 15 février 1950, d'où il ressort que le Gouvernement de l'Uruguay envisage favorablement la prolongation éventuelle du programme de santé et d'hygiène qui fait l'objet dudit Accord, le Ministère de la santé publique fera le nécessaire pour que le Conseil des Ministres examine la question à l'une de ses prochaines réunions et prenne une décision à son sujet.

Veuillez agréer, etc.

Alberto DOMÍNGEZ CÁMPORA

Son Excellence Monsieur Christian M. Ravndal
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des États-Unis d'Amérique

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 106, p. 311; vol. 151, p. 199, et p. 339.

No. 2174

**UNITED STATES OF AMERICA
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

**Convention (with Protocol of signature) relating to consular
officers. Signed at Washington, on 6 June 1951**

Official text: English.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD**

**Convention (avec Protocole de signature) relative aux eons-
suls. Signée à Washington, le 6 juin 1951**

Texte officiel anglais.

Enregistrée par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2174. CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND RELATING TO CONSULAR OFFICERS. SIGNED AT WASHINGTON, ON 6 JUNE 1951

The President of the United States of America; and

His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas;

Being desirous of regulating the position of consular officers of one party in the territories of the other;

Have decided to conclude a Consular Convention and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

The President of the United States of America :

Mr. Dean Acheson, Secretary of State of the United States of America, and

His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas (hereinafter referred to as " His Majesty ") :

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

Sir Oliver Shewell Franks, K. C. B., C. B. E., British Ambassador to the United States of America,

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

PART I. APPLICATION AND DEFINITIONS

Article 1

This Convention applies

(1) on the part of the United States of America, to all territories subject to the sovereignty or authority of the United States of America, excepting the Panama Canal Zone;

(2) on the part of His Majesty, to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Southern Rhodesia, to all His Majesty's colonies and protectorates, to all territories under His protection, and to all territories under trusteeship administered by His Government in the United Kingdom.

¹ Came into force on 7 September 1952, the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification which took place at London on 8 August 1952, in accordance with article 29 (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2174. CONVENTION¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD RELATIVE AUX CONSULS. SIGNÉE À WASHINGTON, LE 6 JUIN 1951

Le Président des États-Unis d'Amérique et

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers;

Désireux de régler la situation des consuls de chacune des Parties sur les territoires de l'autre;

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cette fin, désigné leurs plénipotentiaires, savoir :

Le Président des États-Unis d'Amérique :

M. Dean Acheson, Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, et

Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers (ci-après dénommée « Sa Majesté ») :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Sir Oliver Shewell Franks, K.C.B., C.B.E., Ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis d'Amérique,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. — APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article premier

La présente Convention s'applique :

1. En ce qui concerne les États-Unis d'Amérique, à tous les territoires soumis à la souveraineté ou à l'autorité des États-Unis d'Amérique, à l'exception de la zone du Canal de Panama;

2. En ce qui concerne Sa Majesté, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, à la Rhodésie du Sud, à toutes les colonies et à tous les protectorats de Sa Majesté, à tous les territoires placés sous Sa protection et à tous les territoires sous tutelle administrée par Son Gouvernement dans le Royaume-Uni.

¹ Entrée en vigueur le 7 septembre 1952, trente jours après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Londres le 8 août 1952, conformément au paragraphe 1 de l'article 29.

Article 2

For the purpose of this Convention

(1) the term " sending state " means, according to the context, the High Contracting Party by whom the consular officer is appointed, or all the territories of that party to which the Convention applies;

(2) the term " receiving state " means, according to the context, the High Contracting Party within whose territories the consular officer exercises the functions required by his office, or all the territories of that party to which the Convention applies;

(3) (a) the term " territory " means that particular territory of the receiving state in which the whole or part of a consular officer's district is situated;

(b) the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, including the Channel Islands and the Isle of Man, shall be regarded as a single territory; and Southern Rhodesia and each of His Majesty's colonies or protectorates, each of the territories under His protection and each of the territories under trusteeship administered by His Majesty's Government in the United Kingdom shall be regarded as a separate territory; provided that for the purposes of Article 13 the Channel Islands and the Isle of Man shall each be regarded as a separate territory;

(c) the states of the United States of America and the District of Columbia shall be regarded as a single territory, and each other territory subject to the sovereignty or authority of the United States of America shall be regarded as a separate territory; provided that for the purposes of Article 13 the states of the United States, the District of Columbia, Alaska, and Hawaii shall be regarded as a single territory;

(4) the term " nationals "

(a) in relation to His Majesty, means all citizens of the United Kingdom and colonies, all citizens of Southern Rhodesia, and all British protected persons belonging to territories of His Majesty to which the Convention applies, including, where the context permits, all juridical entities duly created under the law of any of those territories;

(b) in relation to the United States of America, means all citizens of the United States and all persons under the protection of the United States, including, where the context permits, all juridical entities duly created in, or under the law of, any part of the United States of America or of any state or territory thereof to which the Convention applies;

*Article 2***Aux fins de la présente Convention**

1. L'expression « État d'origine » désigne, selon le contexte, soit la Haute Partie contractante qui nomme le consul, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

2. L'expression « État d'admission » désigne, selon le contexte, soit la Haute Partie contractante sur les territoires de laquelle le consul exerce les fonctions de sa charge, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

3. *a)* Le mot « territoire » désigne le territoire de l'État d'admission qui constitue précisément, en totalité ou en partie, une circonscription consulaire;

b) Le Royaume-Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord, y compris les îles Anglo-normandes et l'île de Man, sera considéré comme formant un seul territoire; la Rhodésie du Sud et chacune des colonies ou chacun des protectorats de Sa Majesté, chacun des territoires placés sous Sa protection et chacun des territoires sous tutelle administrés par le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni seront considérés comme formant des territoires distincts; étant entendu que, aux fins de l'article 13, les îles Anglo-normandes, d'une part, et l'île de Man, d'autre part, seront considérées comme formant des territoires distincts;

c) Les États-Unis d'Amérique et le District de Columbia seront considérés comme formant un seul territoire et chacun des autres territoires soumis à la souveraineté ou à l'autorité des États-Unis d'Amérique sera considéré comme formant un territoire distinct; étant entendu que, aux fins de l'article 13, les États des États-Unis, le District de Columbia, l'Alaska et Hawaii seront considérés comme formant un seul territoire;

4. Le mot « ressortissants » désigne

a) En ce qui concerne Sa Majesté, tous les citoyens du Royaume-Uni et des colonies, tous les citoyens de la Rhodésie du Sud et tous les protégés britanniques relevant des territoires de Sa Majesté auxquels la Convention est applicable, y compris, lorsque le contexte le permet, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation de l'un de ces territoires;

b) En ce qui concerne les États-Unis d'Amérique, tous les citoyens des États-Unis et toutes les personnes placées sous la protection des États-Unis, y compris, lorsque le contexte le permet, toutes les personnes morales régulièrement constituées dans une subdivision quelconque des États-Unis d'Amérique ou d'un État ou territoire des États-Unis d'Amérique auxquels la Convention est applicable, ou en vertu de la législation de ladite subdivision;

(5) the term "vessel" of a High Contracting Party means any ship or craft documented (or registered) under the law of any of the territories of that High Contracting Party to which the Convention applies;

(6) the term "consular officer" means any person who is granted an exequatur or provisional or other authorization by the appropriate authorities of the territory;

(7) the term "consular employee" means any person employed at a consulate for the performance of executive, administrative, clerical, technical or professional duties, or as consular guard, messenger or driver of a vehicle whose name has been duly communicated, in accordance with the provisions of paragraph (2) of Article 6, to the appropriate authorities. It does not include any person employed on domestic duties.

PART II. APPOINTMENTS AND DISTRICTS

Article 3

(1) Either High Contracting Party may establish and maintain consulates in the territories of the other at any place where any third state possesses a consulate and at any other place where the receiving state agrees to the establishment of a consulate. It shall be within the discretion of the sending state to determine whether the consulate shall be a consulate-general, consulate, vice-consulate, or consular agency.

(2) The sending state shall keep the receiving state informed of the district of each of its consulates and, subject to paragraph (3) of this Article, may prescribe the limits of these districts at its discretion.

(3) The receiving state shall have the right to object to the inclusion within a consular district

(a) of any area which is not within a consular district and is not open to the Trade Commissioners or commercial representatives of a third state;

(b) of any territory of a third state.

(4) A consular officer may, upon notification to the receiving state, perform consular functions outside his consular district, unless the receiving state objects.

Article 4

(1) Subject to the provisions of the subsequent paragraphs of this Article, the sending state may assign to any of its consulates, consular officers of such number and rank as it may deem necessary. The sending state shall notify the receiving state in writing of the assignment of a consular officer to a consulate.

5. Le mot « navire » d'une Haute Partie contractante désigne tout bâtiment ou embarcation immatriculé (ou enregistré) conformément aux lois de l'un des territoires de ladite Haute Partie contractante auquel la Convention est applicable;

6. Le mot « consul » désigne toute personne à laquelle les autorités compétentes du territoire délivrent l'exequatur ou une autorisation, provisoire ou autre;

7. L'expression « employé de consulat » désigne toute personne employée dans un consulat pour y exercer des fonctions exécutives ou administratives, ou y accomplir des travaux de bureau ou des tâches techniques ou spécialisées, ou en qualité de gardien du consulat, de courrier ou de conducteur de véhicule, dont le nom a été régulièrement communiqué aux autorités compétentes conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 6. Cette expression ne s'applique pas à des personnes employées à des travaux domestiques.

DEUXIÈME PARTIE. — NOMINATIONS ET CIRCONSCRIPTIONS

Article 3

1. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra créer et maintenir des consulats dans les territoires de l'autre en tout lieu où un État tiers possède un consulat et en tout autre lieu où l'État d'admission accepte que soit créé un consulat. Il appartiendra à l'État d'origine de décider si le consulat aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat ou d'agence consulaire.

2. L'État d'origine fera connaître à l'État d'admission le ressort de chacun de ses consulats et, sous réserve du paragraphe 3 du présent article, il pourra déterminer à son gré les limites de ces ressorts.

3. L'État d'admission pourra s'opposer à ce que soit compris dans une circonscription consulaire :

- a) Toute zone qui n'est pas située dans une circonscription consulaire et qui n'est pas ouverte aux attachés ou agents commerciaux d'un État tiers;
- b) Tout territoire d'un État tiers.

4. Tout consul pourra remplir les fonctions de sa charge en dehors de sa circonscription consulaire, après en avoir informé l'État d'admission et à moins que celui-ci ne s'y oppose.

Article 4

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes suivants du présent article, l'État d'origine pourra fixer, selon ce qu'il juge nécessaire, le nombre et le rang des consuls qu'il affectera dans chacun de ses consulats. L'État d'origine notifiera par écrit à l'État d'admission l'affectation d'un consul dans un de ses consulats.

(2) The exequatur or other authorization shall be granted as soon as possible and free of charge by the receiving state on presentation of the officer's commission or other notification of assignment. When necessary, a provisional authorization shall be accorded, pending the grant of an exequatur or other authorization.

(3) The exequatur or other authorization shall not be refused without good cause.

(4) The receiving state shall not be deemed to have consented to a consular officer's acting as such, or to have extended to him the benefits of the provisions of this Convention, until the receiving state has granted him an exequatur or other authorization.

Article 5

(1) The receiving state shall upon request inform without delay its appropriate authorities of the name of any consular officer entitled to act under this Convention.

(2) As an official agent of the sending state, a consular officer shall be entitled to special protection and to the high consideration of all officials of the receiving state with whom he has official intercourse.

(3) The receiving state may revoke the exequatur or other authorization of a consular officer whose conduct has given serious cause for complaint. The reason for such revocation shall, upon request, be furnished to the sending state through diplomatic channels.

Article 6

(1) A consular officer or employee may be assigned temporarily in an acting capacity to the duties of a consular officer who has died or is unable to act through illness, absence or other cause. Such acting officer may perform these duties and enjoy the benefit of the provisions of this Convention upon notification to the government of the territory, pending the return to duty of the consular officer concerned, the assignment of a new officer or the confirmation of the acting officer.

(2) The sending state shall be free to employ the necessary number of consular employees at its consulates, whether its own nationals or nationals of the receiving state or of a third state. Consular officers shall keep the government of the territory informed of the names and addresses of these employees. It will be for the government of the territory to designate the particular authority to whom this information is to be given.

(3) The sending state may, with the permission of the receiving state, assign to the work of a consulate one or more members of its diplomatic mission accredited to the receiving state. In this event the provisions of Article 4 shall

2. Sur le vu du titre de nomination du consul ou de toute autre notification d'affectation, l'État d'admission délivrera l'exequatur ou un autre type d'autorisation, sans frais et dans le plus bref délai possible. En cas de besoin, il sera délivré une autorisation provisoire en attendant que l'exequatur ou l'autre type d'autorisation soit accordé.

3. L'exequatur ou l'autre type d'autorisation ne sera pas refusé sans motifs valables.

4. L'État d'admission ne sera pas censé avoir consenti à ce qu'un consul agisse en cette qualité ou lui avoir reconnu le bénéfice des dispositions de la présente Convention, tant qu'il ne lui aura pas accordé l'exequatur ou un autre type d'autorisation.

Article 5

1. Lorsque la demande lui en sera faite, l'État d'admission fera connaître sans délai à ses autorités compétentes, le nom de tout consul autorisé à exercer ses fonctions en vertu de la présente Convention.

2. En sa qualité d'agent officiel de l'État d'origine, le consul aura droit à une protection spéciale et aux égards de tous les fonctionnaires de l'État d'admission avec lesquels il entrera officiellement en rapports.

3. L'État d'admission pourra révoquer l'exequatur ou l'autre type d'autorisation délivré à un consul lorsque la conduite de celui-ci laissera gravement à désirer. Sur demande, les motifs de la révocation seront communiqués à l'État d'origine par la voie diplomatique.

Article 6

1. Un consul ou un employé de consulat pourra être chargé d'exercer à titre intérimaire les fonctions d'un consul décédé ou empêché par suite de maladie, d'absence ou pour toute autre cause. L'intérimaire pourra exercer ces fonctions et bénéficier des dispositions de la présente Convention, moyennant notification au gouvernement du territoire, jusqu'au moment où le consul intéressé reprendra son activité, ou jusqu'à la désignation d'un nouvel agent ou la confirmation de l'agent intérimaire.

2. L'État d'origine aura le droit d'employer dans ses consulats le nombre nécessaire d'employés de consulat, qu'il s'agisse de ses ressortissants ou de ressortissants de l'État d'admission ou d'un État tiers. Les consuls communiqueront au gouvernement du territoire les noms et adresses de ces employés. Il appartiendra au gouvernement du territoire de préciser à quelle autorité ces renseignements doivent être communiqués.

3. L'État d'origine pourra, avec l'autorisation de l'État d'admission, affecter à un consulat un ou plusieurs membres de sa mission diplomatique accréditée auprès de cet État. Dans ce cas, les dispositions de l'article 4 seront applicables

apply as regards their consular assignment. These officers shall be entitled, in their consular capacity and with regard to the performance of consular functions, to the benefits, and be subject to the obligations, of this Convention, without prejudice to any additional personal privileges to which they may be entitled if they are recognized also as diplomatic officers by the receiving state.

PART III. LEGAL RIGHTS AND IMMUNITIES

Article 7

(1) The sending state may acquire under such form of tenure as it may choose, whether on lease, or in full ownership, or under such other form of tenure as may exist under the laws of the territory, and may thus hold and occupy, either in its own name or in the name of one or more natural or juridical persons acting on its behalf, land, buildings, parts of buildings, and appurtenances located in the territory and required by the sending state for the purpose of a consular office, or of a residence for a consular officer or employee, or for other purposes, to which the receiving state does not object, arising out of the operation of the consular establishment of the sending state. If, under the law of the territory, the permission of the authorities of the territory must be obtained as a prerequisite to any such acquisition, such permission shall be granted on request.

(2) The sending state shall have the right to erect, for any of the purposes specified in paragraph (1) of this Article, buildings and appurtenances on land which it so owns or holds on lease, subject to compliance with local building, zoning, or town planning regulations, applicable to all land in the area in which such land is situated.

Article 8

(1) There may be placed, on the outer enclosure and outer wall of the building in which a consulate is installed, the coat-of-arms or national device of the sending state with an appropriate inscription designating the consulate in the official language of the sending state. It shall also be permitted to place such coat-of-arms or national device and inscription on or by the entrance door to the consular office.

(2) The flag of the sending state and its consular flag may be flown at the consulate. A consular officer may also place the coat-of-arms or device and fly the flag of the sending state and its consular flag on the vehicles, marine vessels and aircraft which he employs in the exercise of his duties. On suitable occasions these flags may also be flown at the consular officer's residence.

en ce qui concerne les fonctions consulaires des intéressés. Ces agents auront droit, en leur qualité de consuls et dans l'accomplissement de fonctions consulaires, aux avantages prévus dans la présente Convention et ils seront soumis aux obligations qu'elle impose. Cette disposition ne les empêchera pas de jouir des autres priviléges personnels auxquels ils peuvent avoir droit si l'État d'admission leur reconnaît le statut d'agents diplomatiques.

TROISIÈME PARTIE. — DROITS ET IMMUNITÉS

Article 7

1. L'État d'origine pourra acquérir sous la forme de son choix, que ce soit à bail ou en pleine propriété ou sous tout autre régime légalement reconnu dans le territoire, et il pourra posséder et occuper à un de ces titres, soit en son nom, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales agissant pour son compte, des terrains, des édifices ou parties d'édifices et des dépendances situés sur le territoire et qui lui sont nécessaires pour établir ses bureaux consulaires ou la résidence d'un consul ou d'un employé de consulat ou pour d'autres besoins se rattachant au fonctionnement du consulat de l'État d'origine et ne soulevant pas d'objection de la part de l'État d'admission. Si la législation du territoire subordonne lesdites acquisitions à une autorisation des autorités du territoire, cette autorisation sera accordée sur demande.

2. L'État d'origine aura le droit de construire des édifices et des dépendances, pour les besoins énumérés au paragraphe 1 du présent article, sur les terrains qui lui appartiennent ou qui lui sont loués à bail, à condition de se conformer à la réglementation locale en matière de construction immobilière et d'urbanisme applicable à tous les terrains de la région dans laquelle ces terrains se trouvent situés.

Article 8

Les armes ou l'emblème national de l'État d'origine pourront être placés sur l'enceinte et sur le mur extérieur du bâtiment dans lequel le consulat est installé, accompagnés d'une inscription appropriée, désignant le consulat dans la langue officielle dudit État. Ces armes ou cet emblème national et cette inscription pourront également être placés sur la porte d'entrée des bureaux consulaires ou à proximité.

2. Le pavillon de l'État d'origine et son fanion consulaire pourront être hissés au consulat. Un consul pourra également apposer les armes ou l'emblème de l'État d'origine et arborer le pavillon dudit État et son fanion consulaire sur les véhicules, les navires et les aéronefs utilisés par lui dans l'exercice de ses fonctions. Dans les occasions appropriées, le consul pourra également arborer ces pavillon et fanion au lieu de sa résidence.

(3) If the offices of a consulate are situated in a building which is also used for other purposes such as, for instance, the residence of the consular officer, the room or rooms where the consular business is conducted and the archives and official papers of the consulate are kept shall be separate from those used for other purposes. This provision does not require the separation of diplomatic from consular rooms when a consular office forms part of a diplomatic mission.

(4) A consular office shall not be entered by the police or other authorities of the territory, provided such office is devoted exclusively to consular business, except with the consent of the consular officer or, if such consent cannot be obtained, pursuant to appropriate writ or process and with the consent of the Secretary of State for Foreign Affairs in the case of the territories referred to in paragraph (2) of Article 1 and of the Secretary of State in the case of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1. The consent of the consular officer shall be presumed in the event of fire or other disaster or in the event that the authorities of the territory have probable cause to believe that a crime of violence has been or is being or is about to be committed in the consular office. The provisions of this paragraph shall not apply to a consular office which is in the charge of a consular officer who is a national of the receiving state, or who is not a national of the sending state.

(5) Neither a consular office, nor the flag of the sending state, shall be used to afford asylum to fugitives from justice. If a consular officer shall refuse to surrender a fugitive from justice on the lawful demand of the authorities of the territory, these authorities may, subject to paragraph (4) of this Article, if necessary, enter the consular office to apprehend the fugitive.

(6) Any entry into or search of a consular office pursuant to paragraphs (4) and (5) of this Article, shall be conducted with due regard to the inviolability of the consular archives, as provided in paragraph (1) of Article 10.

(7) A consular officer shall not take advantage of the privileges accorded to the consular office by this Convention for any purpose not connected with the exercise of his consular functions.

Article 9

(1) Land, buildings and parts of buildings, and appurtenances, including the furniture and equipment therein, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7, as well as the vehicles, marine vessels and aircraft of a consulate, shall not be subject to military requisitions or billeting. Such land, buildings and parts of buildings, and appurtenances shall not be immune from expropriation or seizure for purposes

3. Lorsque les bureaux d'un consulat sont situés dans un bâtiment qui sert également à d'autres fins, comme par exemple la résidence d'un consul, la ou les pièces où se traitent les affaires consulaires et où se trouvent conservés les archives et les documents officiels du consulat, seront distinctes de celles utilisées à d'autres fins. Cette disposition ne signifie pas que les pièces affectées au service diplomatique doivent être séparées de celles affectées au service consulaire, lorsqu'un consulat est intégré dans une mission diplomatique.

4. La police ou les autres autorités du territoire ne pourront pas pénétrer dans les bureaux du consulat, à condition que ceux-ci soient affectés exclusivement aux affaires consulaires, à moins que le consul n'y consente ou, s'il s'y oppose, en exécution d'une ordonnance ou d'un mandat de justice en bonne et due forme et moyennant le consentement du Secrétaire d'État aux affaires étrangères, dans le cas des territoires visés au paragraphe 2 de l'article premier et du Secrétaire d'État, dans le cas des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier. Le consul sera présumé avoir donné son consentement en cas d'incendie ou d'autres sinistres ou lorsque les autorités du territoire auront des raisons sérieuses de croire qu'un délit avec violence a été ou est commis ou est sur le point d'être commis dans les bureaux du consulat. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables à un consulat géré par un consul qui serait ressortissant de l'État d'admission ou qui n'est pas ressortissant de l'État d'origine.

5. Ni les bureaux consulaires ni le pavillon de l'État d'origine ne pourront être utilisés en vue d'accorder l'asile à un fugitif recherché par la justice. Si un consul refuse de livrer un fugitif recherché par la justice, lorsque les autorités du territoire le lui demandent conformément à la loi, ces autorités pourront, en cas de besoin, et sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, pénétrer dans les bureaux consulaires pour appréhender le fugitif.

6. Lorsqu'il y aura lieu de pénétrer dans les bureaux consulaires ou d'y opérer une perquisition en application des paragraphes 4 et 5 du présent article, cette opération s'effectuera en tenant compte de l'inviolabilité des archives consulaires, prévue au paragraphe 1 de l'article 10.

7. Un consul s'abstiendra de se prévaloir des priviléges accordés aux bureaux consulaires par la présente Convention à des fins étrangères à l'exercice de ses fonctions consulaires.

Article 9

1. Les terrains, édifices et parties d'édifices et dépendances, y compris le mobilier et le matériel qui s'y trouvent, qui sont possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7, ainsi que les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un consulat ne pourront faire l'objet d'aucune réquisition militaire, notamment en vue du logement des troupes. Ces terrains, édifices, parties d'édifices et dépendances n'auront pas exemptes de mesures

of national defense or public utility in accordance with the law of the territory, but if it is necessary to take any such measure with regard to any such property, every consideration shall be shown to avoid interference with the performance of consular functions.

(2) In addition, a consular officer or employee, provided that in both cases he complies with the conditions set out in paragraph (5) of this Article, his private residence, furniture and other household articles, and all vehicles, marine vessels and aircraft held or possessed by him, shall enjoy exemption from all military requisitions, contributions or billeting. This privilege shall not be extended to other property belonging to him. The residence of a consular officer or employee shall not be immune from expropriation or seizure for purposes of national defense or public utility in accordance with the law of the territory.

(3) Further, due compensation for expropriation or seizure, payable at the official selling rate of exchange most favorable to the sending state at the time when the property was expropriated or seized, in a form readily convertible into the currency of and transferable to the sending state, in respect of all proprietary interests in a consulate (including all land, buildings, parts of buildings and appurtenances, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7) vested in the sending state or in a consular officer or employee who complies with the conditions of paragraph(5) of this Article, shall be paid not later than three months from the date on which the consulate or consular officer or employee is deprived of possession.

(4) A consular officer, who is not a national of the receiving state, and also an employee, provided that he complies with the conditions set out in paragraph (5) of this Article, shall enjoy exemption from military, naval, air, police, administrative or jury service of every kind.

(5) The conditions referred to in paragraphs (2), (3) and (4) of this Article are that the person concerned should

(a) be a national of the sending state and not possess the nationality of the receiving state; and

(b) not be engaged in private occupation for gain in the territory; and

(c) not have been normally resident within the territory at the time he was appointed to the consulate.

Article 10

(1) The archives and all other official documents and papers kept in a consulate shall at all times be inviolable and the authorities of the territory may not under any pretext examine or detain any of them. The archives and

d'expropriation ou de saisie prises pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire. Toutefois, s'il s'avère nécessaire de recourir à une mesure de ce genre à l'égard d'un desdits biens, toutes précautions seront prises pour éviter qu'elle n'entrave l'accomplissement des fonctions consulaires.

2. De plus, tout consul ou employé de consulat qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article, ainsi que sa résidence personnelle, son mobilier et son ménage et tous les véhicules, navires et aéronefs dont il est propriétaire ou détenteur, seront exempts de toute réquisition ou contribution militaire, notamment pour le logement des troupes. Ce privilège ne s'étendra pas aux autres biens qui lui appartiennent. La résidence d'un consul ou d'un employé de consulat ne sera pas exempte de mesures d'expropriation ou de saisie prises pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire.

3. En outre, en cas d'expropriation ou de saisie, il sera versé une juste indemnité pour tous droits de propriété sur un consulat (y compris tous terrains, édifices, parties d'édifices et dépendances, qui sont possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7) acquis par l'État d'origine ou par un consul ou un employé de consulat qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article. Ce versement s'effectuera au plus tard trois mois après la date de privation de possession, au taux de change à la vente le plus favorable pour l'État d'origine, qui sera officiellement en vigueur à l'époque de l'expropriation ou de la saisie, et sous une forme permettant aisément la conversion dans la monnaie de l'État d'origine et le transfert dans ce pays.

4. Tout consul qui n'est pas ressortissant de l'État d'admission, ainsi que tout employé de consulat qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article, sera exempt de tout service dans l'armée de terre, la marine, l'aviation, la police ou l'administration et il ne pourra être appelé à faire partie d'un jury.

5. Pour satisfaire aux conditions dont il est fait mention aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent article, l'intéressé doit :

a) Être ressortissant de l'État d'origine et ne pas posséder la nationalité de l'État d'admission;

b) Ne se livrer à aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire;

c) Ne pas avoir eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de sa nomination au consulat.

Article 10

1. Les archives consulaires et tous autres documents et papiers officiels conservés dans un consulat seront, en tout temps, inviolables, et les autorités du territoire ne pourront, sous aucun prétexte, procéder à leur examen ou les déte-

official papers of a consulate shall be kept separate from papers, books or correspondence of a consular officer or employee relating to other matters. This provision does not require the separation of diplomatic from consular archives and official papers when a consular office forms part of a diplomatic mission.

(2) A consular officer may communicate with his government, or with the diplomatic mission under whose superintendence he is, by post, telephone, telegraph and wireless, provided that when the receiving state is at war the right of communication with the diplomatic mission, if it is situated outside the territories of the receiving state, may be restricted. In addition, he may send and receive official correspondence by sealed consular pouches, bags, and other containers and may use secret language. This right shall also extend to correspondence with other consulates and diplomatic missions of the sending state, or with the authorities of other territories of that state, except that, when the receiving state is at war, this extended right may be restricted.

(3) The official consular correspondence referred to in the preceding paragraph shall be inviolable and the authorities of the territory shall not examine or detain it. Sealed consular pouches, bags and other containers shall be inviolable when they contain nothing but official communications and documents and are so certified by a responsible officer of the sending state.

(4) A consular officer or employee shall be entitled to refuse a request from the courts or authorities of the territory to produce any documents from his archives or other official papers or to give evidence relating to matters within the scope of his official duties. Such a request shall, however, be complied with in the interests of justice if, in the judgment of the consular officer or employee, it is possible to do so without prejudicing the interests of the sending state. A consular officer is also entitled to decline to give evidence as an expert witness with regard to the laws of the sending state.

Article 11

(1) (a) A consular officer or employee shall not be liable, in proceedings in the courts of the receiving state, in respect of acts performed in his official capacity, falling within the functions of a consular officer under this Convention, unless the sending state requests or assents to the proceedings through its diplomatic representative.

(b) A consular officer who is a national of the sending state and is not a national of the receiving state and is not engaged in any private occupation for gain in the receiving state shall enjoy the most favorable treatment possible under the laws of the territory with regard to arrest or prosecution in respect of acts performed otherwise than in his official capacity.

nir. Les archives et les documents officiels d'un consulat seront conservés en dehors des papiers, livres et objets de correspondance d'un consul ou d'un employé de consulat qui ont trait à d'autres questions. Cette disposition ne signifie pas qu'ils doivent être séparés des archives et des documents diplomatiques officiels lorsque le consulat est intégré dans une mission diplomatique.

2. Tout consul pourra communiquer avec son Gouvernement ou avec la mission diplomatique dont il relève, par voie postale, téléphonique, télégraphique et radiotélégraphique, étant entendu que, lorsque l'État d'admission se trouvera en guerre, il pourra être apporté des restrictions au droit de communiquer avec la mission diplomatique, si celle-ci a son siège en dehors des territoires dudit État. En outre, tout consul pourra expédier et recevoir la correspondance officielle en valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés et il pourra faire usage d'un chiffre. Bénéficiera du même droit la correspondance avec d'autres consulats et missions diplomatiques de l'État d'origine ou avec les autorités d'autres territoires de cet État, étant entendu que, lorsque l'État d'admission se trouvera en guerre, il pourra être apporté des restrictions à ce droit supplémentaire.

3. La correspondance consulaire officielle mentionnée dans le paragraphe précédent sera inviolable et les autorités du territoire ne pourront ni l'examiner, ni la retenir. Les valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés seront inviolables lorsqu'ils ne contiendront que des communications et des documents officiels et que ce fait sera attesté par un agent qualifié de l'État d'origine.

4. Tout consul ou employé de consulat aura le droit de ne pas déférer à une demande des tribunaux ou des autorités du territoire tendant à ce qu'il représente des documents extraits de ses archives ou d'autres pièces officielles ou à ce qu'il témoigne au sujet de questions qui sont du domaine de ses fonctions officielles. Toutefois, le consul ou l'employé de consulat déférera à cette demande, dans l'intérêt de la justice, s'il estime qu'il peut, en ce faisant, ne pas nuire aux intérêts de l'État d'origine. Un consul aura également le droit de refuser de déposer en qualité d'expert au sujet de la législation de l'État d'origine.

Article 11

1. a) Un consul ou un employé de consulat n'aura pas à répondre devant les tribunaux de l'État d'admission, des actes accomplis par lui en sa qualité officielle qui rentrent dans les attributions d'un consul aux termes de la présente Convention, à moins que l'État d'origine, par l'intermédiaire de son représentant diplomatique, ne sollicite ou n'accepte l'action judiciaire.

b) Un consul ressortissant de l'État d'origine qui n'est pas ressortissant de l'État d'admission et qui ne se livre dans ce dernier à aucune activité privée de caractère lucratif, bénéficiera du régime le plus favorable qui soit en vertu de la législation du territoire, en ce qui concerne l'arrestation ou les poursuites pour des actes commis en dehors de ses fonctions officielles.

(2) It is understood that the provisions of paragraph (1) (a) of this Article do not preclude a consular officer or employee from being held liable in a civil action arising out of a contract concluded by him in which he did not expressly contract as agent for his government and in which the other party looked to him personally for performance, and that the provisions of paragraph (4) of Article 10 do not entitle a consular officer or employee to refuse to produce any document or to give evidence relating to such a contract.

(3) A consular officer or employee may be required to give testimony in either a civil or a criminal case, except as provided in paragraph (4) of Article 10. The authorities and court requiring his testimony shall take all reasonable steps to avoid interference with the performance of his official duties. The court requiring the testimony of a consular officer shall, wherever possible or permissible, arrange for the taking of such testimony, orally or in writing, at his residence or office.

(4) A consular officer and his wife and minor children who are residing with their parents shall be exempted in the territory from the requirements of the law of the territory with regard to the registration of foreigners and permission to reside, and shall not be subject to deportation while the consular officer holds his exequatur or other authorization.

(5) All motor vehicles, marine vessels and aircraft owned by the sending state and used by the consulate or owned by a consular officer or employee will be adequately insured by policies against third party risks. Any claim arising under any such policy shall be deemed to be a claim arising out of a contract involving liability in a civil action, as contemplated in paragraph (2) of this Article.

PART IV. FINANCIAL PRIVILEGES

Article 12

(1) No tax or other similar charge of any kind (national, state, provincial, municipal, or other) shall, in the territory, be collected from the sending state or any natural or juridical person acting on its behalf in respect of land, buildings, parts of buildings, or appurtenances owned or otherwise held or occupied, or in respect of buildings or parts of buildings erected by or on behalf of the sending state, and used exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7, except taxes or other assessments levied for services or local public improvements by which and to the extent that the premises are benefited.

2. Il est entendu que les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article ne s'opposeront pas à ce qu'un consul ou employé de consulat soit tenu pour responsable, dans une action civile portant sur un contrat auquel il est partie, lorsqu'il n'a pas expressément agi en qualité d'agent de son gouvernement et lorsque l'autre partie considérerait que l'exécution du contrat lui incombaît personnellement. Il est entendu également que les dispositions du paragraphe 4 de l'article 10 n'autoriseront pas un consul ou un employé de consulat à refuser de représenter un document ou de déposer au sujet d'un contrat de cette nature.

3. Tout consul ou employé de consulat pourra être appelé à témoigner en justice, aussi bien en matière civile que pénale, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 10. Les autorités et le tribunal qui requièrent son témoignage prendront toutes mesures utiles pour éviter de l'entraver dans l'accomplissement de ses fonctions officielles. Le tribunal qui requiert le témoignage d'un consul devra, dans toute la mesure où cela sera possible et régulier, faire en sorte que la déposition soit recueillie, verbalement ou par écrit, à la résidence ou au bureau de l'intéressé.

4. Le consul et son épouse et leurs enfants mineurs résidant avec eux, seront dispensés, dans le territoire, des formalités prescrites par la législation du territoire en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour et ils ne pourront faire l'objet d'aucune mesure d'expulsion aussi longtemps que le consul possédera l'*exequatur* ou une autre autorisation.

5. Tous les véhicules automobiles, navires et aéronefs appartenant à l'État d'origine et utilisés par le consulat, ou appartenant à un consul ou à un employé de consulat, devront être couverts par des polices d'assurance comportant des garanties suffisantes en matière de risques aux tiers. Les réclamations formulées au titre desdites polices seront considérées comme des réclamations portant sur un contrat engageant la responsabilité dans les actions civiles, conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

QUATRIÈME PARTIE. — PRIVILÈGES EN MATIÈRE FISCALE

Article 12

1. Aucun impôt ou autre contribution similaire d'aucune sorte (qu'il soit national, d'État, provincial, municipal ou autre) ne sera perçu dans le territoire, sur l'État d'origine ou sur les personnes physiques ou morales agissant en son nom, pour les terrains, les édifices ou parties d'édifices ou les dépendances qui appartiennent à cet État ou dont il est possesseur ou occupant, ou pour les édifices ou parties d'édifices construits par cet État ou pour son compte, qui sont utilisés exclusivement à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7, à l'exception des impôts ou autres taxes perçus pour des prestations de services ou à l'occasion de travaux publics locaux dont bénéficient les biens immeubles et dans la mesure de la plus-value.

(2) No tax or other similar charge of any kind (national, state, provincial, municipal, or other) shall, in the territory, be collected from the sending state, or any natural or juridical person acting on its behalf, in respect of the ownership, possession, or use of movable property owned or used by the sending state exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7.

(3) No tax or other similar charge of any kind shall, in the territory, be collected from the sending state in respect of transactions or instruments relating to the acquisition of immovable property for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7.

Article 13

(1) (a) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local subdivision thereof, in respect of fees received on behalf of the sending state in compensation for consular services, or in respect of any receipt given for the payment of such fees.

(b) The sending state or a consular officer or employee thereof shall be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind imposed or collected by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local subdivision thereof, in respect of acts performed in the course of the officer's or employee's official functions. This exemption shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the sending state or the consular officer or employee.

(2) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving state, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of the official emoluments, salaries wages or allowances received as compensation for his consular services by a consular officer, unless he is a national of the receiving state and is not also a national of the sending state.

(3) The provisions of paragraph (2) of this Article also apply to the official emoluments, salaries, wages or allowances received by a consular employee as compensation for his services at a consulate, unless such consular employee is a national of the receiving state and is not also a national of the sending state.

(4) Without prejudice to the preceding paragraphs of this Article, a consular officer or employee who is

(a) not a national of the receiving state,

2. Aucun impôt ou autre contribution similaire d'aucune sorte (qu'il soit national, d'État, provincial, municipal ou autre) ne sera perçu, dans le territoire, sur l'État d'origine ou sur les personnes physiques ou morales agissant en son nom, pour la propriété, la possession ou l'utilisation de biens meubles appartenant audit État ou par lui exclusivement utilisés à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7.

3. Aucun impôt ou autre contribution similaire d'aucune sorte ne sera perçu, dans le territoire, sur l'État d'origine, pour les transactions ou les actes instrumentaires relatifs à l'acquisition de biens immeubles à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7.

Article 13

1. a) Aucun impôt ou autre contribution similaire d'aucune sorte ne sera levé ou perçu, dans le territoire, que ce soit par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, à l'occasion de la perception, pour le compte de l'État d'origine, de droits de chancellerie ou de la délivrance de reçus lors du paiement de tels droits.

b) L'État d'origine, de même que les consuls et les employés de consulat, seront exonérés, dans le territoire, de tous impôts ou autres contributions similaires de toute nature levés ou perçus par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, pour les actes accomplis dans l'exercice des fonctions officielles des consuls ou des employés. Cette exonération ne s'appliquera pas aux impôts ou autres contributions similaires dont le paiement incomberait légalement à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur l'État d'origine ou sur le consul ou l'employé de consulat.

2. Aucun impôt ou autre contribution similaire d'aucune sorte ne sera levé ou perçu dans le territoire, que ce soit par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, sur les émoluments, traitements, salaires et indemnités touchés à titre officiel par un consul en rétribution de ses services consulaires, à moins qu'il ne soit ressortissant de l'État d'admission et ne possède pas en même temps la nationalité de l'État d'origine.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliqueront également aux émoluments, traitements, salaires et indemnités touchés à titre officiel par un employé de consulat en rétribution de ses services dans un consulat, à moins qu'il ne soit ressortissant de l'État d'admission et ne possède pas en même temps la nationalité de l'État d'origine.

4. Sans préjudice des dispositions des paragraphes précédents du présent article, tout consul ou employé de consulat

a) qui n'est pas ressortissant de l'État d'admission,

(b) not engaged in private occupation for gain in the territory, and

(c) a permanent employee of the sending state or, if not a permanent employee thereof, was not resident in the territory at the commencement of his employment in the consulate,

shall, except as provided in paragraph (5) of this Article, be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind which are or may be imposed or collected by the receiving state, or by any state, province, municipality, or other local subdivision thereof.

(5) (a) The provisions of paragraph (4) of this Article shall apply only to taxes or other similar charges in respect of which the consular officer or employee would, in the absence of the exemption provided by this Article, be the person legally liable, and shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the consular officer or employee, or to duties or taxes payable on the withdrawal of goods from a bonded warehouse. If, however, a consular officer or employee is entitled to income from sources outside the territory but that income is payable to him, or collected on his behalf, by a banker or other agent within the territory who is required to deduct income tax on payment of the income and to account for the tax so deducted, the consular officer or employee shall be entitled to repayment of the tax so deducted.

(b) The provisions of paragraph (4) shall not apply to

(i) taxes imposed or collected on the ownership or occupation of immovable property situated within the territory;

(ii) taxes on income derived from sources within the territory;

(iii) taxes imposed or collected on the passing of property on death, such as estate, inheritance and succession taxes, whether the consular officer or employee is the person who dies or the person to whom the property passes on death;

(iv) taxes on transactions or instruments effecting transactions, such as taxes on the sale or transfer of money or property or stamp duties imposed or collected in connection therewith; and

(v) taxes and duties imposed upon, or by reason of, importation of articles into the territory which are dealt with exclusively in Article 14.

b) qui ne se livre à aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire, et

c) qui est employé du cadre permanent de l'État d'origine ou, s'il ne l'est pas, qui n'avait pas sa résidence dans le territoire au moment où il a pris ses fonctions au consulat,

sera exonéré, dans le territoire, sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, de tous impôts ou autres contributions similaires de même nature qui sont ou qui pourront être levés ou perçus par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État.

5. a) Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne s'appliqueront qu'aux impôts ou autres contributions similaires dont le paiement, en l'absence de l'exemption prévue par le présent article, incomberait légalement au consul ou à l'employé de consulat; elles ne s'appliqueront ni aux impôts ou autres contributions similaires dont le paiement incombe légalement à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur le consul ou l'employé de consulat, ni aux droits ou impôts qui doivent être acquittés pour faire sortir des marchandises d'un entrepôt en douane. Toutefois, si un consul ou un employé de consulat bénéficie de revenus dont la source se trouve hors du territoire et que lesdits revenus lui sont payés ou sont encaissés pour son compte par un banquier ou un autre mandataire du territoire tenu de déduire l'impôt sur le revenu lors du versement des revenus et d'acquitter le montant dudit impôt, le consul ou l'employé de consulat aura droit au remboursement de l'impôt ainsi déduit.

b) Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliqueront pas :

- i) Aux impôts levés ou perçus du fait de la propriété ou de l'occupation de biens immobiliers situés dans le territoire;
- ii) Aux impôts sur les revenus dont la source se trouve dans le territoire;
- iii) Aux impôts levés ou perçus à l'occasion d'une mutation de propriété pour cause de décès, tels que les impôts et les droits de succession et les taxes successorales, et cela, que le consul ou l'employé de consulat soit le *de cuius* ou le bénéficiaire de la mutation;
- iv) Aux impôts sur les transactions ou sur les actes instrumentaires opérant des transactions, tels que les taxes sur la vente ou la cession de numéraire ou de biens et les droits de timbre levés ou perçus à cette occasion;
- v) Aux impôts et droits perçus en raison ou à l'occasion de l'importation dans le territoire des articles dont il est exclusivement question à l'article 14.

(6) Nothing in this Convention shall prejudice any claim for exemption from taxation which could be made under the Conventions signed April 16, 1945,¹ and the Protocol signed June 6, 1946² between the United States of America and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

Article 14

(1) All furniture, equipment, supplies, building materials and other articles, including vehicles, marine vessels and aircraft, intended for official use in the territory in connection with any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 7 shall be permitted entry into the territory free of all taxes or duties imposed upon, or by reason of, importation.

(2) Baggage and effects and other articles, including vehicles, marine vessels and aircraft, imported into the territory by a consular officer or employee, provided that he fulfills the conditions specified in paragraph (4) of Article 13, exclusively for his personal use and the use of members of his family forming part of his household, shall be exempt from all taxes or duties (national, state, provincial, municipal, or other) imposed upon, or by reason of, importation, whether accompanying him to his consular post, either upon first arrival or upon subsequent arrivals, or subsequently consigned to him at his post and imported at any time while he is assigned to or employed at such post.

(3) It is, however, understood that

(a) the receiving state may, as a condition to the granting of the exemption provided in this Article, require that a notification of any importation be given in such manner as it may prescribe;

(b) the exemption provided in this Article, being in respect of articles imported for official or personal use only, does not extend, *inter alia*, to articles imported as an accommodation to others or for sale or for other commercial purposes. However, articles imported as samples of commercial products solely for display within a consulate, shall not be regarded as excluded from the exemption provided in this Article;

(c) the receiving state may determine that the exemption provided by this Article does not apply in respect of articles grown, produced or manufactured in the territory which have been exported therefrom without payment of, or upon repayment of, taxes or duties which would have been chargeable but for such exportation;

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 6, pp. 189 and 359.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 6, p. 218.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne portera atteinte au droit de réclamer des exonérations fiscales, en vertu des conventions conclues le 16 avril 1945¹ et du Protocole signé le 6 juin 1946² par les États-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Article 14

1. Le mobilier, le matériel, les fournitures, les matériaux de construction et tous autres articles, y compris les véhicules, les navires et les aéronefs, destinés à être utilisés dans le territoire à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 7, seront admis dans ledit territoire en franchise de tous impôts et droits, que ceux-ci soient perçus en raison ou à l'occasion de l'importation.

2. Les bagages et les effets et tous autres articles, y compris les véhicules, les navires et les aéronefs, importés dans le territoire par un consul ou un employé de consulat qui remplit les conditions stipulées au paragraphe 4 de l'article 13 et destinés exclusivement à son usage personnel ou à l'usage des membres de sa famille qui vivent à son foyer, seront exempts de tous impôts ou droits (que ceux-ci soient nationaux, d'État, provinciaux, municipaux ou autres) perçus en raison ou à l'occasion de l'importation. Ladite exemption sera accordée dans le cas où les biens accompagnent la personne qui rejoint son poste consulaire, lors de la première entrée ou de toute entrée subséquente, comme dans le cas où les biens seront expédiés à ladite personne au lieu où elle occupe son poste et importés pendant le temps où elle demeurera affectée ou employée audit poste.

3. Il est entendu toutefois :

a) Que l'État d'admission pourra subordonner l'octroi de l'exemption prévue dans le présent article à une notification d'importation donnée sous la forme qu'il pourra prescrire;

b) Que l'exemption prévue dans le présent article, qui vise seulement les articles importés en vue d'un usage officiel ou personnel, ne s'étendra pas, notamment, aux articles importés pour obliger des tiers ou pour la vente ou à d'autres fins commerciales. Toutefois, les articles importés comme échantillons de produits commerciaux et destinés uniquement à être exposés dans les locaux d'un consulat, ne seront pas considérés comme exclus du bénéfice de cette exemption.

c) Que l'État d'admission pourra décider de ne pas appliquer l'exemption prévue par le présent article aux articles cultivés, produits ou manufacturés dans le territoire, qui en ont été exportés sans avoir acquitté les impôts ou les droits auxquels, à défaut d'exportation, ils eussent été soumis ou pour lesquels lesdits impôts ou droits ont été remboursés lors de l'exportation;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 6, p. 189 et p. 359.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 6, p. 219.

(d) nothing herein shall be construed to permit the entry into the territory of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

PART V. PROTECTION OF NATIONALS

Article 15

- (1) A consular officer shall be entitled within his district to
 - (a) interview, communicate with and advise any national of the sending state;
 - (b) inquire into any incidents which have occurred affecting the interests of any such national;
 - (c) assist any such national in proceedings before or in relations with the authorities of the territory, and, where necessary, arrange for legal assistance for him.
- (2) For the purposes of the protection of the nationals of the sending state and their property and interests, a consular officer shall be entitled to apply to and correspond with the appropriate authorities within his district and the appropriate departments of the central government of the territory. He shall not, however, be entitled to correspond with or to make diplomatic claims to the Department of State or the Foreign Office, as the case may be, except in the absence of any diplomatic representative of the sending state.
- (3) A national of the sending state shall have the right at all times to communicate with the appropriate consular officer and, unless subject to lawful detention, to visit him at his consulate.

Article 16

- (1) A consular officer shall be informed immediately by the appropriate authorities of the territory when any national of the sending state is confined in prison awaiting trial or is otherwise detained in custody within his district. A consular officer shall be permitted to visit without delay, to converse privately with and to arrange legal representation for, any national of the sending state who is so confined or detained. Any communication from such a national to the consular officer shall be forwarded without delay by the authorities of the territory.

- (2) Where a national of the sending state has been convicted and is serving a sentence of imprisonment, the consular officer in whose district the sentence is being served shall, upon notification to the appropriate authority, have the right to visit him in prison. Any such visit shall be conducted in accordance with prison regulations, which shall permit reasonable access to and opportunity

d) Qu'aucune des présentes dispositions ne sera interprétée comme autorisant l'entrée sur le territoire d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

CINQUIÈME PARTIE — PROTECTION DES NATIONAUX

Article 15

1. Tout consul aura le droit, dans les limites de sa circonscription

a) D'avoir des entrevues et de communiquer avec tout ressortissant de l'État d'origine, et de lui donner des conseils;

b) De s'informer au sujet de tous incidents portant atteinte aux intérêts de l'un desdits ressortissants;

c) De prêter assistance à tout ressortissant de l'État d'origine engagé dans une procédure devant les autorités du territoire ou en rapport avec lesdites autorités et, en cas de besoin, de lui assurer les secours juridiques nécessaires.

2. En vue d'assurer la protection des ressortissants de l'État d'origine, de leurs biens et de leurs intérêts, tout consul pourra s'adresser, notamment par correspondance, aux autorités compétentes de sa circonscription et aux départements compétents du gouvernement central du territoire. Toutefois, sauf en l'absence d'un représentant diplomatique de l'État d'origine, un consul ne sera pas autorisé à correspondre avec le Département d'État, ou le *Foreign Office*, selon le cas, ou de lui adresser des représentations diplomatiques.

3. Tout ressortissant de l'État d'origine aura le droit de communiquer à tout moment avec le consul compétent et, sauf s'il se trouve légalement détenu, de lui rendre visite à son consulat.

Article 16

1. Les autorités compétentes du territoire avertiront immédiatement le consul lorsqu'un ressortissant de l'État d'origine sera détenu à titre préventif ou autrement dans les limites de sa circonscription. Le consul sera autorisé à rendre visite sans délai à un ressortissant de l'État d'origine ainsi détenu, à s'entretenir avec lui sans témoins et à assurer sa défense en justice. Les autorités du territoire feront parvenir sans délai au consul toute communication émanant d'un ressortissant se trouvant dans cette situation.

2. Lorsqu'un ressortissant de l'État d'origine aura été condamné et purgera une peine d'emprisonnement, le consul dans la circonscription duquel la peine sera purgée aura le droit, après en avoir avisé l'autorité compétente, de rendre visite audit ressortissant dans sa prison. Ces visites auront lieu dans les conditions prévues par les règlements pénitentiaires, de telle façon que le

of conversing with such national. The consular officer also be allowed, subject to the prison regulations, to transmit communications between the prisoner and other persons.

PART VI. NOTARIAL ACTS AND OTHER SERVICES

Article 17

(1) A consular officer may within his district

(a) receive such declarations as may be required to be made under the nationality laws of the sending state;

(b) issue such notices to, and receive such declarations from, a national of the sending state as may be required under the laws of the sending state with regard to compulsory national service;

(c) register the birth or death of a national of the sending state and record a marriage celebrated under the law of the territory when at least one of the parties is a national of the sending state;

(d) receive, draw up or execute any declaration, transfer, or other document prescribed by the law of the sending state in connection with the transfer to the register (or documentation) of the sending state of any vessel and its removal from the register (or documentation), and with the transfer of any vessel on the register (or documentation) from one owner to another, and with the registration (or documentation) of any mortgage or charge upon such a vessel;

(e) issue passports and travel documents to a national of the sending state and grant visas and other appropriate documents to a person seeking entry into the sending state;

(f) further the commercial, artistic, scientific, professional and educational interests of the sending state;

(g) serve judicial documents or take evidence on behalf of courts of the sending state in a manner permitted under special arrangements on this subject between the High Contracting Parties or otherwise not inconsistent with the laws of the territory.

(2) It is understood that consular registration of a birth or death and the recording by a consular officer of a marriage celebrated under the law of the territory in no way exempts a private person from any obligation laid down in the law of the territory with regard to the notification and registration of births, deaths, or marriages with the authorities of the territory.

(3) A consular officer may, within his district, draw up and receive declarations, and may legalize, authenticate or certify signatures or documents,

consul ait normalement accès auprès du ressortissant et puisse s'entretenir avec lui. Sous réserve des dispositions des règlements pénitentiaires, le consul sera également autorisé à transmettre des messages entre le détenu et d'autres personnes.

SIXIÈME PARTIE. — FONCTIONS NOTARIALES ET AUTRES SERVICES

Article 17

1. Le consul aura le droit, dans les limites de sa circonscription :

- a) De recevoir les déclarations qui peuvent être exigées par la législation de l'État d'origine en matière de nationalité;
- b) D'adresser à un ressortissant de l'État d'origine les avis et de recevoir de lui les déclarations qui peuvent être exigés par la législation dudit État en matière de service national obligatoire;
- c) D'enregistrer la naissance ou le décès d'un ressortissant de l'État d'origine ou de constater un mariage célébré conformément aux lois du territoire, lorsqu'une des parties au moins est ressortissante dudit État;
- d) De recevoir, rédiger ou signer toute déclaration, tout transfert ou tout autre document exigé par la législation de l'État d'origine en matière d'immatriculation et de radiation d'un navire sur les registres de l'État d'origine, de transfert d'immatriculation d'un propriétaire à un autre et d'inscription d'une hypothèque ou d'une autre charge grevant un tel navire;
- e) De délivrer des passeports et des documents de voyage à un ressortissant de l'État d'origine ainsi que des visas ou autres pièces appropriées à une personne désireuse de se rendre sur le territoire dudit État;
- f) De soutenir les intérêts de l'État d'origine en matière commerciale, artistique, scientifique et professionnelle et dans le domaine de l'enseignement;
- g) De signifier des actes judiciaires ou de recueillir des dépositions pour le compte des tribunaux de l'État d'origine, dans les formes dont les Hautes Parties contractantes conviendront par des arrangements spéciaux en la matière, ou dans telles autres formes non incompatibles avec la législation du territoire.

2. Il est entendu que l'enregistrement au consulat d'une naissance ou d'un décès, ou la constatation par le consul d'un mariage célébré conformément aux lois du territoire, ne dispensera pas les particuliers des obligations imposées par la législation du territoire en matière de notification des naissances, décès ou mariages aux autorités du territoire et de leur enregistrement par celles-ci.

3. Le consul pourra, dans les limites de sa circonscription, établir et recevoir des déclarations, légaliser, authentifier ou certifier des signatures ou des

translate documents and perform other notarial acts in connection with documents in any case where these services are required by a person of any nationality for use in the sending state or under the law in force in the sending state. If under that law the administration of an oath or affirmation is required, the oath or affirmation may be administered. A consular officer may also perform these functions in connection with documents required by a national of the sending state for use elsewhere, but it is understood that this provision involves no obligation on the authorities of the receiving state to recognize the validity of notarial acts performed by a consular officer in connection with documents required under the law of the receiving state.

PART VII. ESTATES AND TRANSFERS OF PROPERTY

Article 18

A consular officer may receive, for transmission to a national of the sending state who is not resident in the territory, from a court, agency, or person, money or property to which such national is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include, but is not limited to, shares in an estate, payments made pursuant to workmen's compensation laws or any similar laws and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution is not obliged to transmit such money or property through the consular officer, and the consular officer is not obliged to receive such money or property for transmission. If he does receive such money or property, he shall comply with any conditions laid down by such court, agency or person with regard to furnishing reasonable evidence of the receipt of the money or property by the national to whom it is to be transmitted and with regard to returning the money or property in the event that he is unable to furnish such evidence.

Article 19

Money or other property may be paid, delivered or transferred to a consular officer pursuant to the provisions of Article 18 only to the extent that, and subject to the conditions under which, payment, delivery or transfer to the person whom the consular officer represents or on whose behalf he receives the money or property would be permitted under the laws and regulations of the receiving state. The consular officer shall acquire no greater rights in respect of any such money or other property than the person whom he represents or on whose behalf he receives the money or property would have acquired if the money or property had been paid, delivered or transferred to such person directly.

documents, traduire des documents et accomplir d'autres actes de même nature relatifs à des documents, lorsque lesdits services sont requis par un ressortissant d'un pays quelconque pour ses besoins dans le territoire de l'État d'origine ou en application des lois en vigueur dans ledit État. Si ces lois exigent une présentation de serment ou une déclaration solennelle en tenant lieu, il pourra être procédé à ces formalités. Le consul pourra également exercer les fonctions ci-dessus en ce qui concerne des documents requis par un ressortissant de l'État d'origine pour ses besoins dans un autre pays. Il est entendu toutefois que les autorités de l'État d'admission ne seront pas tenues, en vertu de cette disposition, de reconnaître la validité d'actes de cette nature accomplis par un consul en ce qui concerne des documents requis par la législation dudit État.

SEPTIÈME PARTIE. — SUCCESSIONS ET TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ

Article 18

Un consul pourra recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'une personne, en vue de les transmettre à un ressortissant de l'État d'origine qui ne réside pas dans le territoire, toutes espèces et tous biens auxquels ce ressortissant a droit à la suite du décès d'une personne quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre, sans que cette énumération puisse être considérée comme limitative, des parts dans une succession, des paiements effectués conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires ainsi que les indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Toutefois le tribunal, l'organisme ou la personne qui procèdera à la liquidation ne sera pas tenu de transmettre lesdits biens ou espèces par l'intermédiaire du consul et celui-ci ne sera pas tenu de les recevoir en vue de les transmettre. S'il reçoit des biens ou espèces de cette nature, il sera tenu, dans les conditions imposées par le tribunal, l'organisme ou la personne envisagé, de fournir une preuve suffisante de la réception des espèces ou des biens par la personne à laquelle ils doivent être transmis et de restituer les espèces ou les biens s'il lui est impossible de fournir cette preuve.

Article 19

Les espèces ou les autres biens ne pourront être versés, livrés ou transférés à un consul en application des dispositions de l'article 18 que dans la mesure et dans les conditions où les lois et règlements de l'État d'admission autoriseraient ce versement, cette livraison ou ce transfert à la personne que le consul représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les espèces ou les biens. Le consul n'aura pas, sur lesdits biens ou espèces, des droits plus étendus que n'en aurait eu la personne qu'il représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les biens ou les espèces si ceux-ci avaient été versés, livrés ou transférés directement à cette personne.

PART VIII. SHIPPING

Article 20

(1) When a vessel of the sending state visits a port (which includes any place to which a vessel may come) in the receiving state, the master and the members of the crew of the vessel shall be permitted to communicate with the consular officer in whose district the port is situated and the consular officer shall be permitted freely to perform the duties enumerated in Article 21 without interference on the part of the authorities of the territory. For the purpose of performing any of these duties, the consular officer, accompanied, if he desires, by consular employees on his staff, may proceed personally on board the vessel after she has received pratique. In connection with these duties the master and appropriate members of the crew may proceed to the consular office in the consular district within which the vessel lies, unless the receiving state shall, on its own initiative, object in cases involving unreasonable time or distance of travel.

(2) The consular officer may invoke the assistance of the authorities of the territory in any matter pertaining to the performance of these duties, and they shall give the requisite assistance unless they have special reasons which would fully warrant refusing it in a particular case.

Article 21

(1) The consular officer may question the master and members of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to the vessel's voyage and her destination and generally facilitate the entry and departure of the vessel. When Custom House brokers or shipping agents are available, the consular officer shall not undertake work normally within the scope of their activities.

(2) The consular officer or a consular employee may appear with the master or members of the crew before the local authorities and courts, may lend his assistance (including, where necessary arranging for legal aid) and may act as interpreter in matters between them and these authorities. These rights may be withheld only in cases where questions of national security are involved.

(3) The consular officer may, provided the judicial authorities of the territory do not take jurisdiction in accordance with the provisions of Article 22, decide disputes between the master and members of the crew, including disputes as to pay and contracts of service, arrange for the engagement and discharge of the master and members of the crew, and take measures for the preservation of good order and discipline on the vessel.

(4) The consular officer may take measures for the enforcement of the shipping law of the sending state.

HUITIÈME PARTIE. — NAVIGATION

Article 20

1. Lorsqu'un navire de l'État d'origine fera escale dans un port (ce terme s'appliquant à tout endroit où un navire peut accéder) de l'État d'admission, le capitaine et les membres de l'équipage du navire pourront communiquer avec le consul dans la circonscription duquel le port est situé, et le consul pourra exercer librement les fonctions énumérées à l'article 21, sans ingérence des autorités du territoire. En vue d'exercer lesdites fonctions, le consul, accompagné, s'il le juge bon, d'employés de consulat appartenant au personnel placé sous ses ordres, pourra se rendre personnellement à bord du navire après que celui-ci aura reçu libre pratique. A l'occasion de l'exercice desdites fonctions, le capitaine et les membres qualifiés de l'équipage pourront se rendre au bureau du consulat dans la circonscription consulaire où se trouve le navire, à moins que, de sa propre initiative l'État d'admission ne s'y oppose en raison des délais ou des déplacements excessifs qui en résulteraient.

2. Le consul pourra demander l'aide des autorités du territoire pour toute question relative à l'exercice des fonctions visées ci-dessus. Lesdites autorités fourniront l'aide nécessaire à moins que, dans un cas particulier, des raisons spéciales ne justifient pleinement un refus.

Article 21

1. Le consul pourra interroger le capitaine et les membres de l'équipage, examiner les papiers de bord, recueillir des déclarations relatives au voyages et à la destination du navire et, d'une façon générale, faciliter l'entrée du navire dans le port et sa sortie. Lorsqu'il se trouvera sur place des commissionnaires en douane ou des courtiers maritimes, le consul ne se livrera à aucune activité qui serait normalement de leur domaine.

2. Le consul ou un employé de consulat pourra se présenter devant les autorités et les tribunaux locaux avec le capitaine ou les membres de l'équipage, les aider (en leur assurant notamment, en cas de besoin, des secours juridiques) et servir d'interprète dans toute question à régler entre eux et lesdites autorités. L'exercice de ces droits ne pourra être suspendu que dans les cas où seront en jeu des questions relatives à la sécurité nationale.

3. Sauf dans les cas où les autorités judiciaires du territoire seront saisies d'une affaire en application des dispositions de l'article 22, le consul pourra connaître des litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage, notamment ceux relatifs aux salaires et aux contrats de travail, et il pourra faire engager et licencier le capitaine et les membres de l'équipage et prendre des mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire.

4. Le consul pourra prendre des mesures en vue de faire respecter la législation maritime de l'État d'admission.

(5) The consular officer may, where necessary, make arrangements for the repatriation and the treatment in a hospital of the master or members of the crew of the vessel.

Article 22

(1) Except at the request or with the consent of the consular officer, the administrative authorities of the territory shall not concern themselves with any matter concerning the internal management of the vessel. The judicial authorities of the territory may, however, exercise any jurisdiction which they may possess under the law of the territory with regard to disputes as to wages and contracts of service between the master and members of the crew. The administrative and judicial authorities will not interfere with the detention in custody on the vessel of a seaman for disciplinary offenses, provided such detention is lawful under the law of the sending state and is not accompanied by unjustifiable severity or inhumanity.

(2) Without prejudice to the right of the administrative and judicial authorities of the territory to take cognizance of crimes or offenses committed on board the vessel when she is in the ports or in the territorial waters of the territory and which are cognizable under the local law or to enforce local laws applicable to vessels in ports and territorial waters or persons and property thereon, it is the common intention of the High Contracting Parties that the administrative and police authorities of the territory should not, except at the request or with the consent of the consular officer,

(a) concern themselves with any matter taking place on board the vessel unless for the preservation of peace and order or in the interests of public health or safety, or

(b) institute prosecutions in respect of crimes or offenses committed on board the vessel unless they are of a serious character or involve the tranquillity of the port or unless they are committed by or against persons other than the crew.

(3) If, for the purpose of the exercise of the rights referred to in paragraph (2) of this Article, it is the intention of the authorities of the territory to arrest or question any person or to seize any property or to institute any formal inquiry on board the vessel, the master or other officer acting on his behalf shall be given an opportunity to inform the consular officer, and, unless this is impossible on account of the urgency of the matter, to inform him in such time as to enable the consular officer or a consular employee on his staff to be present if he so desires. If the consular officer has not been present or represented, he shall be entitled, on his request, to receive from the authorities of the territory full information with regard to what has taken place. The provisions of this paragraph do not apply to routine examinations by the authorities of the territory

5. En cas de besoin, le consul pourra prendre des dispositions en vue du rapatriement ou de l'hospitalisation du capitaine ou des membres de l'équipage du navire.

Article 22

1. Les autorités administratives du territoire n'interviendront pas dans les questions relatives à la direction intérieure du navire, si ce n'est sur la demande ou avec le consentement du consul. Cependant, les autorités judiciaires du territoire pourront connaître des litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage en matière de salaires et de contrats de travail dans la mesure où la législation du territoire leur donne compétence à ce sujet. Les autorités administratives et judiciaires ne s'opposeront pas à ce qu'un marin coupable d'infractions à la discipline soit mis en état de détention à bord du navire, à condition que cette mesure soit autorisée par les lois de l'État d'origine et qu'elle ne présente pas un caractère injustifié de rigueur ou de cruauté.

2. Sans préjudice du droit que possèdent les autorités administratives et judiciaires du territoire de connaître des crimes ou délits à l'égard desquels la législation du lieu leur donne compétence et qui sont commis à bord du navire lorsque celui-ci se trouve dans les ports ou les eaux territoriales du territoire ou de faire respecter les lois locales applicables aux navires stationnés dans les ports et les eaux territoriales ou aux personnes et aux biens se trouvant à bord desdits navires, les Hautes Parties contractantes entendent que les autorités administratives et de police du territoire s'abstiennent, si ce n'est sur la demande ou avec le consentement du consul,

a) D'intervenir dans une question quelconque à bord du navire, sauf en vue de maintenir l'ordre et la tranquillité ou dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité publiques, ou

b) D'entamer des poursuites en matière de crimes ou de délits commis à bord du navire, à moins que ces actes ne présentent un caractère grave, qu'ils ne soient de nature à troubler l'ordre dans le port ou que leurs auteurs ou leurs victimes soient des personnes étrangères à l'équipage.

3. Si les autorités du territoire se proposent, en vue d'exercer les droits mentionnés au paragraphe 2 du présent article, de procéder à l'arrestation ou à l'interrogatoire d'une personne, à une saisie ou à une enquête régulière à bord du navire, le capitaine ou un officier agissant en son nom sera mis en mesure d'en avertir le consul et ce, suffisamment à l'avance, sauf impossibilité résultant d'un cas urgent, pour que le consul ou un employé de consulat appartenant au personnel placé sous ses ordres puisse être présent s'il le désire. Le consul qui n'aura pas été présent ou représenté aura le droit, sur sa demande, de recevoir des autorités du territoire des renseignements complets sur les mesures prises. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent ni au cas des examens normaux auxquels procèdent les autorités du territoire en matière de douane,

with regard to customs, health and the admission of aliens, or to detention of the vessel or of any portion of her cargo arising out of civil or commercial proceedings in the courts of the territory.

Article 23

(1) A consular officer shall have the right to inspect, at ports within his consular district, a vessel of any flag destined to a port of the sending state, in order to enable him to procure the necessary information to prepare and execute such documents as may be required by the law of the sending state as a condition of entry of such vessel into its ports, and to furnish to the competent authorities of the sending state such information with regard to sanitary or other matters as such authorities may require.

(2) In exercising the rights conferred upon him by this Article, the consular officer shall act with all possible despatch.

Article 24

(1) If a vessel of the sending state is wrecked in the receiving state, the consular officer in whose district the wreck occurs shall be informed as soon as possible by the appropriate authorities of the territory of the occurrence of the wreck.

(2) The appropriate authorities of the territory shall take all practicable measures for the preservation of the wrecked vessel, of the lives of persons on board, of the cargo and of other property on board, and for the prevention and suppression of plunder or disorder on the vessel. These measures shall also extend to articles belonging to the vessel or forming part of her cargo which have become separated from the vessel.

(3) If the vessel is wrecked within a port or constitutes a navigational hazard within the territorial waters of the receiving state, the authorities of the territory may also order any measures to be taken which they consider necessary with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused by the vessel to the port facilities or to other vessels.

(4) If the owner of the wrecked vessel, his agent (or the underwriters concerned) or the master are not in a position to make arrangements, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, as agent for the owner, the same arrangements as the owner himself could have made, if he had been present, for the disposal of the vessel in accordance with the relevant provisions of the law of the territory.

(5) No customs duties (including other duties imposed upon, or by reason of, the importation of goods into the territory) shall be levied by the authorities of the territory on the cargo, stores, equipment and fittings, or articles, carried by or forming part of the wrecked vessel, unless they are delivered for use or

de santé et d'admission des étrangers, ni au cas où il est mis arrêt sur le navire ou sur une partie de sa cargaison en raison des instances civiles ou commerciales en cours devant les tribunaux du territoire.

Article 23

1. Un consul aura le droit de procéder, dans les ports situés dans sa circonscription consulaire, à l'inspection des navires, quel que soit leur pavillon, à destination d'un port de l'État d'origine, afin d'être à même de se procurer les renseignements nécessaires pour préparer et établir les pièces requises par la législation dudit État pour l'entrée dudit navire dans ses ports et pour fournir aux autorités compétentes de l'État d'origine tous renseignements d'ordre sanitaire ou autres exigés par lesdites autorités.

2. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, le consul agira avec toute la diligence possible.

Article 24

1. Si un navire de l'État d'origine fait naufrage dans l'État d'admission, le consul dans la circonscription duquel le naufrage se sera produit sera avisé du fait, dans le plus bref délai possible, par les autorités compétentes du territoire.

2. Les autorités compétentes du territoire prendront toutes les mesures possibles pour protéger le navire naufragé, la vie des personnes se trouvant à bord, la cargaison et les autres biens à bord du navire, ainsi que pour empêcher et réprimer le pillage ou le désordre sur le navire. Les autorités prendront les mêmes mesures en ce qui concerne les articles appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui ont été entraînés hors du bord.

3. Si le navire naufragé se trouve dans un port ou s'il constitue un péril pour la navigation dans les eaux territoriales de l'État d'admission, les autorités du territoire pourront également faire prendre toutes les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour éviter tout dommage qui risquerait sans cela d'être causé par le navire aux installations du port ou à d'autres navires.

4. Si le propriétaire du navire naufragé, son agent (ou les assureurs intéressés) ou le capitaine ne sont pas à même de prendre les mesures nécessaires, le consul sera censé être habilité à procéder, en tant que mandataire du propriétaire, de la même façon que celui-ci aurait pu le faire, s'il avait été présent, en vue de régler le sort du navire conformément aux dispositions pertinentes de la législation du territoire.

5. Les autorités du territoire ne percevront aucun droit de douane (y compris les autres droits perçus en raison ou à l'occasion de l'importation de marchandises dans le territoire) sur la cargaison, les approvisionnements, l'équipement et les agrès, ou sur les articles transportés sur le navire naufragé ou

consumption in the territory, but the authorities of the territory may, if they think fit, require security for the protection of the revenue in relation to such goods.

(6) No charge (other than customs duties, when they are applicable in accordance with paragraph (5) of this Article) shall be levied by the authorities of the territory in connection with the wrecked vessel, any property on board, or her cargo, other than charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances upon or in connection with vessels of the receiving state.

Article 25

Where any articles belonging to or forming part of a wrecked vessel of any flag (not being a vessel of the receiving state) or belonging to or forming part of the cargo of any such vessel are found on or near the coast of the receiving state or are brought into any port of that state, the consular officer in whose district the articles are found or brought into port shall be deemed to be authorized to make, as agent of the owner of the articles, such arrangements relating to the custody and disposal of the articles as the owner himself could have made, if,

(a) in the case of articles belonging to or forming part of the vessel, the vessel is a vessel of the sending state or, in the case of cargo, the cargo is owned by nationals of the sending state; and

(b) neither the owner of the articles, nor his agent, the underwriter, or the master of the vessel is in a position to make these arrangements.

Article 26

(1) If the master or a member of the crew of a vessel of the receiving state, being a national of the sending state, dies afloat or ashore in any country, the competent department of the receiving state shall furnish promptly to a consular officer copies of the accounts which may be received by it with respect to the wages and effects of the deceased master or seaman, together with any particulars at the disposal of the department likely to facilitate the tracing of persons legally entitled to succeed to the property of the deceased.

(2) In every case where the value of wages and effects of the deceased master or seaman, together with any other property of his which comes into the control of the competent department, does not exceed £100 sterling where the competent department is an authority of His Majesty (or \$500.00, where the competent department is an authority of the United States) and the competent department is satisfied that there is any person entitled to succeed to the property of the deceased, otherwise than as a creditor, and that this person is resident in the sending state, the competent department will hand

qui en faisaient partie, à moins qu'ils ne soient destinés à être utilisés ou consommés dans le territoire. Les autorités du territoire pourront toutefois, si elles le jugent nécessaire, exiger un cautionnement en vue de sauvegarder les droits du Trésor à l'égard desdits articles.

6. Les autorités du territoire ne percevront sur le navire naufragé, les biens se trouvant à bord ou la cargaison, aucune taxe (à l'exception des droits de douane applicables en vertu du paragraphe 5 du présent article) autre que les taxes de même nature et du même taux dont seraient frappés, dans les mêmes circonstances, les navires de l'État d'admission.

Article 25

Lorsque les articles appartenant à un navire naufragé ou faisant partie de ce navire, quel que soit son pavillon (à l'exception des navires de l'État d'admission) ou appartenant à la cargaison d'un tel navire ou faisant partie de cette cargaison, sont trouvés sur les côtes dudit État ou à proximité, ou sont amenés dans un de ses ports, le consul dans la circonscription duquel les articles sont trouvés ou amenés au port sera censé être habilité à prendre, en qualité de mandataire du propriétaire des articles, les dispositions relatives à la garde et au sort des articles que le propriétaire lui-même aurait pu prendre, à condition

a) Que, s'agissant des articles appartenant au navire ou qui en font partie, le navire relève de l'État d'origine, ou, s'agissant de la cargaison, celle-ci appartienne à des ressortissants dudit État; et,

b) Que ni le propriétaire des articles, ni son agent, ni l'assureur, ni le capitaine du navire, ne soient en mesure de prendre lesdites dispositions.

Article 26

1. Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'État d'admission, qui est ressortissant de l'État d'origine, vient à décéder en mer ou sur le territoire d'un pays quelconque, le service compétent de l'État d'admission remettra sans délai, à un consul, des copies des mémoires que ce service aura pu recevoir en ce qui concerne les salaires et les effets du capitaine ou du marin décédé, et lui communiquera tous les renseignements dont il dispose qui pourraient faciliter la recherche des ayants droit à la succession du défunt.

2. Lorsque le montant des salaires et la valeur des effets du capitaine ou du marin décédé ainsi que la valeur de tous les autres biens lui appartenant dont le service compétent entrera en possession, ne dépassera pas au total 100 livres sterling si le service compétent relève de Sa Majesté (ou 500 dollars si le service compétent relève du Gouvernement des États-Unis) et lorsque le service compétent aura acquis la preuve de l'existence d'un ayant droit à la succession du défunt, à un autre titre que celui de créancier, et que ledit ayant droit réside dans l'État d'origine, ledit service remettra à un consul les salaires,

over the wages, effects and property in its custody of the deceased master or seaman to a consular officer. However, the competent department will have the right, before handing over, to meet out of the master's or seaman's assets under its control any claim against his estate of any person resident elsewhere than in the sending state, which it considers to be legally due. Any claim against the estate of the deceased master or seaman, which is received by that department after handing over, shall be referred to the competent department of the sending state. In the case of His Majesty the competent department will be the Ministry of Transport of the United Kingdom. In the case of the United States the competent department will be the Federal District Court for the port where the voyage on which the deceased master or seaman died is completed. It is understood that the Treasury Department (United States Coast Guard) will be prepared to receive and transmit to the appropriate court all correspondence from the Ministry of Transport relating to the matters dealt with in this Article.

(3) In any case where the competent department does not hand over to a consular officer the wages and effects and other property in its custody of a deceased master or seaman, when the conditions for this purpose stated in paragraph (2) of this Article are fulfilled, the competent department shall, before delivering the assets to any person considered to be entitled to succeed to the property of the deceased, give notice to a consular officer of its intention, stating the person to whom it is proposed to deliver them, in order to give the consular officer a reasonable opportunity to furnish information which may be relevant for the final decision as to the person entitled to receive the property or to the existence of other claims on the estate of which the competent department may be unaware.

(4) The provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article do not apply where the competent department delivers assets in its custody to a person who has obtained a grant of representation from a court in the receiving state, but in this case it shall promptly inform the consular officer to this effect.

PART IX. FINAL PROVISIONS

Article 27

(1) The provisions of Articles 15 to 26 relating to the functions which a consular officer may perform are not exhaustive. A consular officer shall be permitted to perform other functions, involving no conflict with the law of the territory, which are either in accordance with international law or practice relating to consular officers recognized in that territory or are acts to which no objection is taken by the receiving state. A consular officer may levy the fees prescribed by the sending state for the performance of consular services.

effets et biens du capitaine ou du marin décédé, dont il a la garde. Toutefois, avant de procéder à cette remise, le service compétent aura le droit de régler, par prélèvement sur les avoirs du capitaine ou du marin qui se trouvent en sa possession, toute créance contre la succession dont est titulaire une personne résidant en dehors de l'État d'origine, s'il estime la créance régulièrement exigible. Toute réclamation à l'encontre de la succession du capitaine ou du marin décédé, dont le service sera saisi après avoir procédé à la remise, sera transmise au service compétent de l'État d'origine. En ce qui concerne Sa Majesté, le service compétent sera le Ministère des transports du Royaume-Uni. En ce qui concerne les États-Unis, le service compétent sera le tribunal fédéral de district dans le ressort duquel est situé le port où se termine le voyage au cours duquel le capitaine ou le marin est décédé. Il est entendu que le Département du Trésor (Garde-côtes des États-Unis) recevra et transmettra au tribunal compétent toute correspondance du Ministère des transports relative aux questions visées par le présent article.

3. Lorsque le service compétent qui a la garde des salaires, des effets ou d'autres biens d'un capitaine ou d'un marin décédé, ne les remettra pas à un consul bien que les conditions prévues pour cette remise au paragraphe 2 du présent article se trouvent remplies, ledit service, avant de remettre les avoirs à une personne considérée comme ayant droit à la succession du défunt, avisera un consul de son intention, en indiquant la personne à laquelle il entend remettre les avoirs en question, afin que le consul soit normalement en mesure de fournir des renseignements qui pourraient permettre de décider en dernier ressort qu'elle est la personne qualifiée pour recueillir les biens ou s'il existe d'autres revendications sur la succession dont le service compétent pourrait ne pas avoir eu connaissance.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article ne seront pas applicables lorsque le service compétent remettra les avoirs dont il a la garde à une personne à laquelle un tribunal de l'État d'admission aura délivré un pouvoir du représentation. Toutefois, dans ce cas, le service compétent en informera sans délai le consul.

NEUVIÈME PARTIE. — DISPOSITIONS FINALES

Article 27

1. L'énumération, dans les dispositions des articles 15 à 26, des fonctions que le consul peut exercer, n'est pas limitative. Un consul pourra exercer d'autres fonctions non incompatibles avec la législation du territoire, si ces fonctions sont conformes au droit des gens ou à la pratique internationale en matière consulaire reconnus dans ce territoire ou si elles ne soulèvent pas d'objection de la part de l'État d'admission. Un consul pourra percevoir, à l'occasion de la fourniture des services consulaires, les droits établis par l'État d'origine.

(2) It is understood that in any case where any Article of this Convention gives a consular officer the right to perform any functions, it is for the sending state to determine to what extent its consular officers shall exercise such right.

Article 28

The provisions of Article IV of the Treaty of Commerce and Navigation, signed at London on July 3, 1815,¹ are hereby superseded in respect of the territories to which this Convention applies.

Article 29

(1) This Convention shall be ratified and the instruments of ratification thereof shall be exchanged at London. The Convention shall take effect on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall continue in force for the term of five years.

(2) Unless six months before the expiration of the aforesaid term of five years either High Contracting Party shall have given notice to the other of the intention to terminate this Convention, the Convention shall continue in force after the aforesaid term and until six months from the date on which either High Contracting Party shall have given to the other notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE at Washington, in duplicate, this sixth day of June, 1951.

For the President of the United States of America :
[SEAL] Dean ACHESON

For His Majesty :
[SEAL.] Oliver FRANKS

PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date on behalf of the President of the United States of America, and His Majesty The King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the undersigned, being duly authorized thereto, declare that they have agreed that the provisions of paragraph (1) of Article 7 of the Convention shall not apply to Bermuda, North Borneo, The Gold Coast, Hong Kong, Sarawak and Tanganyika until notice is given by the Government of the United Kingdom of Great Britain and

¹ De Martens : *Nouveau Recueil général de Traités*, Tome II, p. 582.

2. Il est entendu qu'il appartiendra dans chaque cas à l'État d'origine de décider dans quelle mesure ses consuls rempliront les fonctions dont l'exercice est autorisé par un article quelconque de la présente Convention.

Article 28

Les dispositions de l'article IV du Traité de commerce et de navigation signé à Londres le 3 juillet 1815¹ sont remplacées par les présentes en ce qui concerne les territoires auxquels la présente Convention est applicable.

Article 29

1. La présente Convention sera ratifiée et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Londres. Elle prendra effet le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification et elle demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans.

2. A moins que l'une des Hautes Parties contractantes ne通知 à l'autre son intention de mettre fin à la présente Convention six mois au moins avant l'expiration de la période de cinq ans susmentionnée, la Convention demeurera en vigueur après l'expiration de ladite période et jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois après la date à laquelle une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires désignés ci-dessus ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Washington, le 6 juin 1951.

Pour le Président des États-Unis d'Amérique :
[SCEAU] Dean ACHESON

Pour Sa Majesté :
[SCEAU] Oliver FRANKS

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire portant la date de ce jour, au nom du Président des États-Unis d'Amérique et de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au delà des mers, en ce qui concerne le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent qu'ils sont convenus que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 7 de la Convention ne s'appliqueront pas aux îles Bermudes, au Bornéo du Nord, à la Côte de l'Or, à Hong-kong, au Sarawak et au Tanganyika, aussi longtemps que le Gouvernement du Royaume-

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traité*s, tome II, p. 583.

Northern Ireland to the Government of the United States of America that the law of these territories or any of them has been amended to permit of effect being given to these provisions. The Government of the United Kingdom shall take all measures appropriate, having regard to its relationship with the Governments concerned, to obtain the consent of the latter to the prompt application of the said provisions to the aforesaid territories.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries have signed the present protocol and affixed thereto their seals.

DONE at Washington, in duplicate, this sixth day of June, 1951.

For the President of the United States of America :
[SEAL] Dean ACHESON

For His Majesty :
[SEAL] Oliver FRANKS

Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord n'aura pas notifié au Gouvernement des États-Unis d'Amérique que la législation desdits territoires ou de l'un d'entre eux a été modifiée de façon à permettre l'application des dispositions susmentionnées. Le Gouvernement du Royaume-Uni prendra toutes les mesures utiles, compte tenu des liens qui l'unissent aux Gouvernements intéressés, pour obtenir que ceux-ci acceptent d'appliquer sans délai les dispositions susvisées dans les territoires en question.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés ont signé le présent Protocole et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Washington, le 6 juin 1951.

Pour le Président des États-Unis d'Amérique :
[SCEAU] Dean ACHESON

Pour Sa Majesté :
[SCEAU] Oliver FRANKS

No. 2175

UNITED STATES OF AMERICA
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Bonn, on 18 July 1952

Official texts: English and German.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé à Bonn, le 18 juillet 1952

Textes officiels anglais et allemand.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2175. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR FINANCING CERTAIN EDUCATIONAL EXCHANGE PROGRAMS.
SIGNED AT BONN, ON 18 JULY 1952

The Governments of the United States of America and the Federal Republic of Germany;

Desiring to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and the Federal Republic of Germany by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts;

Considering that Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944,² as amended by Public Law 584, Seventy-ninth Congress,³ provides that the Secretary of State of the United States of America may enter into an agreement with any foreign government for the use of currencies or credits for currencies of such foreign government acquired as a result of surplus property disposals for certain educational activities; and

Considering that the Surplus Property Sales Agreements of January 23, 1948 between the German Bizonal Economic Council and the Government of the United States of America,⁴ provides that the United States Government may require the accelerated payment of any part of the unpaid purchase price in local currency for use by the United States Government; and

Considering that the Federal Republic of Germany shall succeed to the rights and obligations of the Bizonal Economic Administration, according to Article 133 of the Basic Law for the Federal Republic of Germany (the Bonn Constitution), proclaimed May 23, 1949.

Have agreed as follows :

Article I

There shall be established a Commission to be known as the United States Educational Commission in the Federal Republic of Germany (hereinafter

¹ Came into force on 18 July 1952, as from the date of signature, in accordance with article 12.

² United States of America : 58 Stat. 782.

³ United States of America : 60 Stat. 754.

⁴ Not printed by the Department of State of the United States of America.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**No. 2175. ABKOMMEN ZWISCHEN DEN REGIERUNGEN
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER
VEREINIGTEN STAATEN VON AMERIKA ÜBER DIE
FINANZIERUNG VON AUSTAUSCHVORHABEN ZUM
ZWECKE DER ERZIEHUNG UND WEITERBILDUNG**

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika haben

von dem Wunsche beseelt, das gegenseitige Verständnis der Völker der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika durch stärkeren Austausch von Kenntnissen und beruflichem Können im Wege gegenseitiger Fühlungnahme auf erzieherischem Gebiet weiterhin zu fördern, und

in der Erwägung, dass Abschnitt 32 (b) des "Gesetzes der Vereinigten Staaten betreffend überschüssiges Staatseigentum" von 1944 in der durch Gesetz 584 des Neunundsiebzigsten Kongresses geltenden Fassung vorsieht, dass der Außenminister der Vereinigten Staaten von Amerika mit jeder auswärtigen Regierung über die Verwendung von Devisen oder Devisenguthaben in der Währung der betreffenden Regierung, die als Ergebnis von Verfügungen über überschüssiges Staatseigentum erlangt sind, ein Abkommen zu Zwecken gewisser Bildungsvorhaben schliessen kann, und

in der Erwägung, dass die zwischen dem Deutschen Zweizonenwirtschaftsrat und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika am 23. Januar 1948 geschlossenen „Abkommen über den Verkauf überschüssigen Staatseigentums“ bestimmen, dass die Regierung der Vereinigten Staaten die beschleunigte Zahlung eines Teils des noch nicht gezahlten Kaufpreises in Landeswährung zu ihrer eigenen Verwendung verlangen kann, und

in der Erwägung, dass die Bundesrepublik Deutschland gemäss Artikel 133 des am 23. Mai 1949 verkündeten Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland in die Rechte und Pflichten der Verwaltung des Vereinigten Wirtschaftsgebietes eintritt,

folgendes vereinbart :

Artikel 1

Es wird eine Kommission unter dem Namen „Erziehungskommission der Vereinigten Staaten in der Bundesrepublik Deutschland“ (im folgenden als

designated "the Commission"), which shall be recognized by the Government of the United States of America and the Federal Republic of Germany as an organization created and established to facilitate the administration of an educational program to be financed by funds made available to the Commission by the Government of the United States from funds obtained from the Federal Republic of Germany in accordance with the Surplus Property Sales Agreements of January 23, 1948 between the German Bizonal Economic Council and the Government of the United States of America and with the Basic Law for the Federal Republic of Germany, proclaimed May 23, 1949 (the Bonn Constitution).

Except as provided in Article 3 hereof the Commission shall be exempt from the domestic and local laws of the United States of America as they relate to the use and expenditure of currencies and credits for currencies for the purposes set forth in the present agreement. The funds and property shall be regarded in the Federal Republic of Germany as property of a foreign government.

The funds made available under the present agreement within the conditions and limitations hereinafter set forth, shall be used by the Commission or such other instrumentality as may be agreed upon by the Government of the United States of America and the Federal Republic of Germany for the purpose, as set forth in Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, of

(1) financing studies, research, instruction, and other educational activities of or for citizens of the United States of America in schools and institutions of higher learning located in the territory of the Federal Republic of Germany, or of the Germans having their permanent residence in the Federal Republic of Germany and/or the Western Sectors of Berlin in United States schools and institutions of higher learning located outside the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands, including payment for transportation, tuition, maintenance, and other expenses incident to scholastic activities; or

(2) furnishing transportation for Germans having their permanent residence in the Federal Republic of Germany and/or the Western Sectors of Berlin who desire to attend United States schools and institutions of higher learning in the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands and whose attendance will not deprive citizens of the United States of America of an opportunity to attend such schools and institutions.

„die Kommission“ bezeichnet), errichtet, die von den Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika als die zur Erleichterung der Durchführung eines Bildungsprogramms geschaffene und eingesetzte Organisation anerkannt wird; dieses Bildungsvorhaben wird aus Mitteln finanziert, die der Kommission von der Regierung der Vereinigten Staaten aus Mitteln zur Verfügung gestellt werden, die diese von der Bundesrepublik Deutschland gemäss den „Abkommen über den Verkauf überschüssigen Staatseigentums“ vom 23. Januar 1948 zwischen dem Deutschen Zweizonenwirtschaftsrat und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika und gemäss dem am 23. Mai 1949 verkündeten Grundgesetz der Bundesrepublik Deutschland erhält.

Unbeschadet der Vorschriften des Artikels 3 dieses Abkommens unterliegt die Kommission bezüglich der Verwendung und der Ausgabe von Devisen oder Devisenguthaben zu den in dem vorliegenden Abkommen bezeichneten Zwecken nicht der Inlandsgesetzgebung der Vereinigten Staaten von Amerika. Gelder und sonstiges Eigentum der Kommission gelten in der Bundesrepublik Deutschland als Eigentum eines auswärtigen Staates.

Die gemäß vorliegendem Abkommen im Rahmen der nachfolgend aufgeführten Bedingungen und Beschränkungen zur Verfügung gestellten Mittel sind von der Kommission oder einem sonstigen im gegenseitigen Einvernehmen der Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika zu bestimmenden Rechtsträger zu denjenigen Zwecken zur Verfügung zu stellen, wie sie in Abschnitt 32 (b) des neugefassten Gesetzes der Vereinigten Staaten von 1944 betreffend überschüssiges Staatseigentum niedergelegt sind, nämlich zum Zwecke der

1) Finanzierung von Studien, Forschungen, Unterricht und anderen Bildungsvorhaben von Bürgern der Vereinigten Staaten von Amerika oder zu ihren Gunsten an im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Schulen und Hochschuleinrichtungen sowie von Deutschen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Bundesrepublik oder Berlin (West) haben, an ausserhalb der Vereinigten Staaten, Hawaiiis, Alaskas (mit den Aleuten), Puerto Ricos und der Jungferninseln gelegenen amerikanischen Schulen und Hochschuleinrichtungen, einschließlich der Zahlung von Reisekosten, Unterrichtsgebühren, Unterhalt und anderen mit der Ausbildungstätigkeit zusammenhängenden Ausgaben; oder der

2) Gewährung der Reise für Deutsche, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Bundesrepublik oder Berlin (West) haben, und die amerikanische Schulen oder Hochschuleinrichtungen in den Vereinigten Staaten selbst, in Hawaii, Alaska (mit den Aleuten), Puerto Rico und auf den Jungferninseln zu besuchen wünschen und deren Besuch nicht amerikanische Staatsbürger der Gelegenheit beraubt, die betreffende Schule oder Einrichtung zu besuchen.

Article 2

In furtherance of the aforementioned purposes, the Commission may, subject to the provisions of the present agreement, exercise all powers necessary to the carrying out of the purposes of this agreement including the following:

(1) Plan, adopt, and carry out programs, in accordance with the purposes of Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, and the purposes of the present agreement.

(2) Recommend to the Board of Foreign Scholarships, provided for in the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, students, professors, research scholars, teachers, resident in the Federal Republic of Germany, and institutions of the Federal Republic of Germany qualified to participate in the program in accordance with the aforesaid Act.

(3) Recommend to the aforesaid Board of Foreign Scholarships such qualifications for the selection of participants in the programs as it may deem necessary for achieving the purpose and objectives of this agreement.

(4) Authorize the Treasurer of the Commission or such other person as the Commission may designate to receive funds to be deposited in bank accounts in the name of the Treasurer of the Commission or such other person as may be designated. The appointment of the Treasurer or such designee shall be approved by the Secretary of State and he shall deposit funds received in a depository or depositories designated by the Secretary of State of the United States of America.

(5) Authorize the disbursement of funds and the making of grants and advances of funds for the authorized purposes of the present agreement.

(6) Provide for periodic audits of the accounts of the Treasurer of the Commission as directed by auditors selected by the Secretary of State of the United States of America.

(7) Engage an Executive Director or Officer, administrative and clerical staff and fix and pay the salaries and wages thereof out of funds made available under the agreement.

Artikel 2

Zur Förderung der vorgenannten Zwecke kann die Kommission im Rahmen der Bestimmungen des vorliegenden Abkommens alle zur Erreichung der Zwecke dieses Abkommens erforderlichen Befugnisse ausüben, einschließlich der folgenden :

- 1) Planung, Annahme und Durchführung von Vorhaben, die mit den Zwecken des Abschnitts 32 (b) des neugefassten Gesetzes der Vereinigten Staaten von 1944 betreffend überschüssiges Staatseigentum und mit den Zielen des vorliegenden Abkommens in Einklang stehen.
- 2) Empfehlungen an den in dem Gesetz der Vereinigten Staaten von 1944 betreffend überschüssiges Staatseigentum vorgesehenen „Ausschuss für Auslandsstipendien“ (Board of Foreign Scholarships) von in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Studenten, Hochschullehrern, Forschern und Lehrern sowie von Einrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland, soweit solche Personen und Einrichtungen zur Teilnahme an dem Vorhaben in Übereinstimmung mit dem vorgenannten Gesetz geeignet sind.
- 3) Empfehlungen an den vorbezeichneten „Ausschuss für Auslandsstipendien“ betreffend Voraussetzungen wie sie für die Auswahl der Teilnehmer an den Vorhaben und zur Erreichung der Zwecke und Ziele dieses Abkommens für erforderlich gehalten werden.
- 4) Ermächtigung des Schatzmeisters der Kommission oder einer anderen von ihr zu benennenden Person zur Entgegennahme von Geldmitteln, die auf Bankkonten im Namen des Schatzmeisters der Kommission oder der anderen etwa benannten Person einzuzahlen sind. Die Ernennung des Schatzmeisters oder der vorbezeichneten Person bedarf der Genehmigung des Aussenministers; der Schatzmeister hat die empfangenen Mittel in einem oder mehreren ihm vom Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika bezeichneten Depots zu hinterlegen.
- 5) Ermächtigung zur Ausgabe von Mitteln und zur Gewährung von Stipendien und Vorschüssen auf Mittel für die anerkannten Zwecke des vorliegenden Abkommens.
- 6) Veranlassung von regelmäßigen Prüfungen der Geschäftsbücher des Schatzmeisters der Kommission unter Leitung von durch den Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika ausgewählten Rechnungsprüfern.
- 7) Einstellung eines Verwaltungsdirektors oder - leiters, von Verwaltungs- und Schreibkräften sowie Festsetzung und Zahlung der Gehälter und Löhne dieses Personals aus auf Grund des vorliegenden Abkommens zur Verfügung gestellten Mitteln.

Article 3

All commitments, obligations, and expenditures authorized by the Commission shall be made pursuant to an annual budget to be approved by the Secretary of State of the United States of America pursuant to such regulations as he may prescribe.

Article 4

The Commission shall consist of ten members, five of whom shall be citizens of the United States of America and five of whom shall be Germans having their permanent residence in the Federal Republic of Germany and/or the Western Sectors of Berlin. In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic Mission of the United States of America to the Federal Republic of Germany (hereinafter designated "Chief of Mission") shall be Honorary Chairman of the Commission. He shall cast the deciding vote in the event of a tie vote by the Commission and shall appoint the Chairman of the Commission. The Chairman as a regular member of the Commission shall have the right to vote. The Chief of Mission shall have the power to appoint and remove the citizens of the United States of America on the Commission, at least two of whom shall be officers of the United States Foreign Service establishment in the Federal Republic of Germany. The members of the Federal Republic of Germany shall be appointed and may be removed by the Federal Republic of Germany.

The members shall serve from the time of their appointment until the following December 31 and shall be eligible for reappointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside the Federal Republic of Germany, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the appointment procedure set forth in this article.

The members shall serve without compensation but the Commission is authorized to pay the necessary expenses of the members in attending the meetings of the Commission and in performing other official duties assigned by the Commission.

Article 5

The Commission shall adopt such by-laws and appoint such committees as it shall deem necessary for the conduct of the affairs of the Commission.

Article 6

Reports acceptable in form and content to the Secretary of State of the United States of America shall be made annually on the activities of the Commission to the Secretary of State of the United States of America and to the Federal Republic of Germany.

Artikel 3

Alle von der Kommission genehmigten Verpflichtungen, Verbindlichkeiten und Aufwendungen sollen einem Jahreshaushaltplan entsprechen, der von dem Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika gemäss von ihm zu erlassenden Bestimmungen zu genehmigen ist.

Artikel 4

Die Kommission besteht aus zehn Mitgliedern, von denen fünf Bürger der Vereinigten Staaten von Amerika und fünf Deutsche, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Bundesrepublik oder Berlin (West) haben, sind. Ferner ist der erste leitende Beamte der diplomatischen Vertretung der Vereinigten Staaten von Amerika bei der Bundesrepublik Deutschland (im folgenden als „Missionschef“ bezeichnet) Ehrenvorsitzender der Kommission. Seine Stimme entscheidet bei Stimmengleichheit in Abstimmungen der Kommission, auch ernennt er den Vorsitzenden der Kommission. Als ordentliches Mitglied der Kommission besitzt der Vorsitzende Stimmrecht. Der Missionschef ist befugt, Bürger der Vereinigten Staaten in die Kommission zu berufen und sie daraus zu entfernen; mindestens zwei von ihnen sollen Beamte der auswärtigen Vertretungsbehörden der Vereinigten Staaten in der Bundesrepublik sein. Die deutschen Kommissionsmitglieder werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ernannt und können von ihr entfernt werden.

Die Amts dauer der Mitglieder läuft von dem Zeitpunkt ihrer Ernennung bis zu dem darauf folgenden 31. Dezember; Wiederernennung ist zulässig. Die durch Rücktritt, Begründung eines neuen Wohnsitzes ausserhalb der Bundesrepublik Deutschland, durch Ablauf der Amts dauer oder auf andere Weise frei werdenden Stellen werden gemäss dem in diesem Artikel dargelegten Ernennungsverfahren besetzt.

Die Mitglieder üben ihre Tätigkeit ohne Entschädigung (d.h. ehrenamtlich) aus, jedoch ist die Kommission ermächtigt, die zum Besuch ihrer Sitzungen und zur Wahrnehmung anderer von ihr aufgetragener amtlicher Obliegenheiten erforderlichen Aufwendungen den Mitgliedern zu erstatten.

Artikel 5

Soweit die Kommission es zur Führung ihrer Geschäfte für erforderlich erachtet, gibt sie sich eine Geschäftsordnung und bestellt Ausschüsse.

Artikel 6

Berichte über die Tätigkeit der Kommission, die in Form und Inhalt zur Entgegennahme durch den Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika geeignet sind, sind alljährlich diesem sowie der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zuzustellen.

Article 7

The principal office of the Commission shall be in, or near, the capital city of the Federal Republic of Germany, but meetings of the Commission and any of its committees may be held in such other places as the Commission may from time to time determine, and the activities of any of the Commission's officers or staff may be carried on at such places as may be approved by the Commission.

Article 8

The Federal Republic of Germany shall, as and when requested by the Government of the United States of America for purposes of this agreement, make available as payments against the Dollar indebtedness of the Federal Republic of Germany under either of the Surplus Property Sales Agreements of January 23, 1948 between the German Bizonal Economic Council and the Government of the United States of America, for deposit in an account of the Treasurer of the United States of America in the Federal Republic of Germany from Dollar credits arising under the Surplus Property Sales Agreements of January 23, 1948 between the German Bizonal Economic Council and the Government of the United States, amounts of currency of the Federal Republic of Germany until an aggregate amount equivalent to \$5,000,000 (United States currency) shall have been made available provided, however, that not more than the equivalent in currency of the Federal Republic of Germany of \$1,000,000 (United States currency) shall be made available during any single calendar year. The equivalent in United States currency of amounts of currency of the Federal Republic of Germany which are thus paid by the Federal Republic of Germany shall be credited as of the date of payment against the Dollar indebtedness of the Federal Republic of Germany under the appropriate agreement referred to above.

The rate of exchange between currency of the Federal Republic of Germany and the United States currency to be used in determining the amount of currency of the Federal Republic of Germany to be so deposited shall be that rate most favorable to the United States which, on the date of payment of such currency, is available to any party engaging in official transactions with the Federal Republic of Germany; provided such rate is not unlawful and, if both countries have agreed par values with the International Monetary Fund, is not prohibited by the articles of agreement of the Fund.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 39; Vol. 19, p. 280 and Vol. 141, p. 355.

Artikel 7

Das Hauptbüro der Kommission hat seinen Sitz in oder in der Nähe der Hauptstadt der Bundesrepublik Deutschland, jedoch können Sitzungen der Kommission und ihrer Ausschüsse auch an anderen von der Kommission zu bestimmenden Orten stattfinden; die Tätigkeit eines jeden Beamten oder Angehörigen des Personals der Kommission kann an jedem von der Kommission genehmigten Orte ausgeübt werden.

Artikel 8

Zum Zwecke des vorliegenden Abkommens stellt die Bundesrepublik Deutschland, soweit und sobald die Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika sie darum ersucht, als Zahlungen auf die nach den „Abkommen über den Verkauf überschüssigen Staatseigentums“ vom 23. Januar 1948 zwischen dem Deutschen Zweizonenwirtschaftsrat und der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika entstandene Dollar-Verschuldung der Bundesrepublik Deutschland und zur Hinterlegung auf einem in der Bundesrepublik zu errichtenden Konto des Finanzministers der Vereinigten Staaten von Amerika Beträge in der Währung der Bundesrepublik Deutschland aus denjenigen Dollarguthaben bereit, die gemäss den „Abkommen über den Verkauf überschüssigen Staatseigentums“ vom 23. Januar 1948 zwischen dem Deutschen Zweizonenwirtschaftsrat und der Regierung der Vereinigten Staaten entstanden sind, und zwar bis zur Erreichung eines \$ 5.000.000,- (Währung der Vereinigten Staaten) entsprechenden Gesamtbetrages; dies geschieht jedoch mit der Massgabe, dass jeweils innerhalb eines Kalenderjahres nicht mehr als der Gegenwert von \$ 1.000.000,- (Währung der Vereinigten Staaten) in der Währung der Bundesrepublik Deutschland zur Verfügung gestellt wird. Der Gegenwert in Währung der Vereinigten Staaten von Beträgen in der Währung der Bundesrepublik Deutschland, die auf diese Weise von der Bundesrepublik Deutschland gezahlt werden, wird unter dem Datum der Zahlung auf die nach dem obengenannten Abkommen bestehende Dollar-Verschuldung der Bundesrepublik Deutschland gutgeschrieben werden.

Als der Wechselkurs zwischen der Währung der Bundesrepublik Deutschland und der Währung der Vereinigten Staaten, der bei der Bestimmung des auf diese Weise zu hinterlegenden Betrages der Währung der Bundesrepublik Deutschland zugrundezulegen ist, ist der für die Vereinigten Staaten günstigste Kurs anzusehen, der am Tage der Zahlung jenes Betrages einer an amtlichen Geschäften mit der Bundesrepublik Deutschland teilnehmenden Partei eingeräumt wird; dies gilt nur unter der Voraussetzung, dass dieser Kurs nicht ungesetzlich ist und dass er, wenn beide Länder mit dem internationale Währungsfonds Pariwerte vereinbart haben, nach den Artikeln des Abkommes über diesen Fonds nicht verboten ist.

The Secretary of State of the United States of America will make available for expenditure as authorized by the Commission currency of the Federal Republic of Germany in such amounts as may be required for the purposes of this agreement but in no event in excess of the budgetary limitations established pursuant to Article 3 of the present agreement.

Article 9

The Governments of the United States of America and the Federal Republic of Germany shall make every effort to facilitate the exchange of persons programs authorized in this agreement and to resolve problems which may arise in the operations thereof.

Article 10

Wherever, in the present agreement, the term "Secretary of State of the United States of America" is used, it shall be understood to mean the Secretary of State of the United States of America or any officer or employee of the Government of the United States of America designated by him to act in his behalf.

Article 11

The present agreement may be amended by the exchange of diplomatic notes between the Governments of the United States of America and the Federal Republic of Germany. This agreement is applicable also in the territory of Berlin (West) as soon as the Government of the Federal Republic makes a conforming declaration to the Government of the United States of America.

Article 12

The present agreement shall come into force upon the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present agreement.

DONE at Bonn in duplicate, in the English and German languages, this 18th day of July, 1952.

John J. McCLOY
For the Government of the
United States of Amerika
[SEAL]

ADENAUER
For the Government of the
Federal Republic of Germany
[SEAL]

Der aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika stellt in der Währung der Bundesrepublik Deutschland für Aufwendungen, die von der Kommission genehmigt sind, die für die Zwecke dieses Abkommens benötigten Beträge zur Verfügung; diese Beträge dürfen jedoch unter keinen Umständen die gemäss Artikel 3 dieses Abkommens festgelegten haushaltsplanmässigen Beschränkungen übersteigen.

Artikel 9

Die Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika werden alles in ihrer Macht Stehende tun, um die in diesem Abkommen vorgesehenen Vorhaben des Austauschs von Personen zu erleichtern und die bei seiner Durchführung etwa auftauchenden Fragen zu lösen.

Artikel 10

Soweit in diesem Abkommen der Ausdruck „Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika“ vorkommt, bedeutet er den Aussenminister der Vereinigten Staaten von Amerika oder einen beliebigen, von ihm mit seiner Vertretung beauftragten Beamten oder Angestellten der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika.

Artikel 11

Dieses Abkommen kann durch Austausch diplomatischer Noten zwischen den Regierungen der Bundesrepublik Deutschland und der Vereinigten Staaten von Amerika abgeändert werden.

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin (West), sobald die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika eine entsprechende Erklärung abgibt.

Artikel 12

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterfertigten, von ihren Regierungen dazu gehörig bevollmächtigten Vertreter dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Bonn, in doppelter Ausfertigung, in deutscher und englischer Sprache, am heutigen achtzehnten Juli 1952.

Für die Regierung
der
Bundesrepublik Deutschland
ADENAUER
[SEAL]

Für die Regierung
der
Vereinigten Staaten von Amerika
John J. McCLOY
[SEAL]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2175. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AU FINANCEMENT DE CERTAINS PROGRAMMES D'ÉCHANGES ÉDUCATIFS. SIGNÉ À BONN, LE 18 JUILLET 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Désireux d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et de la République fédérale d'Allemagne à se mieux comprendre en multipliant, grâce à des contacts d'ordre éducatif, les échanges de connaissances générales et professionnelles;

Considérant que le paragraphe b de l'article 32 de la Loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée par la loi n° 584 du soixante-dix-neuvième Congrès, dispose que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique peut conclure avec tout gouvernement étranger un accord prévoyant l'affectation à certaines activités éducatives de sommes ou de crédits en monnaie dudit gouvernement étranger, provenant de la cession de biens en surplus;

Considérant que les Accords relatifs à la vente des biens en surplus, conclus le 23 janvier 1948 entre le Conseil économique de la bizonne d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique², stipulent que le Gouvernement des États-Unis peut demander, pour son propre usage, le versement anticipé, en monnaie locale, d'une partie quelconque du prix d'achat impayé; et

Considérant que, en application de l'article 133 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne (Constitution de Bonn) promulguée le 23 mai 1949, la République fédérale d'Allemagne héritera des droits et obligations de l'Administration économique de la bizonne;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Il sera institué une commission, appelée Commission éducative des États-Unis dans la République fédérale d'Allemagne (ci-après dénommée

¹ Entré en vigueur à la date de la signature, le 18 juillet 1952, conformément à l'article 12.

² Non publiés par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

« la Commission »), qui sera reconnue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne comme une organisation créée et établie pour faciliter l'exécution d'un programme éducatif destiné à être financé à l'aide de fonds remis à la Commission par le Gouvernement des États-Unis, lequel utilisera à cette fin des fonds fournis par la République fédérale d'Allemagne conformément aux dispositions des Accords relatifs à la vente des biens en surplus, conclus le 23 janvier 1948 entre le Conseil économique et de la bizonne d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne (Constitution de Bonn), promulguée le 23 mai 1949.

Sous réserve des dispositions de l'article 3 du présent Accord, la Commission ne sera pas soumise aux lois nationales et locales des États-Unis d'Amérique pour autant qu'elles s'appliquent à l'utilisation et à l'affectation des sommes et des crédits en monnaie aux fins énoncées dans le présent Accord. Les fonds et les biens seront traités, dans la République fédérale d'Allemagne, comme les biens d'un gouvernement étranger.

Les fonds fournis en application du présent Accord, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après, seront utilisés par la Commission ou tel autre organisme dont pourront convenir le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne, aux fins définies au paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, c'est-à-dire pour :

1) Financer les études, les recherches, l'enseignement et les autres activités éducatives auxquels se consacrent, soit des citoyens des États-Unis d'Amérique dans des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur situés sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, soit des ressortissants allemands, ayant leur résidence permanente dans la République fédérale d'Allemagne ou dans les secteurs occidentaux de Berlin, dans des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur des États-Unis situés hors du territoire continental des États-Unis, des îles Hawaii, de l'Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), de Porto-Rico et des îles Vierges, et payer les frais de transports, d'enseignement, d'entretien et les autres dépenses accessoires aux activités scolastiques; ou

2) Assurer le transport des ressortissants allemands, ayant leur résidence permanente dans la République fédérale d'Allemagne ou dans les secteurs occidentaux de Berlin, qui désirent fréquenter des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur des États-Unis situés sur le territoire continental des États-Unis, aux îles Hawaii, en Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), à Porto-Rico ou aux îles Vierges, et dont la présence dans lesdits établissements et écoles ne privera pas les citoyens des États-Unis d'Amérique de la possibilité de fréquenter lesdits établissements et écoles.

Article 2

En vue de parvenir aux buts mentionnés ci-dessus, la Commission pourra, sous réserve des dispositions du présent Accord, exercer tous les pouvoirs nécessaires pour réaliser les fins du présent Accord, notamment :

- 1) Elaborer, adopter et exécuter des programmes, conformément aux dispositions du paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, et aux fins du présent Accord.
- 2) Recommander à la Commission des bourses d'études pour l'étranger, dont la création est prévue par la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, les étudiants, professeurs, chercheurs et maîtres, qui résident dans la République fédérale d'Allemagne ainsi que les établissements de la République fédérale d'Allemagne qui réunissent les conditions requises pour participer à l'exécution du programme conformément aux dispositions de la loi susvisée.
- 3) Recommander à ladite Commission des bourses d'études pour l'étranger les conditions relatives au choix des participants aux programmes qu'elle jugera nécessaires pour atteindre les buts et réaliser les fins du présent Accord.
- 4) Autoriser le trésorier de la Commission, ou telle autre personne que la Commission pourra désigner, à recevoir des fonds qui seront déposés dans des comptes en banque au nom du trésorier de la Commission ou de telle autre personne qui pourra être désignée. Le trésorier ou la personne désignée, dont la nomination sera soumise à l'approbation du Secrétaire d'État, déposera les fonds reçus chez un ou plusieurs dépositaires que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique désignera.
- 5) Autoriser le déboursement des fonds ainsi que l'octroi de subventions et d'avances aux fins prévues par le présent Accord.
- 6) Assurer la vérification périodique des comptes du trésorier de la Commission, suivant les instructions des commissaires aux comptes choisis par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.
- 7) Engager un directeur ou un chef des services administratifs ainsi que du personnel administratif et du personnel de bureau, fixer leurs traitements et salaires et les payer à l'aide des fonds qui seront fournis en vertu du présent Accord.

Article 3

Tous les engagements et toutes les obligations et les dépenses autorisés par la Commission seront imputables sur un budget annuel qui sera approuvé par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, conformément au règlements qu'il pourra édicter.

Article 4

La Commission sera composée de dix membres, dont cinq seront des citoyens des États-Unis d'Amérique et les cinq autres des Allemands ayant leur résidence permanente dans la République fédérale d'Allemagne ou dans les secteurs occidentaux de Berlin. Fera en outre partie de la Commission, en tant que Président d'honneur, le fonctionnaire principal de la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique auprès de la République fédérale d'Allemagne (ci-après dénommé « le Chef de la Mission »). Il émettra un vote prépondérant en cas de partage des voix au sein de la Commission et il nommera le Président de ladite Commission. Le Président, en sa qualité de membre ordinaire de la Commission, aura le droit de vote. Le Chef de la Mission nommera et pourra révoquer les membres de la Commission de nationalité américaine, dont deux au moins devront être des fonctionnaires du Service diplomatique des États-Unis affectés dans la République fédérale d'Allemagne. La République fédérale d'Allemagne nommera et pourra révoquer les membres allemands de la Commission.

Les membres exerceront leurs fonctions depuis la date de leur nomination jusqu'au 31 décembre qui suivra cette date; ils pourront faire l'objet d'une nouvelle nomination. Les postes qui deviendront vacants par suite de la démission du titulaire, du transfert de sa résidence hors de la République fédérale d'Allemagne, de l'expiration de ses fonctions ou pour toute autre raison, seront pourvus suivant la procédure de nomination fixée dans le présent article.

Les membres exerceront leurs fonctions à titre gratuit; toutefois, la Commission est autorisée à rembourser les dépenses que les membres auront à supporter de nécessité pour assister aux réunions de la Commission et pour remplir toutes autres fonctions officielles dont la Commission pourra les charger.

Article 5

La Commission adoptera les règlements et nommera les comités qu'elle jugera nécessaires à la conduite de ses affaires.

Article 6

Des rapports sur l'activité de la Commission, dont la présentation et le contenu devront agréer au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, seront adressés annuellement au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique et à la République fédérale d'Allemagne.

Article 7

La Commission aura son Siège principal dans la capitale de la République fédérale d'Allemagne ou en un lieu proche de cette capitale; toutefois, les réunions de la Commission et de ses comités pourront se tenir dans tels autres

lieux qu'il sera loisible à la Commission de fixer et tout fonctionnaire ou membre du personnel de la Commission pourra être appelé à exercer son activité en tous lieux que la Commission désignera.

Article 8

La République fédérale d'Allemagne devra, chaque fois que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le lui demandera à des fins visées par le présent Accord, fournir, par prélèvement sur les crédits en dollars provenant de l'application des Accords relatifs à la vente des biens en surplus conclus le 23 janvier 1948 entre le Conseil économique de la bizonne d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, au titre de versements imputables sur la dette en dollars mise à la charge de la République fédérale d'Allemagne en vertu de l'un quelconque des Accords précités, des sommes en monnaie de la République fédérale d'Allemagne, qui seront déposées dans un compte ouvert au nom du Trésorier des États-Unis d'Amérique dans la République fédérale d'Allemagne, jusqu'à concurrence d'un montant total équivalant à 5 millions de dollars (monnaie des États-Unis), étant entendu toutefois qu'en aucun cas il ne sera fourni, au cours d'une même année civile, une somme en monnaie de la République fédérale d'Allemagne supérieure à l'équivalent de 1 million de dollars (monnaie des États-Unis). L'équivalent en monnaie des États-Unis des sommes en monnaie de la République fédérale d'Allemagne que celle-ci versera dans les conditions prévues ci-dessus, sera, à la date du versement, imputé en déduction de la dette en dollars contractée par la République fédérale d'Allemagne en vertu de l'Accord susmentionné.

Le taux de change entre la monnaie de la République fédérale d'Allemagne et la monnaie des États-Unis qui sera retenu pour le calcul de la somme en monnaie de la République fédérale d'Allemagne qui devra ainsi être déposée sera, parmi les taux de change applicables, le jour du paiement, aux transactions officielles entre les tiers et la République fédérale d'Allemagne, celui qui sera le plus favorable aux États-Unis, à condition que ledit taux soit licite et, si les deux pays sont convenus de valeurs au pair avec le Fonds monétaire international, qu'il ne soit pas prohibé par les dispositions de l'Accord relatif au Fonds monétaire international¹.

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique fournira, pour faire face aux dépenses autorisées par la Commission, les sommes en monnaie de la République fédérale d'Allemagne qui se révéleront nécessaires aux fins du présent Accord, et étant entendu qu'elles ne devront en aucun cas dépasser les limites budgétaires fixées conformément à l'article 3 qui précède.

Article 9

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'épargneront aucun effort pour faciliter la

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 39; vol. 19, p. 280, et vol. 141, p. 355.

réalisation des programmes relatifs à des échanges de personnes qui sont autorisés par le présent Accord et pour résoudre les problèmes qui pourraient se poser à l'occasion de leur mise en œuvre.

Article 10

Chaque fois que l'expression « le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique » figure dans le présent Accord, elle doit être comprise comme signifiant le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique ou tout fonctionnaire ou employé du Gouvernement des États-Unis d'Amérique désigné par lui pour agir en son nom.

Article 11

Le présent Accord pourra être modifié par un échange de notes diplomatiques entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Il s'appliquera au territoire de Berlin (Ouest) dès que le Gouvernement de la République fédérale aura adressé une déclaration conforme au Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bonn, le 18 juillet 1952, en double exemplaire dans les langues anglaise et allemande.

John J. MC CLOY
Pour le Gouvernement
des États-Unis d'Amérique
[SCEAU]

ADENAUER
Pour le Gouvernement de la
République fédérale d'Allemagne
[SCEAU]

No. 2176

UNITED STATES OF AMERICA
and
UNION OF SOUTH AFRICA

Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Cape Town, on 26 March 1952

Official texts: English and Afrikaans.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
UNION SUD-AFRICAINE

Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé au Cap, le 26 mars 1952

Textes officiels anglais et afrikaans.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2176. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOUTH AFRICA FOR FINANCING CERTAIN EDUCATIONAL EXCHANGE PROGRAMS. SIGNED AT CAPE TOWN, ON 26 MARCH 1952

The Government of the United States of America and the Government of the Union of South Africa;

Desiring to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and the Union of South Africa by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts;

Considering that Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944,² as amended by Public Law No. 584, 79th Congress,³ provides that the Secretary of State of the United States of America may enter into an agreement with any foreign government for the use of currencies or credits for currencies of such foreign government acquired as a result of surplus property disposals for certain educational activities; and

Considering that under the provisions of Article II (A) of the Memorandum of Agreement between the United States of America and the Union of South Africa, dated April 1, 1947,⁴ the Government of the United States of America may request that local currency of the Union of South Africa be made available for the payment of any or all expenditures in the Union of South Africa of the United States and its agencies, including the payment of the cost of such educational and cultural programs as may be agreed upon by the United States and the Union of South Africa,

Have agreed as follows :

Article I

There shall be established a foundation to be known as the United States Educational Foundation in the Union of South Africa (hereinafter designated "the Foundation"), which shall be recognized by the Government of the United States of America and the Government of the Union of South Africa as an organization created and established to facilitate the administration of an

¹ Came into force on 26 March 1952, as from the date of signature, in accordance with article 12.

² United States of America : 58 Stat. 782.

³ United States of America : 60 Stat. 754.

⁴ Not printed by the Department of State of the United States of America.

[AFRIKAANS TEXT — TEXTE AFRIKAANS]

No. 2176. OOREENKOMS TUSSEN DIE REGERING VAN
DIE VERENIGDE STATE VAN AMERIKA EN DIE RE-
GERING VAN DIE UNIE VAN SUID-AFRIKA VIR DIE
FINANSIERING VAN SEKERE OPVOEDKUNDIGE UIT-
RUILPROGRAMME

Nademaal die Regering van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika;

Begerig is om die volke van die Verenigde State van Amerika en die Unie van Suid-Afrika mekaar beter te laat begryp deur kennis en professionele talent op groter skaal uit te ruil deur middel van opvoedkundige kontakte;

Gedagtig daaraan is dat artikel 32 (b) van die " United States Surplus Property Act " van 1944, soos gewysig by " Public Law " nr. 584, 79ste Kongres, bepaal dat die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika 'n ooreenkoms met 'n buitelandse regering kan aangaan om valuta of krediet vir valuta van sodanige buitelandse regering, verkry as gevolg van die verkoop van oortollige eiendom, vir sekere opvoedkundige bedrywighede te gebruik; en

Gedagtig daaraan is dat kragtens die bepalings van artikel II (A) van die Memorandum van Ooreenkoms tussen die Verenigde State van Amerika en die Unie van Suid-Afrika, gedateer 1 April 1947, die Regering van die Verenigde State van Amerika kan versoek dat plaaslike valuta van die Unie van Suid-Afrika beskikbaar gestel word vir die betaling van enige of alle uitgawes in die Unie van Suid-Afrika deur die Verenigde State en sy agentskappe aangegaan, met inbegrip van betaling van die koste van opvoedkundige en kulturele programme waарoor die Verenigde State en die Unie van Suid-Afrika ooreen mag kom,

Het genoemde twee Regerings as volg besluit :

Artikel 1

'n Stigting moet in die lewe geroep word wat bekend sal staan as die " United States Educational Foundation in the Union of South Africa " (verder hierin " die Stigting " genoem), en deur die Regering van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika erken word as 'n organisasie wat geskep en gestig is ter vergemakliking van die administrasie van

educational program to be financed by funds made available to the Foundation by the Government of the United States from funds obtained from the Government of the Union of South Africa in accordance with the Memorandum of Agreement between the United States of America and the Union of South Africa dated April 1, 1947. Except as provided in Article 3 hereof the Foundation shall be exempt from the domestic and local laws of the United States of America as they relate to the use and expenditure of currencies and credits for currencies for the purposes set forth in the present Agreement. The funds shall be regarded in the Union of South Africa as property of a foreign government.

The funds made available under the present Agreement within the conditions and limitations hereinafter set forth, shall be used by the Foundation or such other instrumentality as may be agreed upon by the Government of the United States of America and the Government of the Union of South Africa, for the purpose, as set forth in Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, of

- (1) financing studies, research, instruction, and other educational activities of or for citizens of the United States of America in schools and institutions of higher learning located in the Union of South Africa, or of the citizens of the Union of South Africa in United States schools and institutions of higher learning located outside the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands, including payment for transportation, tuition, maintenance, and other expenses incident to scholastic activities; or
- (2) furnishing transportation for citizens of the Union of South Africa who desire to attend United States schools and institutions of higher learning in the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands and whose attendance will not deprive citizens of the United States of America of an opportunity to attend such schools and institutions.

Article 2

In furtherance of the aforementioned purposes, the Foundation may, subject to the provisions of the present Agreement, exercise all powers necessary to the carrying out of the purposes of the present Agreement including the following :

- (1) Plan, adopt, and carry out programs, in accordance with the purposes of Section 32(b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, and the purposes of the present Agreement.
- (2) Recommend to the Board of Foreign Scholarships, provided for in the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, students, profes-

'n opvoedkundige program wat gefinansier moet word uit fondse wat aan die Stigting beskikbaar gestel word deur die Regering van die Verenigde State uit fondse wat ooreenkomsdig die Memorandum van Ooreenkoms tussen die Verenigde State van Amerika en die Unie van Suid-Afrika, gedateer 1 April 1947, van die Regering van die Unie van Suid-Afrika verkry word. Behoudens soos bepaal in artikel 3 hiervan is die binnelandse en plaaslike wette van die Verenigde State van Amerika nie op die Stigting van toepassing nie, omdat hulle betrekking het op die gebruik en besteding van valuta en krediet vir valuta vir die doel wat in hierdie Ooreenkoms genoem word. Die fondse moet in die Unie van Suid-Afrika as die eiendom van 'n buitelandse regering beskou word. Die fondse wat ingevolge hierdie Ooreenkoms beskikbaar gestel word behoudens die voorwaardes en beperkings later hierin genoem, moet deur die Stigting of 'n ander liggaam volgens besluit van die Regering van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika, gebruik word vir die volgende doeleindes, soos vermeld in artikel 32 (b) van die "United States Surplus Property Act" van 1944, soos gewysig :

- (1) die finansiering van studies, navorsing, onderrig en ander opvoedkundige bedrywighede van of vir burgers van die Verenigde State van Amerika in skole en inrigtings vir hoër onderwys in die Unie van Suid-Afrika, of van die burgers van die Unie van Suid-Afrika in die Verenigde State se skole en inrigtings vir hoër onderwys geleë buite die vasteland van die Verenigde State, Hawaii, Alaska (met inbegrip van die Aleoete), Portorico, en die Virginiese Eilande met inbegrip van die betaling van vervoer, onderrig, onderhoud en ander uitgawes verbonde aan skolastiese bedrywighede; of
- (2) die verskaffing van vervoer aan burgers van die Unie van Suid-Afrika wat die Verenigde State se skole en inrigtings vir hoër onderwys op die vasteland van die Verenigde State, Hawaii, Alaska (met inbegrip van die Aleoete), Portorico en die Virginiese Eilande wil bywoon, en wie se bywoning daarvan nie die burgers van die Verenigde State die geleenthed sal ontnem om sodanige skole en inrigtings by te woon nie.

Artikel 2

Ter bevordering van voornoemde oogmerke kan die Stigting, behoudens die bepalings van hierdie Ooreenkoms, alle bevoegdhede uitoefen wat nodig is vir die bereiking van die oogmerke van hierdie Ooreenkoms, met inbegrip van die volgende :

- (1) Programme beplan, aanneem en uitvoer in ooreenstemming met die oogmerke van artikel 32 (b) van die "United States Surplus Property Act" van 1944, soos gewysig, en die oogmerke van hierdie Ooreenkoms.
- (2) By die "Board of Foreign Scholarships", waarvoor in die "United States Surplus Property Act" van 1944, soos gewysig, voorsiening gemaak word,

sors, research scholars, other persons engaged in educational activities, resident in the Union of South Africa, and institutions of the Union of South Africa qualified to participate in the program in accordance with the aforesaid Act.

- (3) Recommend to the aforesaid Board of Foreign Scholarships such qualifications for the selection of participants in the programs as it may deem necessary for achieving the purpose and objectives of the present Agreement.
- (4) Authorize the Treasurer of the Foundation or such other person as the Foundation may designate to receive funds to be deposited in bank accounts in the name of the Treasurer of the Foundation or such other person as may be designated. The appointment of the Treasurer or such designee shall be approved by the Secretary of State of the United States of America and he shall deposit funds received in a depository or depositories designated by the Secretary of State of the United States of America.
- (5) Authorize the disbursement of funds and the making of grants and advances of funds for the authorized purposes of the present Agreement.
- (6) Provide for periodic audits of the accounts of the Treasurer of the Foundation as directed by auditors selected by the Secretary of State of the United States of America.

Article 3

All commitments, obligations, and expenditures authorized by the Foundation shall be made pursuant to an annual budget to be approved by the Secretary of State of the United States of America pursuant to such regulations as he may prescribe.

Article 4

The management and direction of the affairs of the Foundation shall be vested in a Board of Directors consisting of four Directors (hereinafter designated "the Board"), two of whom shall be citizens of the United States of America and two of whom shall be citizens of the Union of South Africa. In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic Mission of the United States of America to the Union of South Africa (hereinafter designated "Chief of Mission") shall be Honorary Chairman of the Board. He shall cast the deciding vote in the event of a tie vote by the Board and shall appoint the Chairman of the Board. The Chairman as a regular member of the Board shall have the right to vote. The Chief of Mission shall have the power to appoint and remove the citizens of the United States of America on the Board,

studente, professore, navorsingstudente en ander persone besig met opvoedkundige bedrywighede, wat in die Unie van Suid-Afrika woonagtig is, aanbeveel, asook inrigtings van die Unie van Suid-Afrika wat aan die vereistes vir deelneming aan die program in ooreenstemming met voornoemde Wet voldoen.

- (3) Aanbevelings by voornoemde "Board of Foreign Scholarships" doen ten opsigte van sodanige kwalifikasies vir die keuring van deelnemers aan die programme as wat hy nodig ag vir die verwesenliking van die doel en oogmerke van hierdie Ooreenkoms.
- (4) Die tesourier van die Stigting of 'n ander persoon deur die Stigting aangewys, magtig om fondse te ontvang vir inbetalings in bankrekenings op naam van die tesourier van die Stigting of sodanige ander persoon as wat aangewys mag word. Die aanstelling van die tesourier of so 'n aangewese persoon moet deur die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika goedgekeur word en hy moet fondse wat ontvang word inbetaal by 'n bewaarplaas of bewaarplase wat die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika aanwys.
- (5) Die uitbetaling van fondse en die toestaan van toekennings en voorskotte van fondse vir die goedgekeurde oogmerke van hierdie Ooreenkoms magtig.
- (6) Voorsiening maak vir die periodieke ouditering van die rekenings van die tesourier van die Stigting soos voorgeskryf deur die ouditeure wat deur die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika gekies word.

Artikel 3

Alle verbintenisse, verpligtings en uitgawes deur die Stigting gemagtig, moet geskied ooreenkomstig 'n jaarlikse begroting wat deur die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika goedgekeur moet word ingevolge sodanige regulasies as wat hy mag voorskryf.

Artikel 4

Die bestuur en leiding van die Stigting se sake berus by 'n Raad van Direkteure bestaande uit vier direkteure (verder hierin "die Raad" genoem) van wie twee burgers van die Verenigde State van Amerika en twee burgers van die Unie van Suid-Afrika moet wees. Hierbenewens is die amptenaar aan die hoof van die Diplomatieke Sending van die Verenigde State van Amerika in die Unie van Suid-Afrika (verder hierin "Hoof van die Sending" genoem) die erevoorsitter van die Raad. By 'n staking van stemme in die Raad moet hy die beslissende stem gee en hy moet ook die voorsitter van die Raad benoem. As 'n gereeld lid van die Raad het die voorsitter die reg om te stem. Die Hoof van die Sending het die bevoegdheid om die burgers van die Verenigde State van Amerika in die Raad aan te stel en daaruit te ontslaan; minstens een van laasgenoemde moet

at least one of whom shall be an officer of the United States Foreign Service establishment in the Union of South Africa. The Government of the Union of South Africa shall have the power to appoint and remove the citizens of the Union of South Africa on the Board.

The members shall serve from the time of their appointment until the following December 31 and shall be eligible for reappointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside the Union of South Africa, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the appointment procedure set forth in this article.

The members shall serve without compensation, but the Board may authorize the payment of the necessary expenses of the members in attending meetings of the Board and in performing other official duties assigned by the Board.

Article 5

The Board shall adopt such by-laws and appoint such committees as it shall deem necessary for the conduct of the affairs of the Foundation.

Article 6

Reports acceptable in form and content to the Secretary of State of the United States of America shall be made annually on the activities of the Foundation to the Secretary of State of the United States of America and the Government of the Union of South Africa.

Article 7

The principal office of the Foundation shall be in the capital city of the Union of South Africa, but meetings of the Board and any of its committees may be held in such other places as the Board may from time to time determine, and the activities of any of the Foundation's officers may be carried on at such places as may be approved by the Board.

Article 8

The Government of the Union of South Africa shall, as and when requested by the Government of the United States of America for purposes of this Agreement, deposit in an account in the Union of South Africa of the Treasurer of the United States of America, amounts of currency of the Government of the Union of South Africa up to an aggregate amount equivalent to \$50,000 (United States currency).

The rate of exchange between currency of the Government of the Union of South Africa and United States currency to be used in determining the amount of currency of the Government of the Union of South Africa to be so deposited

'n amptenaar van die Verenigde State se Buitelandse Diens in die Unie van Suid-Afrika wees. Die Regering van die Unie van Suid-Afrika het die bevoegdheid om die burgers van die Unie van Suid-Afrika in die Raad aan te stel en daaruit te ontslaan.

Die lede se dienstermyne strek van die datum van hul aanstelling tot op die 31ste van die volgende Desember, en hulle kom in aanmerking vir heraanstelling. Vakaturen vanweë bedanking, verandering van woonplek na buite die Unie van Suid-Afrika, verstryking van dienstermyne of andersins, moet gevul word ooreenkomsdig die aanstellingsprosedure soos in hierdie artikel vermeld.

Lede word nie vir hul dienste vergoed nie, maar die Raad kan magtiging verleen vir die betaling van die nodige uitgawes wat lede aangaan om vergaderings van die Raad by te woon en in die uitvoering van ander amptelike pligte deur die Raad opgeleê.

Artikel 5

Die Raad moet sodanige reglemente aanneem en sodanige komitees aanstel as wat hy nodig ag vir die bestuur van die Stigting se sake.

Artikel 6

Verslae oor die bedrywighede van die Stigting, wat sowel in vorm as inboud vir die Staatssekretaris van die Verenigde State van Amerika aanneemlik is, moet jaarliks aan die Staatssekretaris van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika voorgelê word.

Artikel 7

Die Stigting se hoofkantoor moet in die hoofstad van die Unie van Suid-Afrika geleë wees, maar vergaderings van die Raad en van enigeen van sy komitees kan op sodanige ander plekke gehou word as wat die Raad van tyd tot tyd besluit, en enigeen van die Stigting se amptenare mag sy werkzaamhede uitvoer op sodanige plekke as wat die Raad goedkeur.

Artikel 8

Die Regering van die Unie van Suid-Afrika moet, soos en wanneer deur die Regering van die Verenigde State van Amerika daartoe versoek vir die toepassing van hierdie Ooreenkoms, valutabedrae van die Regering van die Unie van Suid-Afrika tot 'n totale bedrag gelyk aan \$50,000 (Verenigde State-valuta) in 'n rekening van die tesourier van die Verenigde State van Amerika in die Unie van Suid-Afrika stort.

Die wisselkoers tussen valuta van die Regering van die Unie van Suid-Afrika en valuta van die Verenigde State wat gebruik moet word by die vasstelling van die valuta-bedrag van die Regering van die Unie van Suid-Afrika wat aldus

shall be calculated in accordance with Article II (D) of the Memorandum of Agreement between the United States of America and the Union of South Africa, dated April 1, 1947.

The Secretary of State of the United States of America will make available for expenditure as authorized by the Foundation currency of the Government of the Union of South Africa in such amounts as may be required for the purposes of this Agreement but in no event in excess of the budgetary limitations established pursuant to Article 3 of the present Agreement.

Article 9

The Government of the United States of America and the Government of the Union of South Africa shall make every effort to facilitate the programs authorized in this Agreement and to resolve problems which may arise in the operation thereof.

Article 10

Wherever, in the present Agreement, the term "Secretary of State of the United States of America" is used, it shall be understood to mean the Secretary of State of the United States of America or any officer or employee of the Government of the United States of America designated by him to act in his behalf.

Article 11

The present Agreement may be amended by the exchange of diplomatic notes between the Government of the United States of America and the Government of the Union of South Africa.

Article 12

The present Agreement shall come into force upon the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at Cape Town in duplicate, in the English language and Afrikaans language this twenty-sixth day of March, 1952.

For the Government of the United States of America :

W. J. GALLMAN

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the United States of America

For the Government of the Union of South Africa :

J. H. VILJOEN

Minister of Education, Arts and Science
of the Union of South Africa

[SEAL]

gestort moet word, moet bereken word ooreenkomstig artikel II (D) van die Memorandum van Ooreenkoms tussen die Verenigde State van Amerika en die Unie van Suid-Afrika, gedateer 1 April 1947.

Die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika sal valuta van die Regering van die Unie van Suid-Afrika vir besteding soos deur die Stigting gemagtig, in sodanige bedrag beskikbaar stel as wat nodig mag wees vir die doeleindes van hierdie Ooreenkoms, maar in geen geval meer as die begrotings beperkings soos vasgestel ingevolge artikel 3 van die huidige Ooreenkoms nie.

Artikel 9

Die Regering van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika moet alle moontlike pogings aanwend om die uitvoering van die programme wat in hierdie Ooreenkoms goedgekeur is, te vergemaklik, en om moeilikhede wat in die loop daarvan mag opduik, op te los.

Artikel 10

In hierdie Ooreenkoms beteken die uitdrukking "Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika" die Staatsekretaris van die Verenigde State van Amerika of 'n amptenaar of werknemer van die Regering van die Verenigde State van Amerika deur hom aangewys om namens hom op te tree.

Artikel 11

Hierdie Ooreenkoms kan gewysig word deur die wisseling van diplomatieke notas tussen die Regering van die Verenigde State van Amerika en die Regering van die Unie van Suid-Afrika.

Artikel 12

Hierdie Ooreenkoms word van krag op die datum waarop dit onderteken word.

TEN BEWYSE WAARVAN die ondergetekendes, behoorlik deur hul onderskeie Regerings daartoe gemagtig, hierdie Ooreenkoms onderteken het.

GEDOEN te Kaapstad in tweevoud, in die Engelse en die Afrikaanse taal op hede die ses-en-twintigste dag van Maart 1952.

Namens die Regering van die Verenigde State van Amerika :
W. J. GALLMAN

Buitengewone en Gevolmagtigde Ambassadeur van
die Verenigde State van Amerika

Namens die Regering van die Unie van Suid-Afrika :

J. H. VILJOEN
Minister van Onderwys, Kuns en Wetenskap
van die Unie van Suid-Afrika
[SEAL]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2176. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION SUD-AFRICAINE RELATIF AU FINANCEMENT DE CERTAINS PROGRAMMES D'ÉCHANGES ÉDUCATIFS. SIGNÉ AU CAP, LE 26 MARS 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine,

Désireux d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et de l'Union Sud-Africaine à se mieux comprendre en multipliant, grâce à des contacts d'ordre éducatif, les échanges de connaissances générales et professionnelles;

Considérant que le paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée par la loi n° 584 du 79ème Congrès, dispose que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique peut conclure avec tout gouvernement étranger un accord prévoyant l'affectation à certaines activités éducatives de sommes ou de crédits en monnaie dudit gouvernement étranger, provenant de la cession de biens en surplus; et

Considérant que le paragraphe A de l'article II du Mémorandum d'accord² conclu, en date du 1^{er} avril 1947, entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Sud-Africaine, stipule que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra demander qu'il lui soit fourni de la monnaie de l'Union Sud-Africaine pour régler, en totalité ou en partie, ses dépenses et celles de ses institutions dans l'Union Sud-Africaine, et notamment pour financer les programmes de caractère éducatif et culturel dont les États-Unis et l'Union Sud-Africaine pourront convenir;

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Il sera institué une fondation appelée Fondation éducative des États-Unis dans l'Union Sud-Africaine (ci-après dénommée « la Fondation »), qui sera reconnue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine comme une organisation créée et établie pour faciliter l'exécution d'un programme éducatif destiné à être financé à l'aide de fonds remis à la Fondation par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, qui utilisera à cette fin des fonds fournis par le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine conformément au Mémorandum d'accord conclu, en date du 1^{er}

¹ Entré en vigueur à la date de la signature, le 26 mars 1952, conformément à l'article 12.

² Non publié par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

avril 1947, entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Sud-Africaine. Sous réserve des dispositions de l'article 3 du présent Accord, la Fondation ne sera pas soumise aux lois nationales et locales des États-Unis d'Amérique pour autant qu'elles s'appliquent à l'utilisation et à l'affectation de sommes et de crédits en monnaie aux fins énoncées dans le présent Accord. Les fonds seront traités, dans l'Union Sud-Africaine, comme les biens d'un gouvernement étranger.

Les fonds fournis en application du présent Accord, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après, seront utilisés par la Fondation ou tel autre organisme dont pourront convenir le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine, aux fins définies au paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, c'est-à-dire pour :

- 1) Financer les études, les recherches, l'enseignement et les autres activités éducatives auxquels se consacrent, soit des citoyens des États-Unis d'Amérique dans des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur situés dans l'Union Sud-Africaine, soit des citoyens de l'Union Sud-Africaine dans des écoles ou dans des établissements d'enseignement supérieur des États-Unis, situés hors du territoire continental des États-Unis, des îles Hawaii, de l'Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), de Porto-Rico et des îles Vierges, y compris les frais de transport, d'enseignement et d'entretien et les autres dépenses accessoires aux activités scolastiques; ou
- 2) Assurer le transport des citoyens de l'Union Sud-Africaine qui désirent fréquenter des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur des États-Unis situés sur le territoire continental des États-Unis, aux îles Hawaii, en Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), à Porto-Rico et aux îles Vierges, et dont la présence dans lesdits établissements et écoles ne privera pas des citoyens des États-Unis d'Amérique de la possibilité de fréquenter lesdits établissements et écoles.

Article 2

En vue de parvenir aux buts mentionnés ci-dessus, la Fondation pourra, sous réserve des dispositions du présent Accord, exercer tous les pouvoirs nécessaires pour réaliser les fins du présent Accord, notamment :

- 1) Elaborer, adopter et exécuter des programmes, conformément aux dispositions du paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, et aux fins du présent Accord.
- 2) Recommander à la Commission des bourses d'études pour l'étranger, dont la création est prévue par la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, les étudiants, professeurs, chercheurs et autres personnes se consacrant à des activités éducatives, qui résident dans l'Union Sud-Africaine, ainsi que les établissements de l'Union Sud-Africaine

- qui réunissent les conditions requises pour participer à l'exécution du programme conformément aux dispositions de la loi susvisée.
- 3) Recommander à ladite Commission des bourses d'études pour l'étranger les conditions relatives aux choix des participants aux programmes qu'elle jugera nécessaires pour atteindre les buts et réaliser les fins du présent Accord.
 - 4) Autoriser le trésorier de la Fondation, ou telle autre personne que la Fondation pourra désigner, à recevoir des fonds qui seront déposés à des comptes en banque au nom du trésorier de la Fondation ou de telle autre personne qui pourra être désignée. Le trésorier ou la personne désignée, dont la nomination sera soumise à l'approbation du Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, déposera les fonds reçus chez un ou plusieurs dépositaires que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique désignera.
 - 5) Autoriser le déboursement des fonds ainsi que l'octroi de subventions et d'avances aux fins prévues par le présent Accord.
 - 6) Assurer la vérification périodique des comptes du trésorier de la Fondation, suivant les instructions des commissaires aux comptes choisis par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.

Article 3

Tous les engagements et toutes les obligations et les dépenses autorisés par la Fondation seront imputables sur un budget annuel qui sera approuvé par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique conformément aux règlements qu'il pourra édicter.

Article 4

L'administration et la direction des affaires de la Fondation seront confiées à un Conseil d'administration (ci-après dénommé « le Conseil ») composé de quatre membres dont deux seront des citoyens des États-Unis d'Amérique et les deux autres des citoyens de l'Union Sud-Africaine. Fera en outre partie du Conseil, en tant que Président d'honneur, le fonctionnaire principal de la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique dans l'Union Sud-Africaine (ci-après dénommée « le Chef de la mission »). Il émettra un vote prépondérant en cas de partage des voix au sein du Conseil et il nommera le Président dudit Conseil. Le Président, en sa qualité de membre ordinaire du Conseil, aura le droit de vote. Le Chef de la mission nommera et pourra révoquer les membres du Conseil de nationalité américaine, dont un au moins devra être un fonctionnaire du service diplomatique des États-Unis affecté dans l'Union Sud-Africaine. Le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine nommera et pourra révoquer les membres du Conseil de nationalité sud-africaine.

Les membres exerceront leurs fonctions depuis la date de leur nomination jusqu'au 31 décembre qui suivra cette date; ils pourront faire l'objet d'une nouvelle nomination. Les postes qui deviendront vacants par suite de la démis-

sion du titulaire, du transfert de sa résidence hors de l'Union Sud-Africaine, de l'expiration de ses fonctions ou pour toute autre raison, seront pourvus suivant la procédure de nomination fixée dans le présent article.

Les membres exercent leurs fonctions à titre gratuit; toutefois, le Conseil est autorisé à rembourser les dépenses que les membres auront à supporter de nécessité pour assister aux réunions du Conseil et pour remplir toutes autres fonctions officielles dont le Conseil pourra les charger.

Article 5

Le Conseil adoptera les règlements et nommera les comités qu'il jugera nécessaires à la conduite des affaires de la Fondation.

Article 6

Des rapports sur l'activité de la Fondation, dont la présentation et le contenu devront agréer au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, seront adressés annuellement au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique et au Gouvernement de l'Union Sud-Africaine.

Article 7

La Fondation aura son siège principal dans la capitale de l'Union Sud-Africaine; toutefois, les réunions du Conseil et de ses comités pourront se tenir dans tels autres lieux qu'il sera loisible au Conseil de fixer, et tout fonctionnaire de la Fondation pourra être appelé à exercer son activité en tout lieu que le Conseil désignera.

Article 8

Le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine devra, chaque fois que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le lui demandera à des fins visées par le présent Accord, déposer dans un compte ouvert dans l'Union Sud-Africaine au nom du Trésorier des États-Unis d'Amérique, des sommes en monnaie du Gouvernement de l'Union Sud-Africaine, jusqu'à concurrence d'un montant total équivalant à 50.000 dollars (monnaie des États-Unis).

Le taux de change entre la monnaie du Gouvernement de l'Union Sud-Africaine et la monnaie des États-Unis qui sera retenu pour le calcul de la somme en monnaie du Gouvernement de l'Union Sud-Africaine qui devra ainsi être déposée, sera fixé conformément aux dispositions du paragraphe D de l'article II du Mémorandum d'accord conclu, en date du 1^{er} avril 1947, entre les États-Unis d'Amérique et l'Union Sud-Africaine.

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique fournira, pour faire face aux dépenses autorisées par la Fondation, les sommes en monnaie du Gouvernement de l'Union Sud-Africaine qui se révéleront nécessaires aux fins du présent Accord, étant entendu qu'elles ne devront en aucun temps dépasser les limites budgétaires fixées conformément à l'Article 3 qui précède.

Article 9

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine n'épargneront aucun effort pour faciliter la réalisation des programmes autorisés par le présent Accord et pour résoudre les problèmes qui pourraient se poser à l'occasion de leur mise en œuvre.

Article 10

Chaque fois que l'expression « le Secrétaire d'Etat des États-Unis d'Amérique » figure dans le présent Accord, elle doit être comprise comme signifiant le Secrétaire d'Etat des États-Unis d'Amérique ou tout fonctionnaire ou employé du Gouvernement des États-Unis d'Amérique désigné par lui pour agir en son nom.

Article 11

Le présent Accord pourra être modifié par un échange de notes diplomatiques entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT au Cap, le 26 mars 1952, en double exemplaire, dans les langues anglaise et afrikaans.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

W. J. GALLMAN

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique

Pour le Gouvernement de l'Union Sud-Africaine :

J. H. VILJOEN

Ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des sciences de l'Union Sud-Africaine

[SCEAU]

No. 2177

UNITED STATES OF AMERICA
and
FINLAND

Agreement for financing certain educational exchange programs. Signed at Helsinki, on 2 July 1952

Official texts: English and Finnish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
FINLANDE

Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs. Signé à Helsinki, le 2 juillet 1952

Textes officiels anglais et finnois.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

No. 2177. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF FINLAND FOR FINANCING CERTAIN EDUCATIONAL EXCHANGE PROGRAMS. SIGNED AT HELSINKI, ON 2 JULY 1952

The Government of the United States of America and the Government of Finland;

Desiring to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and Finland by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts;

Considering that Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944,² as amended by Public Law No. 584, 79th Congress³ provides that the Secretary of State of the United States of America may enter into an agreement with any foreign government for the use of currencies or credits for currencies, of such foreign government acquired as a result of surplus property disposals, or certain educational activities; and

Considering that under the provisions of the credit agreement letters between the Government of the United States of America and the Government of Finland dated March 11, 1946, May 14, 1946 and May 5, 1947,⁴ it is provided that the Government of Finland will at the request of the United States deliver Finnish currency for the payment of expenditures in Finland of the Government of the United States,

Have agreed as follows :

Article 1

There shall be established a foundation to be known as the United States Educational Foundation in Finland (hereinafter designated "the Foundation"), which shall be recognized by the Government of the United States of America and the Government of Finland as an organization created and established to facilitate the administration of an educational program to be financed by funds obtained from the Government of Finland in accordance with the credit agreement letters, dated March 11, 1946, May 14, 1946 and May 5, 1947. Except as provided in Article 3 hereof the Foundation shall be exempt from the domestic

¹ Came into force on 2 July 1952, as from the date of signature, in accordance with article 11.

² United States of America : 58 Stat. 782.

³ United States of America : 60 Stat. 754.

⁴ Not printed by the Department of State of the United States of America.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

No. 2177. SOPIMUS AMERIKAN YHDYSVALTAIN HALLITUKSEN JA SUOMEN HALLITUksen KESKEN OPETUSALAN VAIHTOTOIMINNAN RAHOITTAMISESTA

Amerikan Yhdysvaltain hallitus ja Suomen hallitus,

halutten edelleen edistää molempinpuolista tuntemusta Amerikan Yhdysvaltain ja Suomen kansojen kesken opetusalalla tapahtuvan vuorovaikutuksen välityksellä suoritettavalla tiedon ja ammattitaidon entistä laajemmassa vaihdolla; ottaen huomioon, että Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteeri v. 1944 annetun Yhdysvaltain ylijäämävarastoja koskevan lain 32 (b) luvussa, sellaisena kuin se on muutettuna 79. Kongressin lailla No 584, valtuutetaan sopimaan vieraan maan hallituksen kanssa siitä, että ylijäämävarastojen myynnistä viimeksi mainitulta hallitukselta saatuja rahavarjoja ja rahastaatavia käytetään eräisiin opetusalan tarkoituksiin, ja

ottaen huomioon, että Amerikan Yhdysvaltain hallituksen ja Suomen hallituksen 11 päivänä maaliskuuta 1946, 14 päivänä toukokuuta 1946 ja 5 päivänä toukokuuta 1947 päävättyjen luottosopimusnoottien määräysten mukaisesti on sovittu, että Suomen hallitus Yhdysvaltain sitä pyytäessä asettaa käytettäväksi Suomen rahaa Yhdysvaltain hallituksen Suomessa suoritettavien menojen hoitamiseen;

ovat sopineet seuraavasta :

I artikla

Perustetaan „Yhdysvaltain Opetussäätiö Suomessa“ niminen rahasto, josta tässä sopimuksessa käytetään nimitystä „Opetussäätiö“. Amerikan Yhdysvaltain hallitus ja Suomen hallitus tunnustavat Opetussäätiön perustetuksi helpottamaan sellaisen opetuksellisen toimintaohjelman hoitamista, joka tulee rahoittavaksi Suomen hallitukselta 11 päivänä maaliskuuta 1946, 14 päivänä toukokuuta 1946 ja 5 päivänä toukokuuta 1947 päävättyjen luottosopimusnoottien määräysten mukaisesti saatavilla varoilla. Paitsi mitä 3 artiklassa määrätään, Opetussäätiö on vapautettu noudattamasta Amerikan Yhdysvaltain sisäisiä ja paikallisia

and local laws of the United States of America as they relate to the use and expenditure of currencies and credits for currencies for the purposes set forth in the present agreement. The funds shall be regarded in the Republic of Finland as property of a foreign government.

The funds made available under the present agreement within the conditions and limitations hereinafter set forth, shall be used by the Foundation or such other instrumentality as may be agreed upon by the Government of the United States of America and the Government of Finland, for the purpose, as set forth in Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, of

1) financing studies, research, instruction and other educational activities of or for citizens of the United States of America in schools and institutions of higher learning located in Finland, or of the citizens of Finland in United States schools and institutions of higher learning located outside the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands including payment for transportation, tuition, maintenance, and other expenses incident to scholastic activities; or

2) furnishing transportation for citizens of Finland who desire to attend United States schools and institutions of higher learning in the continental United States, Hawaii, Alaska (including the Aleutian Islands), Puerto Rico, and the Virgin Islands and whose attendance will not deprive citizens of the United States of America of an opportunity to attend such schools and institutions.

Article 2

In furtherance of the aforementioned purposes, the Foundation may, subject to the provisions of the present agreement, exercise all powers necessary to the carrying out of the purposes of the present agreement including the following :

1) Plan, adopt, and carry out programs, in accordance with the purposes of Section 32 (b) of the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, and the purposes of the present agreement.

2) Recommend to the Board of Foreign Scholarships, provided for in the United States Surplus Property Act of 1944, as amended, students, professors, research scholars, resident in Finland, and institutions of Finland qualified to participate in the program in accordance with the aforesaid Act.

3) Recommend to the aforesaid Board of Foreign Scholarships such qualifications for the selection of participants in the programs as it may deem necessary for achieving the purpose and objectives of the present agreement.

säädöksiä sikäli kuin ne koskevat rahojen ja rahaluottojen käyttöä ja suorittamista tässä sopimuksessa määriteltyihin tarkoituksiin. Suomen Tasavallassa Opetussäätiön rahavarjoa pidetään vieraan maan hallituksen omaisuutena.

Tämän sopimuksen nojalla käytettäviksi asetteut varat Opetussäätiö tai jokin muu sellainen toimielin, josta Suomen hallitus ja Amerikan Yhdysvaltain hallitus ovat tarkoitusta varten sopineet, käyttää jäljempänä mainituin ehdoin ja rajotuksin siten kuin Yhdysvaltain vuoden 1944 ylijäämävarastolain, sellaisena miksi se on myöhemmin muutettu, 32 (b) luvussa säädetään;

1) sellaisen opiskelun, tutkimustyön, opetustoimen ja muun opetuksellisen toiminnan rahoittamiseen, jota Amerikan Yhdysvaltain kansalaiset harjoittavat tai heitä varten järjestetään Suomessa sijaitsevissa kouluissa ja korkeammissa oppilaitoksissa, tai Suomen kansalaiset harjoittavat Yhdysvaltain kouluissa ja korkeammissa oppilaitoksissa, jotka sijaitsevat Yhdysvaltain manneralueen, Havaijin, Alaskan (Aleuttien saaret mukaanluettuna), Puerto Ricon ja Neitsyt-saarten ulkopuolella, mukaanluettuna matka-, opintoja ylläpitokulut sekä muut opilliseen toimintaan liittyvät kustannukset, tai

2) sellaisten Suomen kansalaisten matkakuluihin, jotka aikovat seurata opetusta Yhdysvaltain manneralueella, Havaijissa, Alaskassa (Aleuttien saaret mukaanluettuna), Puerto Ricossa ja Neitsyt-saarilla sijaitsevissa Yhdysvaltain kouluissa ja korkeammissa oppilaitoksissa, mikäli heidän opiskelunsa ei estä Amerikan Yhdysvaltain kansalaisia pääsemästä nauttimaan opetusta tällaisissa kouluissa ja laitoksissa.

2 artikla

Edellämainittujen tarkoitusperien edistämiseksi Opetussäätiö voi tämän sopimuksen määräykset huomioonottaa ryhtyä kaikkiin tämän sopimuksen päämäärien toteuttamiseksi tarpeellisiin toimenpiteisiin, seuraavat mukaanluettuina :

1) laatia, hyväksyä ja toteuttaa suunnitelmia Yhdysvaltain vuoden 1944 ylijäämävarastolain, sellaisena miksi se on muutettu, 32 (b) luvun ja tämän sopimuksen tarkoitusperien mukaisesti;

2) suositella Yhdysvaltain vuoden 1944 ylijäämävarastolain, sellaisena miksi se on muutettu, tarkoittamalle ulkomaanstipenditoimikunnalle (Board of Foreign Scholarships) Suomessa asuvia opiskelijoita, opettajia, tutkijoita ja Suomen laitoksia, jotka sanotun lain mielessä ovat päteviä osallistumaan tähän toimintaan,

3) suositella mainitulle ulkomaanstipenditoimikunnalle sellaisia pätevyysvaatimuksia toimintaan osallistuvien valitsemista varten, joita se pitää tarpeellisina sopimuksen tarkoitusperien ja tavoitteiden saavuttamiseksi;

4) Authorize the Treasurer of the Foundation or such other person as the Foundation may designate to receive funds to be deposited in bank accounts in the name of the Treasurer of the Foundation or such other person as may be designated. The appointment of the Treasurer or such designee shall be approved by the Secretary of State of the United States of America and he shall deposit funds received in a depository or depositories designated by the Secretary of State of the United States of America.

5) Authorize the disbursement of funds and the making of grants and advances of funds for the authorized purposes of the present agreement.

6) Provide for periodic audits of the accounts of the Treasurer of the Foundation as directed by auditors selected by the Secretary of State of the United States of America.

7) Engage an Executive Officer, administrative and clerical staff and fix and authorize the payment of the salaries and wages thereof out of funds made available under the present agreement.

Article 3

All commitments, obligations, and expenditures authorized by the Foundation shall be made pursuant to an annual budget to be approved by the Secretary of State of the United States of America pursuant to such regulations as he may prescribe.

Article 4

The management and direction of the affairs of the Foundation shall be vested in a Board of Directors consisting of eight Directors (hereinafter designated the "Board"), four of whom shall be citizens of the United States of America and four of whom shall be citizens of Finland. In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic Mission of the United States of America to Finland (hereinafter designated "Chief of Mission") shall be Honorary Chairman of the Board. He shall cast the deciding vote in the event of a tie vote by the Board and shall appoint the Chairman of the Board. The Chairman as a regular member of the Board shall have the right to vote. The citizens of the United States of America on the Board, at least two of whom shall be officers of the United States Foreign Service establishment in Finland, shall be appointed and removed by the Chief of Mission. The Finnish members shall be appointed and may be removed by the Government of Finland.

The members shall serve from the time of their appointment until the following December 31 and shall be eligible for reappointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside Finland, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the appointment procedure set forth in this article,

4) valtuuttaa Opetussäätiön varainhoitajan tai muun Opetussäätiön ehkä nimeämän henkilön ottamaan vastaan rahavarojen talletettaviksi Opetussäätiön varainhoitajan tai muun Opetussäätiön määräämän henkilön nimiin avatuille pankkitileille. Varainhoitajan tai tässä tarkoitettun muun henkilön nimeämiseen on saatava Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteerin hyväksyminen ja hänen on talletettava vastaanottamansa rahavarat Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteerin määräämään talletuslaitokseen tai -laitoksiin;

5) hyväksyä rahavarojen suorittamisen ja apurahojen sekä ennakkosuoritusten myöntämisen tässä sopimuksessa hyväksyttyjä tarkoitusperiä varten;

6) panna toimeen kausittaisia Opetussäätiön varainhoitajan tilien tarkastuksia Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteerin valitsemien tilintarkastajien ohjeiden mukaan;

7) ottaa palvelukseen toiminnanjohtajan sekä hallintoja kansliahenkilökuntaa, määräätä ja valtuuttaa maksamaan heidän palkkansa ja palkkionsa rahavarosta, joita tämän sopimuksen nojalla sen käytettäväksi asetetaan.

3 artikla

Kaikki Opetussäätiön hyväksymät sitoumukset ja velvoitteet sekä kulut on hoidettava Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteerin hyväksymän vuosittaisen menoarvion mukaisesti ja noudattaen ohjeita, joita hän tarvittaessa voi antaa.

4 artikla

Opetussäätiön asioita hoitamaan ja johtamaan asetetaan kahdeksan jäsentä käsittävä johtokunta, joista neljän on oltava Amerikan Yhdysvaltain kansalaisia ja neljän Suomen kansalaisia. Tämän lisäksi tulee Amerikan Yhdysvaltain Suomessa toimivan diplomaattisen edustiston korkeimman virkamiehen (jota tässä sopimuksessa kutsutaan „Edustustopäälliköksi“) olla johtokunnan kunniapuheenjohtajana. Aänten mennessä johtokunnassa tasau, äänestää hän ratkaisevasti. Hän myös määräää johtokunnan puheenjohtajan. Puheenjohtajalla on johtokunnan säännönmukaisena jäsenenä äänioikeus. Edustustopäällikkö nimittää ja vapauttaa johtokunnan Amerikan kansalaisuutta olevat jäsenet, joista vähintään kahden on oltava Amerikan Yhdysvaltain ulkohallinnon Suomessa toimivia virkamiehiä. Suomalaiset jäsenet määräää Suomen hallitus, joka myös voi vapauttaa heidät jäsenyydestä.

Jäsenten toimikausi on määräyspäivästä lähinnä seuraavan joulukuun 31 päivään ja heidät voidaan määräätä uudelleen. Paikkojen vapautuessa eroamisen, maastamuoton, virkasuhteen päättymisen takia tai muusta syystä, täytetään ne tämän artiklan määräämässä järjestysessä.

The members shall serve without compensation, but the Board may authorize the payment of the necessary expenses of the members in attending the meetings of the Board and in performing other official duties assigned by the Board.

Article 5

The Board shall adopt such by-laws and appoint such committees as it shall deem necessary for the conduct of the affairs of the Foundation.

Article 6

Reports acceptable in form and content to the Secretary of State of the United States of America shall be made annually on the activities of the Foundation to the Secretary of State of the United States of America and the Government of Finland.

Article 7

The principal office of the Foundation shall be in the capital city of Finland, but meetings of the Board and any of its committees may be held in such other places as the Board may from time to time determine, and the activities of any of the Foundation's officers or staff may be carried on at such places as may be approved by the Board.

Article 8

The Government of Finland shall, as and when requested by the Government of the United States of America for purposes of the present agreement, make available for deposit in an account in the name of the Treasurer of the United States of America in Finland amounts of currency of the Government of Finland up to an aggregate amount equivalent to \$1,250,000 (United States currency), provided, however, that in no event shall a total amount of the currency of the Government of Finland, in excess of the equivalent of \$250,000 (United States currency) be deposited during any single calendar year.

The rate of exchange between currency of United States and the Government of Finland currency to be used in determining the amount of currency of the Government of Finland to be so deposited shall be determined in accordance with paragraph 4 of the Credit Agreement Letter of March 11, 1946, as well as paragraph 4 (b) of the Credit Agreement Letters of May 14, 1946 and May 5, 1947.

The Secretary of State of the United States of America will make available, for expenditure as authorized by the Foundation, currency of the Government of Finland in such amounts as may be required by the Foundation, but in no event in excess of the budgetary limitation established pursuant to Article 3 of the present agreement.

Johtokunnan jäsenet palvelevat korvauksetta, mutta johtokunta voi määritä maksettavaksi jäsenille johtokunnan kokouksiin osallistumisesta ja johtokunnan heille antamien muiden virallisten tehtävien suorittamisesta aiheutuvat välttämättömät kulut.

5 artikla

Johtokunta hyväksyy sellaiset ohjesäännöt ja asettaa sellaiset valiokunnat mitkä se Opetussäätiön asioiden hoitamista varten katsoo tarpeellisiksi.

6 artikla

Muotonsa puolesta Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteeriä tyydyttävä kertomus Opetussäätiön toiminnasta esitetään vuosittain Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteerille ja Suomen hallitukselle.

7 artikla

Opetussäätiön päätoimisto on Suomen pääkaupungissa, mutta johtokunnan ja sen valiokuntien kokouksia voidaan pitää johtokunnan aika ajoin määräämäissä muissakin paikoissa, ja Opetussäätiön virkailijoiden tai henkilökunnan tehtävät voidaan suorittaa johtokunnan hyväksymillä paikkakunnilla.

8 artikla

Kun Amerikan Yhdysvaltain hallitus tämän sopimuksen tarkoituksesta varten sitä pyytää, tulee Suomen hallituksen pyydetyllä tavalla asettaa käytettäväksi tallettamista varten Amerikan Yhdysvaltain valtiovarainministerin nimissä Suomessa olevalle tilille Suomen rahaa summina, joiden yhteinen määrä vastaa 1.250.000 dollaria Yhdysvaltain rahaa, kuitenkin siten, että Suomen rahassa suoritettavien talletusten kokonaismäärä ei missään tapauksessa saa minkään kalenterivuoden aikana ylittää 250.000 Yhdysvaltain dollarin vasta-arvoa.

Yhdysvaltain ja Suomen rahan välinen vaihtokurssi, jota käytetään laskettaessa näin talletettavat määrät Suomen rahaa, määritetään 11 päivänä maaliskuuta 1946 päivätyn luottosopimusnootin 4 kohdan sekä myös 14 päivänä toukokuuta 1946 ja 5 päivänä toukokuuta 1947 päivättyjen luottosopimusnoottien 4 (b) kohdan mukaisesti.

Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteeri tulee asettamaan Opetussäätiön hyväksymiä menoja varten käytettäväksi Suomen rahaa Opetussäätiön tarvitsemat määrät, ei kuitenkaan missään tapauksessa yli sen mitä tämän sopimuksen 3 artiklassa edellytettyyn menoarvioon on merkitty.

Article 9

The Government of the United States of America and the Government of Finland shall make every effort to facilitate the exchange of persons programs authorized in this agreement and to resolve problems which may arise in the operations thereof.

Article 10

Wherever, in the present agreement, the term "Secretary of State of the United States of America" is used, it shall be understood to mean the Secretary of State of the United States of America or any officer or employee of the Government of the United States of America designated by him to act in his behalf.

Article 11

The present agreement shall come into force upon the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present agreement.

DONE at Helsinki in duplicate, in the English and Finnish languages this 2nd day of July, 1952.

For the Government of the United States of America :
John M. CABOT

For the Government of Finland :
Sakari TUOMIOJA

[SEAL]

[SEAL]

9 artikla

Amerikan Yhdysvaltain hallitus ja Suomen hallitus tekevät parhaansa helpottakseen tämän sopimuksen mukaista henkilövaihto-ohjelmien toimeenpanoa ja ratkaistakseen kysymykset, jotka voivat niitten toteuttamisessa syntyä.

10 artikla

Milloin tässä sopimuksessa on käytetty sanontaa „Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteeri“, tarkoitetaan sillä Amerikan Yhdysvaltain valtiosihteeriä tai jotaakin Amerikan Yhdysvaltain hallituksen viran- tai toimenhaltijaa, jonka hän on määritellyt puolestaan toimimaan.

11 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan allekirjoituspäivänä.

MINKÄ VAKUUDEKSI allekirjoittaneet, hallitustensa siihen asianmukaisesti valtuuttamina, ovat tämän sopimuksen allekirjoittaneet.

TEHTY Helsingissä kaksin kappalein englannin- ja suomenkielellä 2 päivänä heinäkuuta 1952.

Amerikan Yhdysvaltain hallituksen puolesta :
John M. CABOT

Suomen hallituksen puolesta :
Sakari TUOMIOJA

[SEAL]

[SEAL]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2177. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FINLANDE RELATIF AU FINANCEMENT DE CERTAINS PROGRAMMES D'ÉCHANGES ÉDUCATIFS. SIGNÉ À HELSINKI, LE 2 JUILLET 1952

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Finlande,

Désireux d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et de la Finlande à se mieux comprendre en multipliant, grâce à des contacts d'ordre éducatif, les échanges de connaissances générales et professionnelles,

Considérant que le paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée par la loi n° 584 du 79ème Congrès, dispose que le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique peut conclure avec tout gouvernement étranger un accord prévoyant l'affectation à certaines activités éducatives de sommes ou de crédits en monnaie dudit gouvernement étranger provenant de la cession de biens en surplus; et

Considérant que les lettres relatives à un accord de crédit, échangées en date des 11 mars 1946, 14 mai 1946 et 5 mai 1947² entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Finlande, stipulent que, sur la demande des États-Unis, le Gouvernement de la Finlande fournira de la monnaie finlandaise pour régler les dépenses en Finlande du Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Il sera institué une fondation, appelée Fondation éducative des États-Unis en Finlande (ci-après dénommée « la Fondation »), qui sera reconnue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Finlande comme une organisation créée et établie pour faciliter l'exécution d'un programme éducatif destiné à être financé à l'aide de fonds fournis par le Gouvernement de la Finlande, conformément aux lettres relatives à un Accord de crédit, en date des 11 mars 1946, 14 mai 1946 et 5 mai 1947. Sous réserve des dispositions de l'article 3 du présent Accord, la Fondation ne sera pas soumise aux lois nationales et locales des États-Unis d'Amérique pour autant qu'elles s'ap-

¹ Entré en vigueur à la date de la signature, le 2 juillet 1952, conformément à l'article 11.

² Non publiées par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

pliquent à l'utilisation et à l'affectation des sommes et des crédits en monnaie aux fins énoncées dans le présent Accord. Les fonds seront traités, dans la République de Finlande, comme les biens d'un gouvernement étranger.

Les fonds fournis en application du présent Accord, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après, seront utilisés par la Fondation ou tel autre organisme dont pourront convenir le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Finlande, aux fins définies au paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, c'est-à-dire pour :

- 1) Financer les études, les recherches, l'enseignement et les autres activités éducatives auxquels se consacrent soit des citoyens des États-Unis d'Amérique, dans des écoles ou des établissements d'enseignement supérieur situés en Finlande, soit des citoyens finlandais dans des écoles ou des établissements d'enseignement des États-Unis situés hors du territoire continental des États-Unis, des îles Hawaii, de l'Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), de Porto-Rico et des îles Vierges, y compris les frais de transport, d'enseignement et d'entretien et les autres dépenses accessoires aux activités scolastiques; ou
- 2) Assurer le transport des citoyens finlandais qui désirent fréquenter des établissements ou des écoles d'enseignement supérieur des États-Unis situés sur le territoire continental des États-Unis, aux îles Hawaii, en Alaska (y compris les îles Aléoutiennes), à Porto-Rico et aux îles Vierges, et dont la présence dans lesdits établissements et écoles ne privera pas des citoyens des États-Unis d'Amérique de la possibilité de fréquenter lesdits établissements et écoles.

Article 2

En vue de parvenir aux buts mentionnés ci-dessus, la Fondation pourra, sous réserve des dispositions du présent Accord, exercer tous les pouvoirs nécessaires pour réaliser les fins du présent Accord, notamment :

- 1) Elaborer, adopter et exécuter des programmes, conformément aux dispositions du paragraphe b de l'article 32 de la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, et aux fins du présent Accord.
- 2) Recommander à la Commission des bourses d'études pour l'étranger dont la création est prévue par la loi de 1944 relative aux biens en surplus des États-Unis, sous sa forme modifiée, les étudiants, professeurs et chercheurs résidant en Finlande, ainsi que les établissements finlandais qui réunissent les conditions requises pour participer à l'exécution des programmes conformément aux dispositions de la loi susvisée.
- 3) Recommander à ladite Commission des bourses d'études pour l'étranger les conditions relatives au choix des participants aux programmes qu'elle jugera nécessaires pour atteindre les buts et réaliser les fins du présent Accord.

4) Autoriser le Trésorier de la Fondation, ou telle autre personne que la Fondation pourra désigner, à recevoir des fonds qui seront déposés à des comptes en banque au nom du Trésorier de la Fondation ou de telle autre personne qui pourra être désignée. Le Trésorier ou la personne désignée, dont la nomination sera soumise à l'approbation du Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, déposera les fonds reçus chez un ou plusieurs dépositaires que le Secrétaire d'État désignera.

5) Autoriser le déboursement des fonds ainsi que l'octroi de subventions et d'avances aux fins prévues par le présent Accord.

6) Assurer la vérification périodique des comptes du Trésorier de la Fondation, suivant les instructions des commissaires aux comptes choisis par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique.

7) Engager un chef des services administratifs ainsi que du personnel administratif et du personnel de bureau, fixer leurs traitements et salaires et en autoriser le paiement à l'aide des fonds qui seront fournis en vertu du présent Accord.

Article 3

Tous les engagements et toutes les obligations et les dépenses autorisés par la Fondation seront imputables sur un budget annuel qui sera approuvé par le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique conformément aux règlements qu'il pourra édicter.

Article 4

L'administration et la direction des affaires de la Fondation seront confiées à un Conseil d'administration (ci-après dénommé « le Conseil »), composé de huit membres, dont quatre seront des citoyens des États-Unis d'Amérique et les quatre autres des citoyens finlandais. Fera en outre partie du Conseil, en tant que Président d'honneur, le fonctionnaire principal de la mission diplomatique des États-Unis d'Amérique en Finlande (ci-après dénommé « le Chef de la mission »). Il émettra un vote prépondérant en cas de partage des voix au sein du Conseil et il nommera le Président dudit Conseil. Le Président, en sa qualité de membre ordinaire du Conseil, aura le droit de vote. Le Chef de la mission nommera et pourra révoquer les membres du Conseil de nationalité américaine, dont deux au moins devront être des fonctionnaires du service diplomatique des États-Unis affectés en Finlande. Le Gouvernement de la Finlande nommera et pourra révoquer les membres finlandais du Conseil.

Les membres exerceront leurs fonctions depuis la date de leur nomination jusqu'au 31 décembre qui suivra cette date; ils pourront faire l'objet d'une nouvelle nomination. Les postes qui deviendront vacants par suite de la démission du titulaire, du transfert de sa résidence hors de la Finlande, de l'ex-

piration de ses fonctions ou pour toute autre raison, seront pourvus suivant la procédure de nomination fixée dans le présent article.

Les membres exerceront leurs fonctions à titre gratuit; toutefois, le Conseil est autorisé à rembourser les dépenses que les membres auront à supporter de nécessité pour assister aux réunions du Conseil et pour remplir toutes autres fonctions officielles dont le Conseil pourra les charger.

Article 5

Le Conseil adoptera les règlements et nommera les comités qu'il jugera nécessaires à la conduite des affaires de la Fondation.

Article 6

Des rapports sur l'activité de la Fondation, dont la présentation et le contenu devront agréer au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, seront adressés annuellement au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique et au Gouvernement de la Finlande.

Article 7

La Fondation aura son siège principal dans la capitale de la Finlande; toutefois, les réunions du Conseil et de ses comités pourront se tenir dans tels autres lieux qu'il sera loisible au Conseil de fixer, et tout fonctionnaire ou membre du personnel de la Fondation pourra être appelé à exercer son activité en tout lieu que le Conseil désignera.

Article 8

Le Gouvernement de la Finlande devra, chaque fois que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le lui demandera à des fins visées par le présent Accord, fournir pour qu'elles soient déposées dans un compte ouvert en Finlande au nom du Trésorier des États-Unis d'Amérique, des sommes en monnaie du Gouvernement finlandais, jusqu'à concurrence d'un montant total équivalent à 1.250.000 dollars (monnaie des États-Unis), étant entendu toutefois qu'en aucun cas il ne sera déposé, au cours d'une même année civile, une somme globale en monnaie du Gouvernement finlandais supérieure à l'équivalent de 250.000 dollars (monnaie des États-Unis).

Le taux de change entre la monnaie des États-Unis et la monnaie du Gouvernement finlandais qui sera retenu pour le calcul de la somme en monnaie du Gouvernement finlandais qui sera ainsi déposée, sera fixé conformément aux dispositions du paragraphe 4 de la lettre relative à un accord de crédit, en date du 11 mars 1946, ainsi que de l'alinéa b du paragraphe 4 des lettres relatives à un accord de crédit, en date des 14 mai 1946 et 5 mai 1947.

Le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique fournira, pour faire face aux dépenses autorisées par la Fondation, les sommes en monnaie du Gouvernement finlandais dont la Fondation pourra avoir besoin, étant entendu qu'elles ne devront en aucun cas dépasser les limites budgétaires fixées conformément à l'article 3 du présent Accord.

Article 9

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Finlande n'épargneront aucun effort pour faciliter la réalisation des programmes relatifs à l'échange de personnes qui sont autorisées par le présent Accord et pour résoudre les problèmes qui pourraient se poser à l'occasion de leur mise en œuvre.

Article 10

Chaque fois que l'expression « le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique » figure dans le présent Accord, elle doit être comprise comme signifiant le Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique ou tout fonctionnaire ou employé du Gouvernement des États-Unis d'Amérique désigné par lui pour agir en son nom.

Article 11

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Helsinki, le 2 juillet 1952, en double exemplaire, dans les langues anglaise et finnoise.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :
John M. CABOT

Pour le Gouvernement de la Finlande :
Sakari TUOMIOJA

[SEAL]

[SEAL]

No. 2178

**WORLD HEALTH ORGANIZATION
and
SYRIA**

Basic Agreement for the provision of technical assistance.

**Signed at Alexandria, on 20 June 1952, and at Damascus,
on 13 July 1952**

Official text: English.

Registered by the World Health Organization on 11 May 1953.

**ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ
et
SYRIE**

**Accord de base relatif à la fourniture d'une assistance
technique. Signé à Alexandrie, le 20 juin 1952, et à
Damas, le 13 juillet 1952**

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Organisation mondiale de la santé le 11 mai 1953.

No. 2178. BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE WORLD HEALTH ORGANIZATION AND THE GOVERNMENT OF SYRIA FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT ALEXANDRIA, ON 20 JUNE 1952, AND AT DAMASCUS, ON 13 JULY 1952

Through their undersigned duly authorized representatives, the United Nations World Health Organization (hereinafter called the "Organization") and the Government of Syria (hereinafter called the "Government") agree as follows :

Article I

FURNISHING OF TECHNICAL ASSISTANCE

(a) The Organization, subject to the availability of funds, shall arrange for technical assistance in the form of personnel, equipment, supplies of fellowships as may be agreed upon, on public health projects connected with its programme of economic development, and the Government will cooperate with the Organization to this end. Such technical assistance will be furnished in accordance with the Observations and Guiding Principles of Annex I to Part A of Resolution 222 (IX) of the Economic and Social Council of the United Nations.² The personnel shall be selected by the Organization after consultation with the Government.

(b) The Organization shall, within the limits stated in paragraph (a) arrange for the personnel to arrive in the country as soon as practicable in order to carry out the purposes of the project(s) as defined on the attached annex(es).

(c) The personnel, shall, in the course of the advisory work, make every effort to instruct such of the Government's technical staff as may be associated with the personnel, in the methods, techniques and practices of their work and in the principles on which these are based, and the Government shall, whenever practicable, attach technical staff to the personnel for this purpose.

(d) Grants for study, training and observation abroad will be made available, where applicable as part of an agreed project of technical assistance, to

¹ Came into force on 13 July 1952, by signature.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 76, p. 132.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2178. ACCORD DE BASE¹ ENTRE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ET LE GOUVERNEMENT DE LA SYRIE RELATIF À LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À ALEXANDRIE, LE 20 JUIN 1952, ET À DAMAS, LE 13 JUILLET 1952

Par l'intermédiaire des soussignés, leurs représentants dûment autorisés, l'Organisation mondiale de la santé (ci-après dénommée « l'Organisation ») et le Gouvernement de la Syrie (ci-après dénommé « le Gouvernement ») sont convenus de ce qui suit :

Article premier

FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE

a) Sous réserve de disposer des fonds nécessaires, l'Organisation fournira au Gouvernement, en vue de la réalisation de programmes sanitaires en liaison avec son programme de développement économique, une assistance technique sous forme de personnel, de matériel, d'approvisionnement ou de bourses, suivant ce dont il sera convenu. Le Gouvernement prêtera son concours à l'Organisation aux fins qui précèdent. Cette assistance technique sera fournie conformément aux observations et principes directeurs qui figurent à l'annexe I de la partie A de la résolution 222 (IX) du Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies¹. Le personnel sera choisi par l'Organisation après consultation avec le Gouvernement.

b) Dans les limites précisées au paragraphe a, l'Organisation prendra des dispositions pour que le personnel se rende dans le pays aussi rapidement que possible en vue d'entreprendre la réalisation du ou des programmes définis dans la ou les annexes ci-jointes.

c) Dans l'exercice de leurs fonctions consultatives, les membres du personnel feront tous leurs efforts pour mettre les techniciens que le Gouvernement associera à leurs travaux au courant des méthodes, des techniques et des pratiques appliquées dans leur profession et pour leur enseigner les principes sur lesquels ces méthodes, techniques et pratiques, sont fondées; à cet effet, le Gouvernement adjoindra des techniciens au personnel chaque fois que cela sera possible.

d) Des subventions seront accordées, lorsqu'il y aura lieu, en vue d'études ou de stages de formation et d'observation à l'étranger, dans le cadre de divers

¹ Entré en vigueur par signature, le 13 juillet 1952.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 76, p. 133.

train suitable individuals in fields associated with the technical assistance which is being rendered. Such study grants will be administered under the fellowship regulations of the World Health Organization.

(e) As part of the technical assistance to be furnished under this Agreement and annex(es), the Organization may arrange for the carrying out of laboratory or other tests, experiments or research outside the country.

(f) Projects shall be conducted under the responsibility of the Government. The Chief Adviser provided by the Organization shall assume, on behalf of the Government, the technical and operational direction of each project.

Article II

COOPERATION OF THE GOVERNMENT

(a) The Government shall provide or permit access to adequate information; facilitate appropriate contacts with Government Agencies or individuals; give full and prompt consideration to the technical assistance received; utilise individuals benefiting from foreign study grants, referred to in Article I (d), in fields directly related to the subjects studied abroad; undertake to continue the work initiated or recommended by the expert(s).

(b) The Government shall designate the Ministry of Health or other appropriate authority to meet the purpose of paragraph (a) above and as the Agency with which the Organization shall deal to further implement the technical assistance rendered to the country under this Agreement and annex(es).

(c) The Government confirms that no request for technical assistance on the matters specified in the attached annex(es) has been or is being made to any other international organization or government, except under the provision of Art. VI (c).

Article III

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE PARTIES

(a) The Organization shall defray the costs of rendering the technical assistance provided, which are payable outside the country and of the technical and other equipment or supplies as may be appropriate. Any such equipment or supplies provided by the Organization shall remain the property of the

programmes d'assistance technique arrêtés d'un commun accord. Ces subventions seront destinées à former des personnes qualifiées dans des domaines où s'exerce l'assistance technique fournie. Les subventions seront administrées suivant les règles établies par l'Organisation mondiale de la santé pour des bourses de perfectionnement.

e) Dans le cadre de l'assistance technique qu'elle doit fournir en vertu du présent Accord et de son ou ses annexes, l'Organisation pourra faire procéder à des expériences de laboratoire ou autres, à des essais et à des recherches en dehors du pays.

f) Les programmes seront exécutés sous l'autorité du Gouvernement. Le Conseiller principal fourni par l'Organisation sera chargé, au nom du Gouvernement, de la direction technique et de la mise en œuvre de chaque programme.

Article II

PARTICIPATION DU GOUVERNEMENT

a) Le Gouvernement fournira les renseignements appropriés ou donnera la possibilité de les obtenir; il facilitera l'établissement de rapports utiles avec les services officiels ou avec les personnes privées; il donnera sans tarder toute la suite voulue à l'assistance technique reçue; il emploiera les bénéficiaires des subventions pour études à l'étranger, mentionnées au paragraphe *d* de l'article premier, dans des domaines se rattachant directement aux matières étudiées à l'étranger; il s'appliquera à poursuivre les travaux commencés ou recommandés par le ou les experts.

b) Le Gouvernement chargera le Ministère de la santé, ou une autre autorité qualifiée, du soin de donner effet aux obligations énumérées au paragraphe *a* ci-dessus et de traiter avec l'Organisation pour ce qui est de la mise en œuvre de l'assistance technique fournie au pays, en vertu du présent Accord et de son ou ses annexes.

c) Sous réserve des dispositions du paragraphe *c* de l'article VI, le Gouvernement confirme qui'il n'a présenté ou ne présente à aucune autre organisation internationale ni à aucun autre gouvernement une demande d'assistance technique dans les domaines énumérés à l'annexe ou aux annexes ci-jointes.

Article III

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DES PARTIES

a) l'Organisation prendra à sa charge le paiement de tous les frais entraînés par la fourniture de l'assistance technique qui doivent être réglés en dehors du pays, ainsi que le coût du matériel et des approvisionnements, techniques ou autres, qui se révéleront nécessaires. L'Organisation demeurera propriétaire

Organization unless and until title thereto is transferred to the Government on terms agreed upon. Specifically the Organization will pay for :

- (i) The salaries of the personnel sent by the Organization;
 - (ii) the cost of subsistence and travel of the personnel from their place of recruitment to the point of entry into the recipient country;
 - (iii) the expenses involved in any other necessary travel outside that country;
 - (iv) the cost of any insurance provided for the personnel sent by the Organization;
 - (v) the expenses incurred in technical testing referred to in paragraph (e) of Article I;
 - (vi) technical or other equipment or supplies, as appropriate;
- (b) The Government shall assume responsibility for such part of the costs of the technical assistance to be provided under this Agreement as can be paid for in local currency, namely :-
- (i) the cost of lodging of suitable standard for the personnel;
 - (ii) the cost of board and lodging for personnel for days of travel on duty within the country involving absence from their station at the rate of U.S. \$ 10 (ten) dollars for each complete day of absence payable in local currency at the official rate of exchange.
 - (iii) the medical care and hospitalization of personnel;
 - (iv) the transportation of personnel on duty within the country;
 - (v) all telephone, telegraph, postal and other communication expenses;
 - (vi) any taxes or other duties or levies collected by the Government not covered by the privileges and immunities under Article IV.
- (c) For the purpose of meeting the expenses under para. (b) above, the Government shall establish and maintain for each project a local currency fund which shall at no time be less than the sum specified in each annex. This fund shall be placed at the disposal of the appropriate Minister on behalf of the Organization and shall be administered by that Minister. Payments against this fund shall be paid monthly by the Minister to the Senior Adviser of the Organization on presentation of certified accounts.

du matériel et des approvisionnements qu'elle aura fournis tant qu'elle n'en aura pas cédé la propriété au Gouvernement, à des conditions arrêtées de commun accord. En particulier, l'Organisation prendra à sa charge :

- i) Les traitements du personnel détaché par elle;
 - ii) Les frais de subsistance et de voyage des membres du personnel depuis le lieu où ils seront recrutés jusqu'à l'endroit où ils pénétreront dans le pays;
 - iii) Les frais entraînés par tous autres déplacements nécessaires en dehors du pays;
 - iv) Le coût des assurances contractées en faveur du personnel détaché par l'Organisation;
 - v) Les frais entraînés par les expériences techniques prévues au paragraphe *e* de l'article premier;
 - vi) Le coût du matériel et des approvisionnements techniques ou autres qui seront nécessaires;
- b) Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses relatives à l'assistance technique à fournir en vertu du présent Accord qui pourra être réglée en monnaie nationale, à savoir :
- i) Les frais de logement des membres du personnel dans des conditions répondant à leur situation;
 - ii) Les frais de logement et de nourriture des membres du personnel pendant leurs déplacements en mission officielle à l'intérieur du pays, lorsque ces déplacements les éloignent de leur poste; ces frais seront réglés en monnaie nationale, à raison d'un montant équivalent à 10 (dix) dollars des États-Unis par jour, au taux de change officiel, pour chaque journée complète;
 - iii) Les frais médicaux et d'hospitalisation du personnel;
 - iv) Les frais de voyage du personnel en mission à l'intérieur du pays;
 - v) Tous les frais de communications téléphoniques, télégraphiques, postales et autres;
 - vi) Tous impôts et autres droits et taxes perçus par le Gouvernement auxquels ne s'appliquent pas les priviléges et immunités prévus à l'article IV.
- c) En vue d'assurer les paiements prévus au paragraphe *b* ci-dessus, le Gouvernement créera et entretiendra pour chaque programme, un fonds en monnaie nationale dont le solde créditeur ne sera, à aucun moment, inférieur à la somme fixée dans la ou les annexes. Ce fonds sera mis à la disposition du Ministre compétent pour le compte de l'Organisation et sera géré par ledit Ministre. Les paiements imputables sur ce fonds seront versés mensuellement par le Ministre au Conseiller principal de l'Organisation sur présentation de comptes certifiés.

(d) In addition to the above, the Government shall provide to the personnel at its own expense :

- (i) adequate office facilities;
- (ii) the necessary secretarial, interpreter-translator and related assistance as mentioned in each annex or as agreed with the senior member of the personnel;
- (iii) any other facilities mutually agreed upon.

The Government shall assume all administrative and financial responsibilities related to the provision of the facilities in this paragraph.

(e) In appropriate cases the Government shall provide such land, labour, equipment etc., as may be needed and which will be determined for each project or as the need arises in agreement with the Organization.

Article IV

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

(a) The Government will take all practicable measures to facilitate the activities of the Organization under Article I, and to assist the personnel in obtaining such services and facilities as may be required to carry on those activities.

(b) Notwithstanding that the Government may or may not become a party to the Convention on the Privileges and the Immunities of the Specialized Agencies,¹ in respect of the United Nations World Health Organization, the Government shall apply to the expert personnel the privileges and immunities accorded to the Organization and its officials in Articles III, IV, VI, VIII of that Convention.

Article V

PUBLICATION OF FINDINGS

The Government shall arrange for the publication of information, or shall provide, for study and analysis, material suitable for publication by the Organization, regarding the results of the technical assistance provided under the terms of this Agreement and the experience derived therefrom, including any report or findings of the expert(s). Such publication, whether by the

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 33, p. 261; Vol. 43, p. 342; Vol. 46, p. 355; Vol. 51, p. 330; Vol. 71, p. 316; Vol. 76, p. 274; Vol. 79, p. 326; Vol. 81, p. 332; Vol. 84, p. 412; Vol. 88, p. 446; Vol. 90, p. 323; Vol. 91, p. 376; Vol. 92, p. 400; Vol. 96, p. 322; Vol. 101, p. 288; Vol. 102, p. 322; Vol. 109, p. 319; Vol. 110, p. 314; Vol. 117, p. 386; Vol. 122, p. 335; Vol. 127, p. 328; Vol. 131, p. 309; Vol. 136, p. 386, and Vol. 161, p. 364.

d) En outre, le Gouvernement mettra à ses frais à la disposition du personnel :

- i)* Des bureaux convenables;
- ii)* Les secrétaires, interprètes-traducteurs et autres auxiliaires jugés nécessaires qui seront prévus dans les diverses annexes, ou dont l'engagement sera décidé d'accord avec le membre du personnel du rang le plus élevé;
- iii)* Toute autre assistance dont les Parties seront convenues.

Le Gouvernement assumera toutes les charges administratives et financières que comporte l'octroi des facilités prévues dans le présent paragraphe.

e) Le Gouvernement fournira, s'il y a lieu, les terrains, la main-d'œuvre, le matériel, etc., qui se révéleront nécessaires et qui seront déterminés pour chaque programme au fur et à mesure des besoins, en accord avec l'Organisation.

Article IV

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

a) Le Gouvernement prendra toutes les mesures en son pouvoir en vue de faciliter les travaux de l'Organisation prévus à l'article premier et d'aider le personnel à se procurer les services et l'assistance nécessaires à la réalisation de ces travaux.

b) Qu'il soit ou non devenu Partie à la Convention sur les priviléges et immunités des institutions spécialisées¹ en ce qui concerne l'Organisation mondiale de la santé, le Gouvernement accordera au personnel technique les priviléges et immunités accordés à l'Organisation et à ses fonctionnaires en vertu des dispositions des articles III, IV, VI et VIII de ladite Convention.

Article V

PUBLICATION DES RÉSULTATS DES TRAVAUX

Le Gouvernement fera publier les renseignements, ou fournira aux fins d'étude ou d'analyse, la documentation susceptible d'être publiée par l'Organisation, concernant les résultats de l'assistance technique fournie en vertu du présent Accord et l'expérience acquise du fait de cette assistance, y compris les rapports et les conclusions du ou des experts. Cette publication, qu'elle

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 33, p. 261; vol. 43, p. 342; vol. 46, p. 355; vol. 51, p. 330; vol. 71, p. 317; vol. 76, p. 274; vol. 79, p. 326; vol. 81, p. 332; vol. 84, p. 412; vol. 88, p. 447; vol. 90, p. 323; vol. 91, p. 376; vol. 92, p. 400; vol. 96, p. 322; vol. 101, p. 288; vol. 102, p. 322; vol. 109, p. 319; vol. 110, p. 314; vol. 117, p. 386; vol. 122, p. 335; vol. 127, p. 328; vol. 131, p. 309; vol. 136, p. 386, et vol. 161, p. 364.

Government, or by or through the Organization, shall be undertaken only after consultation between the parties to this Agreement.

Article VI

MODIFICATION OF AGREEMENT, ANNEXES AND TERMINATION

(a) The Organization and the Government shall give sympathetic consideration to any representations which either may make with regard to the modification of this Agreement. Any such modification shall be by mutual consent.

(b) The Organization and the Government, shall, to the extent necessary, enter into supplemental agreements which shall be in the form of annexes to be attached to this Basic Agreement. These annexes shall cover each individual project, to which the provisions of this Basic Agreement shall automatically apply.

(c) The Government and Organization agree to the use, if and when required for the implementation of any of the Technical Assistance Projects included in the annexes to this Basic Agreement, of the services or funds of any Agency or other Organization to the extent mutually agreed upon.

(d) This Agreement may be terminated by either party on thirty days' written notice to the other, and termination of this Agreement shall imply the termination of any annex(es).

(e) Any differences as to the interpretation of this Agreement that are not settled directly by the parties shall be settled by recourse to arbitration. In that case each party shall appoint one arbitrator. Any differences that these cannot settle between themselves shall be submitted to a third arbitrator appointed by them to decide without further recourse.

IN WITNESS WHEREOF the Government and the Organization have signed this Agreement at Damascus, this 13th day of July 1952, in three copies in English.

The Agreement is deemed to be in force as from this date.

For the Government :

Dr. M. KHATAR
Minister of Health

For the Organization :

A. T. SHOUSA
Regional Director
For the Eastern Mediterranean
20 June 1952 Alexandria

soit faite par le Gouvernement ou par l'Organisation, ou par l'intermédiaire de celle-ci, ne sera entreprise qu'après consultation entre les Parties au présent Accord.

Article VI

MODIFICATION DE L'ACCORD ET DE SES ANNEXES ET EXPIRATION

a) L'Organisation et le Gouvernement étudieront avec bienveillance toute suggestion que l'autre Partie pourra présenter en vue de la modification du présent Accord. Les modifications ne pourront être apportées que par entente mutuelle.

b) L'Organisation et le Gouvernement concluront, suivant les besoins, des accords complémentaires sous forme d'annexes qui seront jointes au présent Accord de base. Chacune de ces annexes aura trait à un programme distinct auquel les dispositions de l'Accord de base seront applicables de plein droit.

c) Le Gouvernement et l'Organisation sont convenus d'avoir recours, lorsque la mise en œuvre d'un des programmes d'assistance technique prévu dans les annexes au présent Accord de base le rendra nécessaire, aux services ou aux ressources financières d'une autre institution ou d'une autre organisation, dans la mesure que les Parties fixeront d'un commun accord.

d) Le présent Accord pourra être dénoncé par chacune des Parties moyennant un préavis de trente jours donné par écrit à l'autre Partie. La dénonciation du présent Accord emportera dénonciation de toutes les annexes.

e) Tout différend relatif à l'interprétation du présent Accord sera soumis à l'arbitrage s'il ne peut pas être réglé directement entre les Parties. Dans ce cas, chacune des Parties désignera un arbitre. Tout différend que ces arbitres ne seront pas à même de régler conjointement sera soumis à un tiers arbitre désigné par eux, lequel décidera en dernier ressort.

EN FOI DE QUOI le Gouvernement et l'Organisation ont signé le présent Accord à Damas, le 13 juillet 1952, en trois exemplaires établis en langue anglaise.

Le présent Accord est considéré comme entré en vigueur à partir de cette date.

Pour le Gouvernement :

Dr M. KHATAR

Ministre de la santé publique

Pour l'Organisation :

A. T. SHousha

Directeur régional pour la
Méditerranée orientale

Alexandrie, le 20 juin 1952

No. 2179

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
YUGOSLAVIA**

**Loan Agreement—*Key Projects Program*—(with annexed
Loan Regulations No. 3 and related letter). Signed
at Washington, on 11 February 1953**

Official text: English.

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on
22 May 1953.*

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
YOUUGOSLAVIE**

**Contrat d'emprunt — *Key Projects Program* — (avec, en
annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts et une
lettre y relative). Signé à Washington, le 11 février 1953**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
le 22 mai 1953.*

No. 2179. LOAN AGREEMENT¹ (*KEY PROJECTS PROGRAM*) BETWEEN THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA AND THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT. SIGNED AT WASHINGTON, ON 11 FEBRUARY 1953

AGREEMENT, dated February 11, 1953, between FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank).

WHEREAS the Borrower is engaged in a program of development known as its Key Projects Program; and

WHEREAS by a loan agreement (hereinafter called the Outstanding Loan Agreement), dated October 11, 1951, between the Borrower and the Bank, the Bank agreed to lend to the Borrower an amount in various currencies equivalent to \$28,000,000 to be applied toward carrying out certain projects included in the Borrower's Key Projects Program; and

WHEREAS the Borrower desires to borrow additional funds for projects included in the Key Projects Program;

NOW THEREFORE, the parties hereto agree as follows:

Article I

LOAN REGULATIONS; SPECIAL DEFINITIONS

Section 1.01. The parties to this Loan Agreement accept all the provisions of Loan Regulations No. 3 of the Bank dated October 15, 1952,² subject, however, to the modifications thereof set forth in Schedule 3² to this Agreement (said Loan Regulations No. 3 as so modified being hereinafter called the Loan Regulations), with the same force and effect as if they were fully set forth herein.

¹ Came into force on 8 May 1953, upon notification by the Bank to the Government of the Federal People's Republic of Yugoslavia.

² See p. 252 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2179. CONTRAT D'EMPRUNT¹ (*KEY PROJECTS PROGRAM*) ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YUGOSLAVIE ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 11 FÉVRIER 1953

CONTRAT, en date du 11 février 1953, entre la RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YUGOSLAVIE (ci-après dénommée « l'Emprunteur ») et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « la Banque »).

CONSIDÉRANT que l'Emprunteur réalise actuellement un programme de développement connu sous le nom de «Projets de base »;

CONSIDÉRANT que, aux termes d'un contrat d'emprunt (ci-après dénommé « le contrat d'emprunt en vigueur ») en date du 11 octobre 1951, entre l'Emprunteur et la Banque, la Banque a accepté de prêter à l'Emprunteur une somme en diverses monnaies représentant l'équivalent de 28 millions de dollars, destinée à contribuer à la réalisation des projets qui figurent au nombre des Projets de base de l'Emprunteur; et

CONSIDÉRANT que l'Emprunteur désire obtenir des fonds supplémentaires destinés à des projets qui figurent au nombre des Projets de base;

Les parties au présent contrat sont convenues de ce qui suit :

Article premier

RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS. DÉFINITIONS SPÉCIALES

Paragraphe 1.01. Les parties au présent contrat d'emprunt acceptent les dispositions du Règlement nº 3 de la Banque sur les emprunts en date du 15 octobre 1952², sous réserve toutefois des modifications qui y sont apportées par l'annexe 3² au présent contrat (ledit Règlement nº 3 sur les emprunts, sous sa forme ainsi modifiée, étant ci-après dénommé « le Règlement sur les emprunts ») et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le texte ci-après.

¹ Entré en vigueur le 8 mai 1953, dès la notification adressée par la Banque au Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie.

² Voir p. 253 de ce volume.

Section 1.02. Except where the context otherwise requires, the following terms have the following meanings wherever used in this Agreement or any Schedule hereto :

- (1) The term " French francs " means francs in the currency of Republic of France.
- (2) The term " pounds sterling " means pounds sterling in currency of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.
- (3) The term " Swiss francs " means francs in currency of the Swiss Confederation.
- (4) The term " Agency " means any instrumentality of the Borrower or of a political subdivision of the Borrower and shall include any institution or organization a majority interest in which at the time referred to is owned directly or indirectly by the Borrower or a political subdivision of the Borrower, or all or substantially all of whose obligations are guaranteed by the Borrower or a political subdivision of the Borrower, or the operations of which are conducted primarily in the interest of or for account of the Borrower or a political subdivision of the Borrower, as the case may be.

Article II

THE LOAN

Section 2.01. The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions in this Agreement set forth or referred to, an amount in various currencies equivalent to thirty million dollars (\$30,000,000).

Section 2.02. The Bank shall open a Loan Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Account the amount of the Loan. The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Loan Regulations.

Section 2.03. The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1%) per annum on the principal amount of the Loan not so withdrawn from time to time. The date specified for purposes of Section 2.02 of the Loan Regulations is April 1, 1953.

Section 2.04. The Borrower shall pay interest at the rate of four and seven-eighths per cent ($4\frac{7}{8}\%$) per annum on the principal amount of the Loan so withdrawn and outstanding from time to time.

Section 2.05. Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, the charge payable for special commitments entered into by the Bank at the request of the Borrower pursuant to Section 4.02 of the Loan Regulations shall

Paragraphe 1.02. Les expressions et termes suivants ont, dans le présent contrat ou dans ses annexes, le sens qui est indiqué ci-dessous, à moins que le contexte ne s'y oppose :

- 1) L'expression « francs français » désigne des francs en monnaie de la République française.
- 2) L'expression « livres sterling » désigne des livres sterling en monnaie du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.
- 3) L'expression « francs suisses » désigne des francs en monnaie de la Confédération suisse.
- 4) Le terme « Organisme » désigne un service de l'Emprunteur ou de l'une de ses subdivisions politiques et comprend tout établissement ou organisme dans lequel, à l'époque considérée, l'Emprunteur ou l'une de ses subdivisions politiques possède, directement ou indirectement, une participation lui assurant la majorité, ou bien dont la totalité ou la quasi-totalité des engagements est garantie par l'Emprunteur ou l'une de ses subdivisions politiques ou encore dont l'activité s'exerce essentiellement dans l'intérêt ou pour le compte de l'Emprunteur ou de l'une de ses subdivisions politiques.

Article II

L'EMPRUNT

Paragraphe 2.01. La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou mentionnées dans le présent contrat, le prêt d'une somme en diverses monnaies représentant l'équivalent de trente millions (30.000.000) de dollars.

Paragraphe 2.02. La Banque ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur et elle le créditera du montant de l'emprunt. L'Emprunteur pourra prélever sur le compte le montant de l'emprunt, conformément aux dispositions du Règlement sur les emprunts et sous réserve des droits d'annulation et de suspension prévus dans ledit Règlement.

Paragraphe 2.03. L'Emprunteur versera à la Banque, sur la partie du principal de l'emprunt non encore prélevée, une commission d'engagement calculée au taux de trois quarts pour cent ($\frac{3}{4} \%$) l'an. La date fixée aux fins du paragraphe 2.02 du Règlement sur les emprunts est le 1^{er} avril 1953.

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur paiera des intérêts au taux de quatre sept huitièmes pour cent ($4 \frac{7}{8} \%$) l'an sur les sommes prélevées qui n'auront pas été remboursées.

Paragraphe 2.05. A moins que l'Emprunteur et la Banque n'en conviennent autrement, la commission payable pour les engagements spéciaux pris par la Banque, à la demande de l'Emprunteur, en application du paragraphe 4.02

be at the rate of one-half of one percent ($\frac{1}{2}$ of 1%) per annum on the principal amount of such special commitments outstanding.

Section 2.06. Interest and other charges shall be payable semi-annually on February 15 and August 15 in each year.

Section 2.07. The Borrower shall repay the principal of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in Schedule 1¹⁾ to this Agreement.

Article III

USE OF PROCEEDS OF THE LOAN

Section 3.01. The Borrower shall cause the proceeds of the Loan to be applied exclusively to the cost of goods which will be required for the carrying out of the Projects described in Schedule 2²⁾ to this Agreement or, to the extent that the Bank shall so agree, to the cost of goods which will be required for the carrying out of any of the projects described in the Outstanding Loan Agreement. The specific goods to be purchased out of the proceeds of the Loan shall be determined by agreement between the Borrower and the Bank, and the list of such goods may be modified from time to time by agreement between them.

Section 3.02. The Borrower shall cause all goods purchased with the proceeds of the Loan to be used in the territories of the Borrower exclusively in the carrying out of the Projects, or, to the extent that the Bank shall so agree, in the carrying out of the projects described in the Outstanding Loan Agreement; provided, however, that the complementary radio equipment purchased under the Transportation Project shall be used in the international civil air service of the Borrower.

Article IV

BONDS

Section 4.01. The Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan as provided in the Loan Regulations.

Section 4.02. The State Secretary for the Budget and State Administration of the Borrower and such person or persons as he shall appoint in writing are designated as authorized representatives of the Borrower for the purposes of Section 6.12 of the Loan Regulations.

¹⁾ See p. 244 of this vol.

²⁾ See p. 246 of this volume.

du Règlement sur les emprunts, sera calculée au taux de un demi pour cent ($\frac{1}{2}\%$) l'an sur le montant en principal des engagements spéciaux en cours.

Paragraphe 2.06. Les intérêts et les autres charges seront payables semestriellement les 15 février et 15 août de chaque année.

Paragraphe 2.07. L'Emprunteur remboursera le principal de l'emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 1^o du présent contrat.

Article III

UTILISATION DU MONTANT DE L'EMPRUNT

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant de l'emprunt soient exclusivement affectés au paiement des marchandises nécessaires à l'exécution des projets décrits à l'annexe 2^a du présent contrat ou, dans la mesure où la Banque y consentira, au paiement des marchandises nécessaires à l'exécution des projets décrits dans le contrat d'emprunt en vigueur. Les marchandises qui doivent être achetées à l'aide des fonds provenant de l'emprunt seront spécifiées par convention passée entre l'Emprunteur et la Banque qui pourront, suivant la même procédure, modifier de temps à autre la liste de ces marchandises.

Paragraphe 3.02. L'Emprunteur veillera à ce que les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'emprunt soient utilisées dans le territoire de l'Emprunteur exclusivement à l'exécution des projets ou, dans la mesure où la Banque y consentira, à l'exécution des projets décrits dans le contrat d'emprunt en vigueur; étant entendu toutefois que le matériel de radio complémentaire acheté en exécution du projet relatif aux transports sera employé par l'Emprunteur pour ses services civils aériens internationaux.

Article IV

OBLIGATIONS

Paragraphe 4.01. L'Emprunteur établira et remettra, dans les conditions prévues par le Règlement sur les emprunts, des obligations représentant le montant en principal de l'emprunt.

Paragraphe 4.02. Le Secrétaire d'État au budget et à l'administration centrale de l'Emprunteur ainsi que la ou les personnes qu'il habilitera par écrit sont désignés en qualité de représentants autorisés de l'Emprunteur aux fins du paragraphe 6.12 du Règlement sur les emprunts.

¹⁾ See p. 345 of this vol.

^a Voir p. 247 de ce volume.

*Article V***PARTICULAR COVENANTS**

Section 5.01. (a) The Borrower shall cause the carrying out of the Projects to proceed with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering and financial practices.

(b) The Borrower shall cause to be maintained records showing the use made of the goods and the progress of the Projects (including the cost thereof); shall enable the Bank's representatives to examine the Projects, the goods and any relevant records and documents; and shall furnish to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the goods and the Projects.

Section 5.02. (a) The Borrower and the Bank shall cooperate fully to assure that the purposes of the Loan will be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Loan. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and the international balance of payments position of the Borrower.

(b) The Borrower and the Bank shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Loan or the maintenance of the service thereof. The Borrower shall promptly inform the Bank of any condition which shall arise that shall interfere with, or threaten to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Loan or the maintenance of the service thereof.

(c) If the Borrower, or any of its political subdivisions or any Agency shall propose to incur any external debt, the Borrower, except as the Bank shall otherwise agree, shall notify the Bank promptly of the particular proposal and, before the proposed action is taken, shall afford to the Bank all opportunity which is reasonably practicable in the circumstances to exchange views with the Borrower with respect thereto; provided, however, that the foregoing provisions shall not apply to the following:

- (i) the incurring of additional external debt through utilization, in accordance with the terms of any credit established prior to the date of this Agreement, of any unused amounts available under such credit; and
- (ii) the entering into international payments or similar agreements the term of which is not more than one year and under which the transactions on each side are expected to balance over the period of the agreement.

(d) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of the territories of the Borrower for purposes consistent with the spirit and purposes of the Loan.

Article V

CLAUSES SPÉCIALES

Paragraphe 5.01. a) L'Emprunteur fera exécuter les projets avec la diligence et le soin voulus, conformément aux règles de l'art et d'une saine gestion financière.

b) L'Emprunteur fera tenir des écritures permettant de voir comment les marchandises sont utilisées et de suivre l'exécution des projets en sachant combien ils coûtent; il donnera aux représentants de la Banque la possibilité d'examiner les projets, les marchandises et toutes écritures et pièces pertinentes; il fournira à la Banque tous renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander sur les marchandises et les projets.

Paragraphe 5.02. a) L'Emprunteur et la Banque coopéreront dans toute la mesure possible en vue d'assurer la réalisation des buts de l'emprunt. A cette fin, ils se communiqueront mutuellement tous renseignements que chacun d'eux pourra raisonnablement demander sur la situation générale de l'emprunt. En ce qui concerne l'Emprunteur, ces renseignements comprendront un exposé de la situation économique et financière dans les territoires de l'Emprunteur et un état de sa balance des paiements internationaux.

b) L'Emprunteur et la Banque se consulteront de temps à autre, par l'intermédiaire de leurs représentants, sur les questions se rapportant aux buts de l'emprunt ou à la régularité de son service. L'Emprunteur informera la Banque sans retard de toute situation qui entraverait ou menacerait d'entraver la réalisation des buts de l'emprunt ou la régularité de son service.

c) A moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, si l'Emprunteur ou l'une de ses subdivisions politiques ou un organisme se propose de contracter une dette extérieure, l'Emprunteur notifiera sans retard cette intention à la Banque et, avant d'effectuer l'opération projetée, il donnera à la Banque toute possibilité raisonnable, eu égard aux circonstances, de consulter avec lui à ce sujet; toutefois, les stipulations ci-dessus ne s'appliqueront pas :

- i) A un accroissement de la dette extérieure résultant de l'utilisation, dans les conditions prévues, de montants disponibles d'un crédit ouvert avant la date du présent contrat;
- ii) A la conclusion, pour une année au plus, d'accords internationaux de paiement ou d'accords analogues, aux termes desquels les opérations respectives doivent s'équilibrer au cours de la période de validité.

d) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de la Banque toutes facilités possibles pour circuler dans toute partie du territoire de l'Emprunteur à des fins compatibles avec l'esprit et les buts de l'emprunt.

Section 5.03. It is the mutual intention of the Borrower and the Bank that no other external debt shall enjoy any priority over the Loan by way of a lien on governmental assets. To that end, the Borrower undertakes that, except as the Bank shall otherwise agree, if any lien shall be created on any of the assets of the Borrower or any of its political subdivisions or any Agency as security for any external debt, such lien shall equally and ratably secure the payment of the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds, and that in the creation of any such lien express provision will be made to that effect; provided, however, that this Section shall not apply to any lien created on any property at the time of purchase thereof solely as security for the payment of the purchase price of such property.

Section 5.04. The Borrower covenants that the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds will be paid without deduction for and free from any taxes or fees imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories; provided, however, that the provisions of this Section shall not apply to taxation of, or fees upon, payments under any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of the Borrower.

Section 5.05. The Loan Agreement and the Bonds shall be free from any taxes or fees that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof and the Borrower shall pay all such taxes fees, if any, imposed under the laws of the country or countries in whose currency the Loan and the Bonds are payable or laws in effect in the territories of such country or countries.

Section 5.06. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

Section 5.07. The Borrower shall satisfy the Bank that adequate arrangements have been made to insure the goods financed with the proceeds of the Loan against risks incident to their purchase and importation into the territories of the Borrower.

Article VI

REMEDIES OF THE BANK

Section 6.01. If any event specified in paragraph (a) or paragraph (b) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period

Paragraphe 5.03. L'Emprunteur et la Banque sont convenus qu'aucune autre dette extérieure ne bénéficiera d'une préférence par rapport à l'emprunt sous la forme d'une sûreté sur des biens publics. A cet effet, l'Emprunteur s'engage à ce que, à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, toute sûreté qui serait consentie en garantie d'une dette extérieure sur l'un des biens de l'Emprunteur, de l'une de ses subdivisions politiques ou d'un organisme, garantisse également et dans les mêmes proportions le paiement du principal de l'emprunt et des obligations ainsi que des intérêts et autres charges y afférents et à ce que mention expresse en soit faite lors de la constitution de cette sûreté. Il est entendu toutefois que le présent paragraphe ne sera pas applicable à la constitution sur des biens, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens.

Paragraphe 5.04. L'Emprunteur s'engage à ce que le principal de l'emprunt et des obligations et les intérêts et autres charges y afférents, soient payés francs de tout impôt ou droit levé en vertu de la législation de l'Emprunteur ou de la législation en vigueur dans ses territoires. Le présent paragraphe ne s'applique pas, toutefois, aux impôts ou droits perçus sur les paiements effectués, au titre d'une obligation, à un porteur autre que la Banque, si le véritable propriétaire est une personne physique ou morale résidant sur le territoire de l'Emprunteur.

Paragraphe 5.05. Le contrat d'emprunt et les obligations seront francs de tout impôt ou droit levé en vertu de la législation de l'Emprunteur ou de la législation en vigueur dans ses territoires à l'occasion de leur signature, émission, remise ou enregistrement. L'Emprunteur acquittera, le cas échéant, tout impôt ou droit de cette nature levé en vertu de la législation du ou des pays dans la monnaie desquels l'emprunt et les obligations sont payables ou de la législation en vigueur dans les territoires de ce ou de ces pays.

Paragraphe 5.06. Le principal de l'emprunt et des obligations et les intérêts et autres charges y afférents ne seront soumis, lors du paiement, à aucune restriction imposée en vertu de la législation de l'Emprunteur ou de la législation en vigueur dans ses territoires.

Paragraphe 5.07. L'Emprunteur garantira à la Banque que des dispositions appropriées ont été prises pour assurer les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'emprunt contre les risques que peuvent comporter leur achat et leur importation dans les territoires de l'Emprunteur.

Article VI

RE COURS DE LA BANQUE

Paragraphe 6.01. Si l'un quelconque des faits énumérés aux alinéas *a* ou *b* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts survient et se prolonge

of thirty days or if any event specified in paragraph (c) or specified pursuant to paragraph (h) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Bank to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may declare the principal of the Loan and of all the Bonds then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Loan Agreement or in the Bonds to the contrary notwithstanding.

Section 6.02. The following is specified as an event for the purposes of Section 5.02 (h) of the Loan Regulations : Any event specified in paragraph (c) of Section 5.02 of Loan Regulations No. 3 of the Bank dated December 6, 1950¹ with reference to the Outstanding Loan Agreement shall have occurred.

Article VII

MISCELLANEOUS

Section 7.01. A date 45 days after the date of this Agreement is hereby specified for the purposes of Section 9.04 of the Loan Regulations.

Section 7.02. The Closing Date shall be June 30, 1955.

Section 7.03. The following addresses are specified for the purposes of Section 8.01 of the Loan Regulations :

For the Borrower : Embassy of the Federal People's Republic of Yugoslavia, Commercial Department, 1600 Massachusetts Avenue, N. W., Washington, District of Columbia, United States of America.

For the Bank : International Bank for Reconstruction and Development, 1818 H Street, N. W., Washington 25, D. C., U. S. A.

Section 7.04. The State Secretary for the Budget and State Administration of the Borrower in office at the time in question is designated for the purposes of Section 8.03 of the Loan Regulations.

Section 7.05. In this Agreement any reference to the State Secretary for the Budget and State Administration of the Borrower shall include a reference to any official for the time being acting for or on behalf of or performing the duties of the State Secretary for the Budget and State Administration of the Borrower.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 158.

pendant trente jours, ou si l'un quelconque des faits énumérés à l'alinéa *c* ou en application de l'alinéa *h* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts survient et se prolonge pendant soixante jours à compter de sa notification par la Banque à l'Emprunteur, la Banque aura à tout moment, tant que le fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal de l'emprunt et de toutes les obligations émises et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute stipulation contraire du présent contrat ou du texte des obligations.

Paragraphe 6.02. Constituera un fait aux fins de l'alinéa *h* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts : un fait mentionné à l'alinéa *c* du paragraphe 5.02 du Règlement n° 3 de la Banque sur les emprunts en date du 6 décembre 1950¹, visant le contrat d'emprunt en vigueur.

Article VII

DISPOSITIONS DIVERSES

Paragraphe 7.01. La date qui doit être fixée aux fins du paragraphe 9.04 du Règlement sur les emprunts sera celle qui suivra de 45 jours la date du présent contrat.

Paragraphe 7.02. La date de clôture est fixée au 30 juin 1955.

Paragraphe 7.03. Aux fins du paragraphe 8.01 du Règlement sur les emprunts : les adresses des parties sont :

Pour l'Emprunteur : Ambassade de la République populaire fédérative de Yougoslavie, Département commercial, 1600 Massachusetts Avenue (N.W.) Washington, District de Columbia, États-Unis d'Amérique.

Pour la Banque : Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 1818 H Street, (N.W.) Washington 25, (D.C.), États-Unis d'Amérique.

Paragraphe 7.04. Le Secrétaire d'État au budget et à l'administration centrale de l'Emprunteur qui sera en fonctions à l'époque considérée est désigné aux fins du paragraphe 8.03 du Règlement sur les emprunts.

Paragraphe 7.05. Chaque fois que, dans le présent contrat, il est fait mention du Secrétaire d'État au budget et à l'administration centrale de l'Emprunteur, cette mention vise également tout fonctionnaire qui agit pour le Secrétaire d'État au budget et à l'administration centrale de l'Emprunteur ou en son nom ou qui exerce ses fonctions.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 158.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Loan Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Federal People's Republic of Yugoslavia :
By V. POPOVIC
Authorized Representative

International Bank for Reconstruction and Development :
By Eugene R. BLACK
President

SCHEDULE 1

AMORTIZATION SCHEDULE

Date Payment Due	Payment of Principal (expressed in dollars)*	Principal Amount Outstanding After each payment (expressed in dollars)*	Date Payment Due	Payment of Principal (expressed in dollars)*	Principal Amount Outstanding After each payment (expressed in dollars)*
Feb. 15, 1956 . . .	—	\$30,000,000	Aug. 15, 1967 . . .	\$659,000	\$18,224,000
Aug. 15, 1956 . . .	\$388,000	29,612,000	Feb. 15, 1968 . . .	675,000	17,549,000
Feb. 15, 1957 . . .	397,000	29,215,000	Aug. 15, 1968 . . .	691,000	16,858,000
Aug. 15, 1957 . . .	407,000	28,808,000	Feb. 15, 1969 . . .	708,000	16,150,000
Feb. 15, 1958 . . .	417,000	28,391,000	Aug. 15, 1969 . . .	725,000	15,425,000
Aug. 15, 1958 . . .	427,000	27,964,000	Feb. 15, 1970 . . .	743,000	14,682,000
Feb. 15, 1959 . . .	438,000	27,526,000	Aug. 15, 1970 . . .	761,000	13,921,000
Aug. 15, 1959 . . .	448,000	27,078,000	Feb. 15, 1971 . . .	780,000	13,141,000
Feb. 15, 1960 . . .	459,000	26,619,000	Aug. 15, 1971 . . .	799,000	12,342,000
Aug. 15, 1960 . . .	470,000	26,149,000	Feb. 15, 1972 . . .	818,000	11,524,000
Feb. 15, 1961 . . .	482,000	25,667,000	Aug. 15, 1972 . . .	838,000	10,686,000
Aug. 15, 1961 . . .	494,000	25,173,000	Feb. 15, 1973 . . .	859,000	9,827,000
Feb. 15, 1962 . . .	506,000	24,667,000	Aug. 15, 1973 . . .	880,000	8,947,000
Aug. 15, 1962 . . .	518,000	24,149,000	Feb. 15, 1974 . . .	901,000	8,046,000
Feb. 15, 1963 . . .	530,000	23,619,000	Aug. 15, 1974 . . .	923,000	7,123,000
Aug. 15, 1963 . . .	543,000	23,076,000	Feb. 15, 1975 . . .	946,000	6,177,000
Feb. 15, 1964 . . .	557,000	22,519,000	Aug. 15, 1975 . . .	969,000	5,208,000
Aug. 15, 1964 . . .	570,000	21,949,000	Feb. 15, 1976 . . .	992,000	4,216,000
Feb. 15, 1965 . . .	584,000	21,365,000	Aug. 15, 1976 . . .	1,016,000	3,200,000
Aug. 15, 1965 . . .	598,000	20,767,000	Feb. 15, 1977 . . .	1,041,000	2,159,000
Feb. 15, 1966 . . .	613,000	20,154,000	Aug. 15, 1977 . . .	1,066,000	1,093,000
Aug. 15, 1966 . . .	628,000	19,526,000	Feb. 15, 1978 . . .	1,093,000	—
Feb. 15, 1967 . . .	643,000	18,883,000			

* To the extent that any part of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see Loan Regulations, Section 3.02), the figures in these columns represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

EN FOI DE QUOI les parties ont fait signer en leurs noms respectifs et remettre le présent contrat d'emprunt, par leurs représentants à ce dûment autorisés, dans le district de Columbia, États-Unis d'Amérique, à la date inscrite au début.

Pour la République populaire fédérative de Yougoslavie :

V. POPOVIC
Représentant autorisé

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

Eugene R. BLACK
Président

ANNEXE I

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

Date des échéances	Montant du principal des échéances (en dollars)*	Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (en dollars)*	Date des échéances	Montant du principal des échéances (en dollars)*	Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (en dollars)*
15 février 1956 . .	—	\$30.000.000	15 août 1967 . .	\$659.000	\$18.224.000
15 août 1956 . .	\$388.000	29.612.000	15 février 1968 . .	675.000	17.549.000
15 février 1957 . .	397.000	29.215.000	15 août 1968 . .	691.000	16.858.000
15 août 1957 . .	407.000	28.808.000	15 février 1969 . .	708.000	16.150.000
15 février 1958 . .	417.000	28.391.000	15 août 1969 . .	725.000	15.425.000
15 août 1958 . .	427.000	27.964.000	15 février 1970 . .	743.000	14.682.000
15 février 1959 . .	438.000	27.526.000	15 août 1970 . .	761.000	13.921.000
15 août 1959 . .	448.000	27.078.000	15 février 1971 . .	780.000	13.141.000
15 février 1960 . .	459.000	26.619.000	15 août 1971 . .	799.000	12.342.000
15 août 1960 . .	470.000	26.149.000	15 février 1972 . .	818.000	11.524.000
15 février 1961 . .	482.000	25.667.000	15 août 1972 . .	838.000	10.686.000
15 août 1961 . .	494.000	25.173.000	15 février 1973 . .	859.000	9.827.000
15 février 1962 . .	506.000	24.667.000	15 août 1973 . .	880.000	8.947.000
15 août 1962 . .	518.000	24.149.000	15 février 1974 . .	901.000	8.046.000
15 février 1963 . .	530.000	23.619.000	15 août 1974 . .	923.000	7.123.000
15 août 1963 . .	543.000	23.076.000	15 février 1975 . .	946.000	6.177.000
15 février 1964 . .	557.000	22.519.000	15 août 1975 . .	969.000	5.208.000
15 août 1964 . .	570.000	21.949.000	15 février 1976 . .	992.000	4.216.000
15 février 1965 . .	584.000	21.365.000	15 août 1976 . .	1.016.000	3.200.000
15 août 1965 . .	598.000	20.767.000	15 février 1977 . .	1.041.000	2.159.000
15 février 1966 . .	613.000	20.154.000	15 août 1977 . .	1.066.000	1.093.000
15 août 1966 . .	628.000	19.526.000	15 février 1978 . .	1.093.000	—
15 février 1967 . .	643.000	18.883.000			

* Pour autant qu'une partie de l'emprunt est remboursable dans une monnaie autre que le dollar (voir Règlement sur les emprunts, paragraphe 3.02), les chiffres qui figurent dans les colonnes ci-dessus représentent les équivalents en dollars calculés de la façon prévue pour les tirages.

PREMIUMS ON PREPAYMENT AND REDEMPTION

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any part of the principal amount of the Loan pursuant to Section 2.05 (b) of the Loan Regulations or on the redemption of any Bond prior to its maturity pursuant to Section 6.16 of the Loan Regulations :

<i>Time of Prepayment or Redemption</i>	<i>Premium</i>
Not more than 5 years before maturity	½%
More than 5 years but not more than 10 years before maturity	1%
More than 10 years but not more than 15 years before maturity	1½%
More than 15 years but not more than 20 years before maturity	2%
More than 20 years before maturity	2½%

SCHEDULE 2

DESCRIPTION OF THE PROJECTS

The projects include parts of the Borrower's Key Projects Program relating to expansion of electric power, mining, industry, forestry and transportation.

I. *Electric Power Production and Distribution Project*

Electric power production and distribution will be expanded through :

- i) the expansion of the capacity of a thermal power station located at Kostolac in Serbia by the remodeling of three existing boilers to burn low grade lignite more efficiently and the installation of the fourth boiler, designed to burn lignite, to the end that the capacity of the 31,500 kw of generating equipment now installed in the plant can be more fully utilized;
- ii) the completion of the installation of one 28,000 kw generator and accessories and the installation of transformers for this unit in the Vinodol hydro-electric power station in Croatia;
- iii) the completion of approximately 1,290 kms of transmission lines, 27 primary and 58 small secondary transformer stations located in various parts of the country.

II. *Coal Mining Project*

Eight coal mines will be modernized by the installation of modern mining equipment and accessories for mining, excavating and conveying of brown coal and lignite from underground and open cast mines and the installation of a coal washery at a brown coal mine. The names of the mines to be modernized are : Aleksinac, Senjsko-Revaski, Kolubara, Kostolac, Banovici, Kakanj, Zenica and Kreka. The washery is to be installed at the Banovici mine.

PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ

Les taux indiqués ci-dessous sont ceux des primes payables lors du remboursement, avant l'échéance, de toute fraction du principal de l'emprunt, conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 2.05 du Règlement sur les emprunts ou lors du remboursement anticipé de toute obligation, conformément au paragraphe 6.16 du Règlement sur les emprunts :

<i>Époque du remboursement anticipé</i>	<i>Prime</i>
5 ans au maximum avant l'échéance	½%
Plus de 5 ans et au maximum 10 ans avant l'échéance	1%
Plus de 10 ans et au maximum 15 ans avant l'échéance	1½%
Plus de 15 ans et au maximum 20 ans avant l'échéance	2%
Plus de 20 ans avant l'échéance	2½%

ANNEXE 2

DESCRIPTION DES PROJETS

Les projets comprennent une partie des Projets de base de l'Emprunteur relatifs au développement de l'énergie électrique, des exploitations minières, de l'industrie, de la sylviculture et des transports.

I. *Projet relatif à la production et à la distribution de l'énergie électrique*

La production et la distribution de l'énergie électrique seront intensifiés :

- i) par l'augmentation de la capacité de la centrale thermique située à Kostolac en Serbie grâce à une transformation des trois générateurs existants qui permette d'utiliser avec un meilleur rendement le lignite de qualité inférieure et grâce à l'installation d'un quatrième générateur fonctionnant au lignite, de telle sorte que la capacité de 31.500 kw des appareils générateurs actuellement installés dans l'usine puisse être utilisée plus complètement;
- ii) par l'achèvement de l'installation d'un générateur de 28.000 kw et de ses appareils accessoires et par l'installation de transformateurs pour ce groupe dans la centrale hydro-électrique Vinodol en Croatie;
- iii) par l'achèvement de 1.290 kms environ de canalisations, de 27 stations principales de transformation et de 58 petites stations secondaires de transformation situées dans diverses régions du pays.

II. *Projet relatif à l'exploitation des mines de charbon*

Huit mines de charbon seront modernisées par l'installation d'un matériel moderne avec ses accessoires pour l'extraction, l'excavation et le transport de la houille brune et du lignite des mines souterraines et des mines à ciel ouvert et par l'installation d'une usine de débourbage de la houille près d'une usine de houille brune. Les mines qui doivent être modernisées sont les suivantes : Aleksinac, Senjsko-Revaski, Kolubara, Kostolac, Banovici, Kakanj, Zenica et Kreka. L'usine de débourbage sera installée à la mine de Banovici.

III. Non-Ferrous Metallurgy Project

The non-ferrous metals industry will be developed by :

- i) the completion of a plant located at Strnisce in Slovenia to produce about 60,000 tons of alumina and about 15,000 tons of aluminum annually by the installation of additional equipment and accessories and importation of chemicals and other materials required for the initial operation of the plant;
- ii) the equipping of a lead-zinc-gold mine located at Lece in Serbia for production of about 75,000 tons of ore per year and the installation of equipment in milling, flotation and cyanization plants to produce annually about 2,400 tons of lead concentrates, about 5,400 tons zinc concentrates and about 324 kilograms gold bullion.

IV. Iron and Steel Project

The iron and steel industry will be expanded by :

- i) the installation in the steel mill at Zenica in Bosnia of coke ovens, ore handling and sintering equipment, blast furnaces, open hearth steel furnaces, rolling mill equipment, forging equipment and auxiliary equipment; and the modernization of existing rolling mill equipment at the plant to bring about better balanced and increased production; the equipment to be installed would add capacity for the production annually of about 200,000 tons of coke, 200,000 tons of pig iron, 12,000 tons of forgings, and for the increase in production from about 185,000 to 370,000 tons of steel ingots and from about 140,000 to 162,000 tons of rolled products;
- ii) the expansion of iron ore production at the Vares iron ore mines in Bosnia from the present rate of about 200,000 tons annually to a rate of about 1,100,000 tons per year by the expansion of mining operations at three separate locations, construction of additional narrow gauge mine railways, construction of overhead cableways for handling ore and overburden, construction of new loading facilities on the main railway line, and the provision of equipment for excavating and handling the ore;
- iii) expansion of a steel plant at Sisak in Croatia by increasing the pig iron production capacity from about 100,000 to 130,000 tons per year, adding sintering equipment open hearth steel furnaces with a total capacity of 90,000 tons annually, and a casting plant with a capacity of about 5,000 tons annually, and by installing equipment for the manufacture of about 60,000 tons of seamless steel tubes annually and the necessary accessory equipment for all of the departments of the plant;
- iv) construction of a cast iron pipe plant at Ilijas in Bosnia having an initial capacity of 15,000 tons of cast iron pipe, containing furnaces and necessary accessories for melting pig iron and scrap, annealing furnaces, a pipe casting department with centrifugal casting machines, and accessories for finishing, threading, testing, painting and coating pipe.

III. Projet relatif à la métallurgie non ferreuse

L'industrie des métaux non ferreux sera développée :

- i) par l'achèvement d'une usine située à Strnisce en Slovénie, destinée à produire environ 60.000 tonnes d'alumine et 15.000 tonnes d'aluminium par an grâce à l'installation d'appareils et de pièces accessoires supplémentaires et à l'importation de produits chimiques et d'autres fournitures nécessaires à la mise en exploitation de l'usine;
- ii) par l'équipement d'une mine de plomb, zinc et or, située à Lece en Serbie en vue d'une production de 75.000 tonnes environ de minerai par an et l'installation d'appareils dans des usines de broyage, de flottation et de cyanisation en vue d'une production annuelle de l'ordre de 2.400 tonnes de concentrés de plomb, de 5.400 tonnes de concentrés de zinc et de 324 kg de lingots d'or.

IV. Projet relatif au fer et à l'acier

L'industrie du fer et de l'acier sera développée :

- i) par l'installation, dans l'aciérie de Zenica en Bosnie, de fours à coke, d'appareils à traiter et à agglomérer le minerai, de hauts fourneaux, de fours Martin-Siemens, de matériel de laminage, de forges et d'appareils auxiliaires; par la modernisation du matériel de laminage existant à l'usine en vue de mieux équilibrer et d'accroître la production; le nouveau matériel qui sera installé permettra d'augmenter la capacité de production annuelle d'environ 200.000 tonnes pour le coke, 200.000 tonnes pour la fonte et 12.000 tonnes pour les pièces forgées et de porter la production d'acier en lingots de 185.000 tonnes environ à 370.000 tonnes et celle de produits laminés de 140.000 tonnes environ à 162.000 tonnes;
- ii) par l'accroissement de la production de minerai de fer aux mines de fer de Vares en Bosnie, du chiffre actuel de 200.000 tonnes environ par an à 1.100.000 tonnes environ par an, grâce à l'intensification des opérations d'extraction en trois endroits différents, à la construction de nouveaux chemins de fer à voies étroites pour mines, de transporteurs aériens pour la manutention du minerai et des terres de couverture et de nouvelles installations de chargement sur la ligne principale de chemin de fer, et par la fourniture de matériel pour l'extraction et la manutention du minerai;
- iii) par le développement d'une aciéries à Sisak en Croatie grâce aux moyens suivants : augmentation de la capacité de production annuelle de fonte de 100.000 à 130.000 tonnes environ, adjonction de matériel d'agglomération et de fours Martin-Siemens pour acier ayant un rendement annuel total de 90.000 tonnes et d'une fonderie ayant un rendement annuel de 5.000 tonnes environ, installation d'un matériel permettant de fabriquer chaque année 60.000 tonnes environ de tuyaux d'acier sans soudure ainsi que des appareils accessoires nécessaires à tous les services de l'usine;
- iv) par la construction d'une usine de tuyaux en fonte de fer à Ilijas en Bosnie, dotée d'une capacité initiale de production de 15.000 tonnes de tuyaux en fonte de fer. Cette usine comprendra les fours et les appareils accessoires nécessaires pour la fonte du fer et des déchets, des fours à recuire, un atelier pour le coulage des tuyaux doté de machines à couler centrifuges, ainsi que l'équipement accessoire nécessaire au finissage, au taraudage, à l'épreuve, à la peinture et au revêtement des tuyaux.

V. Forest Resources Project

Utilization of forest resources will be improved by :

- i) improving the accessibility to unexploited forest areas in Croatia, Bosnia and Montenegro by the construction of about 457 km of forest roads, about 800 km of main and feeder forest railways and 9.5 km of cableways, and by the provision of railway and road equipment for transportation of timber and construction equipment for the building of roads, railways and cableways;
- ii) the erection of a plant for the production of about 20,000 tons of newsprint paper annually adjacent to an existing pulp mill at Videm-Krsko in Slovenia, and the expansion of the existing pulp mill capacity from about 9,000 tons to approximately 14,250 tons of sulphite pulp annually, and also the expansion of the wood handling facilities and the power plant at the site.

VI. Industry Project

Industry will be expanded by the installation of machinery and equipment in four industrial plants. The names of the plants, and the types of improvements to be undertaken in each are :

- i) A new plant will be erected at Svetozarevo in Serbia to produce a total of about 34,000 tons of heavy underground armored power and telephone cable, rubber insulated lead covered cable, insulated and enameled wire for various uses, copper transmission cable and steel wire rope.
- ii) Additional equipment will be installed at the chemical plant located at Sabac in Serbia to bring the superphosphate capacity up to approximately 120,000 tons annually and to provide about 47,000 tons of additional sulphuric acid capacity to be utilized in the production of superphosphate.
- iii) A new department will be added at a glass factory located at Pancevo in Serbia for the production of 40,000 to 45,000 square meters of safety glass for use in automobiles, trucks, buses and railroad cars and the medicinal glass department will be expanded by the installation of additional equipment.
- iv) A starch plant and a 10,000 kw thermal power plant located at Zrenjanin in Serbia adjacent to an existing beet sugar factory will be completed. The thermal power plant besides generating electricity will supply process steam to both the starch plant and the sugar factory. The starch plant will have a production capacity of approximately 30,000 tons of corn starch per annum and as by-products of about 1,600 tons per annum of corn waste suitable for cattle feed and about 1,600 tons of corn oil yearly.

VII. Transportation Project

Transportation will be modernized by the importation of equipment for railroads, harbors and airports. For railroads the imports will include electric locomotives, sub-station equipment, signaling equipment, wheel tires and springs; for harbors, diesel

V. Projet relatif aux produits de l'exploitation forestière

L'utilisation des produits de l'exploitation forestière sera améliorée :

- i) en facilitant l'accès des zones forestières non exploitées en Croatie, en Bosnie et au Monténégro par la construction de 457 kilomètres environ de routes forestières, de 800 kilomètres environ de chemins de fer forestiers (lignes principales et embranchements) et de 9,5 kilomètres de transporteurs aériens et par la fourniture de matériel ferroviaire et routier pour le transport du bois et de matériel pour la construction des routes, des chemins de fer et des transporteurs aériens;
- ii) par la construction d'une usine pour la production de 20.000 tonnes environ de papier journal par an, à côté de l'usine de pâte à papier existant à Videm-Krsko en Slovénie, par l'accroissement de la capacité de production actuelle de l'usine de pâte à papier pour la porter, chaque année, de 9.000 tonnes à 14.250 tonnes environ de pâte produite par le procédé au sulfite et aussi par le développement des installations de manutention du bois et du groupe générateur existant sur place.

VI. Projet relatif à l'industrie

L'industrie sera développée par l'installation de machines et d'appareils dans quatre usines. Les noms des usines et les améliorations à réaliser dans chacune d'elles sont indiqués ci-après :

- i) une nouvelle usine sera construite à Svetozarevo en Serbie, destinée à produire au total, environ 34.000 tonnes de câbles armés souterrains, du type lourd, pour le transport du courant et le téléphone, de câbles sous caoutchouc isolant et revêtement de plomb, de fils isolés et émaillés à usages divers, de câbles de transmission en cuivre et de câbles en acier;
- ii) Des appareils supplémentaires seront installés à l'usine chimique de Sabac en Serbie, en vue de porter la capacité de production des superphosphates à 120.000 tonnes par an environ et de fournir environ 47.000 tonnes supplémentaires d'acide sulfurique qui seront utilisées pour la production des superphosphates;
- iii) Un nouvel atelier sera créé dans une verrerie située à Pancevo en Serbie pour la production de 40 à 45.000 mètres carrés de verre de sûreté utilisé dans les voitures automobiles, les camions, les autobus et les wagons de chemins de fer; l'atelier de production du verre à usage médical sera agrandi par l'installation de nouveau matériel;
- iv) Une amidonnerie et un groupe générateur thermique de 10.000 kw situés à Zrenjanin en Serbie, à côté d'une usine existante pour la fabrication du sucre de betterave, seront achevés. En dehors du courant électrique, le groupe générateur thermique fournira de l'énergie thermique à l'amidonnerie et à la sucrerie. L'amidonnerie aura une capacité annuelle de production de 30.000 tonnes environ d'amidon de maïs et, en sous-produits de 14.600 tonnes environ de déchets de maïs convenant pour l'alimentation du bétail et de 1.600 tonnes environ d'huile de maïs.

VII. Projet relatif aux transports

Les transports seront modernisés par l'importation de matériel pour les chemins de fer, les ports et les aéroports. En ce qui concerne le matériel ferroviaire, les importations comprendront des locomotives électriques, des appareils pour sous-stations, des

rubber-tired tractors and trailers (for the port at Rijeka); and for airports, very high frequency radio equipment for the airports at Belgrade and Zagreb and complementary equipment for three planes operating internationally.

SCHEDULE 3

MODIFICATIONS OF THE LOAN REGULATIONS No. 3

For the purposes of this Agreement, the provisions of Section 3.04 of Loan Regulations No. 3 shall be deemed to be modified as follows :

SECTION 3.04. *Currency in Which Commitment Charge is Payable.* The commitment charge shall be payable thirty-five per cent (35 %) in French francs, thirty-five per cent (35 %) in Swiss francs and thirty per cent (30 %) in pounds sterling.

LOAN REGULATIONS No. 3

APPLICABLE TO LOANS MADE BY THE BANK TO MEMBER GOVERNMENTS

Dated 15 October 1952

Article I

PURPOSE; APPLICATION TO LOAN AGREEMENTS

SECTION 1.01. *Purpose.* The purpose of these Regulations is to set forth certain terms and conditions generally applicable to loans made by the Bank directly to its members.

SECTION 1.02. *Application of Regulations.* Any loan agreement between the Bank and a member may provide that the parties thereto accept the provisions of these Regulations. To the extent so provided, these Regulations shall apply to such loan agreement and govern the rights and obligations thereunder of the parties thereto with the same force and effect as if they were fully set forth therein. These Regulations do not apply to any loan to a borrower other than a member whether or not guaranteed by a member.

SECTION 1.03. *Revocation or Amendment.* These Regulations are subject to revocation or amendment by the Bank at any time without prior notice, but no such revocation or amendment shall be effective in respect of any loan agreement previously entered into unless the parties thereto shall so agree.

SECTION 1.04. *Inconsistency with Loan Agreements.* If any provision of a loan agreement is inconsistent with a provision of these Regulations, the provision of the loan agreement shall govern.

appareils de signalisation, des bandages et ressorts pour roues; pour les ports, des tracteurs Diesel et des remorques à bandages de caoutchouc (pour le port de Rijeka); pour les aéroports, du matériel de radio à très haute fréquence pour les aéroports de Belgrade et de Zagreb et du matériel complémentaire pour trois aéronefs utilisés en service international.

ANNEXE 3

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS

Aux fins du présent contrat, les dispositions du paragraphe 3.04 du Règlement n° 3 sur les emprunts seront réputées être modifiées comme suit :

PARAGRAPHÉ 3.04. *Monnaie dans laquelle la commission d'engagement est payable.* La commission d'engagement sera payable pour trente-cinq pour cent (35 %) en francs français, pour trente-cinq pour cent (35 %) en francs suisses et pour trente pour cent (30 %) en livres sterling.

RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS

APPLICABLE AUX PRÊTS CONSENTEIS PAR LA BANQUE AUX ÉTATS MEMBRES

En date du 15 octobre 1952

Article premier

OBJET : APPLICATION AUX CONTRATS D'EMPRUNT

PARAGRAPHÉ 1.01. *Objet.* Le présent Règlement a pour objet d'énoncer certaines clauses et conditions généralement applicables aux prêts directement consentis par la Banque à ses membres.

PARAGRAPHÉ 1.02. *Application du Règlement.* Tout contrat d'emprunt conclu entre la Banque et un de ses membres peut stipuler que les parties audit contrat acceptent les dispositions du présent Règlement. Dans la mesure où un contrat d'emprunt le stipule, le présent Règlement lui est applicable et régit les droits et obligations qui en découlent pour les parties avec la même force obligatoire et les mêmes effets que s'il y figurait intégralement. Le présent Règlement n'est pas applicable aux prêts consentis à un emprunteur autre qu'un membre, que le prêt soit ou non garanti par un membre.

PARAGRAPHÉ 1.03. *Abrogation ou modification.* La Banque peut, à tout moment et sans préavis, abroger ou modifier le présent Règlement, mais cette abrogation ou cette modification n'aura effet à l'égard d'un contrat d'emprunt antérieurement conclu que du consentement des parties audit contrat.

PARAGRAPHÉ 1.04. *Incompatibilité avec les contrats d'emprunt.* S'il y a incompatibilité entre une clause quelconque d'un contrat d'emprunt et une disposition du présent Règlement, c'est la clause du contrat d'emprunt qui est applicable.

*Article II***LOAN ACCOUNT; INTEREST AND OTHER CHARGES; REPAYMENT; PLACE OF PAYMENT**

SECTION 2.01. *Loan Account.* The amount of the Loan shall be credited to a Loan Account which the Bank shall open on its books in the name of the Borrower.

SECTION 2.02. *Commitment Charge.* A commitment charge at the rate specified in the Loan Agreement¹ shall be payable on the amount of the Loan standing to the credit of the Borrower from time to time in the Loan Account. Such commitment charge shall accrue from the date specified in the Loan Agreement for the purpose of this Section to the respective dates on which amounts shall be withdrawn by the Borrower from the Loan Account as provided in Article IV or shall be cancelled pursuant to Article V.

SECTION 2.03. *Interest.* Interest at the rate specified in the Loan Agreement shall be payable on the amount of the Loan withdrawn from the Loan Account and outstanding from time to time. Interest shall accrue from the respective dates on which amounts shall be so withdrawn.

SECTION 2.04. *Computation of Interest and Other Charges.* In all cases in which it shall be necessary to compute the amount of interest or any other charge which shall have accrued under the Loan Agreement for a period of less than six months, such computation shall be made on a daily basis using a 365-day factor. For even periods of six months, such computation shall be made on an annual basis.

SECTION 2.05. *Repayment.*

(a) The principal amount of the Loan withdrawn from the Loan Account shall be repayable in accordance with the amortization schedule² to the Loan Agreement.

(b) The Borrower shall have the right, upon not less than 45 days' prior notice to the Bank, to repay in advance of maturity all or any part of the principal amount of the Loan for which Bonds have not been delivered pursuant to Article VI upon payment of all accrued charges for interest on such principal amount and payment of the premium specified in said amortization schedule. Except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree, any such repayment shall be applied to the several maturities of such part of the principal amount of the Loan in inverse order of maturity.

(c) It is the policy of the Bank to encourage the repayment of its loans prior to maturity. Accordingly the Bank intends to waive the payment of any premium payable under paragraph (b) of this Section on repayment of the Loan (and likewise the payment of any premium payable under Section 6.16 on redemption of Bonds held by the Bank) to the extent that, in the Bank's judgment, the proceeds of such repayment (or redemption) can be used in the Bank's operations without involving the payment of a similar premium on retirement of the Bank's securities.

¹ See p. 232 of this volume.

² See p. 244 of this volume.

*Article II***COMPTÉ DE L'EMPRUNT — INTÉRÊTS ET AUTRES CHARGES — REMBOURSEMENT
LIEU DE PAIEMENT**

PARAGRAPHE 2.01. *Compte de l'emprunt.* Le montant de l'emprunt sera porté au crédit d'un compte d'emprunt que la Banque ouvrira dans ses livres au nom de l'emprunteur.

PARAGRAPHE 2.02. *Commission d'engagement.* Une commission d'engagement au taux stipulé dans le contrat d'emprunt¹ sera payable sur le montant de l'emprunt qui figurera au crédit de l'Emprunteur dans le compte de l'emprunt. Elle sera due à partir de la date fixée dans le contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe jusqu'à la date où la somme considérée sera soit prélevée par l'Emprunteur sur le compte de l'emprunt, comme il est prévu à l'article IV, soit annulée conformément à l'article V.

PARAGRAPHE 2.03. *Intérêts.* Des intérêts au taux stipulé dans le contrat d'emprunt seront payables sur les sommes qui auront été prélevées sur le compte de l'emprunt et non remboursées. L'intérêt courra à partir des dates auxquelles des sommes seront ainsi prélevées.

PARAGRAPHE 2.04. *Calcul des intérêts et autres charges.* Dans tous les cas où il sera nécessaire de calculer le montant des intérêts ou de toutes autres charges dus au titre du contrat d'emprunt pour une période, de moins de six mois, le calcul en sera fait par jour, sur la base de 365 jours par an. Pour des périodes de six mois, le calcul sera fait sur une base annuelle.

PARAGRAPHE 2.05. Remboursement.

a) Le montant du principal de l'emprunt prélevé sur le compte de l'emprunt sera remboursable conformément au tableau d'amortissement² annexé au contrat d'emprunt.

b) L'Emprunteur aura le droit, sur préavis donné à la Banque au moins quarante-cinq jours à l'avance, de rembourser par anticipation la totalité ou une partie du principal de l'emprunt pour lequel il n'y aura pas eu d'obligations remises conformément à l'article VI, en payant tous les intérêts courus sur ce principal et la prime spécifiée dans ledit tableau d'amortissement. Sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, les remboursements de cette nature seront imputés, dans l'ordre inverse des échéances, sur les diverses échéances de cette partie du principal de l'emprunt.

c) La Banque désire encourager le remboursement de ses prêts avant les dates d'échéance prévues. En conséquence, elle a l'intention de renoncer à exiger le paiement de toute prime payable aux termes de l'alinéa b du présent paragraphe lors du remboursement de l'emprunt (ainsi que le paiement de toute prime payable conformément au paragraphe 6.16 lors du remboursement anticipé d'obligations possédées par la Banque), dans la mesure où, à son avis, elle peut employer le produit de ces remboursements dans ses opérations sans avoir à payer une prime analogue pour l'amortissement des titres qu'elle a émis.

¹ Voir p. 233 de ce volume.

² Voir p. 245 de ce volume.

SECTION 2.06. *Place of Payment.* The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid at such places as the Bank shall reasonably request, except that payments under any Bonds held by others than the Bank shall be made at the places specified in the Bonds.

Article III

CURRENCY PROVISIONS

SECTION 3.01. *Currencies in Which Proceeds of Loan are to be Withdrawn.* The Borrower shall use reasonable efforts to purchase goods with the currencies of the countries from which such goods are acquired. The proceeds of the Loan shall, to the extent that the Bank shall so elect, be withdrawn from the Loan Account in the several currencies in which goods are paid for. The Bank shall be under no obligation to permit the proceeds of the Loan to be withdrawn in any currency except the currency in which the Loan is denominated. Where the amount of the Loan is expressed in any one of the following manners :

- (a) In a specified currency (e.g. " dollars "), or
- (b) In a specified currency or the equivalent thereof in other currencies (e.g. " dollars or the equivalent thereof in currencies other than dollars "), or
- (c) In various currencies equivalent to an amount in a specified currency (e.g. "an amount in various currencies equivalent to dollars "),
then for the purposes of this Article, the Loan shall be deemed to be denominated in such specified currency (dollars in each of the above examples).

SECTION 3.02. *Currency in Which Principal is Repayable; Amount of Repayment; Maturities.* The principal of the Loan shall be repayable in the several currencies withdrawn from the Loan Account and the amount repayable in each currency shall be the amount withdrawn in that currency. The foregoing provision is subject to one exception, namely : if withdrawal shall be made in any currency which the Bank shall have purchased with another currency for the purpose of such withdrawal, the part of the Loan so withdrawn shall be repayable in such other currency and the amount so repayable shall be the amount paid by the Bank on such purchase. Except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree, the portion of the Loan to be repaid, under the provisions of this Section, in any particular currency shall be repayable in such instalments, not inconsistent with the instalments set forth in the amortization schedule to the Loan Agreement, as the Bank shall specify. Any premium payable under Section 2.05 on prepayment of any part of the Loan, or under Section 6.16 on redemption of any Bond, shall be payable in the currency in which the principal of such part of the Loan, or of such Bond, is repayable.

SECTION 3.03. *Currency in Which Interest is Payable.* Interest on any part of the Loan shall be payable in the currency in which the principal of such part of the Loan is repayable.

PARAGRAPHE 2.06. *Lieu de paiement.* Le principal de l'emprunt et des obligations ainsi que les intérêts et autres charges seront payés aux lieux raisonnablement désignés par la Banque; toutefois, les paiements afférents aux obligations possédées par d'autres que la Banque seront effectués aux lieux indiqués sur les obligations.

Article III

DISPOSITIONS MONÉTAIRES

PARAGRAPHE 3.01. *Monnaies dans lesquelles les fonds provenant de l'emprunt doivent être retirés.* L'emprunteur s'efforcera raisonnablement de payer les marchandises avec la monnaie des pays où elles sont achetées. Dans la mesure qui conviendra à la Banque, les fonds provenant de l'emprunt seront prélevés sur le compte de l'emprunt dans les diverses monnaies servant au paiement des marchandises. La Banque ne sera pas tenue d'autoriser le prélèvement de fonds provenant de l'emprunt en une monnaie autre que la monnaie dans laquelle l'emprunt est stipulé. Si l'emprunt est stipulé dans l'une des manières suivantes :

- a) En une monnaie spécifiée (par exemple, « dollars »), ou
- b) En une monnaie spécifiée ou l'équivalent en d'autres monnaies (par exemple, « dollars ou l'équivalent de cette somme en des monnaies autre que le dollar »), ou
- c) En monnaies diverses, la somme étant l'équivalent d'une somme en monnaie spécifiée (par exemple, « une somme en diverses monnaies représentant l'équivalent de dollars »),

l'emprunt sera censé, aux fins du présent article, être stipulé dans ladite monnaie spécifiée (le dollar, dans chacun des exemples choisis ci-dessus).

PARAGRAPHE 3.02. *Monnaie dans laquelle le principal est remboursable; montant du remboursement; échéances.* Le principal de l'emprunt sera remboursable dans les diverses monnaies prélevées sur le compte de l'emprunt, et le montant remboursable dans chaque monnaie sera le montant prélevé dans cette monnaie. Il n'est dérogé à la disposition qui précède que dans un seul cas, savoir : si le prélèvement est fait en une monnaie que la Banque aura achetée au moyen d'une autre monnaie aux fins de ce prélèvement, la fraction de l'emprunt ainsi prélevée sera remboursable en cette autre monnaie, et le montant remboursable sera le montant payé par la Banque pour cet achat. Sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, la fraction de l'emprunt à rembourser en une monnaie donnée, conformément aux dispositions du présent paragraphe, sera remboursable au moyen de versements qui seront spécifiés par la Banque et qui correspondent aux échéances figurant au tableau d'amortissement annexé au contrat d'emprunt. Toute prime payable lors du remboursement anticipé d'une fraction de l'emprunt en vertu du paragraphe 2.05, ou d'une obligation en vertu du paragraphe 6.16, sera versée dans la monnaie dans laquelle est payable le principal de cette fraction de l'emprunt ou de cette obligation.

PARAGRAPHE 3.03. *Monnaie dans laquelle les intérêts sont payables.* Les intérêts afférents à toute fraction de l'emprunt seront payables dans la monnaie dans laquelle le principal de cette fraction de l'emprunt est remboursable.

SECTION 3.04. *Currency in Which Commitment Charge is Payable.* The commitment charge shall be payable in the currency in which the Loan is denominated.

SECTION 3.05. *Valuation of Currencies.* For the purpose of determining the equivalent (in terms of the currency in which the Loan is denominated) of any part of the Loan withdrawn in another currency, the value of such other currency shall be as reasonably determined by the Bank.

SECTION 3.06. *Exchange Restrictions.* Any payment required under the Loan Agreement to be made to the Bank in the currency of any country shall be made in such manner, and in currency acquired in such manner, as shall be permitted under the laws of such country for the purpose of making such payment and effecting the deposit of such currency to the account of the Bank with a depository of the Bank in such country.

Article IV

WITHDRAWAL OF PROCEEDS OF LOANS

SECTION 4.01. *Withdrawal from the Loan Account.* The Borrower shall be entitled, subject to the provisions of these Regulations, to withdraw from the Loan Account (i) such amounts as shall have been expended for the reasonable cost of goods to be financed under the Loan Agreement; and (ii), if the Bank shall so agree, such amounts as shall be required to meet the reasonable cost of such goods. Except as shall be otherwise agreed between the Bank and the Borrower, no withdrawals shall be made on account of (a) expenditures prior to the Effective Date or (b) expenditures in the currency of the Borrower or (c) goods acquired from sources within the Borrower's territories.

SECTION 4.02. *Special Commitments by the Bank.* Upon the Borrower's request and upon such terms and conditions as shall be agreed upon between the Bank and the Borrower, the Bank may enter into special commitments in writing to pay amounts to the Borrower or others in respect of the cost of goods notwithstanding any subsequent suspension or cancellation of the Loan pursuant to Article V.

SECTION 4.03. *Applications for Withdrawal or for Special Commitment.* When the Borrower shall desire to withdraw any amount from the Loan Account or to request the Bank to enter into a special commitment pursuant to Section 4.02, the Borrower shall deliver to the Bank a written application in such form, and containing such statements and agreements, as the Bank shall reasonably request. Since the rate at which Loan proceeds are withdrawn affects the cost to the Bank of holding funds at the Borrower's disposal, applications for withdrawal, with the necessary documentation as hereinafter in this Article provided, shall, except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree, be made promptly in relation to delivery of goods (or in the case of advance and progress payments to suppliers, in relation to such payments).

PARAGRAPHE 3.04. *Monnaie dans laquelle la commission d'engagement est payable.* La commission d'engagement sera payable dans la monnaie dans laquelle l'emprunt est stipulé.

PARAGRAPHE 3.05. *Estimation de la valeur des monnaies.* Pour le calcul de l'équivalent (dans la monnaie dans laquelle l'emprunt est stipulé) de toute fraction de l'emprunt prélevée en une autre monnaie, la valeur de cette autre monnaie sera celle que la Banque aura raisonnablement fixée.

PARAGRAPHE 3.06. *Restrictions de change.* Les modalités de tout paiement qui doit être fait à la Banque dans la monnaie d'un pays donné, en exécution du contrat d'emprunt, et le mode d'acquisition des quantités de monnaie nécessaires à cette fin seront conformes à la réglementation applicable dans ce pays audit paiement et au dépôt desdites quantités de monnaie au compte de la Banque chez un dépositaire de la Banque dans ce pays.

Article IV

TIRAGES SUR LE MONTANT DE L'EMPRUNT

PARAGRAPHE 4.01. *Tirages sur le compte de l'emprunt.* L'Emprunteur sera en droit, sous réserve des dispositions du présent Règlement, de prélever sur le compte de l'emprunt i) les sommes qui auront été dépensées pour acquitter le coût raisonnable des marchandises dont l'achat doit être financé conformément au contrat d'emprunt; et ii), avec le consentement de la Banque, les montants qui seront nécessaires pour acquitter le coût raisonnable de ces marchandises. Sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, aucun tirage ne pourra être effectué pour payer a) les dépenses antérieures à la date de mise en vigueur, b) les dépenses effectuées dans la monnaie nationale de l'Emprunteur, ou c) les marchandises acquises à l'intérieur du territoire de l'Emprunteur.

PARAGRAPHE 4.02. *Engagements spéciaux de la Banque.* La Banque peut, à la demande de l'Emprunteur et selon les termes et conditions qu'elle aura fixés d'un commun accord avec lui, prendre par écrit l'engagement spécial de faire à l'Emprunteur ou à des tiers des versements afférents au coût des marchandises, nonobstant tout retrait temporaire du droit d'effectuer des prélèvements ou toute annulation de l'emprunt prononcés postérieurement en vertu de l'article V.

PARAGRAPHE 4.03. *Demande de tirage ou d'engagement spécial.* Lorsqu'il voudra prélever un montant quelconque sur le compte de l'emprunt ou demander à la Banque de prendre un engagement spécial conformément au paragraphe 4.02, l'Emprunteur soumettra à la Banque une demande écrite qui revêtira la forme et contiendra les déclarations et engagements que la Banque pourra raisonnablement exiger. Étant donné que la cadence à laquelle les fonds de l'emprunt sont prélevés influe sur les frais encourus par la Banque pour tenir des fonds à la disposition de l'Emprunteur, les demandes de tirage, accompagnées des documents nécessaires visés dans la suite du présent article, devront, sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, être déposées le plus tôt possible par rapport à la livraison des marchandises (ou, s'il s'agit de versements échelonnés aux fournisseurs, par rapport aux échéances de ces versements).

SECTION 4.04. *Supporting Evidence.* The Borrower shall furnish to the Bank such documents and other evidence in support of the application as the Bank shall reasonably request, whether before or after the Bank shall have permitted any withdrawal requested in the application.

SECTION 4.05. *Sufficiency of Applications and Documents.* Each application and the accompanying documents must be sufficient in form and substance to satisfy the Bank that the Borrower is entitled to withdraw from the Loan Account the amount applied for and that the amount to be withdrawn from the Loan Account is to be used only for the purposes specified in the Loan Agreement.

SECTION 4.06. *Payment by Bank.* Payment by the Bank of amounts which the Borrower is entitled to withdraw from the Loan Account shall be made to or on the order of the Borrower.

Article V

CANCELLATION AND SUSPENSION

SECTION 5.01. *Cancellation by the Borrower.* The Borrower may by notice to the Bank cancel all or any part of the Loan which the Borrower shall not have withdrawn prior to the giving of such notice.

SECTION 5.02. *Suspension by the Bank.* If any of the following events shall have happened and be continuing, the Bank may by notice to the Borrower suspend the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account :

- (a) A default shall have occurred in the payment of principal or interest or any other payment required under the Loan or the Bonds.
- (b) A default shall have occurred in the payment of principal or interest or any other payment required under any other loan agreement or under any guarantee agreement between the Borrower and the Bank.
- (c) A default shall have occurred in the performance of any other covenant or agreement on the part of the Borrower under the Loan Agreement or the Bonds.
- (d) An extraordinary situation shall have arisen which shall make it improbable that the Borrower will be able to perform its obligations under the Loan Agreement.
- (e) The Borrower shall have been suspended from membership in or ceased to be a member of the Bank.
- (f) The Borrower shall have ceased to be a member of the International Monetary Fund or shall have become ineligible to use the resources of said Fund under Section 6 of Article IV of the Articles of Agreement of said Fund or shall have been declared ineligible to use said resources under Section 5 of Article V, Section 1 of Article VI or Section 2 (a) of Article XV of the Articles of Agreement of said Fund.¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 40; Vol. 19, p. 280 and Vol. 141, p. 355.

PARAGRAPHE 4.04. *Justifications à l'appui.* L'Emprunteur fournira à l'appui de sa demande toutes pièces et autres justifications que la Banque pourra raisonnablement exiger, soit avant de donner, soit après avoir donné l'autorisation d'effectuer tout prélèvement visé par la demande.

PARAGRAPHE 4.05. *Demandes et pièces probantes.* Toute demande et les pièces qui l'accompagnent doivent être établies, tant pour la forme que pour le fond, de manière à prouver à la Banque que l'Emprunteur est en droit de prélever sur le compte de l'emprunt le montant demandé et que le montant à prélever sur le compte de l'emprunt ne sera employé qu'aux fins spécifiées dans le contrat d'emprunt.

PARAGRAPHE 4.06. *Versements de la Banque.* Les montants que l'Emprunteur est autorisé à prélever sur le compte de l'emprunt seront versés par la Banque à l'Emprunteur ou à son ordre.

Article V

ANNULATION DU MONTANT DE L'EMPRUNT ET RETRAIT DU DROIT DE TIRAGE

PARAGRAPHE 5.01. *Annulation par l'emprunteur.* L'Emprunteur aura la faculté d'annuler par voie de notification à la Banque, la totalité ou toute fraction de l'emprunt qu'il n'aura pas prélevée avant cette notification.

PARAGRAPHE 5.02. *Retrait du droit de tirage par la Banque.* La Banque pourra notifier à l'Emprunteur le retrait temporaire de son droit d'effectuer des prélèvements sur le compte de l'emprunt, si l'un quelconque des faits suivants est survenu et subsiste, à savoir :

- a) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement dont l'Emprunteur est tenu aux termes du contrat d'emprunt ou du texte des obligations.
- b) Un manquement dans le remboursement du principal, le paiement des intérêts ou tout autre paiement dont l'Emprunteur serait tenu aux termes d'un autre contrat d'emprunt ou d'un accord de garantie conclus entre lui-même et la Banque.
- c) Un manquement dans l'exécution de tout autre engagement ou obligation dont l'Emprunteur est tenu aux termes du contrat d'emprunt ou du texte des obligations.
- d) Une situation exceptionnelle qui rend improbable que l'Emprunteur soit en mesure de remplir les obligations qui lui incombent en vertu du contrat d'emprunt.
- e) Le fait que l'Emprunteur a été frappé de suspension par la Banque ou a cessé d'en être membre.
- f) Le fait que l'Emprunteur a cessé d'être membre du Fonds monétaire international ou n'est plus admis à faire usage des ressources du Fonds, par application de la section 6 de l'article IV de l'Accord relatif au Fonds, ou que le Fonds a déclaré qu'il n'est plus admis à faire usage desdites ressources, par application de la section 5 de l'article V, de la section 1 de l'article VI ou de la section 2 a de l'article XV de l'Accord relatif audit Fonds¹.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 41; vol. 19, p. 281, et vol. 141, p. 355.

- (g) After the date of the Loan Agreement and prior to the Effective Date, the Borrower shall have taken any action which would have constituted a violation of any covenant contained in the Loan Agreement relating to the creation of liens on assets as security for debt if the Loan Agreement had been effective on the date such action was taken.
- (h) Any other event specified in the Loan Agreement for the purposes of this Section shall have occurred.

The right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account shall continue to be suspended until the event which gave rise to such suspension shall have ceased to exist or until the Bank shall have notified the Borrower that the right to make withdrawals has been restored, whichever is the earlier.

SECTION 5.03. Cancellation by the Bank. If any of the events described in Section 5.02 shall have happened and be continuing, or if the Borrower shall not at the Closing Date have withdrawn from the Loan Account the full amount of the Loan, the Bank may by notice to the Borrower terminate the right of the Borrower to make withdrawals from the Loan Account. Upon the giving of such notice the unwithdrawn amount of the Loan shall be cancelled.

SECTION 5.04. Application of Cancellation or Suspension to Amounts Subject to Special Commitment. Notwithstanding the provisions of Sections 5.01, 5.02 and 5.03, no cancellation or suspension pursuant to this Article shall apply to amounts subject to any special commitment entered into by the Bank pursuant to Section 4.02 except as expressly provided in such commitment.

SECTION 5.05. Application of Cancellation to Maturities of the Loan. Except as otherwise agreed between the Bank and the Borrower, any cancellation pursuant to this Article shall be applied *pro rata* to the several maturities of the principal amount of the Loan as set forth in the amortization schedule to the Loan Agreement, except that no such cancellation shall be applied to Bonds theretofore delivered or requested pursuant to Article VI, or to portions of the Loan theretofore sold by the Bank.

SECTION 5.06. Effectiveness of Provisions after Suspension or Cancellation. Notwithstanding any cancellation or suspension pursuant to this Article, all the provisions of these Regulations and the Loan Agreement shall continue in full force and effect except as in this Article specifically provided.

Article VI

BONDS

SECTION 6.01. Delivery of Bonds. The Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan, as hereinafter in this Article provided.

SECTION 6.02. Payments on Bonds. The payment of the principal of any Bonds shall *pro tanto* discharge the obligation of the Borrower to repay the principal of the Loan; and the payment of interest on any Bonds and of the service charge, if any,

- g) Le fait qu'après la date du contrat d'emprunt et avant la date de mise en vigueur, l'Emprunteur a pris une mesure qui, si le contrat d'emprunt avait été en vigueur à ce moment, aurait constitué une violation de l'un des engagements contenus dans le contrat d'emprunt et relatifs à la création de sûretés sur des avoirs, en garantie d'une dette.
- h) Tout autre fait spécifié dans le contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe.

Le droit d'effectuer des prélèvements sur le compte de l'emprunt sera ainsi retiré à l'emprunteur jusqu'à la plus rapprochée des deux dates suivantes : celle où le fait qui a provoqué le retrait aura cessé de subsister ou la date à laquelle la Banque aura notifié à l'Emprunteur la levée de cette mesure.

PARAGRAPHE 5.03. *Annulation par la Banque.* Si l'un quelconque des faits mentionnés au paragraphe 5.02 s'est produit et subsiste, ou si, à la date de clôture, l'Emprunteur n'a pas prélevé sur le compte de l'emprunt le montant intégral de l'emprunt, la Banque peut notifier à l'Emprunteur qu'elle lui retire le droit d'effectuer des prélèvements sur le compte de l'emprunt. Dès la notification le montant non prélevé de l'emprunt sera annulé.

PARAGRAPHE 5.04. *Application de l'annulation ou du retrait aux montants soumis à un engagement spécial.* Nonobstant les dispositions des paragraphes 5.01, 5.02 et 5.03, les annulations ou les retraits prononcés en vertu du présent article ne porteront pas sur les montants qui ont fait l'objet d'un engagement spécial pris par la Banque conformément au paragraphe 4.02, à moins que ledit engagement ne le prévoie expressément.

PARAGRAPHE 5.05. *Application de l'annulation aux échéances de l'emprunt.* En l'absence de convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, toute annulation prononcée en vertu de présent article s'appliquera proportionnellement aux diverses échéances du principal de l'emprunt, telles qu'elles sont fixées dans le tableau d'amortissement annexé au contrat d'emprunt, étant entendu que l'annulation ne s'appliquera pas aux obligations qui auront déjà été remises ou demandées conformément à l'article VI, ni aux fractions de l'emprunt que la Banque aura déjà vendues.

PARAGRAPHE 5.06. *Effets du Règlement et du contrat d'emprunt après retrait ou annulation.* Nonobstant toute annulation ou tout retrait prononcé en vertu du présent article, les dispositions du présent Règlement et les clauses du contrat d'emprunt continueront toutes d'avoir plein effet sauf stipulations expresses contraires du présent article.

Article VI

OBLIGATIONS

PARAGRAPHE 6.01. *Remise des obligations.* L'Emprunteur établira et remettra des obligations représentant le montant en principal de l'emprunt, dans les conditions prévues au présent article.

PARAGRAPHE 6.02. *Paiements afférents aux obligations.* Le paiement du principal de toute obligation libérera l'Emprunteur, à due concurrence, de son engagement de rembourser le principal de l'emprunt; et le paiement des intérêts de toute obligation

provided for in Section 6.04, shall *pro tanto* discharge the obligation of the Borrower to pay interest on the Loan.

SECTION 6.03. *Time of Delivery of Bonds.* If and as the Bank shall from time to time request, the Borrower shall, as soon as practicable and within sixty days after the date of the request, execute and deliver to or on the order of the Bank Bonds in the aggregate principal amount specified in such request, not exceeding, however, the aggregate principal amount of the Loan which shall have been withdrawn and shall be outstanding at the time of such request and for which Bonds shall not theretofore have been so delivered or requested.

SECTION 6.04. *Interest on Bonds; Service Charge.* The Bonds shall bear interest at such rate or rates as the Bank shall request, not in excess, however, of the rate of interest on the Loan. If the rate of interest on any Bond shall be less than the rate of interest on the Loan, the Borrower shall, in addition to the interest payable on such Bonds, pay to the Bank a service charge on the principal amount of the Loan represented by such Bond at a rate equal to the difference between the interest rate on the Loan and the interest rate on such Bond. Such service charge shall be payable on the dates on which and in the currency in which such interest is payable.

SECTION 6.05. *Currency in Which Bonds are Payable.* The Bonds shall be payable as to principal and interest in the several currencies in which the Loan is repayable. Each Bond delivered pursuant to any request under Section 6.03 shall be payable in such currency as the Bank shall specify in such request except that the aggregate principal amount of Bonds payable in any currency shall at no time exceed the outstanding amount of the Loan repayable in such currency.

SECTION 6.06. *Maturities of Bonds.* The maturities of the Bonds shall correspond to the maturities of instalments of the principal amount of the Loan set forth in the amortization schedule to the Loan Agreement. The Bonds delivered pursuant to any request under Section 6.03 shall have such maturities as the Bank shall specify in such request except that the aggregate principal amount of Bonds of any maturity shall at no time exceed the corresponding instalment of the principal amount of the Loan.

SECTION 6.07. *Form of Bonds.* The Bonds shall be fully registered bonds without coupons (hereinafter sometimes called registered Bonds) or bearer bonds with coupons for semi-annual interest attached (hereinafter sometimes called coupon Bonds). Bonds delivered to the Bank shall be registered Bonds or coupon Bonds as the Bank shall request. Registered Bonds payable in dollars shall be substantially in the form set forth in Schedule 1¹ to these Regulations. Coupon Bonds payable in dollars and the coupons attached thereto shall be substantially in the forms set forth in Schedule 2² to these Regulations. Bonds payable in any currency other than dollars shall be substantially in the forms set forth in Schedule 1 or 2 to these Regulations, as the case may be, except that they shall (a) provide for payment of principal, interest and premium on redemption,

¹See p. 280 of this volume.

²See p. 286 of this volume.

ainsi que de la commission éventuelle de compensation prévus au paragraphe 6.04; libérera l'Emprunteur, à due concurrence, de son engagement de payer les intérêts de l'Emprunt.

PARAGRAPHE 6.03. *Date de remise des obligations.* Toutes les fois que la Banque le lui demandera, et aussitôt que faire se pourra dans les soixante jours à compter de cette demande, l'Emprunteur établira et remettra à la Banque ou à son ordre, des obligations jusqu'à concurrence de la totalité du principal spécifié dans la demande, qui ne devra pas dépasser la fraction du principal de l'emprunt qui aura été prélevée et n'aura pas été remboursée au moment de la demande et pour laquelle il n'aura encore été fait aucune remise ou demande d'obligations.

PARAGRAPHE 6.04. *Intérêts sur les obligations — Commission de compensation.* Les obligations porteront intérêt au taux ou aux divers taux que la Banque fixera, mais ces taux ne dépasseront pas celui de l'intérêt de l'emprunt. Si le taux d'intérêt d'une obligation est inférieur au taux d'intérêt de l'emprunt, l'Emprunteur sera tenu de verser à la Banque, outre l'intérêt payable sur cette obligation, une commission de compensation sur le principal de l'emprunt représenté par cette obligation, dont le taux sera égal à la différence entre le taux d'intérêt de l'emprunt et le taux d'intérêt de l'obligation. Cette commission sera payable aux mêmes dates et dans la même monnaie que les intérêts.

PARAGRAPHE 6.05. *Monnaie dans laquelle les obligations sont remboursables.* Les obligations seront remboursables, intérêt et principal, dans les diverses monnaies dans lesquelles l'emprunt est remboursable. Toute obligation remise sur demande formulée conformément au paragraphe 6.03 sera remboursable dans la monnaie que la Banque aura spécifiée dans sa demande, sous réserve que la totalité du principal des obligations remboursables en une monnaie quelconque ne dépassera à aucun moment la fraction de l'emprunt qui est remboursable dans cette monnaie, et qui est encore due.

PARAGRAPHE 6.06. *Échéances des obligations.* Les échéances des obligations correspondront aux échéances des fractions du principal de l'emprunt fixées dans le tableau d'amortissement qui est annexé au contrat d'emprunt. Les obligations remises à la suite d'une demande formulée conformément au paragraphe 6.03 auront les échéances que la Banque aura spécifiées dans sa demande, sous réserve que la totalité du principal des obligations ayant une échéance donnée, ne devra dépasser à aucun moment la fraction correspondante du principal de l'emprunt.

PARAGRAPHE 6.07. *Forme des obligations.* Les obligations seront soit des obligations essentiellement nominatives et sans coupons, (parfois dénommées ci-après « obligations nominatives ») soit des obligations au porteur avec coupons d'intérêts semestriels (parfois dénommées ci-après « obligations à coupons »). Les obligations remises à la Banque seront nominatives ou à coupons, au choix de la Banque. Les obligations nominatives remboursables en dollars seront conformes pour l'essentiel au modèle qui figure à l'annexe 1¹ du présent Règlement. Les obligations à coupons remboursables en dollars et les coupons qui y sont attachés seront conformes pour l'essentiel au modèle qui figure à l'annexe 2² du présent Règlement. Les obligations remboursables en une monnaie autre que le dollar seront conformes pour l'essentiel aux modèles qui figurent aux annexes 1¹

¹ Voir p. 281 de ce volume.

² Voir p. 287 de ce volume.

if any, in such other currency, (b) provide for such place of payment as the Bank shall specify, and (c) contain such other modifications as the Bank shall reasonably request in order to conform to the laws or to the financial usage of the place where they are payable.

SECTION 6.08. *Printing or Engraving of Bonds.* Except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree and subject to the provisions of Section 6.11 (c), the Bonds shall be either (a) printed or lithographed on an engraved base having an engraved border or (b) fully engraved in conformity with the requirements of the leading securities exchange in the country in whose currency such Bonds are payable.

SECTION 6.09. *Date of Bonds.* Each registered Bond shall be dated the semi-annual interest payment date on which or next preceding the date on which it shall be executed and delivered. Each coupon Bond shall be dated six months prior to the first semi-annual interest payment date after the Effective Date except as the Bank and the Borrower shall otherwise agree, and shall be delivered with all unmatured coupons attached. Upon any delivery of Bonds appropriate adjustment shall be made so that there shall be no loss to the Bank or to the Borrower in respect of commitment charge or interest and service charge, if any, on the principal amount of the Loan represented by such Bonds.

SECTION 6.10. *Denominations of Bonds.* The Borrower shall authorize the issuance of Bonds in such denominations as the Bank shall reasonably request. The Bonds delivered pursuant to any request under Section 6.03 shall be in such authorized denominations as the Bank shall specify in such request.

SECTION 6.11. *Exchange of Bonds.* The Borrower shall, as soon as practicable after the Bank shall so request, execute and deliver to or on the order of the Bank, in exchange for Bonds theretofore executed and delivered to it, new Bonds in accordance with the following provisions :

- (a) Bonds bearing interest at one rate may be exchanged for Bonds bearing interest at any other rate not in excess of the rate of interest on the Loan. The Bank shall reimburse the Borrower for the reasonable cost of any such exchange.
- (b) Registered Bonds in large denominations may be exchanged without charge to the Bank for registered or coupon Bonds in smaller authorized denominations for purposes of sale by the Bank.
- (c) Bonds initially issued which are not fully engraved in accordance with the provisions of Section 6.08 (b) may be exchanged without charge to the Bank for such fully engraved Bonds.

The foregoing rights of exchange are in addition to any rights of exchange provided in the Bonds. Except as in this Section expressly provided, exchanges of Bonds pursuant to this Section shall be subject to all provisions of the Bonds relating to exchanges.

ou 2 du présent Règlement, selon le cas, sous réserves qu'elles contiendront *a)* l'indication que le paiement du principal, des intérêts et, éventuellement, de la prime de remboursement s'effectuera dans cette autre monnaie, *b)* la mention du lieu de paiement spécifié par la Banque et *c)* telles autres modifications que la Banque pourra raisonnablement demander pour se conformer à la législation et aux usages financiers du lieu où elles sont remboursables.

PARAGRAPHE 6.08. *Impression ou gravure des obligations.* Sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, et sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 6.11, les obligations seront soit *a)* imprimées ou lithographiées sur fond gravé avec bordure gravée, soit *b)* entièrement gravées conformément au règlement de la bourse de valeurs la plus importante du pays dans la monnaie duquel ces obligations sont remboursables.

PARAGRAPHE 6.09. *Date des obligations.* Toute obligation nominative portera soit la date de paiement des intérêts semestriels qui coïncidera avec la date où elle sera établie et remise, soit la date de paiement des intérêts semestriels immédiatement antérieure à son établissement et à sa remise. Toute obligation à coupons portera une date antérieure de six mois à la première date de paiement des intérêts semestriels qui suivra la date de mise en vigueur, sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, et elle sera remise avec tous les coupons non échus. A la remise des obligations, il sera procédé aux ajustements appropriés de manière que ni la Banque ni l'Emprunteur ne subisse de perte sur la commission d'engagement ou les intérêts et la commission éventuelle de compensation afférents au principal de l'emprunt représenté par lesdites obligations.

PARAGRAPHE 6.10. *Valeur nominale des obligations.* L'Emprunteur autorisera l'émission d'obligations ayant les valeurs nominales que la Banque aura raisonnablement demandées. Les obligations remises à la suite de toute demande faite conformément au paragraphe 6.03 auront pour valeur nominale les montants autorisés que la Banque aura spécifiés dans ladite demande.

PARAGRAPHE 6.11. *Échange d'obligations.* Le plus tôt possible après que la Banque en aura fait la demande, l'Emprunteur devra, en échange d'obligations précédemment établies et remises à la Banque, établir et remettre à la Banque ou à son ordre, de nouvelles obligations, conformément aux dispositions ci-après :

- a)* Les obligations portant intérêt à un certain taux pourront être échangées contre des obligations portant intérêt à un autre taux ne dépassant pas le taux d'intérêt de l'emprunt. La Banque remboursera à l'emprunteur les frais raisonnables entraînés par tout échange de cet ordre.
- b)* Les obligations nominatives dont la valeur nominale est élevée pourront être échangées aux fins de vente par la Banque et sans frais pour elle, contre des obligations nominatives ou à coupons de montants autorisés moins importants.
- c)* Les obligations primitivement émises, qui ne sont pas entièrement gravées conformément aux dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 6.08 pourront être échangées, sans frais pour la Banque, contre des obligations entièrement gravées.

Les droits d'échange énoncés ci-dessus s'ajoutent à tous droits d'échange prévus dans le texte des obligations. Sous réserve des dispositions expresses du présent paragraphe, les échanges d'obligations effectués conformément au présent paragraphe seront soumis à toutes les stipulations relatives aux échanges qui figurent dans le texte des obligations.

SECTION 6.12. *Execution of Bonds.* The Bonds shall be signed in the name and on behalf of the Borrower by its authorized representative or representatives designated in the Loan Agreement for the purposes of this Section. The signature of any such representative may be a facsimile signature if the Bonds are also manually countersigned by an authorized representative of the Borrower. Coupons attached to coupon Bonds shall be authenticated by the facsimile signature of an authorized representative of the Borrower. If any authorized representative of the Borrower whose manual or facsimile signature shall be affixed to any Bond or coupon shall cease to be such authorized representative, such Bond or coupon may nevertheless be delivered, and shall be valid and binding on the Borrower, as though the person whose manual or facsimile signature shall have been affixed to such Bond or coupon had not ceased to be such authorized representative.

SECTION 6.13. *Registration and Transfer of Registered Bonds.* The Borrower shall maintain, or cause to be maintained, books for the registration and transfer of registered Bonds.

SECTION 6.14. *Qualification and Listing of Bonds.* The Borrower shall promptly furnish to the Bank such information and execute such applications and other documents as the Bank shall reasonably request in order to enable the Bank to sell any of the Bonds in any country, or to list any of the Bonds on any securities exchange, in compliance with applicable laws and regulations. To the extent necessary to comply with the requirements of any such exchange, the Borrower shall, if the Bank shall so request, appoint and maintain an agency for authentication of such Bonds.

SECTION 6.15. *Guarantee by the Bank of Payments on Bonds.* If the Bank shall sell any Bond and shall guarantee any payment thereunder, the Borrower shall reimburse the Bank for any amount paid by the Bank under such guarantee by reason of any failure of the Borrower to make payment in accordance with the terms of such Bond.

SECTION 6.16. *Redemption of Bonds.*

(a) The Bonds shall be subject to redemption prior to their maturity by the Borrower in accordance with their terms, at a redemption price equal to the principal amount thereof plus the interest accrued and unpaid thereon to the date fixed for the redemption thereof plus as a premium the percentages of said principal amount specified in the amortization schedule to the Loan Agreement.

(b) If any Bond so to be redeemed shall bear interest at a rate less than the rate of interest on the Loan, the Borrower shall pay to the Bank on the date fixed for redemption the service charge provided for in Section 6.04 accrued and unpaid to such date on the principal amount of the Loan represented by such Bond.

SECTION 6.17. *Rights of Holders of Bonds.* Except as otherwise provided in the Bonds, no holder of any Bond other than the Bank shall by virtue of being the holder thereof be entitled to any of the rights or benefits conferred, or be subject to any of the conditions or obligations imposed, upon the Bank under the Loan Agreement.

PARAGRAPHE 6.12. *Signature des obligations.* Les obligations seront signées au nom de l'emprunteur et pour lui par son représentant ou ses représentants autorisés qui seront désignés dans le contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe. La signature du représentant pourra être en fac-similé si les obligations portent également le contre-seing autographe d'un représentant autorisé de l'Emprunteur. Les coupons attachés aux obligations à coupons seront authentifiés par la signature en fac-similé d'un représentant autorisé de l'Emprunteur. Si le représentant autorisé de l'Emprunteur, dont la signature autographe ou en fac-similé figure sur une obligation ou un coupon, cesse d'avoir cette qualité, l'obligation ou le coupon pourront néanmoins être délivrés et ils seront valables et engageront l'emprunteur comme si la personne dont la signature autographe ou en fac-similé a été apposée sur cette obligation ou ce coupon n'avait pas perdu la qualité de représentant autorisé.

PARAGRAPHE 6.13. *Inscription et transfert des obligations nominatives.* L'emprunteur tiendra ou fera tenir des registres pour l'inscription et le transfert des obligations nominatives.

PARAGRAPHE 6.14. *Négociabilité des obligations et inscription à la cote.* L'Emprunteur devra fournir sans retard à la Banque tous renseignements et établir toutes demandes et autres documents que la Banque pourra raisonnablement exiger afin qu'elle puisse vendre toute obligation dans tout pays, ou faire inscrire toute obligation à la cote de toute bourse de valeurs, conformément aux lois et règlements en vigueur. Dans la mesure où les règlements de ces bourses le prescriront, l'Emprunteur créera et entretiendra, à la demande de la Banque, une agence pour la validation de ces obligations.

PARAGRAPHE 6.15. *Garantie par la Banque des paiements afférents aux obligations.* Pour toute obligation vendue par la Banque avec garantie d'un paiement y afférent, l'Emprunteur remboursera la Banque de tout montant versé par cette dernière en exécution de cette garantie, dans le cas où il n'aurait pas effectué le paiement conformément aux stipulations du texte de l'obligation.

PARAGRAPHE 6.16. *Remboursement anticipé des obligations.*

a) L'Emprunteur pourra rembourser les obligations par anticipation, conformément aux stipulations de leur texte, la valeur de remboursement étant égale au montant du principal augmenté des intérêts courus et non payés à la date fixée pour le remboursement et d'une prime égale aux pourcentages du principal spécifiés dans le tableau d'amortissement annexé au contrat d'emprunt.

b) Pour toute obligation appelée à un remboursement anticipé et qui porte intérêt à un taux inférieur à celui de l'intérêt de l'emprunt, l'Emprunteur versera à la Banque, à la date fixée pour le remboursement, la commission de compensation prévue au paragraphe 6.04, due et non payée à cette date sur le principal de l'emprunt qui est représenté par ladite obligation.

PARAGRAPHE 6.17. *Droits des porteurs d'obligations.* Sauf stipulation contraire du texte des obligations, nul autre que la Banque ne sera, par sa qualité de porteur d'obligations, titulaire de l'un quelconque des droits ou avantages conférés à la Banque, ou soumis à l'une quelconque des conditions ou obligations imposées à la Banque en vertu du contrat d'emprunt.

SECTION 6.18. *Delivery of Promissory Notes in Lieu of Bonds.* At the request of the Bank the Borrower shall execute and deliver to the Bank promissory notes in lieu of Bonds. Each note shall be payable to the order of such payee or payees, and at such place within the country in which the note is payable, as the Bank shall specify, and shall be dated the interest payment date next preceding the date of its delivery. Such note shall be in such customary form as the Bank and the Borrower shall mutually agree upon in order to conform to the laws or financial usage of the place where it is payable. Except as otherwise expressly provided in this Section or where the context otherwise requires, references in these Regulations and the Loan Agreement to Bonds shall include any promissory notes executed and delivered under this Section.

Article VII

ENFORCEABILITY OF LOAN AGREEMENT; FAILURE TO EXERCISE RIGHTS; ARBITRATION

SECTION 7.01. *Enforceability.* The rights and obligations of the Bank and the Borrower under the Loan Agreement and the Bonds shall be valid and enforceable in accordance with their terms notwithstanding the law of any state, or political subdivision thereof, to the contrary. Neither the Bank nor the Borrower shall be entitled in any proceeding under this Article to assert any claim that any provision of these Regulations or of the Loan Agreement or the Bonds is invalid or unenforceable because of any provision of the Articles of Agreement of the Bank¹ or for any other reason.

SECTION 7.02. *Failure to Exercise Rights.* No delay in exercising, or omission to exercise, any right or power accruing to either party under the Loan Agreement upon any default shall impair any such right or power or be construed to be a waiver thereof or an acquiescence in such default; nor shall the action of such party in respect of any default, or any acquiescence in any default, affect or impair any right or power of such party in respect of any other or subsequent default.

SECTION 7.03. *Arbitration.*

(a) Any controversy between the parties to the Loan Agreement and any claim by either such party against the other arising under the Loan Agreement or the Bonds which shall not be determined by agreement of the parties shall be submitted to arbitration by an Arbitral Tribunal as hereinafter provided.

(b) The parties to such arbitration shall be the Bank and the Borrower.

(c) The Arbitral Tribunal shall consist of three arbitrators appointed as follows : one arbitrator shall be appointed as follows : one arbitrator shall be appointed by the Bank; a second arbitrator shall be appointed by the Borrower; and the third arbitrator (hereinafter sometimes called the Umpire) shall be appointed by agreement of the parties or, if they shall not agree, by the President of the International Court of Justice or, failing appointment by him, by the Secretary-General of the United Nations. If either of

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 134; Vol. 19, p. 300, and Vol. 141, p. 356.

PARAGRAPHE 6.18. *Remise de billets à ordre.* Lorsque la Banque en fera la demande, l'emprunteur établira et lui remettra des billets à ordre au lieu et place d'obligations. La Banque indiquera le ou les bénéficiaires à l'ordre desquels chacun des billets sera établi, et le lieu de paiement des billets dans le pays où ils seront payables; chaque billet portera comme date la date de paiement des intérêts immédiatement antérieure à sa remise. Les billets seront conformes au modèle usuel dont la Banque et l'Emprunteur pourront convenir pour se conformer à la législation et aux usages financiers du lieu où ils seront payables. Sauf disposition expresse du présent paragraphe, ou à moins que le contexte ne s'y oppose, toute mention d'obligations dans le présent Règlement ou dans le contrat d'engagement vaudra également pour les billets à ordre établis et remis en application du présent paragraphe.

Article VII

EXÉCUTION DU CONTRAT D'EMPRUNT — DÉFAUT D'EXERCICE DES DROITS — ARBITRAGE

PARAGRAPHE 7.01. *Exécution.* Les droits et obligations de la Banque et de l'Emprunteur qui sont stipulés dans le contrat d'emprunt et le texte des obligations seront valables et produiront leurs effets conformément aux termes dans lesquels ils sont formulés, nonobstant toute disposition contraire des lois et règlements de tout État ou de ses subdivisions politiques. Ni la Banque, ni l'emprunteur ne sera fondé, au cours d'une procédure engagée dans le cadre du présent article, à invoquer le défaut de validité ou de force exécutoire des dispositions du présent Règlement, des stipulations du contrat d'emprunt ou du texte des obligations, en se prévalant d'une clause quelconque de l'Accord relatif à la Banque¹ ou de toute autre raison.

PARAGRAPHE 7.02. *Défaut d'exercice des droits.* Aucun retard ou omission qui se produirait dans l'exercice des droits ou pouvoirs que l'une ou l'autre partie tient du contrat d'emprunt en cas de manquement, ne limitera lesdits droits ou pouvoirs, ou ne pourra être interprété comme signifiant que ladite partie renonce à se prévaloir dudit manquement ou qu'elle l'admet; l'attitude de l'une des ces parties à l'égard de tout manquement ou la renonciation à s'en prévaloir ne modifiera ou ne limitera aucunement ses droits ou pouvoirs en ce qui concerne tout autre ou tout nouveau manquement.

PARAGRAPHE 7.03. Arbitrage.

a) Toute contestation qui s'élèverait entre les parties au contrat d'emprunt et tout recours intenté par l'une des parties contre l'autre au sujet du contrat d'emprunt ou des obligations, s'ils ne sont pas réglés à l'amiable, seront soumis à l'arbitrage d'un tribunal arbitral, conformément aux dispositions ci-dessous.

b) Les parties à cet arbitrage seront la Banque et l'Emprunteur.

c) Le tribunal arbitral se composera de trois arbitres, nommés : le premier par la Banque, le deuxième par l'Emprunteur et le troisième (parfois dénommé ci-après le « surarbitre ») par les parties agissant de commun accord, ou à défaut d'accord entre elles, par le Président de la Cour internationale de Justice ou, à défaut de cette nomination, par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Si l'une ou l'autre des parties ne nomme pas son arbitre ce dernier sera nommé par le surarbitre. Si un

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 135; vol. 19, p. 301, et vol. 141, p. 356.

the parties shall fail to appoint an arbitrator, such arbitrator shall be appointed by the Umpire. In case any arbitrator appointed in accordance with this Section shall resign, die or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as herein prescribed for the appointment of the original arbitrator and such successor shall have all the powers and duties of such original arbitrator.

(d) An arbitration proceeding may be instituted under this Section upon notice by the party instituting such proceeding to the other party. Such notice shall contain a statement setting forth the nature of the controversy or claim to be submitted to arbitration, the nature of the relief sought, and the name of the arbitrator appointed by the party instituting such proceeding. Within 30 days after the giving of such notice, the adverse party shall notify the party instituting the proceeding of the name of the arbitrator appointed by such adverse party.

(e) If, within 60 days after the giving of such notice instituting the arbitration proceeding, the parties shall not have agreed upon an Umpire, either party may request the appointment of an Umpire as provided in paragraph (c) of this Section.

(f) The Arbitral Tribunal shall convene at such time and place as shall be fixed by the Umpire. Thereafter, the Arbitral Tribunal shall determine where and when it shall sit.

(g) Subject to the provisions of this Section and except as the parties shall otherwise agree, the Arbitral Tribunal shall decide all questions relating to its competence and shall determine its procedure. All decisions of the Arbitral Tribunal shall be by majority vote.

(h) The Arbitral Tribunal shall afford to all parties a fair hearing and shall render its award in writing. Such award may be rendered by default. An award signed by a majority of the Arbitral Tribunal shall constitute the award of such Tribunal. A signed counterpart of the award shall be transmitted to each party. Any such award rendered in accordance with the provisions of this Section shall be final and binding upon the parties to the Loan Agreement. Each party shall abide by and comply with any such award rendered by the Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Section.

(i) The parties shall fix the amount of the remuneration of the arbitrators and such other persons as shall be required for the conduct of the arbitration proceeding. If the parties shall not agree on such amount before the Arbitral Tribunal shall convene, the Arbitral Tribunal shall fix such amount as shall be reasonable under the circumstances. The cost of the arbitration proceeding shall be divided and shared equally between the Bank and the Borrower. Any question concerning the division of the cost of the arbitration proceeding or the procedure for payment of such cost shall be determined by the Arbitral Tribunal.

(j) The provisions for arbitration set forth in this Section shall be in lieu of any other procedure for the determination of controversies between the parties to the Loan Agreement and any claim by either party against the other party arising thereunder or under the Bonds.

(k) The Bank shall not be entitled to enter judgment against the Borrower upon the award, to enforce the award against the Borrower by execution or to pursue any other remedy against the Borrower for the enforcement of the award, except as such procedure

arbitre nommé conformément au présent paragraphe se déporte, décède ou se trouve dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, un nouvel arbitre sera nommé de la manière qui est prescrite pour la nomination de l'arbitre défaillant et il aura les mêmes pouvoirs et obligations que celui-ci.

d) La procédure d'arbitrage peut être engagé en vertu du présent paragraphe par la remise d'une notification de la partie demanderesse à l'autre partie. Cette notification doit énoncer la nature de la contestation ou du recours à soumettre à l'arbitrage, la nature de la réparation demandée et le nom de l'arbitre nommé par la partie demanderesse. Dans le délai de trente jours à compter de la remise de cette notification, la partie défenderesse doit notifier à la demanderesse le nom de l'arbitre qu'elle a nommé.

e) Si, dans le délai de soixante jours à compter de la remise de la notification engageant la procédure d'arbitrage, les parties ne se sont pas entendues pour nommer un surarbitre, l'une ou l'autre d'entre elles peut demander la nomination d'un surarbitre conformément à l'alinéa *c* du présent paragraphe.

f) Le tribunal arbitral se réunira aux jour, heure et lieu fixés par le surarbitre. Par la suite, le tribunal arbitral fixera le lieu et les jours et heures de ses audiences.

g) Sous réserve des dispositions du présent paragraphe et sauf convention contraire des parties, le tribunal arbitral statue sur toutes questions relatives à sa compétence et règle sa procédure. Toutes ses décisions sont prises à la majorité de ses membres.

h) Le tribunal arbitral doit donner équitablement à toutes les parties la possibilité de plaider leur cause et il doit rendre sa sentence par écrit. La sentence peut être rendue par défaut. Pour être valable, elle doit être signée par la majorité des membres du tribunal. Une expédition de la sentence doit être transmise à chacune des parties. Toute sentence rendue conformément aux dispositions du présent paragraphe est définitive et obligatoire pour les parties au contrat d'emprunt. Chacune des parties doit se soumettre et se conformer aux sentences rendues par le tribunal arbitral conformément aux dispositions du présent paragraphe.

i) Les parties doivent fixer le montant de la rémunération des arbitres et de toutes autres personnes dont le concours peut être nécessaire pour la conduite de la procédure arbitrale. Si les parties ne sont pas accordées sur ce point avant que le tribunal arbitral ne se réunisse, ce dernier fixe la rémunération que justifient les circonstances. Les frais de la procédure d'arbitrage sont divisés et répartis également entre la Banque et l'Emprunteur. Toute question relative à la répartition des frais de la procédure d'arbitrage ou à leur mode de paiement est réglée par le tribunal arbitral.

j) Les dispositions du présent paragraphe relatives à l'arbitrage remplaceront toute autre procédure pour le règlement de toute contestation qui s'élèverait entre les parties au contrat d'emprunt et le jugement de tout recours intenté par l'une quelconque des parties contre l'autre au sujet du contrat ou des obligations.

k) La Banque n'aura pas le droit de prendre un jugement contre l'Emprunteur pour l'exécution de la sentence, ou de faire exécuter la sentence contre lui ou d'intenter toute autre action à cette même fin, à moins que cette voie de droit ne lui soit ouverte

may be available against the Borrower otherwise than by reason of the provisions of this Section. If, within 30 days after counterparts of the award shall be delivered to the parties, the award shall not be complied with by the Bank, the Borrower may take any such action for the enforcement of the award against the Bank.

(1) Service of any notice or process in connection with any proceeding under this Section or (to the extent that such remedy shall be available) in connection with any proceeding to enforce any award rendered pursuant to this Section may be made in the manner provided in Section 8.01. The parties to the Loan Agreement waive any and all other requirements for the service of any such notice or process.

Article VIII

MISCELLANEOUS PROVISIONS

SECTION 8.01. *Notices and Requests.* Any notice or request required or permitted to be given or made under the Loan Agreement and any agreement between the parties contemplated by the Loan Agreement shall be in writing. Such notice or request shall be deemed to have been duly given or made when it shall be delivered by hand or by mail, telegram, cable or radiogram to the party to which it is required or permitted to be given or made at such party's address specified in the Loan Agreement, or at such other address as such party shall have designated by notice to the party giving such notice or making such request.

SECTION 8.02. *Evidence of Authority.* The Borrower shall furnish to the Bank sufficient evidence of the authority of the person or persons who will sign the applications provided for in Article IV and the Bonds or who will, on behalf of the Borrower, take any other action or execute any other documents required or permitted to be taken or executed by the Borrower under the Loan Agreement, and the authenticated specimen signature of each such person.

SECTION 8.03. *Action on Behalf of Borrower.* Any action required or permitted to be taken, and any documents required or permitted to be executed, under the Loan Agreement on behalf of the Borrower may be taken or executed by the representative of the Borrower designated in the Loan Agreement for the purposes of this Section or any person thereunto authorized in writing by him. Any modification or amplification of the provisions of the Loan Agreement may be agreed to on behalf of the Borrower by written instrument executed on behalf of the Borrower by the representative so designated or any person thereunto authorized in writing by him; provided that, in the opinion of such representative, such modification or amplification is reasonable in the circumstances and will not substantially increase the obligations of the Borrower under the Loan Agreement. The Bank may accept the execution by such representative or other person of any such instrument as conclusive evidence that in the opinion of such representative any modification or amplification of the provisions of the Loan Agreement effected by such instrument is reasonable in the circumstances and will not substantially increase the obligations of the Borrower thereunder.

contre l'Emprunteur autrement qu'en raison des dispositions du présent paragraphe. Si, dans le délai de trente jours à compter de la remise aux parties des expéditions de la sentence, la Banque n'a pas satisfait à la décision du tribunal arbitral, l'Emprunteur peut prendre l'une quelconque de ces mesures pour faire exécuter la sentence contre la Banque.

1) Toute notification ou tout acte relatif à une procédure engagée en vertu du présent paragraphe ou (dans la mesure où ce recours est possible) se rapportant à toute procédure d'exécution d'une sentence rendue conformément au présent paragraphe peuvent être signifiés à la partie adverse dans les formes prévues au paragraphe 8.01. Les parties au contrat d'emprunt renoncent à toutes autres formalités pour la remise de ces actes ou notifications.

Article VIII

DISPOSITIONS DIVERSES

PARAGRAPHE 8.01. Notifications et demandes. Toute notification ou toute demande, qui doit ou peut être faite en vertu du contrat d'emprunt et de tout contrat entre les parties prévu par le contrat d'emprunt sera faite par écrit. Cette notification ou demande sera réputée avoir été régulièrement remise lorsqu'elle aura été portée, ou communiquée par la poste, ou par télégramme, câblegramme ou radiogramme à la partie à qui cette notification ou cette demande doit ou peut être faite, à l'adresse indiquée dans le contrat d'emprunt ou à telle autre adresse que ladite partie aura notifiée à la partie qui fait la notification ou la demande.

PARAGRAPHE 8.02. Preuve de l'habilitation. L'Emprunteur devra prouver à la Banque d'une manière satisfaisante que la personne ou les personnes qui signeront les demandes de tirage prévues à l'article IV et les obligations ou qui, pour le compte de l'Emprunteur, accompliront tous autres actes qui doivent ou peuvent être accomplis ou établiront tous autres documents que l'Emprunteur peut ou doit établir en application du contrat d'emprunt, sont dûment habilitées à cet effet, et il fournira à la Banque un spécimen certifié de la signature de chacune de ces personnes.

PARAGRAPHE 8.03. Mesures prises au nom de l'Emprunteur. Toute mesure qui doit ou peut être prise au nom de l'Emprunteur en vertu du contrat d'emprunt pourra être prise par le représentant de l'Emprunteur désigné dans le contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe ou par toute personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet; et tous actes qui doivent ou peuvent être établis au nom de l'Emprunteur en vertu du contrat d'emprunt pourront être établis par ledit représentant de l'Emprunteur ou par toute autre personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet. Toute modification des clauses du contrat d'emprunt pourra être acceptée au nom de l'Emprunteur dans un instrument écrit signé en son nom par le représentant ainsi désigné ou par toute autre personne qu'il aura habilitée par écrit à cet effet; à condition que, de l'avis de ce représentant, cette modification soit raisonnable, eu égard aux circonstances, et n'accroisse pas sensiblement les obligations que le contrat d'emprunt met à la charge de l'Emprunteur. La Banque pourra considérer la signature d'un instrument de cet ordre par le représentant désigné ou cette autre personne comme preuve certain que, de l'avis dudit représentant, toute modification des clauses du contrat d'emprunt entraînée par cet instrument est raisonnable, eu égard aux circonstances, et n'accroîtra pas sensiblement les obligations que le contrat d'emprunt met à la charge de l'Emprunteur.

SECTION 8.04. *Execution in Counterparts.* The Loan Agreement may be executed in several counterparts, each of which shall be an original. All such counterparts shall collectively be but one instrument.

Article IX

EFFECTIVE DATE; TERMINATION

SECTION 9.01. *Conditions Precedent to Effectiveness of Loan Agreement.* The Loan Agreement shall not become effective until (a) the execution and delivery of the Loan Agreement on behalf of the Borrower shall have been duly authorized or ratified by all necessary governmental action; (b) all other events specified in the Loan Agreement as conditions to its effectiveness shall have occurred; and (c) evidence thereof satisfactory to the Bank shall have been furnished to the Bank.

SECTION 9.02. *Legal Opinions.* As part of the evidence to be furnished pursuant to Section 9.01, the Borrower shall furnish to the Bank an opinion or opinions satisfactory to the Bank of counsel acceptable to the Bank showing :

- (a) that the Loan Agreement has been duly authorized or ratified by, and executed and delivered on behalf of, the Borrower and constitutes a valid and binding obligation of the Borrower in accordance with its terms;
- (b) that the Bonds when executed and delivered in accordance with the Loan Agreement will constitute valid and binding obligations of the Borrower in accordance with their terms and that, except as stated in such opinion, no further signatures or formalities are required for that purpose; and
- (c) such other matters as shall be specified in the Loan Agreement.

SECTION 9.03. *Effective Date.* Except as shall be otherwise agreed by the Bank and the Borrower, the Loan Agreement shall come into force and effect on the date when the Bank notifies the Borrower of its acceptance of such evidence.

SECTION 9.04. *Termination of Loan Agreement for Delay in Becoming Effective.* If all acts required to be performed pursuant to Section 9.01 shall not have been performed before the date specified in the Loan Agreement for the purposes of this Section or such other date as shall be agreed upon by the Bank and the Borrower, the Bank may at any time thereafter at its option terminate the Loan Agreement by notice to the Borrower. Upon the giving of such notice the Loan Agreement and all obligations of the parties thereunder shall forthwith terminate.

SECTION 9.05. *Termination of Loan Agreement on Full Payment.* If and when the entire principal amount of the Loan and the premium, if any, on the redemption of all Bonds called for redemption and all interest and other charges which shall have accrued on the Loan and the Bonds shall have been paid, the Loan Agreement and all obligations of the parties thereunder shall forthwith terminate.

PARAGRAPHE 8.04. *Pluralité des exemplaires.* Le contrat d'emprunt peut être établi en plusieurs exemplaires originaux qui constitueront un seul et même instrument.

Article IX

DATE DE MISE EN VIGUEUR — RÉSILIATION

PARAGRAPHE 9.01. *Conditions préalables à l'entrée en vigueur du contrat d'emprunt.* Le contrat d'emprunt n'entrera en vigueur que *a)* lorsque sa signature et sa remise au nom de l'Emprunteur auront été dûment autorisées ou ratifiées par lui dans les formes requises; *b)* lorsque toutes les autres conditions stipulées dans le contrat d'emprunt pour son entrée en vigueur se seront réalisées; et *c)* que des preuves satisfaisantes de l'accomplissement de tous les actes et de la réalisation de toutes les conditions prévus ci-dessus auront été fournies à la Banque.

PARAGRAPHE 9.02. *Consultations de jurisconsultes.* Entre autres pièces à fournir conformément au paragraphe 9.01, l'emprunteur produira à la Banque une consultation ou des consultations émanant d'un jurisconsulte dont l'autorité est reconnue par la Banque et prouvant à la satisfaction de celle-ci :

- a)* que le contrat d'emprunt a été dûment approuvé ou ratifié par l'Emprunteur, qu'il a été signé et remis en son nom et qu'il constitue pour lui un engagement valable et définitif, conformément aux termes dans lesquels il est rédigé;
- b)* que les obligations, une fois signées et remises dans les conditions prévues au contrat d'emprunt, constitueront pour l'emprunteur des engagements valables et définitifs conformément aux stipulations de leur texte et que, sauf ce qui peut être indiqué dans la consultation, aucune autre signature ni formalité n'est requise à cet effet; et
- c)* tels autres points qui seront spécifiés dans le contrat d'emprunt.

PARAGRAPHE 9.03. *Date de mise en vigueur.* Sauf convention contraire passée entre la Banque et l'Emprunteur, le contrat d'emprunt entrera en vigueur et prendra effet à la date à laquelle la Banque notifiera à l'Emprunteur qu'elle accepte les preuves fournies.

PARAGRAPHE 9.04. *Résiliation du contrat d'emprunt pour retard dans l'entrée en vigueur.* Si les actes qui doivent être accomplis en vertu du paragraphe 9.01 n'ont pas tous été exécutés avant la date spécifiée dans le contrat d'emprunt aux fins du présent paragraphe ou telle autre date dont la Banque et l'Emprunteur seront convenus, la Banque aura, à tout moment après cette date, la faculté de notifier à l'Emprunteur qu'elle résilie le contrat d'emprunt. Dès remise de cette notification, le contrat d'emprunt et toutes les obligations qui en découlent pour les parties seront caducs.

PARAGRAPHE 9.05. *Résiliation du contrat d'emprunt après remboursement intégral.* Lorsque la totalité du principal de l'emprunt et la prime de remboursement due, le cas échéant, pour toutes les obligations qui auront été appelées au remboursement ainsi que tous les intérêts courus et autres charges afférents à l'emprunt et aux obligations auront été payés, le contrat d'emprunt et toutes les obligations qui en découlent pour les parties seront immédiatement caducs.

Article X

DEFINITIONS; HEADINGS

SECTION 10.01. *Definitions.* Except where the context otherwise requires, the following terms have the following meanings wherever used in these Regulations or any Schedule hereto or in a loan agreement to which these Regulations have been made applicable:

1. The term "Bank" means International Bank for Reconstruction and Development.
2. The term "member" means a member of the Bank.
3. The term "Loan Agreement" means the particular loan agreement to which these Regulations shall have been made applicable, as amended from time to time; and such term includes all agreements supplemental to the Loan Agreement and all schedules to the Loan Agreement.
4. The term "Loan" means the loan provided for in the Loan Agreement.
5. The term "Borrower" means the member of the Bank to which the Loan is made.
6. The term "United States" means the United States of America.
7. The term "currency" means such coin or currency as at the time referred to is legal tender for the payment of public and private debts in the territories of the government referred to, whether or not such government is a member. Whenever reference is made to the currency of the Borrower, the term "currency" includes the currencies of all colonies and territories on whose behalf at the time referred to the Borrower has accepted membership in the Bank.
8. The term "dollars" and the sign "\$" mean dollars in currency of the United States.
9. The term "Bonds" means bonds executed and delivered by the Borrower pursuant to the Loan Agreement; and such term includes any such bonds issued in exchange for, or on transfer of, Bonds as herein defined.
10. The term "Loan Account" means the account on the books of the Bank to which the amount of the Loan is to be credited as provided in Section 2.01.
11. The term "Project" means the project or projects or program or programs for which the Loan is granted, as described in the Loan Agreement and as the description thereof shall be amended from time to time by agreement between the Bank and the Borrower.
12. The term "goods" means equipment, supplies and services which are required for the Project. Wherever reference is made to the cost of any goods, such cost shall be deemed to include the cost of importing such goods into the territories of the Borrower.

Article X

DÉFINITIONS — TITRES

PARAGRAPHE 10.01. *Définitions.* Les expressions suivantes ont dans le présent Règlement ou ses annexes ou dans tout contrat d'emprunt auquel le présent Règlement a été rendu applicable, le sens qui est indiqué ci-dessous, à moins que le contexte ne s'y oppose :

1. L'expression « la Banque » désigne la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.
2. L'expression « membre » désigne un membre de la Banque.
3. L'expression « le contrat d'emprunt » désigne le contrat d'emprunt particulier auquel le présent Règlement aura été rendu applicable, compte tenu des modifications ultérieures dont ce contrat aura été l'objet et cette expression comprend tous contrats complémentaires du contrat d'emprunt ainsi que toutes ses annexes.
4. L'expression « l'emprunt » désigne l'emprunt faisant l'objet du contrat d'emprunt.
5. L'expression « l'Emprunteur » désigne le membre de la Banque auquel l'emprunt est consenti.
6. L'expression « les États-Unis » désigne les États-Unis d'Amérique.
7. L'expression « monnaie » désigne les espèces ou billets de banque ayant, à l'époque considérée, pouvoir libératoire pour le paiement des dettes publiques et privées dans les territoires de l'État mentionné, qu'il s'agisse ou non d'un membre. Chaque fois qu'il est fait mention de la monnaie d'un membre, l'expression « monnaie » comprend les monnaies de toutes les colonies et de tous les territoires au nom desquels l'emprunteur a accepté, à l'époque considérée, d'être membre de la Banque.
8. L'expression « dollar » et le signe « \$ » désignent des dollars en monnaie des États-Unis.
9. L'expression « obligations » désigne les obligations signées et remises par l'Emprunteur en vertu du contrat d'emprunt; et cette expression comprend toutes obligations émises pour l'échange ou le transfert des obligations définies ci-dessus.
10. L'expression « le compte de l'emprunt » désigne le compte ouvert dans les livres de la Banque, qui doit être crédité du montant de l'emprunt conformément au paragraphe 2.01.
11. L'expression « le Projet » désigne le projet ou programme pour lequel l'emprunt est accordé, conformément à la description de ce projet ou programme dans le contrat d'emprunt, qui pourra être modifié de temps à autre par convention passée entre la Banque et l'Emprunteur.
12. L'expression « marchandises » désigne les biens d'équipement, les produits d'approvisionnement et les services nécessaires à l'exécution du projet. Chaque fois que le coût des marchandises est mentionné, il est réputé comprendre les frais d'importation de ces marchandises dans les territoires de l'Emprunteur.

13. The term " external debt " means any debt payable in any medium other than currency of the Borrower, whether such debt is payable absolutely or at the option of the creditor in such other medium.

14. The term " Closing Date " means the date specified in the Loan Agreement as the Closing Date, or such other date as shall be agreed upon by the Bank and the Borrower as the Closing Date.

15. The term " Effective Date " means the date on which the Loan Agreement shall come into force and effect as provided in Section 9.03.

16. The term " lien " shall include mortgages, pledges, charges, privileges and priorities of any kind.

17. The term " assets " shall include revenues and property of any kind.

18. The terms " tax " and " taxes " shall include imposts, duties and levies of any kind, whether in effect at the date of the Loan Agreement or thereafter imposed.

19. Wherever reference is made to the incurring of debt such reference shall include the assumption and guarantee of debt.

References in these Regulations to Articles or Sections are to Articles or Sections of these Regulations; references in a Loan Agreement to Articles or Sections are to Articles or Sections of such Loan Agreement.

SECTION 10.02. *Headings.* The headings of the Articles and Sections and the Table of Contents are inserted for convenience of reference only and are not a part of these Regulations.

SCHEDULE 1

FORM OF REGISTERED BOND WITHOUT COUPONS PAYABLE IN DOLLARS

\$ 000

No. 000

\$ 000

No. 000

[NAME OF BORROWER]

SERIAL BOND

DUE

[NAME OF BORROWER] (hereinafter called [the Borrower]), for value received, hereby promises to pay to , or registered assigns, on the day of , 19 , at the office or agency of [the Borrower] in the Borough of Manhattan, in The City of New York, the sum of DOLLARS in such coin or currency of the United States of America as at the time of payment is legal tender for public and private debts, and to pay interest thereon from the date hereof at said office

No. 2179

13. L'expression « dette extérieure » désigne une dette payable, obligatoirement ou au choix du créancier, par tout moyen autre que la monnaie de l'Emprunteur.

14. L'expression « la date de clôture » désigne la date prévue à cet effet dans le contrat d'emprunt ou toute autre date dont la Banque et l'Emprunteur seront convenus.

15. L'expression « la date de mise en vigueur » désigne la date à laquelle le contrat d'emprunt entrera en vigueur et prendra effet conformément au paragraphe 9.03.

16. L'expression « sûreté » comprend toutes hypothèques, nantissements, charges, priviléges et droits de priorité.

17. L'expression « avoirs » comprend les revenus et biens de toutes natures.

18. Les expressions « impôt » et « impôts » comprennent les taxes, droits et prélèvements de toute nature, existants à la date du contrat d'emprunt ou établis ultérieurement.

19. Toute mention d'une dette contractée vise également la prise en charge et la garantie de cette dette.

Toute mention d'un article ou d'un paragraphe dans le présent Règlement vise un article ou un paragraphe dudit Règlement; toute mention d'un article ou d'un paragraphe dans un contrat d'emprunt vise un article ou un paragraphe dudit contrat d'emprunt.

PARAGRAPHE 10.02. Titres. Les titres des articles et des paragraphes et la table des matières n'ont d'autre objet que de faciliter la consultation des textes et ne font pas partie du présent Règlement.

ANNEXE I

MODÈLE D'OBLIGATION NOMINATIVE SANS COUPONS LIBELLÉE EN DOLLARS

\$ 000
Nº 000

\$ 000
Nº 000

[NOM DE L'EMPRUNTEUR]

OBLIGATION (Série spéciale)

À ÉCHÉANCE DU.....

[NOM DE L'EMPRUNTEUR] (ci-après dénommé [l'*« Emprunteur »*]), pour valeur reçue, s'oblige par les présentes à payer à..... ou aux ayants cause inscrits, le..... 19...., au bureau ou à l'agence de [l'*« Emprunteur »*], Manhattan, New-York, la somme de dollars, en espèces ou en billets de banque des États-Unis d'Amérique ayant, à la date de l'échéance, pouvoir libératoire pour le paiement des dettes publiques et privées, et à payer les intérêts de ladite somme dans

This Bond is one of an authorized issue of bonds of the aggregate principal amount of (or the equivalent thereof payable in other currencies), known as the Serial Bonds of [the Borrower] (hereinafter called the Bonds), issued or to be issued under a Loan Agreement dated between [the Borrower] and International Bank for Reconstruction and Development (hereinafter called the Bank). No reference herein to the Loan Agreement shall impair the obligation of [the Borrower] which is absolute and unconditional to pay the principal of and interest on this Bond at the times and place and in the amounts and in the currency herein prescribed.

This Bond is transferable by the registered holder hereof, or by his attorney duly authorized in writing, at said office or agency of [the Borrower] in the Borough of Manhattan, upon payment, if [the Borrower] shall so require, of a charge calculated to reimburse [the Borrower] for the cost of the transfer and upon surrender of this Bond for cancellation, duly endorsed or accompanied by a proper instrument or instruments of assignment and transfer. Upon any such transfer a new fully registered Bond or Bonds, without coupons, of authorized denominations, of the same maturity and in the same aggregate principal amount, will be issued to the transferee in exchange for this Bond.

Upon payment, if [the Borrower] shall so require, of a charge calculated to reimburse [the Borrower] for the cost of the exchange (1) bearer Bonds with interest coupons attached (hereinafter called coupon Bonds) of any maturity, together with all unmatured coupons thereto appertaining; may be exchanged upon presentation and surrender thereof at said office or agency in the Borough of Manhattan for coupon Bonds of other authorized denominations with all unmatured coupons thereto appertaining, or for fully registered Bonds without coupons (hereinafter called registered Bonds) of any authorized denominations, or both, of the same maturity and in the same aggregate principal amount; and (2) registered Bonds of any maturity may be exchanged upon presentation and surrender at said office or agency, duly endorsed or accompanied by a proper instrument or instruments of assignment and transfer, for registered Bonds of other authorized denominations or for coupon Bonds of any authorized denominations with all unmatured coupons thereto appertaining, or both, of the same maturity and in the same aggregate principal amount.

[The Borrower] shall not be required to make transfers or exchanges of any Bonds for a period of ten days next preceding any interest payment date thereof or of any Bonds called for redemption.

The Bonds are subject to redemption at the election of [the Borrower], as hereinafter provided, at a redemption price for each Bond equal to the principal amount thereof, plus the interest accrued and unpaid thereon to the date fixed for the redemption thereof, plus as a premium the following respective percentages of such principal amount : [insert percentages set forth in the amortization schedule to the Loan Agreement]. All the Bonds at the time outstanding may be so redeemed at any time. All the Bonds at the time outstanding of any one or more maturities may be so redeemed at any time, provided

les mêmes espèces ou billets, audit bureau ou à ladite agence, à partir de la date des présentes, au taux de pour cent (....%) par an, des intérêts devant être versés, semestriellement, les et jusqu'à ce que ladite somme en principal ait été payée ou qu'il ait été dûment pourvu à son paiement.

La présente obligation fait partie d'une émission autorisée d'obligations dont le montant en principal s'élève au total à (ou l'équivalent payable en d'autres monnaies), dite « série spéciale d'obligations de [l'Emprunteur] » (ci-après dénommées « obligations »), émises ou à émettre en vertu d'un contrat d'emprunt en date du conclu entre [l'Emprunteur] et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (ci-après dénommée « la Banque »), Aucune référence audit contrat dans le présent texte ne limitera l'obligation absolue et inconditionnelle pour [l'Emprunteur] de payer à la date et au lieu et dans la monnaie ici fixés le montant dû au titre du principal et des intérêts de la présente obligation.

Le titulaire inscrit de la présente obligation ou son fondé de procuration peut, audit bureau ou à ladite agence de [l'Emprunteur], à Manhattan, effectuer le transfert de cette obligation en acquittant, si [l'Emprunteur] l'exige, une commission destinée à rembourser [l'Emprunteur] des frais de transfert et en restituant pour annulation la présente obligation, dûment endossée ou accompagnée de l'acte ou des actes de cession et de transfert appropriés. L'opération effectuée, il sera remis au bénéficiaire du transfert, en échange du présent titre, une ou plusieurs nouvelles obligations essentiellement nominatives, sans coupons, de toute valeurs nominales autorisées ayant la même échéance et représentant le même montant total en principal.

Moyennant le paiement, si [l'Emprunteur] l'exige, d'une commission destinée à rembourser [l'Emprunteur] des frais de l'échange: 1) les obligations au porteur à coupons d'intérêts (ci-après dénommées « obligation à coupons »), quelle que soit leur échéance, munies de tous leurs coupons non éclus peuvent, sur présentation et restitution audit bureau ou à ladite agence, à Manhattan, être échangées contre des obligations à coupons de toutes valeurs nominales autorisées, munies de tous leurs coupons non échus, ou contre des obligations essentiellement nominatives sans coupons (ci-après dénommées « obligations nominatives ») de toutes valeurs nominales autorisées, ou contre des obligations de l'une et l'autre forme ayant la même échéance et représentant le même montant total en principal; et 2) les obligations nominatives, quelle que soit leur échéance, peuvent sur présentation et restitution audit bureau ou à ladite agence des titres dûment endossés ou accompagnés de l'acte ou des actes de cession et de transfert appropriés, être échangées contre des obligations nominatives de toutes autres valeurs nominales autorisées ou contre des obligations à coupons de toutes valeurs nominales autorisées munies de tous leurs coupons non échus, ou contre des obligations de l'une et l'autre forme ayant la même échéance et représentant le même montant total en principal.

[L'Emprunteur] ne sera pas tenu de procéder au transfert ou à l'échange des obligations pendant les dix jours précédant une échéance d'intérêts afférents à ces obligations ou lorsqu'il s'agira d'obligations appelées à un remboursement anticipé.

[L'Emprunteur] a la faculté de rembourser les obligations par anticipation, comme il est prévu ci-après, la valeur de remboursement étant égale pour chaque obligation au montant de son principal, augmenté des intérêts courus et non payés à la date fixée pour le remboursement anticipé, et d'une prime égale au pourcentage suivant dudit principal [insérer les pourcentages fixés dans le tableau d'amortissement qui est annexé au contrat d'emprunt]. Toutes les obligations non remboursées à l'époque considérée peuvent être ainsi rachetées à tout moindre. Toutes les obligations d'une ou de plusieurs tranches

that, at the date fixed for the redemption of such Bonds, there shall not be outstanding any Bonds maturing after the Bonds to be redeemed. If [the Borrower] shall elect to redeem Bonds it shall give notice of intention to redeem all the Bonds, or all the Bonds of one or more designated maturities as hereinabove provided, as the case may be. Such notice shall designate the redemption date and shall state the redemption price or prices, determined as hereinbefore provided. Such notice shall be given by publication in two daily newspapers printed in the English language and published and of general circulation in said Borough of Manhattan at least once a week for three successive weeks, the first publication to be not less than 45 nor more than 60 days prior to said redemption date. Notice of election to redeem having been given as above provided, the Bonds so called for redemption shall become due and payable on said redemption date at their redemption price or prices, and upon presentation and surrender thereof on or after such date at said office or agency in said Borough of Manhattan, together with any appurtenant coupons maturing after said redemption date, shall be paid at the redemption price or prices aforesaid. All unpaid interest instalments represented by coupons which shall have matured on or prior to said redemption date shall continue to be payable to the bearers of such coupons severally and respectively, and the redemption price payable to the holders of coupon Bonds presented for redemption shall not include such unpaid instalments of interest unless coupons representing such instalments shall accompany the Bonds presented for redemption. From and after said redemption date, if payment is made or duly provided for pursuant thereto, the Bonds so called for redemption shall cease to bear interest and any appurtenant coupons maturing after said redemption date shall be void.

In certain events provided in said Loan Agreement, the Bank, at its option, may declare the principal of all the Bonds then outstanding (if not already due) to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall be due and payable immediately.

The principal of the Bonds, the interest accruing thereon and the premium, if any, on the redemption thereof shall be paid without deduction for and free from any taxes, imposts, levies or duties of any nature now or at any time hereafter imposed by [the Borrower] or by any taxing authority thereof or therein and shall be paid free from all restrictions of [name of Borrower], its political subdivisions or its agencies; *provided, however, that the provisions of this paragraph shall not apply to the taxation of payments made under the provisions of any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of [the Borrower].*

[The Borrower] may deem and treat the bearer of any coupon Bond, and the bearer of any coupon for interest on any Bond, and the registered owner of any registered Bond, as the absolute owner thereof for all purposes whatsoever notwithstanding any notice to the contrary; and all payments to such bearer or to or on the order of such registered owner, as the case may be, shall be valid and effectual to discharge the liability of [the Borrower] upon such coupon Bond, such coupon or such registered Bond to the extent of the sum or sums so paid.

d'amortissement, non remboursées à l'époque considérée, peuvent être rachetées à tout moment, à condition qu'à la date fixée pour leur remboursement il ne reste pas d'obligations dont l'échéance soit postérieure à celle des obligations appelées au remboursement. Si [l'Emprunteur] décide de rembourser des obligations par anticipation, il notifiera son intention de rembourser, suivant le cas, la totalité des obligations ou toutes les obligations d'une ou de plusieurs tranches d'amortissement spécifiées, comme il est prévu ci-dessus. La notification indiquera la date de remboursement et la valeur ou les valeurs de remboursement, déterminées comme il est prévu ci-dessus. La notification sera faite par voie d'avis insérés, au moins une fois par semaine pendant trois semaines consécutives, dans deux quotidiens imprimés en langue anglaise paraissant et mis en vente à Manhattan, la première insertion devant avoir lieu quarante-cinq jours au moins et soixante jours au plus avant ladite date de remboursement. Une fois la décision d'effectuer le remboursement notifiée comme il est prévu ci-dessus, les obligations appelées au remboursement deviendront exigibles et remboursables le jour fixé pour le remboursement, à leur valeur ou à leurs valeurs de remboursement anticipées, et, sur présentation et restitution, à cette date ou après cette date, audit bureau ou à ladite agence, à Manhattan, des titres munis de tous leurs coupons arrivant à échéance après ladite date de remboursement, elles seront remboursées à la valeur ou aux valeurs précitées. Tous les intérêts non payés représentés par des coupons échus à la date de remboursement ou avant cette date, continueront d'être payables à chacun des porteurs de ces coupons, et la valeur de remboursement payable aux porteurs d'obligations à coupons présentées en vue du remboursement ne comprendra pas ces intérêts non payés, à moins que les coupons correspondants ne soient joints aux obligations présentées au remboursement. Si, à partir de la date de remboursement, le paiement est effectué ou qu'il y soit dûment pourvu conformément à ce qui précède, les obligations ainsi appelées au remboursement cesseront de porter intérêt et tous leurs coupons arrivant à échéance après la date de remboursement seront nuls.

Dans certains cas prévus par le contrat d'emprunt, la Banque aura la faculté de déclarer immédiatement exigible (s'il ne l'est déjà) le principal de toutes les obligations émises et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite.

Le principal des obligations, les intérêts courants et, le cas échéant, la prime de remboursement seront payés francs de tout impôt, taxe, prélèvement ou droit quelconque, présent ou à venir, perçu par [l'Emprunteur] ou l'une de ses autorités fiscales, et leur paiement ne sera soumis à aucune restriction de la part de [nom de l'Emprunteur], de ses subdivisions politiques ou de ses agences; toutefois, le présent alinéa ne s'appliquera pas à l'imposition des paiements faits en vertu des stipulations énoncées dans le texte d'une obligation, à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant sur le territoire de [l'Emprunteur] qui en est le véritable propriétaire.

[L'Emprunteur] peut considérer et traiter le porteur de toute obligation à coupons et le porteur de tout coupon d'intérêts d'une obligation, ainsi que le titulaire inscrit de toute obligation nominative, comme en ayant la propriété absolue, à toutes fins utiles, nonobstant toute notification contraire; tout paiement fait soit à ce porteur soit à ce titulaire inscrit ou à son ordre, selon le cas, sera valable et libérera [l'Emprunteur] des obligations qui lui incombent en raison de cette obligation à coupons, de ce coupon ou de cette obligation nominative, à concurrence de la somme ou des sommes ainsi versées.

This Bond shall not be valid or become obligatory for any purpose until it shall have been [insert appropriate reference to authentication, signature or attestation].

IN WITNESS WHEREOF [the Borrower] has caused this Bond to be signed in its name by [here insert reference to official or officials signing Bonds, to countersignatures, attestation and seal, if used, and, if any signature is a facsimile signature, make reference thereto].

[Signature, attestation,
authentication, as may
be appropriate]

Dated

Note : Italicized provisions may be omitted if Borrower desires.

FORM OF ASSIGNMENT AND TRANSFER

For VALUE RECEIVED
hereby sell, assign and transfer unto

the within Bond issued by [NAME OF BORROWER] and hereby irrevocably authorize said [Borrower] to transfer said Bond on its books.

Dated

Witness :

SCHEDULE 2

FORM OF COUPON BOND PAYABLE IN DOLLARS

\$ 000	\$ 000
No. 000	No. 000

[NAME OF BORROWER]

SERIAL BOND

DUE

[NAME OF BORROWER] (hereinafter called [the Borrower]), for value received, hereby promises to pay to the bearer hereof, on the _____ day of _____, 19_____, at the office or agency of [the Borrower] in the Borough of Manhattan, in The City of New York, the sum of _____ DOLLARS in such coin or currency of the United States of America as at the time of payment is legal tender for public and private debts, and to pay interest thereon from the date hereof at said office or agency in like coin or currency at the rate of _____ per centum (____%) per annum

No. 2179

La présente obligation ne constituera un engagement valable à quelque fin que ce soit, qu'après [insérer les indications appropriées relatives à la validation, à la signature ou à la certification].

EN FOI DE QUOI, [l'Emprunteur] a fait signer la présente obligation en son nom par [mentionner ici le fonctionnaire ou les fonctionnaires qui signent les obligations, les contresignataires, la certification et le sceau le cas échéant, ainsi que les signatures en fac-similé].

[Signature, certification,
validation, selon le cas]

Date

Note : Les clauses imprimées en italique peuvent être omises à la demande de l'Emprunteur.

MODÈLE D'ACTE DE CESSION ET DE TRANSFERT

POUR VALEUR REÇUE
par les présentes, vend, cède et transfère à

l'obligation ci-jointe, émise par [NOM DE L'EMPRUNTEUR], et autorise irrévocablement
ledit [Emprunteur] à effectuer le transfert de l'obligation dans ses registres.

Date

Témoin

ANNEXE 2

MODÈLE D'OBLIGATION À COUPONS LIBELLÉS EN DOLLARS

\$ 000	\$ 000
Nº 000	Nº 000

[NOM DE L'EMPRUNTEUR]

OBLIGATION (Série spéciale)

À ÉCHÉANCE DU

[NOM DE L'EMPRUNTEUR] ci-après dénommé [l'*« Emprunteur »*], pour valeur reçue
s'oblige par les présentes à payer au porteur le 19....., au bureau
ou à l'agence de [l'Emprunteur], à Manhattan, New-York, la somme de
..... dollars, en espèces ou en billets de banque des États-Unis d'Amérique
ayant, à la date de l'échéance, pouvoir libératoire pour le paiement des dettes publiques
et privées, et à payer les intérêts de ladite somme, dans les mêmes espèces ou billets,
audit bureau ou à ladite agence, à partir de la date des présentes, au taux de pour

payable semi-annually on _____ and _____ until payment of said principal sum has been made or duly provided for, but until the maturity hereof only upon presentation and surrender of the coupons hereto attached as they severally mature.

This Bond is one of an authorized issue of bonds of the aggregate principal amount of _____ (or the equivalent thereof payable in other currencies), known as the Serial Bonds of [the Borrower] (hereinafter called the Bonds), issued or to be issued under a Loan Agreement dated _____ between [the Borrower] and International Bank for Reconstruction and Development (hereinafter called the Bank). No reference herein to the Loan Agreement shall impair the obligation of [the Borrower] which is absolute and unconditional to pay the principal of and interest on this Bond at the times and place and in the amounts and in the currency herein prescribed.

Upon payment, if [the Borrower] shall so require, of a charge calculated to reimburse [the Borrower] for the cost of the exchange (1) bearer Bonds with interest coupons attached (hereinafter called coupon Bonds) of any maturity, together with all unmatured coupons thereto appertaining, may be exchanged upon presentation and surrender thereof at said office or agency in the Borough of Manhattan for coupon Bonds of other authorized denominations with all unmatured coupons thereto appertaining, or for fully registered Bonds without coupons (hereinafter called registered Bonds) of any authorized denominations, or both, of the same maturity and in the same aggregate principal amount; and (2) registered Bonds of any maturity may be exchanged upon presentation and surrender at said office or agency, duly endorsed or accompanied by a proper instrument or instruments of assignment and transfer, for registered Bonds of other authorized denominations or for coupon Bonds of any authorized denominations with all unmatured coupons thereto appertaining, or both, of the same maturity and in the same aggregate principal amount.

[The Borrower] shall not be required to make transfers or exchanges of any Bonds for a period of ten days next preceding any interest payment date thereof or of any Bonds called for redemption.

The Bonds are subject to redemption at the election of [the Borrower], as herein-after provided, at a redemption price for each Bond equal to the principal amount thereof plus the interest accrued and unpaid thereon to the date fixed for the redemption thereof plus as a premium the following respective percentages of such principal amount: [insert percentages set forth in the amortization schedule to the Loan Agreement]. All the Bonds at the time outstanding may be so redeemed at any time. All the Bonds at the time outstanding of any one or more maturities may be so redeemed at any time, provided that, at the date fixed for the redemption of such Bonds, there shall not be outstanding any Bonds maturing after the Bonds to be redeemed. If [the Borrower] shall elect to redeem Bonds it shall give notice of intention to redeem all the Bonds, or all the Bonds of one or more designated maturities as hereinabove provided, as the case may be. Such notice shall designate the redemption date, and shall state the redemption price or prices, determined as hereinbefore provided. Such notice shall be given by publication in two daily newspapers printed in the English language and published and of general circulation in said Borough of Manhattan at least once a week for three successive weeks, the first publication to be not less than 45 nor more than 60 days

cent (....%) par an, ces intérêts devant être versés, semestriellement, les et jusqu'à ce que ladite somme en principal ait été payée ou qu'il ait été dûment pourvu à son paiement jusqu'à l'échéance de l'obligation. Les intérêts ne seront payés que sur présentation et remise des coupons échus.

La présente obligation fait partie d'une émission autorisée d'obligations dont le montant en principal s'élève au total à (ou l'équivalent payable en d'autres monnaies), dite « série spéciale d'obligations de [l'Emprunteur] » (ci-après dénommées « obligations ») émises ou à émettre en vertu d'un contrat d'emprunt en date du conclu entre [l'Emprunteur] et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (ci-après dénommée « la Banque »). Aucune référence audit contrat dans le présent texte ne limitera l'obligation absolue et inconditionnelle pour [l'Emprunteur] de payer à la date et au lieu et dans la monnaie ici fixés le montant dû au titre du principal et des intérêts de la présente obligation.

Moyennant le paiement, si [l'Emprunteur] l'exige, d'une commission destinée à rembourser [l'Emprunteur] des frais de l'échange : 1) les obligations au porteur à coupons d'intérêts (ci-après dénommées « obligations à coupons »), quelle que soit leur échéance, munies de tous leurs coupons non échus, peuvent, sur présentation et restitution audit bureau ou à ladite agence, à Manhattan, être échangée contre des obligations à coupons de toutes valeurs nominales autorisées, munies de leurs coupons non échus, ou contre des obligations essentiellement nominatives sans coupons (ci-après dénommées « obligations nominatives ») de toutes valeurs nominales autorisées ou contre des obligations de l'une ou l'autre forme ayant la même échéance et représentant le même montant total en principal; et 2) les obligations nominatives, quelle que soit leur échéance, peuvent sur présentation et restitution audit bureau ou à ladite agence des titres dûment endossés ou accompagnés de l'acte ou des actes de cession et de transfert appropriés, être échangées contre des obligations nominatives de toutes autres valeurs nominales autorisées ou contre des obligations à coupons de toutes valeurs nominales autorisées munies de tous leurs coupons non échus ou contre des obligations de l'une et l'autre formes, ayant la même échéance et représentant le même montant total en principal.

[L'Emprunteur] ne sera pas tenu de procéder au transfert ou à l'échange des obligations pendant les dix jours précédant une échéance des intérêts afférents à ces obligations ou lorsqu'il s'agira d'obligations appelées à un remboursement anticipé.

[L'Emprunteur] a la faculté de rembourser les obligations par anticipation, comme il est prévu ci-après, la valeur de remboursement étant égale pour chaque obligation au montant de son principal, augmenté des intérêts courus et non payés à la date fixée pour le remboursement anticipé, et d'une prime égale au pourcentage suivant dudit principal : [insérer les pourcentages fixés dans le tableau d'amortissement qui est annexé au contrat d'emprunt]. Toutes les obligations non remboursées à l'époque considérée peuvent être ainsi rachetées à tout moment. Toutes les obligations d'une ou de plusieurs tranches d'amortissement, non remboursées à l'époque considérée, peuvent être ainsi rachetées à tout moment, à condition qu'à la date fixée pour leur remboursement il ne reste pas d'obligations dont l'échéance soit postérieure à celle des obligations appelées au remboursement. Si [l'Emprunteur] décide de rembourser des obligations par anticipation, il notifiera son intention de rembourser, suivant le cas, la totalité des obligations ou toutes les obligations d'une ou de plusieurs tranches d'amortissement spécifiées, comme il est prévu ci-dessus. La notification indiquera la date de remboursement et la valeur ou les valeurs de remboursement, déterminées comme il est prévu ci-dessus. La notification sera faite par voie d'avis insérés, au moins une fois par semaine pendant trois semaines

prior to said redemption date. Notice of election to redeem having been given as above provided, the Bonds so called for redemption shall become due and payable on said redemption date at their redemption price or prices, and upon presentation and surrender thereof on or after such date at said office or agency in said Borough of Manhattan, together with any appurtenant coupons maturing after said redemption date, shall be paid at the redemption price or prices aforesaid. All unpaid interest instalments represented by coupons which shall have matured on or prior to said redemption date shall continue to be payable to the bearers of such coupons severally and respectively, and the redemption price payable to the holders of coupon Bonds presented for redemption shall not include such unpaid instalments of interest unless coupons representing such instalments shall accompany the Bonds presented for redemption. From and after said redemption date, if payment is made or duly provided for pursuant thereto, the Bonds so called for redemption shall cease to bear interest and any appurtenant coupons maturing after said redemption date shall be void.

In certain events provided in said Loan Agreement, the Bank, at its option, may declare the principal of all the Bonds then outstanding (if not already due) to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall be due and payable immediately.

The principal of the Bonds, the interest accruing thereon and the premium, if any, on the redemption thereof shall be paid without deduction for and free from any taxes, imposts, levies or duties of any nature now or at any time hereafter imposed by [the Borrower] or by any taxing authority thereof or therein and shall be paid free from all restrictions of [the Borrower], its political subdivisions or its agencies; *provided however, that the provisions of this paragraph shall not apply to the taxation of payments made under the provisions of any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of [the Borrower].*

[*The Borrower*] may deem and treat the bearer of any coupon Bond, and the bearer of any coupon for interest on any Bond, and the registered owner of any registered Bond, as the absolute owner thereof for all purposes whatsoever notwithstanding any notice to the contrary; and all payments to such bearer or to or on the order of such registered owner, as the case may be, shall be valid and effectual to discharge the liability of [*the Borrower*] upon such coupon Bond, such coupon or such registered Bond to the extent of the sum or sum so paid.

This Bond shall not be valid or become obligatory for any purpose until it shall have been [insert appropriate reference to authentication, signature or attestation].

IN WITNESS WHEREOF [*the Borrower*] has caused this Bond to be signed in its name by [here insert reference to official or officials signing Bonds, to countersignatures, attestation and seal, if used, and, if any signature is a facsimile signature, make reference thereto] and the coupons for said interest bearing the facsimile signature of its [insert title or name of official] to be attached hereto.

[Signature, attestation,
authentication, as may
be appropriate]

Dated

Note : Italicized provisions may be omitted if Borrower desires.

consécutives, dans deux quotidiens imprimés en langue anglaise paraissant et mis en vente à Manhattan, la première insertion devant avoir lieu quarante-cinq jours au moins et soixante jours au plus avant ladite date de remboursement. Une fois la décision d'effectuer le remboursement notifiée comme prévu ci-dessus, les obligations appelées au remboursement deviendront exigibles et remboursables le jour fixé pour le remboursement à leur valeur ou leurs valeurs respectives de remboursement anticipé et, sur présentation et restitution, à cette date ou après cette date, audit bureau ou à ladite agence, à Manhattan, des titres munis de tous leurs coupons arrivant à échéance après ladite date de remboursement, elles seront remboursées à la valeur ou aux valeurs précitées. Tous les intérêts non payés représentés par des coupons échus à la date de remboursement ou avant cette date, continueront d'être payables à chacun des porteurs de ces coupons, et la valeur de remboursement payable aux porteurs d'obligations à coupons présentées en vue du remboursement ne comprendra pas ces intérêts non payés, à moins que les coupons correspondants ne soient joints aux obligations présentées au remboursement. Si, à partir de la date de remboursement, le paiement est effectué ou qu'il y soit dûment pourvu, conformément à ce qui précède, les obligations ainsi appelées au remboursement cesseront de porter intérêt et tous leurs coupons arrivant à échéance après la date de remboursement seront nuls.

Dans certains cas prévus par le contrat d'emprunt, la Banque aura la faculté de déclarer immédiatement exigible (s'il ne l'est déjà) le principal de toutes les obligations émises et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite.

Le principal des obligations, les intérêts courants et, le cas échéant, la prime de remboursement seront payés francs de tout impôt, taxe, prélèvement ou droit quelconque, présent ou à venir, perçu par [l'Emprunteur] ou l'une de ses autorités fiscales, et leur paiement ne sera soumis à aucune restriction de la part de [l'Emprunteur], de ses subdivisions politiques ou de ses agences; *toutefois, le présent alinéa ne s'applique pas à l'imposition des paiements faits en vertu des stipulations énoncées dans le texte d'une obligation, à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant sur le territoire de [l'Emprunteur] qui en est le véritable propriétaire.*

[L'Emprunteur] peut considérer et traiter le porteur de toute obligation à coupons et le porteur de tout coupon d'intérêts d'une obligation ainsi que le titulaire inscrit de toute obligation nominative, comme en ayant la propriété absolue, à toutes fins utiles, nonobstant toute notification contraire; tout paiement fait, soit à ce porteur, soit à ce titulaire inscrit ou à son ordre, selon le cas, sera valable [l'Emprunteur] des obligations qui lui incombent en raison de cette obligation à coupons, de ce coupon ou de cette obligation nominative, à concurrence de la somme ou des sommes ainsi versées.

La présente obligation ne constituera un engagement valable à quelque fin que ce soit, qu'après [insérer les indications appropriées relatives à la validation, à la signature ou à la certification].

EN FOI DE QUOI, [l'Emprunteur] a fait signer la présente obligation en son nom par [mentionner ici le fonctionnaire ou les fonctionnaires qui signent les obligations, les contresignataires, la certification et le sceau le cas échéant, ainsi que les signatures en fac-similé] et y a fait attacher les coupons représentant lesdits intérêts et portant la signature en fac-similé de son [insérer le titre ou le nom du fonctionnaire].

[Signature, certification,
validation, selon le cas]

Date

Note : Les clauses imprimés en italique peuvent être omises à la demande de l'emprunteur.

FORM OF COUPON

On the day of , 19 , unless the Bond mentioned below shall have been called for previous redemption and payment duly provided therefor, [NAME OF BORROWER] will pay to bearer, upon surrender of this coupon, at the office or agency of said [Borrower] in the Borough of Manhattan in The City of New York dollars in such coin or currency of the United States of America as at the time of payment is legal tender for public and private debts, being six months' interest then due on its Serial Bond, No. , due

[Facsimile signature]

RELATED LETTER

EMBASSY OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA

WASHINGTON

February 11, 1953

International Bank for Reconstruction
and Development
1818 H Street N.W.
Washington, D.C.

Gentlemen :

By letter dated October 11, 1951, written in connection with the Loan Agreement between us of that same date, we agreed that the Federal People's Republic of Yugoslavia would not increase its external debt during the period from September 30, 1950 to December 31, 1954 in excess of the equivalent of \$200.000.000.

In connection with the negotiations for a further loan from the International Bank, representatives of the Federal People's Republic of Yugoslavia together with representatives of the Bank have given further consideration to the matter and on the basis of their review have concluded that the period referred to in the letter of October 11, 1951 should be extended for an additional twelve months. Accordingly, the Yugoslav Government hereby assures the International Bank that it will not, prior to December 31, 1955, unless both it and the International Bank otherwise agree, incur, assume or guarantee any external debt if the aggregate principal amount of its external debt incurred after May 8, 1945 and existing on September 30, 1950 (as set forth in Schedule A to the letter Dated October 11, 1951) shall thereby be increased by an amount in excess of the equivalent of \$200.000.000.

MODÈLE DE COUPON

Le 19....., à moins que l'obligation mentionnée ci-dessous n'ait déjà été appelée au remboursement et qu'il n'ait été dûment pourvu à son paiement, [nom de l'Emprunteur] paiera au porteur, contre remise du présent coupon, au bureau ou à l'agence dudit [Emprunteur] à Manhattan, New-York, en espèces ou en billets de banque des États-Unis d'Amérique ayant, à la date de l'échéance, pouvoir libératoire pour le paiement des dettes publiques et privées, la somme de dollars, représentant six mois d'intérêts échus à cette date sur cette obligation (série spéciale) émise par lui, n°, à échéance du

[Signature en fac-similé]

LETTRE Y RELATIVE

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YUGOSLAVIE

WASHINGTON

Le 11 février 1953

Banque internationale pour la reconstruction
et le développement
1818 H Street (N.W.)
Washington (D.C.)

Messieurs,

Par une lettre en date du 11 octobre 1951 relative au contrat d'emprunt conclu entre nous le même jour, nous sommes convenus que la République populaire fédérative de Yougoslavie n'accroîtrait pas sa dette extérieure d'une somme supérieure à l'équivalent de 200 millions de dollars au cours de la période allant du 30 septembre 1950 au 31 décembre 1954.

Lors des négociations relatives à la conclusion d'un nouvel emprunt auprès de la Banque internationale, les représentants de la République populaire fédérative de Yougoslavie et les représentants de la Banque ont examiné à nouveau cette question et ils ont été amenés à conclure que la période visée dans la lettre du 11 octobre 1951 devrait être prolongée pour une durée supplémentaire de douze mois. En conséquence, le Gouvernement yougoslave donne par les présentes à la Banque internationale l'assurance que, jusqu'au 31 décembre 1955 et, sauf accord contraire entre lui et la Banque, il ne contractera, ne prendra à sa charge ni ne garantira aucune dette extérieure si le montant total en principal de la dette extérieure contractée après le 8 mai 1945 et restant due au 30 septembre 1950 (telle qu'elle est définie dans l'Annexe A à la lettre en date du 11 octobre 1951) doit se trouver de ce fait augmenté d'une somme supérieure à l'équivalent de 200 millions de dollars.

For the purposes of this letter the term " external debt " means any debt (including the entering into of a line of credit) payable in any medium other than the currency of Yugoslavia, whether such debt is payable absolutely or at the option of the creditor in such other medium and shall include debt of any political subdivision of Yugoslavia or of any Agency of Yugoslavia as that term is defined in the Loan Agreement of even date between us.

Federal People's Republic of Yugoslavia :
By (Signed) V. POPOVIC

Aux fins de la présente lettre, l'expression « dette extérieure » désigne toute dette (y compris le fait d'obtenir un crédit global) payable en une monnaie autre que celle de la Yougoslavie, que cette dette soit obligatoirement payable dans cette autre monnaie ou que le choix appartienne aux créanciers, et elle comprend la dette de toute subdivision politique ou de tout organisme de la Yougoslavie au sens que donne à ce mot le contrat d'emprunt conclu ce jour entre nous.

Pour la République populaire fédérative de Yougoslavie :
(Signé) V. POPOVIC

No. 2180

**BELGIUM
and
NETHERLANDS**

**Exchange of letters constituting an agreement for the
liberalisation of minor frontier traffic. The Hague,
26 March 1953**

Official text: Dutch.

Registered by Belgium on 26 May 1953.

**BELGIQUE
et
PAYS-BAS**

**Échange de lettres constituant un accord en matière de
libéralisation du petit trafic frontalier. La Haye,
26 mars 1953**

Texte officiel néerlandais.

Enregistré par la Belgique le 26 mai 1953.

Nº 2180. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS EN MATIÈRE DE LIBÉRALISATION DU PETIT TRAFIC FRONTALIER. LA HAYE, 26 MARS 1953

I

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS] [TRADUCTION² — TRANSLATION³]

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN
'S-GRAVENHAGE

Directie Algemene Zaken/VZ
Klein grensverkeer met België
No. 55342

Direction des affaires générales/VZ
Petit trafic frontalier avec la Belgique
Nº 55342

's-Gravenhage, 26 Maart 1953

La Haye, le 26 mars 1953

Mijnheer de Ambassadeur,

Monsieur l'Ambassadeur,

Ik heb de eer Uwer Excellentie mede te delen, dat de Nederlandse Regering bereid is de volgende overeenkomst te sluiten met de Belgische Regering inzake de liberalisatie van het Nederlands-Belgisch klein-grensverkeer :

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence, que le Gouvernement néerlandais est prêt à conclure avec le Gouvernement belge, la convention ci-dessous en matière de libéralisation du petit trafic frontalier entre les Pays-Bas et la Belgique :

- De Nederlandse en Belgische Regeringen komen overeen, dat onderdanen van beide landen op vertoon van hetzij een identiteitskaart, hetzij een geldig of een niet meer dan vijf jaar verlopen paspoort of een bewijs van Nederlandschap, de Nederlands-Belgische grens ook buiten de aangegeven doorlaatposten mogen overschrijden.

- Les Gouvernements néerlandais et belge s'accordent à ce que les sujets des deux pays soient autorisés à passer la frontière néerlandaise, également en dehors des points de passage obligés, sur présentation soit d'une carte d'identité, soit d'un passeport valable ou périmé depuis moins de cinq ans, ou d'un certificat de nationalité néerlandaise.

¹ Entré en vigueur le 26 mai 1953, conformément aux dispositions desdites lettres. Cet accord n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

² Traduction du Gouvernement Belge.

³ Translation by the Government of Belgium.

2. De overschrijding van de Nederlands-Belgische grens buiten de aangegeven doorlaatposten zal echter alleen geoorloofd zijn van zonsopgang tot zonsondergang.
3. Het gestelde in artikel 1 houdt niet in, dat het regime van kleingrensverkeer op grenspassen geheel van beide zijden zal worden afgeschaft, doch slechts voor zover het Nederlandse of Belgische onderdanen betreft.

Indien de Belgische Regering bereid is bovenstaande bepalingen te aanvaarden, heb ik de eer voor te stellen, dat deze nota en Uwer Excellenties daartoe strekkend antwoord beschouwd zullen worden een overeenkomst te vormen tussen onze beide Regeringen, welke overeenkomst in werking zal treden twee maanden na dagtekening van Uwer Excellenties antwoord, met een opzeggingstermijn van twee maanden.

Gelief, Mijnheer de Ambassadeur, de hernieuwde verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

De Minister zonder portefeuille :
J. LUNS

Aan :
Zijne Excellentie E. Graeffe
Buitengewoon en Gevolmachtigd
Ambassadeur van België

2. Le passage de la frontière néerlandso-belge en dehors des points de passage obligés ne sera cependant autorisé qu'à partir du lever jusqu'au coucher du soleil.
3. Les dispositions de l'article premier n'impliquent la suppression complète, des deux côtés, du régime de petit trafic frontalier sur production de carte frontalière, qu'en ce qui concerne les sujets néerlandais ou belges.

Si le Gouvernement belge accepte les dispositions précédentes, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme formant une convention entre nos deux Gouvernements. La convention qui entrera en vigueur deux mois à partir de la date de la réponse de Votre Excellence, pourra être dénoncée avec un préavis de deux mois.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l' Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre sans portefeuille :
(Signé) J. LUNS

A Son Excellence E. Graeffe
Ambassadeur Extraordinaire
et Plénipotentiaire de
Belgique

II

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

AMBASSADE DE BELGIQUE
AMBASSADE VAN BELGIË

AMBASSADE DE BELGIQUE

Nr. 212/1677

Nº 212/1677.

's-Gravenhage, 26 Maart 1953

La Haye, le 26 mars 1953

Excellentie,

Monsieur le Ministre,

Met verwijzing naar de nota Uwer Excellentie van 26 dezer, Directie Algemene Zaken, No. 55342, heb ik de eer U hierbij mede te delen, dat de Belgische Regering bereid is volgende overeenkomst te sluiten met de Nederlandse Regering inzake de liberalisatie van het Belgisch-Nederlands kleingrensverkeer :

Me référant à la note de Votre Excellence du 26 de ce mois, j'ai l'honneur de Lui faire savoir que le Gouvernement belge est prêt à conclure avec le Gouvernement néerlandais, la convention ci-dessous en matière de libéralisation du petit trafic frontalier entre la Belgique et les Pays-Bas :

[Voir lettre I — See letter I]

[Voir lettre I]

De Belgische Regering, die bovenstaande bepalingen aanvaardt, gaat er mede akkoord, dat de nota Uwer Excellentie en onderhavig antwoord beschouwd zullen worden een overeenkomst te vormen tussen onze beide Regeringen, welke overeenkomst in werking zal treden twee maanden na de notawisseling, met een opzeggingstermijn van twee maanden.

Par l'acceptation de ce qui précède, le Gouvernement belge marque son accord afin que la note de Votre Excellence et la présente réponse soient considérées comme formant une convention entre les deux Gouvernements, convention qui entrera en vigueur deux mois après l'échange des notes, et pourra être dénoncée avec préavis de deux mois.

Gelief, Excellentie, de hernieuwde verzekering van mijn bijzondere hoogachting wel te willen aanvaarden.

Je saisiss cette occasion de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

De Ambassadeur :
(w.g.) E. GRAEFFE

L'Ambassadeur de Belgique :
(Signé) E. GRAEFFE

Aan Zijne Excellentie
Dr. J. M. A. Luns
Minister Zonder Portefeuille
's-Gravenhage

A Son Excellence
le Dr J. M. A. Luns
Ministre sans Portefeuille
La Haye

¹ Traduction du Gouvernement Belge.² Translation by the Government of Belgium.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 2180. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BELGIUM AND THE NETHERLANDS FOR THE LIBERALISATION OF MINOR FRONTIER TRAFFIC. THE HAGUE, 26 MARCH 1953

I

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
THE HAGUE

Directorate of General Affairs/VZ
Minor frontier traffic with Belgium
No. 55342

The Hague, 26 March 1953

Your Excellency,

I have the honour to inform you that the Netherlands Government is prepared to enter into the following agreement with the Belgian Government in respect of the liberalization of Netherlands-Belgian minor frontier traffic :

1. The Netherlands and Belgian Governments agree that, on production of an identity card, or a valid passport or a passport which expired not more than five years before, or proof of Netherlands citizenship, subjects of both countries may cross the Netherlands-Belgian frontier even at points other than the prescribed crossing points.
2. Crossing of the Netherlands-Belgian frontier at points other than the prescribed crossing points shall, however, be permissible only between sunrise and sunset.
3. Article 1 does not imply that the system of frontier passes for minor frontier traffic has been completely abolished by both countries for persons other than Netherlands or Belgian subjects.

If the Belgian Government is prepared to approve the above stipulations, I have the honour to propose that this note and your reply be considered as constituting an agreement between our two Governments to enter into force two months after the date of your reply and subject to two months' notice of termination.

I have the honour to be, etc.

(Signed) J. LUNS
Minister without Portfolio

His Excellency E. Graeffe
Envoy Extraordinary
and Ambassador Plenipotentiary of Belgium

¹ Came into force on 26 May 1953, in accordance with the terms of the said letters. This agreement is not applicable to the territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

II

BELGIAN EMBASSY

No. 212/1677

The Hague, 26 March 1953

Your Excellency,

With reference to your note of the 26th instant, Directorate for General Matters No. 55342, I have the honour to inform you herewith that the Belgian Government is prepared to enter into the following agreement with the Netherlands Government in respect of the liberalization of the Belgian-Netherlands minor frontier traffic :

[*See letter I*]

The Belgian Government, which approves the above stipulations, agrees that your note and this reply shall be considered as constituting an agreement between our two Governments to enter into force two months after the exchange of notes and subject to two months' notice of termination.

I have the honour to be, etc.

(*Signed*) E. GRAEFFE
Belgian Ambassador

His Excellency Dr. J.M.A.H. Luns
Minister without Portfolio
The Hague

No. 2181

**INTERNATIONAL LABOUR
ORGANISATION**

**Convention (No. 100) concerning equal remuneration for men and women workers for work of equal value.
Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fourth session, Geneva, 29 June 1951**

Official texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 28 May 1953.

**ORGANISATION INTERNATIONALE
DU TRAVAIL**

Convention (n° 100) concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-quatrième session, Genève, 29 juin 1951

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 28 mai 1953.

No. 2181. CONVENTION¹ (No. 100) CONCERNING EQUAL REMUNERATION FOR MEN AND WOMEN WORKERS FOR WORK OF EQUAL VALUE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 29 JUNE 1951

The General Conference of the International Labour Organisation,
Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Thirty-fourth Session on 6 June 1951, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to the principle of equal remuneration for men and women workers for work of equal value, which is the seventh item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention,

adopts this twenty-ninth day of June of the year one thousand nine hundred and fifty-one the following Convention, which may be cited as the Equal Remuneration Convention, 1951 :

Article I

For the purpose of this Convention—

- (a) the term "remuneration" includes the ordinary, basic or minimum wage or salary and any additional emoluments whatsoever payable directly or indirectly, whether in cash or in kind, by the employer to the worker and arising out of the workers' employment;
- (b) the term "equal remuneration for men and women workers for work of equal value" refers to rates of remuneration established without discrimination based on sex.

¹ In accordance with article 6, the Convention came into force on 23 May 1953, twelve months after the date on which the ratifications of two Members of the International Labour Organisation had been registered with the Director-General of the International Labour Office. Thereafter it comes into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been so registered. The ratifications of the following States were registered with the Director-General of the International Labour Office on the dates indicated :

Yugoslavia	21 May 1952	Mexico	23 August 1952
Belgium*	23 May 1952	France	10 March 1953

* The Convention does not apply to the territories of the Belgian Congo or Ruanda-Urundi.

N° 2181. CONVENTION¹ (N° 100) CONCERNANT L'ÉGALITÉ DE RÉMUNÉRATION ENTRE LA MAIN-D'ŒUVRE MASCULINE ET LA MAIN-D'ŒUVRE FÉMININE POUR UN TRAVAIL DE VALEUR ÉGALE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTÉ-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 29 JUIN 1951

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 6 juin 1951, en sa trente-quatrième session,

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives au principe de l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale, question qui constitue le septième point à l'ordre du jour de la session,

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention internationale,

adopte, ce vingt-neuvième jour de juin mil neuf cent cinquante et un, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur l'égalité de rémunération, 1951.

Article 1

Aux fins de la présente convention :

- a) le terme « rémunération » comprend le salaire ou traitement ordinaire, de base ou minimum, et tous autres avantages, payés directement ou indirectement, en espèces ou en nature, par l'employeur au travailleur en raison de l'emploi de ce dernier;
- b) l'expression « égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale » se réfère aux taux de rémunération fixés sans discrimination fondée sur le sexe.

¹ Conformément à l'article 6, la Convention est entrée en vigueur le 23 mai 1953, douze mois après la date à laquelle les ratifications de deux États membres de l'Organisation internationale du Travail ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail. Par la suite, elle entre en vigueur à l'égard de tout autre État membre douze mois après la date à laquelle la ratification dudit État a été pareillement enregistrée. Les ratifications des États suivants ont été enregistrées auprès du Directeur général du Bureau international du Travail aux dates indiquées ci-dessous :

Yougoslavie	21 mai 1952	Mexique	23 août 1952
Belgique*	23 mai 1952	France	10 mars 1953

* La Convention n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

Article 2

1. Each Member shall, by means appropriate to the methods in operation for determining rates of remuneration, promote and, in so far as is consistent with such methods, ensure the application to all workers of the principle of equal remuneration for men and women workers for work of equal value.

2. This principle may be applied by means of—

- (a) national laws or regulations;
- (b) legally established or recognised machinery for wage determination;
- (c) collective agreements between employers and workers; or
- (d) a combination of these various means.

Article 3

1. Where such action will assist in giving effect to the provisions of this Convention, measures shall be taken to promote objective appraisal of jobs on the basis of the work to be performed.

2. The methods to be followed in this appraisal may be decided upon by the authorities responsible for the determination of rates of remuneration, or, where such rates are determined by collective agreements, by the parties thereto.

3. Differential rates between workers, which correspond, without regard to sex, to differences, as determined by such objective appraisal, in the work to be performed, shall not be considered as being contrary to the principle of equal remuneration for men and women workers for work of equal value.

Article 4

Each Member shall co-operate as appropriate with the employers' and workers' organisations concerned for the purpose of giving effect to the provisions of this Convention.

Article 5

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

Article 6

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

Article 2

1. Chaque Membre devra, par des moyens adaptés aux méthodes en vigueur pour la fixation des taux de rémunération, encourager et, dans la mesure où ceci est compatible avec lesdites méthodes, assurer l'application à tous les travailleurs du principe de l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale.

2. Ce principe pourra être appliqué au moyen :

- a) soit de la législation nationale;
- b) soit de tout système de fixation de la rémunération établi ou reconnu par la législation;
- c) soit de conventions collectives passées entre employeurs et travailleurs;
- d) soit d'une combinaison de ces divers moyens.

Article 3

1. Lorsque de telles mesures seront de nature à faciliter l'application de la présente convention, des mesures seront prises pour encourager l'évaluation objective des emplois sur la base des travaux qu'ils comportent.

2. Les méthodes à suivre pour cette évaluation pourront faire l'objet de décisions, soit de la part des autorités compétentes en ce qui concerne la fixation des taux de rémunération, soit, si les taux de rémunération sont fixés en vertu de conventions collectives, de la part des parties à ces conventions.

3. Les différences entre les taux de rémunération qui correspondent, sans considération de sexe, à des différences résultant d'une telle évaluation objective dans les travaux à effectuer ne devront pas être considérées comme contraires au principe de l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale.

Article 4

Chaque Membre collaborera, de la manière qui conviendra, avec les organisations d'employeurs et de travailleurs intéressées, en vue de donner effet aux dispositions de la présente convention.

Article 5

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

Article 6

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

Article 7

1. Declarations communicated to the Director-General of the International Labour Office in accordance with paragraph 2 of Article 35 of the Constitution¹ of the International Labour Organisation shall indicate—

- (a) the territories in respect of which the Member concerned undertakes that the provisions of the Convention shall be applied without modification;
- (b) the territories in respect of which it undertakes that the provisions of the Convention shall be applied subject to modifications, together with details of the said modifications;
- (c) the territories in respect of which the Convention is inapplicable and in such cases the grounds on which it is inapplicable;
- (d) the territories in respect of which it reserves its decisions pending further consideration of the position.

2. The undertakings referred to in subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1 of this Article shall be deemed to be an integral part of the ratification and shall have the force of ratification.

3. Any Member may at any time by a subsequent declaration cancel in whole or in part any reservation made in its original declaration by virtue of subparagraphs (b), (c) or (d) of paragraph 1 of this Article.

4. Any Member may, at any time at which the Convention is subject to denunciation in accordance with the provisions of Article 9, communicate to the Director-General a declaration modifying in any other respect the terms of any former declaration and stating the present position in respect of such territories as it may specify.

Article 8

1. Declarations communicated to the Director-General of the International Labour Office in accordance with paragraphs 4 or 5 of Article 35 of the Constitution of the International Labour Organisation shall indicate whether the provisions of the Convention will be applied in the territory concerned without modification or subject to modification; when the declaration indicates that the provisions of the Convention will be applied subject to modifications, it shall give details of the said modifications.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 35; Vol. 18, p. 386, and Vol. 20, p. 307.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

Article 7

1. Les déclarations qui seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail, conformément au paragraphe 2 de l'article 35 de la Constitution¹ de l'Organisation internationale du Travail, devront faire connaître :

- a) les territoires pour lesquels le Membre intéressé s'engage à ce que les dispositions de la convention soient appliquées sans modification;
- b) les territoires pour lesquels il s'engage à ce que les dispositions de la convention soient appliquées avec des modifications, et en quoi consistent lesdites modifications;
- c) les territoires auxquels la convention est inapplicable et, dans ces cas, les raisons pour lesquelles elle est inapplicable;
- d) les territoires pour lesquels il réserve sa décision en attendant un examen plus approfondi de la situation à l'égard desdits territoires.

2. Les engagements mentionnés aux alinéas a) et b) du premier paragraphe du présent article seront réputés parties intégrantes de la ratification et porteront des effets identiques.

3. Tout Membre pourra renoncer, par une nouvelle déclaration, à tout ou partie des réserves contenues dans sa déclaration antérieure en vertu des alinéas b), c) et d) du premier paragraphe du présent article.

4. Tout Membre pourra, pendant les périodes au cours desquelles la présente convention peut être dénoncée conformément aux dispositions de l'article 9, communiquer au Directeur général une nouvelle déclaration modifiant à tout autre égard les termes de toute déclaration antérieure et faisant connaître la situation dans des territoires déterminés.

Article 8

1. Les déclarations communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail conformément aux paragraphes 4 et 5 de l'article 35 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail doivent indiquer si les dispositions de la convention seront appliquées dans le territoire avec ou sans modifications; lorsque la déclaration indique que les dispositions de la convention s'appliquent sous réserve de modifications, elle doit spécifier en quoi consistent lesdites modifications.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 15, p. 35; vol. 18, p. 386, et vol. 20, p. 307.

2. The Member, Members or international authority concerned may at any time by a subsequent declaration renounce in whole or in part the right to have recourse to any modification indicated in any former declaration.

3. The Member, Members or international authority concerned may, at any time at which this Convention is subject to denunciation in accordance with the provisions of Article 9, communicate to the Director General a declaration modifying in any other respect the terms of any former declaration and stating the present position in respect of the application of the Convention.

Article 9

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

Article 10

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the registration of all ratifications, declarations and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

Article 11

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications, declarations and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding articles.

2. Le Membre ou les Membres ou l'autorité internationale intéressés pourront renoncer entièrement ou partiellement, par une déclaration ultérieure, au droit d'invoquer une modification indiquée dans une déclaration antérieure.

3. Le Membre ou les Membres ou l'autorité internationale intéressés pourront, pendant les périodes au cours desquelles la convention peut être dénoncée conformément aux dispositions de l'article 9, communiquer au Directeur général une nouvelle déclaration modifiant à tout autre égard les termes d'une déclaration antérieure et faisant connaître la situation en ce qui concerne l'application de cette convention.

Article 9

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

Article 10

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enregistrement de toutes les ratifications, déclarations et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

Article 11

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications, de toutes déclarations et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

Article 12

At such times as it may consider necessary, the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

Article 13

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides—

- (a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 9 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;
- (b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

Article 14

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Thirty-fourth Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-ninth day of June 1951.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this second day of August 1951.

The President of the Conference :
RAPPARD

The Director-General of the International Labour Office :
David A. MORSE

Article 12

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

Article 13

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

- a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 9 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur;
- b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tout cas en vigueur dans ses forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision.

Article 14

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa trente-quatrième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 29 juin 1951.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce deuxième jour d'août 1951.

Le Président de la Conférence
RAPPARD

Le Directeur général du Bureau international du Travail :
David A. MORSE

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 1 April 1953 to 31 May 1953

No. 495

Traité et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 1^{er} avril 1953 au 31 mai 1953

N° 495

No. 495

UNITED NATIONS RELIEF AND WORKS AGENCY
FOR PALESTINE REFUGEES
IN THE NEAR EAST
and
JORDAN

Preliminary Agreement concerning the Yarmuk-Jordan
Valley Project. Signed at Amman, on 30 March 1953

Official texts: English and Arabic.

Filed and recorded by the Secretariat on 28 May 1953.

OFFICE DE SECOURS ET DE TRAVAUX
DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS
DE PALESTINE DANS LE PROCHE-ORIENT
et
JORDANIE

Aceord préliminaire sur le projet du Yarmouk et de la
vallée du Jourdain. Signé à Aminan, le 30 mars 1953

Textes officiels anglais et arabe.

Classé et inscrit au répertoire par le Secrétariat le 28 mai 1953.

(ب) فاذا تقر تنهج لهذا البحث ان ثمة ما يبرر اتخاذ قرار في السير بالمشروع ، فان الحكومة توافق على المعاوضة لعقد اتفاقية بمشاركة كهيئة قبل ٣١ كانون الاول سنة ١٩٥٣ ، يحدد فيها من بين امور اخري المبلغ الذي تخصصه الوكالة ، وعدد اللاجئين المنوي تشغيلهم والفرص التي ستتاح لهم لجعلهم قادرين على اعالة انفسهم

(ج) وضع التشريع والأنظمة الازمة ، والتعاون مع الوكالة في كافة الطرق العلائقية ، يقصد تكثين اكبر عدد من اللاجئين على اعالة انفسهم في جميع مراحل الاعمال ، والنهوض بهادف المشروع العامة والخاصة

٦ . توافق الوكالة :

(أ) وبينما تم البحث الاقتصادية والهندسية المشار إليها توافق الوكالة على تخصيص مبلغ لا يتجاوز ٤٠ مليون دولار في خلال المدة المتبعة في ٣١ كانون الاول سنة ١٩٥٣

(ب) فاذا تقر السير في المشروع ، توافق على المعاوضة لعقد اتفاقية بمشاركة تستوجب تخصيص اعتمادات مماثلة

(ج) والمبالغ التي متخصصة او تعمد تكون بنسبة عدد اللاجئين الذين يحذرون من قوائم الاعائمة بوجوب اتفاقية المشار إليها .

سنة ١٩٥٣

من شهر

وقع في هذا اليوم

عن حكومة المملكة الأردنية
الهاشمية

عن وكالة الأمم المتحدة لاغاثة وتشغيل
اللاجئين الفلسطينيين

No. 495. ARABIC TEXT — TEXTE ARABE

اتفاق اولى

بين

الحكومة الاردنية الهاشمية

ووكالة الام المتحدة لاغاثة وتشغيل اللاجئين الفلسطينيين

بشأن

مشروع اليرموك — وادي الاردن

١. اقرت الجمعية العمومية التابعة للام المتحدة برنامجا بحوالي ٢٠٠ مليون دولار تخصصها وكالة الام المتحدة لاغاثة والعمل من اجل تحسين معيشة اللاجئين ، عن طريق مشاريع تقوم بها الحكومات لجعل اللاجئين قادرين على اعالة انفسهم ، ولحذف اسهامهم من قوائم الاعاشة دون الاجحاف بصالحهم في المعاودة والتحريض

٢. ولدى المملكة الاردنية الهاشمية خطط واسعة لانعاش الاقتصاد في البلاد ، وهي على استعداد لمشاركة اللاجئين العقيدين في البلاد والذين يتمتعون بحقوق الجنسية بالمنافع الناجمة عن هذا الانعاش

٣. وقد وصل مشروع اليرموك — وادي الاردن الى مرحلة نبر تتفيد الاتفاق الاولى بين الوكالة والحكومة

٤. ولدى اتمام البحوث الاقتصادية والهندسية تتطلع الحكومة والوكالة الى عقد اتفاقيات بشأن المشاريع التي تسد حاجات الانعاش الاقتصادي المنسق في الاردن . على ان تتشكل هذه الاتفاقيات مع اهداف البرنامج الذي اقرته الجمعية العمومية ، وان تحقق حذف عدد وافر من اللاجئين من قوائم الاعاشة بصورة تدريجية توازي البالغ المنشقة وطاقة كل مشروع على الاستعمال

٥. وتتفق حكومة المملكة الاردنية الهاشمية على :

(أ) تسهيل انجاز البحوث الاقتصادية والهندسية وتقديم المعلومات الضرورية المطلوبة للبيت في امر السير في مشروع اليرموك — وادي الاردن او عدمه

No. 495. PRELIMINARY AGREEMENT¹ BETWEEN THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN AND THE UNITED NATIONS RELIEF AND WORKS AGENCY FOR PALESTINE REFUGEES IN THE NEAR EAST CONCERNING THE YARMUK-JORDAN VALLEY PROJECT. SIGNED AT AMMAN, ON 30 MARCH 1953

1. The General Assembly of the United Nations has approved a programme of approximately \$200 million, to be allocated by UNRWA for the improvement of refugee living conditions through projects initiated by Governments which make refugees self-supporting and remove them from ration rolls, without prejudice to refugee interests in repatriation and compensation.
2. The Hashemite Kingdom of the Jordan has broad plans for the economic development of the country, and is prepared to share the benefits of this development with the refugees who are now living in the country and who have the privilege of citizenship.
3. The Yarmuk-Jordan Valley Project has reached a stage which justifies the execution of a preliminary Agreement between the Agency and the Government.
4. As economic and engineering surveys are completed, it is the expectation of the Government and UNRWA to enter into project agreements which meet the needs of integrated economic development in Jordan. Such agreements should accord with the objectives of the programme approved by the General Assembly and should achieve the gradual removal from the ration rolls of a substantial number of refugees corresponding to the amount of money spent and the absorptive capacity of each project.
5. *The Hashemite Kingdom of the Jordan agrees :*
 - (a) To facilitate the completion of economic and engineering surveys and to supply the essential information required in order to determine whether or not the Yarmuk-Jordan Valley Project shall proceed.
 - (b) If as a result of the surveys a decision to proceed is justified, to negotiate major project agreements by 31 December 1953, defining among other things the amount of money to be committed by UNRWA and the number of refugees to be employed and self-support opportunities to be made available.

¹ Came into force on 30 March 1953, by signature.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 495. ACCORD PRÉLIMINAIRE¹ ENTRE LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE ET L'OFFICE DE SECOURS ET DE TRAVAUX DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS DE PALESTINE DANS LE PROCHE ORIENT SUR LE PROJET DU YARMOUK ET DE LA VALLÉE DU JOURDAIN. SIGNÉ À AMMAN, LE 30 MARS 1953

1. L'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé le programme de l'UNRWA portant sur une dépense de 200 millions de dollars environ en vue de l'amélioration des conditions de vie des réfugiés; cet objectif doit être atteint grâce à des projets qui, soumis par les gouvernements, permettront aux réfugiés de subvenir à leurs besoins et de cesser de percevoir les rations, sans préjudice de leurs droits au rapatriement ou à la compensation.
2. Le Royaume hachémite de Jordanie possède un plan d'ensemble de développement économique, dont il est disposé à partager les fruits avec les réfugiés qui vivent actuellement dans le pays et qui jouissent de la nationalité jordanienne.
3. Le projet du Yarmouk et de la vallée du Jourdain a atteint un stade qui justifie la conclusion d'un accord préliminaire entre l'Office et le Gouvernement.
4. Il est prévu que lorsque les études économiques et techniques seront achevées, le Gouvernement et l'UNRWA concluront des accords sur les projets, conformes aux nécessités du développement économique général de la Jordanie. Ces accords devront répondre aux objectifs du programme approuvé par l'Assemblée générale et permettre la radiation progressive des listes de secours d'un nombre important de réfugiés correspondant au montant des dépenses engagées et à la capacité d'absorption de chaque projet.
5. *Le Royaume hachémite de Jordanie s'engage :*
 - a) A faciliter l'achèvement des études techniques et économiques et à communiquer les principales données nécessaires pour déterminer si le projet du Yarmouk et de la vallée du Jourdain doit ou non être mis en œuvre.
 - b) Si les résultats des études justifient la décision de passer à l'exécution, à négocier avant le 31 décembre 1953 des accords sur les grands travaux déterminant entre autres clauses le montant des sommes que l'UNRWA engagera, le nombre des réfugiés à employer et les débouchés économiques qui seront offerts aux réfugiés.

¹ Entré en vigueur le 30 mars 1953, par signature.

(c) To enact all the necessary legislation and regulations and to co-operate with UNRWA in all appropriate ways, with a view to the maximum self-support of refugees in all stages of the works and in furtherance of the general and specific objects of the scheme.

6. *UNRWA agrees:*

(a) Pending the completion of the economic and engineering surveys referred to, to reserve up to \$40 million during the period ending 31 December 1953.

(b) If it then be decided to proceed with the scheme, to negotiate project agreements entailing the definite commitment of funds.

(c) The amounts to be reserved or committed will be related to the number of refugees to be removed from the ration rolls in accordance with the project agreements.

SIGNED this thirtieth day of March 1953.

For and on behalf of the
United Nations Relief and Works
Agency for Palestine Refugees :
Leslie J. CARVER

For and on behalf of
The Hashemite Kingdom
of Jordan :
Anwar NUSEIBEH

c) A promulger les lois et règlements nécessaires et à collaborer de toutes les façons possibles avec l'UNRWA afin d'assurer l'indépendance économique au plus grand nombre possible de réfugiés aux différents stades de l'exécution, et en aidant l'Office à atteindre les objectifs généraux et particuliers de l'entreprise.

6. *L'UNRWA s'engage :*

a) En attendant l'achèvement des études économiques et techniques mentionnées ci-dessus, à réservé un crédit maximum de 40 millions de dollars jusqu'au 31 décembre 1953.

b) S'il est décidé à ce moment de mettre le projet à exécution, à négocier des accords sur les projets comportant des engagements de fonds définitifs.

c) Les crédits réservés ou engagés seront calculés en fonction du nombre de réfugiés à radier des listes de secours aux termes des accords sur les projets.

SIGNÉ le 30 mars 1953.

Leslie J. CARVER
Pour l'Office de Secours et de
Travaux des Nations Unies pour
les Réfugiés de Palestine dans
le Proche-Orient

Anwar NUSEIBEH
Pour le Royaume Hachémite
de Jordanie

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 970. GENEVA CONVENTION
FOR THE AMELIORATION OF
THE CONDITION OF THE
WOUNDED AND SICK IN ARMED
FORCES IN THE FIELD. SIGNED
AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

ACCESSION

Notification received by the Swiss Federal Council on:

21 April 1953
JAPAN

(To take effect on 21 October 1953.)

Certified statement relating to the above-mentioned accession was registered by Switzerland on 1 May 1953.

ANNEXE A

Nº 970. CONVENTION DE GENÈVE
POUR L'AMÉLIORATION DU
SORT DES BLESSÉS ET DES MA-
LADES DANS LES FORCES AR-
MÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À
GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949¹

ADHÉSION

Notification reçue par le Conseil fédéral suisse le:

21 avril 1953
JAPON

(Pour prendre effet le 21 octobre 1953.)

La déclaration certifiée relative à l'adhésion susmentionnée a été enregistrée par la Suisse le 1^{er} mai 1953.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 31; Vol. 78, p. 365; Vol. 84, p. 413; Vol. 87, p. 394; Vol. 91, p. 378; Vol. 96, p. 323; Vol. 100, p. 293; Vol. 105, p. 303; Vol. 120, p. 298; Vol. 128, p. 307; Vol. 131, p. 332; Vol. 139, p. 459; Vol. 149, p. 409, and Vol. 150, p. 369.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31; vol. 78, p. 365; vol. 84, p. 413; vol. 87, p. 394; vol. 91, p. 378; vol. 96, p. 323; vol. 100, p. 293; vol. 105, p. 303; vol. 120, p. 298; vol. 128, p. 307; vol. 131, p. 332; vol. 139, p. 459; vol. 149, p. 409, et vol. 150, p. 369.

No. 971. GENEVA CONVENTION
FOR THE AMELIORATION OF
THE CONDITION OF THE
WOUNDED, SICK AND SHIP-
WRECKED MEMBERS OF ARMED
FORCES AT SEA. SIGNED AT
GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

ACCESSION

Notification received by the Swiss Federal Council on:

21 April 1953
JAPAN

(To take effect on 21 October 1953.)

Certified statement relating to the above-mentioned accession was registered by Switzerland on 1 May 1953.

Nº 971. CONVENTION DE GENÈVE
POUR L'AMÉLIORATION DU
SORT DES BLESSÉS, DES MA-
LADES ET DES NAUFRAGÉS DES
FORCES ARMÉES SUR MER.
SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT
1949¹

ADHÉSION

Notification reçue par le Conseil fédéral suisse le:

21 avril 1953
JAPON

(Pour prendre effet le 21 octobre 1953.)

La déclaration certifiée relative à l'adhésion susmentionnée a été enregistrée par la Suisse le 1^{er} mai 1953.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 85; Vol. 78, p. 366; Vol. 84, p. 414; Vol. 87, p. 394; Vol. 91, p. 379; Vol. 96, p. 324; Vol. 100, p. 294; Vol. 120, p. 299; Vol. 128, p. 307; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 460; Vol. 141, p. 383; Vol. 149, p. 410, and Vol. 150, p. 370.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traitéés*, vol. 75, p. 85; vol. 78, p. 366; vol. 84, p. 414; vol. 87, p. 394; vol. 91, p. 379; vol. 96, p. 324; vol. 100, p. 294; vol. 120, p. 299; vol. 128, p. 307; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 460; vol. 141, p. 383; vol. 149, p. 410, et vol. 150, p. 370.

No. 972. GENEVA CONVENTION
RELATIVE TO THE TREATMENT
OF PRISONERS OF WAR. SIGNED
AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

ACCESSION

Notification received by the Swiss Federal Council on:

21 April 1953

JAPAN

(To take effect on 21 October 1953.)

Certified statement relating to the above-mentioned accession was registered by Switzerland on 1 May 1953.

Nº 972. CONVENTION DE GENÈVE
RELATIVE AU TRAITEMENT DES
PRISONNIERS DE GUERRE.
SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT
1949¹

ADHESION

Notification reçue par le Conseil fédéral suisse le:

21 avril 1953

JAPON

(Pour prendre effet le 21 octobre 1953.)

La déclaration certifiée relative à l'adhésion susmentionnée a été enregistrée par la Suisse le 1^{er} mai 1953.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 135; Vol. 78, p. 367; Vol. 84, p. 415; Vol. 87, p. 395; Vol. 91, p. 380; Vol. 96, p. 325; Vol. 100, p. 294; Vol. 120, p. 299; Vol. 128, p. 308; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 461; Vol. 141, p. 384; Vol. 149, p. 410, and Vol. 150, p. 371.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 135; vol. 78, p. 367; vol. 84, p. 415; vol. 87, p. 395; vol. 91, p. 380; vol. 96, p. 325; vol. 100, p. 294; vol. 120, p. 299; vol. 128, p. 308; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 461; vol. 141, p. 384; vol. 149, p. 410, et vol. 150, p. 371.

No. 973. GENEVA CONVENTION
RELATIVE TO THE PROTECTION
OF CIVILIAN PERSONS IN TIME
OF WAR. SIGNED AT GENEVA,
ON 12 AUGUST 1949¹

ACCESSION

Notification received by the Swiss Federal Council on:

21 April 1953

JAPAN

(To take effect on 21 October 1953.)

Certified statement relating to the above-mentioned accession was registered by Switzerland on 1 May 1953.

Nº 973. CONVENTION DE GENÈVE
RELATIVE À LA PROTECTION
DES PERSONNES CIVILES EN
TEMPS DE GUERRE. SIGNÉE À
GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949¹

ADHÉSION

Notification reçue par le Conseil fédéral suisse le:

21 avril 1953

JAPON

(Pour prendre effet le 21 octobre 1953.)

La déclaration certifiée relative à l'adhésion susmentionnée a été enregistrée par la Suisse le 1^{er} mai 1953.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 287; Vol. 78, p. 368; Vol. 84, p. 416; Vol. 87, p. 395; Vol. 91, p. 381; Vol. 96, p. 326; Vol. 100, p. 295; Vol. 120, p. 300; Vol. 128, p. 308; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 462; Vol. 141, p. 385; Vol. 149, p. 411, and Vol. 150, p. 372.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 287; vol. 78, p. 368; vol. 84, p. 416; vol. 87, p. 395; vol. 91, p. 381; vol. 96, p. 326; vol. 100, p. 295; vol. 120, p. 300; vol. 128, p. 308; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 462; vol. 141, p. 385; vol. 149, p. 411, et vol. 150, p. 372.

No. 1340. CONVENTION (No. 96) CONCERNING FEE - CHARGING EMPLOYMENT AGENCIES (REVISED 1949). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 1 JULY 1949¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

10 March 1953

FRANCE

(This ratification includes the acceptance of Part II of the Convention and will take effect on 10 March 1954.)

Certified statement relating to the ratification of the above-mentioned Convention was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 22 May 1953.

Nº 1340. CONVENTION (Nº 96) CONCERNANT LES BUREAUX DE PLACEMENT PAYANTS (REVISÉE EN 1949). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 1^{er} JUILLET 1949¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

10 mars 1953

FRANCE

(Cette ratification comporte l'acceptation de la Partie II de la Convention et prendra effet le 10 mars 1954.)

Une déclaration certifiée relative à la ratification de la Convention susmentionnée a été enregistrée au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 22 mai 1953.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 96, p. 237; Vol. 118, p. 308; Vol. 124, p. 319, and Vol. 131, p. 343.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 96, p. 237; vol. 118, p. 308; vol. 124, p. 319, et vol. 131, p. 343.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 1447. CONVENIO DE ASISTENCIA TECNICA ENTRE LAS NACIONES UNIDAS Y EL GOBIERNO DE BOLIVIA. FIRMADO EN LA PAZ, EL 1 DE OCTUBRE DE 1951

CONVENIO MODIFICADO DE ASISTENCIA TÉCNICA. FIRMADO EN LA PAZ, EL 2 DE MAYO DE 1953

Las Naciones Unidas y el Gobierno de Bolivia, convencidos, después de año y medio de vigencia del « Convenio de Asistencia Técnica » que suscribieron ambas partes el 1º de octubre de 1951, de la necesidad de mejorar los instrumentos legales de la misma, han designado, para la suscripción de un Convenio Modificado de Asistencia Técnica a sus delegados a saber :

Las Naciones Unidas, al doctor Carter Goodrich, Representante Especial del Secretario General de la Organización, para Bolivia;

Su Excelencia el señor Presidente Constitucional de la República de Bolivia a su Ministro de Estado en el Despacho de Relaciones Exteriores, el señor Walter Guevara Arze;

Quiéns, después de exhibir sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma han acordado lo siguiente :

CONVENIO MODIFICADO DE ASISTENCIA TÉCNICA ENTRE LAS
NACIONES UNIDAS Y EL GOBIERNO DE BOLIVIA

PREÁMBULO

Considerando : Que el 1º de octubre de 1951 se firmó entre las Naciones Unidas y el Gobierno de Bolivia, un « Convenio de Asistencia Técnica » que fué puesto en ejecución parcial y sucesiva a partir de aquella misma fecha;

Que en año y medio de aplicación de este Convenio, la práctica ha demostrado la necesidad de llenar vacíos, modificar cláusulas y cambiar disposiciones, para obtener una asistencia técnica de mayor eficacia, siempre de conformidad con los principios de soberanía que presiden y guían los actos del Gobierno;

Que se ha visto, asimismo, que la Asistencia Técnica debería extenderse a varios campos vitales para el progreso nacional, que no fueron contemplados en el Convenio de 1º de octubre de 1951, y debería reducirse o eliminarse en otros campos de menor importancia;

Que el Gobierno está grandemente interesado en consolidar con absoluta eficiencia técnica y administrativa, las medidas de recuperación económica que se han tomado por la presente administración, y las transformaciones que proyecta introducir en el régimen de la agricultura, y que al mismo tiempo, se propone estudiar y ejecutar en lo posible otros planes para el mayor aprovechamiento de las riquezas del país, en beneficio del pueblo;

Que la realización de esos planes y proyectos requiere de la cooperación de técnicos y expertos en los diferentes campos en los que se desenvuelve la acción del Estado;

Que la Organización de las Naciones Unidas está dispuesta a facilitar a Bolivia esa forma de colaboración internacional, proporcionando los técnicos y expertos necesarios para la formulación y ejecución de un vasto plan en beneficio del pueblo de Bolivia, esta-

bleciendo un fondo para material técnico y aportando sus contribuciones al programa de Asistencia Técnica, en forma de remuneración de los expertos que vengan al país y facilitando al mismo tiempo la formación de técnicos bolivianos, mediante la concesión de becas para estudios en el exterior;

Que Bolivia, miembro de la Organización de las Naciones Unidas, firmante de la Carta de San Francisco y contribuyente a los fondos puestos a disposición de la Administración de Asistencia Técnica de las Naciones Unidas, desea beneficiarse con este moderno sistema de cooperación internacional, como lo han hecho otros Estados miembros de dicha comunidad de naciones;

Que los trabajos efectuados hasta ahora por los técnicos y expertos de la misión de Asistencia Técnica de las Naciones Unidas, bajo la administración actual, han sido útiles a los propósitos del Gobierno, por lo que éste desea continuar contando con esa asistencia y ampliarla en la medida en que las Naciones Unidas puedan proporcionarla, previas las modificaciones al Convenio de 1º de octubre de 1951 que se estimen como deseables por ambas partes;

Que, tanto las Naciones Unidas en la Resolución 222 (IX) del Consejo Económico y Social de las Naciones Unidas, que establece el Programa de Asistencia Técnica para los países poco desarrollados, al señalar como principio fundamental que las Naciones Unidas prestarán asistencia técnica sólo a los Estados que la deseen, en la medida en que la soliciten y en la forma que la demandén, como el inciso 2º del Art. 6º del Acuerdo Básico para la prestación de asistencia técnica entre el Gobierno y las Naciones Unidas, y el Art. 24 del Convenio de Asistencia Técnica, suscritos el 1º de octubre de 1951, preven la posibilidad de introducir modificaciones a las cláusulas del citado Convenio de Asistencia Técnica;

Que, en el presente caso, se conviene en modificar el anterior Convenio, para dar mayor eficacia al trabajo de la misión, de acuerdo con la colaboración que las Naciones Unidas prestan a otras naciones que se favorecen con ella;

En consecuencia, las partes contratantes (que en adelante se denominarán las Naciones Unidas y el Gobierno, respectivamente), acuerdan el presente Convenio Modificadorio del que fué suscrito el 1º de octubre de 1951, para los fines detallados conforme a los términos y artículos siguientes :

Artículo 1º. — Las partes contratantes se comprometen, por el presente Convenio Modificado de Asistencia Técnica, a desarrollar un Programa orgánico en materia económica y social para beneficio de la colectividad boliviana, y a contribuir para llevarlo a la práctica en conformidad con los términos del presente Convenio Modificado.

Artículo 2º. — La ejecución de este Convenio se sujetará a los principios establecidos en el Anexo I de la Resolución 222 (IX) A, de fecha 15 de agosto de 1949, del Consejo Económico y Social de las Naciones Unidas sobre el Programa ampliado de Asistencia Técnica para el desarrollo económico de los países insuficientemente desarrollados.

Artículo 3º. — Las Naciones Unidas se comprometen a prestar al Gobierno asistencia técnica en la siguiente forma :

a) Colaborando con el Gobierno en la contratación de consultores técnicos para diferentes reparticiones de la administración de Bolivia, que prestarán sus servicios como funcionarios del Gobierno.

- b) Contratando expertos, empleados de las Naciones Unidas, para tareas concretas y temporales.
- c) Adquiriendo para el Gobierno de Bolivia material de investigación.
- d) Proporcionando becas de perfeccionamiento en favor de ciudadanos bolivianos.

Artículo 4º. — El Gobierno requiere los servicios de consultores técnicos y expertos para los siguientes servicios :

I. — *Hacienda Pública y Finanzas*

- Un consultor técnico para hacienda pública y finanzas.
- Un consultor técnico para la Contraloría General.
- Un experto en legislación tributaria.

II. — *Régimen Bancario y Monetario*

Un consultor técnico para el Banco Central de Bolivia encargado de asesorar en la formulación de una política de estabilización monetaria y del régimen cambiario.

III. — *Minería*

- Un experto en producción minera.
- Un experto en costos de producción de minerales.
- Un experto en fundición de minerales.
- Un experto en metalurgia.
- Un experto ingeniero electricista para minas.
- Un experto geólogo.

IV. — *Economía, Obras Públicas y Fomento de la Producción*

- Un consultor técnico para agricultura, ganadería, riegos y colonización.
- Un experto para la Dirección General de Vialidad.
- Un experto en geología petrolífera.
- Un experto en economía petrolífera.
- Un experto en legislación petrolífera.
- Un experto en cuestiones hidroeléctricas para la Dirección General de Obras Públicas.
- Dos expertos en industria azucarera para la Corporación Boliviana de Fomento, para asistir en la calificación de propuestas para un ingenio azucarero.
- Un experto en industria azucarera para la Corporación Boliviana de Fomento, para asesorar en el establecimiento de un ingenio azucarero.
- Un experto en organización y costos industriales para la Dirección General de Industrias.

V. — *Trabajo, Previsión y Seguridad Social*

- Un consultor técnico para trabajo y previsión social.
- Un consultor técnico en seguridad social.

VI. — Administración Pública

Un consultor técnico para aconsejar en el estudio y, eventualmente, en la ejecución de un programa de racionalización y eficiencia de la Administración Pública y en la organización de una escuela piloto de administración pública.

Artículo 5º. — La enumeración del artículo anterior no es limitativa y no excluye la posibilidad de que el Gobierno requiera, durante la vigencia del presente Convenio, y las Naciones Unidas proporcionen, dentro las posibilidades de su presupuesto y teniendo en cuenta sus planes de asistencia técnica a otros países, nuevos consultores técnicos y expertos para estudiar o ejecutar planes y programas que el Gobierno juzgue de importancia.

Artículo 6º. — Las Naciones Unidas proporcionarán al Gobierno los nombres y antecedentes de un adecuado número de candidatos, para los cargos de consultores técnicos enumerados en el artículo 4º del presente Convenio, y el Gobierno elegirá y designará de esos candidatos a los consultores técnicos que desempeñarán determinadas funciones en el servicio público de Bolivia, quienes prestarán servicios, bajo las instrucciones del Gobierno y como empleados de éste, de acuerdo a contratos especiales a firmarse entre ellos y el Gobierno. Estos candidatos serán personas de probada experiencia técnica y administrativa, gran competencia e incuestionable integridad moral, seleccionados en varios países.

Artículo 7º. — Los consultores técnicos serán contratados, por regla general, por el término de dos a cinco años. Si, por cualquier circunstancia, alguno de ellos no resultara satisfactorio para el Gobierno, podrá ser relevado de sus funciones en consulta con las Naciones Unidas y de acuerdo con los términos de su contrato de empleo.

Artículo 8º. — Las Naciones Unidas se comprometen a proporcionar al Gobierno los servicios de los expertos enumerados en el Art. 4º del presente Convenio. Las condiciones de empleo de dichos expertos se sujetarán a los términos del acuerdo básico para la prestación de asistencia técnica, que fué suscrito entre las Naciones Unidas y el Gobierno el 1º de octubre de 1951 y a las que se establezca en los acuerdos supplementarios que pudiera suscribirse posteriormente entre las Naciones Unidas y determinados organismos especializados que participan en el Programa de Asistencia Técnica, por una parte, y el Gobierno, por otra parte.

Artículo 9º. — *a)* En vista de que el Gobierno se propone organizar en breve plazo una Comisión Nacional de Coordinación y Planeamiento, para sistematizar sus diversos planes y programas de mejoramiento social y desarrollo económico, los consultores técnicos y los expertos tendrán como función esencial, la de colaborar con dicho organismo en la preparación de esos trabajos y participar en los estudios de las sub-comisiones del mismo, a las que se hallen incorporados en virtud de su especialidad.

b) Los consultores técnicos y los expertos proporcionarán su concurso técnico al Ministro o Jefe de la Repartición a la que estén adscritos permanentemente, y cooperarán, bajo la inmediata dirección de éstos, en la ejecución de aquellos proyectos que fuesen elaborados por la Comisión Nacional de Coordinación y Planeamiento y aprobados por el Gobierno, así como en el mejoramiento o la reorganización del respectivo Ministerio o repartición administrativa.

c) Las otras funciones de los consultores técnicos y expertos son las determinadas en el Decreto Supremo Nº 03374 en sus artículos 5º, 6º, 7º y 8º, que forman parte del presente Convenio y que se incluye como anexo I del mismo.

Artículo 10º. — La actual oficina de Coordinación General del Programa de Asistencia Técnica pasará a ser uno de los departamentos administrativos de la Comisión Nacional de Coordinación y Planeamiento, y un alto funcionario ejecutivo de ésta tomará a su cargo los problemas específicos de la misión de Asistencia Técnica.

Artículo 11º. — El Representante Especial para Bolivia del Secretario General de las Naciones Unidas, nombrado en consulta con el Gobierno, tendrá como funciones generales las de representar a dicho Secretario General y presidir la misión de asistencia técnica de las Naciones Unidas en el país. Además, asesorará y ayudará al Secretario General en la selección de candidatos debidamente calificados para cumplir las funciones inherentes al cargo de consultor técnico, así como en la selección de los expertos especializados. Se encargará de recoger datos completos acerca del desarrollo del programa en Bolivia y de informar al Secretario General, periódicamente, sobre los progresos realizados en la ejecución de los términos del presente Convenio. En el debido cumplimiento de sus funciones, se pondrá a disposición del Presidente de la República y de los diversos Ministros, para cualquier consulta y transmitirá a los mismos y al Secretario General de las Naciones Unidas sus observaciones. El Representante Especial formulará, ante el Presidente de la República y ante la Comisión Nacional de Coordinación y Planeamiento, las recomendaciones necesarias para el desarrollo más eficaz del Programa de Asistencia Técnica.

Artículo 12º. — Los consultores técnicos y los expertos especializados respectivos ayudarán en la preparación apropiada de proyectos específicos, para su presentación a las organizaciones internacionales de crédito y finanzas, tales como el Banco Internacional de Reconstrucción y Fomento y el Fondo Monetario Internacional, así como a instituciones apropiadas de crédito de los Estados miembros de las Naciones Unidas, con el objeto de obtener los recursos necesarios para la ejecución de dichos proyectos destinados al desarrollo económico de Bolivia y con tendencia a la diversificación de su producción, al aprovechamiento total de sus recursos naturales y a la estabilización monetaria y cambiaria.

Artículo 13º. — El Gobierno se compromete a poner a disposición de los consultores técnicos y los expertos, el material de estudio y la documentación más completa de que pueda disponer, siempre que no tenga carácter reservado, así como a proporcionarles todas las facilidades necesarias para la ejecución de los estudios y trabajos que el Gobierno les encomienda.

Artículo 14º. — El Gobierno establecerá un fondo en moneda boliviana para el pago a los consultores técnicos cuyos servicios contrate, de sueldos equivalentes a los que se paga a ciudadanos bolivianos que desempeñan funciones en la jerarquía de Oficial Mayor.

Artículo 15º. — Con el objeto de que el Gobierno pueda obtener los servicios de consultores técnicos de la más alta calidad, las Naciones Unidas se comprometen a tener a disposición, para su utilización en este Programa durante la vigencia del presente Convenio, un fondo acumulativo integrado por adecuadas contribuciones anuales, sujeto a

la continuación de las autorizaciones de gastos por el Consejo Económico y Social y por la Asamblea General, para el Programa de Asistencia Técnica, y en conformidad con las regulaciones financieras de las Naciones Unidas. Esta cantidad será utilizada, primordialmente, para completar los emolumentos pagados por el Gobierno a los consultores técnicos según el artículo anterior y podrá ser también utilizada para cubrir los gastos suplementarios de contratación de los mismos.

Artículo 16º. — La Naciones Unidas, de acuerdo con las indicaciones del Gobierno y en nombre del mismo, cancelarán a cada consultor técnico, con cargo a los fondos disponibles según el artículo precedente, los pagos periódicos de haberes que se les deba según el artículo anterior, en conformidad con sus condiciones de empleo.

Artículo 17º. — Pueden ser descontados por las Naciones Unidas del Fondo previsto en el artículo 15, todos los adeudos u obligaciones pendientes en favor de un consultor técnico, incluyendo los sueldos acumulados, gastos de repatriación e indemnizaciones por terminación de contrato, que deban ser cubiertos por las Naciones Unidas como emergencia de la decisión del Gobierno de dar por concluido su contrato por cualquier motivo no estipulado en el mismo.

Artículo 18º. — La Naciones Unidas establecerán, para su utilización durante la vigencia de este Convenio, y sujeto a las disposiciones presupuestarias y regulaciones financieras de las Naciones Unidas, un fondo de ciento cincuenta mil dólares, del que se descontará los gastos hechos hasta el presente, para ayudar al Gobierno a obtener el material técnico especialmente necesario para la ejecución del Programa de Asistencia Técnica.

Artículo 19º. — Asimismo, las Naciones Unidas suministrarán los fondos que sean necesarios para el otorgamiento de diez becas anuales, cuando menos, para estudios en países o instituciones que hayan logrado un alto nivel de eficiencia técnica, en las materias especiales requeridas por el Programa de Asistencia Técnica. La selección de los candidatos a beneficiarse con esas becas corresponderá al Comité de Becas del Ministerio de Relaciones Exteriores. Este Comité solicitará la opinión del Representante Especial del Secretario General de las Naciones Unidas, con respecto a estas selecciones.

Artículo 20º. — Con objeto de obtener los servicios de personas de gran capacidad para las funciones de consultores técnicos, el Gobierno suscribirá con ellos contratos de empleo, en los cuales se estipulará todas las previsiones que establezcan sus derechos y obligaciones como miembros de la Administración Pública de Bolivia. Esas previsiones incluirán los sueldos, duración del contrato, desahucio, beneficios sociales, vacaciones y vacaciones en el país de origen. Ninguna de las condiciones de los contratos de empleo de los consultores técnicos, significará el propósito de afectar los atributos de nacionalidad o ciudadanía de esos funcionarios.

Artículo 21º. — Los términos de los contratos de empleo y los arreglos para los pagos que deba hacerse en conformidad con el artículo 16º del presente Convenio, serán establecidos por el Gobierno de acuerdo con las Naciones Unidas.

Artículo 22º. — Los contratos de empleo establecerán las prerrogativas e inmortalidades necesarias para el adecuado desempeño de las funciones de los consultores técnicos

en Bolivia. Específicamente, quedarán exentos de todo impuesto sobre los pagos que reciban de acuerdo con el artículo 15º.

Artículo 23º. — Queda entendido que la suscripción y la plena ejecución de los contratos de empleo, representan un elemento esencial de las obligaciones mutuas acordadas por las partes que suscriben el presente Convenio.

Artículo 24º. — El Representante Especial de las Naciones Unidas gozará en Bolivia de las prerrogativas e inmunidades concedidas por el Gobierno a los enviados diplomáticos que le sean acreditados. Las Naciones Unidas en general, sus propiedades y bienes, así como cualquier personal de las Naciones Unidas que sea designado para ejercer funciones en Bolivia, gozarán de las prerrogativas e inmunidades establecidas en la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, de la que Bolivia es parte, salvo que sean de nacionalidad boliviana.

Artículo 25º. — Este Convenio Modificado entrará en vigor el día en que sea suscrito. Permanecerá en vigencia hasta el 30 de septiembre de 1956, o en caso de que cualquiera de las partes dé a la otra el aviso por escrito de su intención de ponerle fin, hasta tres meses después de la fecha de dicho aviso.

Artículo 26º. — Si durante la vigencia del presente Convenio, cualquiera de las partes considera que éste debe ser sujeto a nuevas modificaciones, lo notificará así por escrito a la otra parte, y ambas se consultarán con el objeto de convenir los términos de los cambios propuestos.

Artículo 27º. — Toda controversia entre las partes acerca de la interpretación o aplicación de este Convenio Modificado, o de cualquier acuerdo adicional que no fuera solucionada mediante negociación directa u otra forma de arreglo convenida por las partes, será sometida para su decisión definitiva, a un tribunal compuesto de tres árbitros, designados, uno por el Secretario General de las Naciones Unidas, otro por el Presidente de la República de Bolivia y el tercero escogido por los otros dos, o, a falta de acuerdo entre ellos sobre esta elección, por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia.

Artículo 28º. — Acuerdos o arreglos suplementarios de este Convenio Modificado, podrán ser suscritos entre las partes, y podrán permanecer vigentes independientemente del término de vigencia de este Convenio, por períodos que se determinarán en cada uno de dichos acuerdos o arreglos suplementarios. Estos acuerdos o arreglos suplementarios podrán ser suscritos entre las partes que firman este Convenio, o entre el Gobierno y cualquiera de las organizaciones que participan en el Programa de Asistencia Técnica de las Naciones Unidas.

Artículo 29º. — El presente Convenio Modificado de Asistencia Técnica sustituye al Convenio de Asistencia Técnica que fué suscrito entre las Naciones Unidas y el Gobierno de Bolivia el 1º de octubre de 1951. Sin embargo, los contratos suscritos con los consultores (asesores bajo el anterior Convenio) permanecen en plena vigencia en lo que se refiere a la prestación de servicios de los mismos y en cuanto no sean contradictorios al presente Convenio Modificado, y el material en el artículo 16º del Convenio de 1º de octubre de 1951 será considerado como parte del material que las Naciones Unidas entregarán al Gobierno de Bolivia en cumplimiento del artículo 18º del presente Convenio.

EN FE DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por las Naciones Unidas y el Gobierno de Bolivia, firman el presente documento de texto auténtico español en duplicado, en la ciudad de La Paz, a los dos días del mes de mayo de mil novecientos cincuenta y tres años.

Por las Naciones Unidas :
 (Firmado) Carter GOODRICH
 Representante Especial del Secretario
 General de las Naciones Unidas

Por el Gobierno de Bolivia :
 (Firmado) Walter GUEVARA ARZE
 Ministro de Relaciones Exteriores
 y Culto

ANEXO 1

Artículos 5º, 6º, 7º, y 8º del Decreto Supremo nº 03374 «Atribuciones de los consultores técnicos»

Artículo 5º. — De acuerdo a lo establecido en el inciso b) del Art. 9º del Convenio Modificado de Asistencia Técnica que se suscribe en esta fecha, los consultores técnicos proporcionarán su concurso técnico al Ministro o Jefe de la Repartición a la que estén adscritos permanentemente y cooperarán, bajo la inmediata dirección de éstos, en la ejecución de los proyectos que fuesen elaborados por la Comisión Nacional de Coordinación y Planeamiento, y aprobados por el Gobierno, así como en el mejoramiento o la reorganización del respectivo Ministerio o repartición administrativa.

Artículo 6º. — Los consultores técnicos adscritos a los respectivos Ministerios y organismos administrativos, tendrán, además, las siguientes atribuciones especiales :

- a) Tener acceso al Ministro o Jefe de la repartición en la cual trabajan.
- b) Dirigir el entrenamiento administrativo y técnico del personal de la repartición en que se hallen incorporados.
- c) Sugerir al Ministro o al Jefe de la repartición en la que trabajan, medidas relacionadas con los cambios de organización y de funcionamiento en el ramo de su especialidad.

Artículo 7º. — El consultor técnico de la Contraloría General de la República tendrá las siguientes atribuciones :

- a) Trabajar en cooperación con el Contralor General a fin de ayudarle en una mejor fiscalización de los gastos estatales;
- b) Revisar y recomendar modificaciones en el sistema de cuentas generales y especiales, incluyendo los sistemas de contabilidad para ingresos y egresos;
- c) Revisar y recomendar reglas, procedimientos y formas para efectuar los pagos;
- d) Sugerir medidas para asegurar el correcto empleo de fondos provenientes de empréstitos nacionales y extranjeros;
- e) Sugerir medidas para el más eficaz control de los fondos de las instituciones autárquicas del país;
- f) Ejercer, en relación a la Contraloría General de la República, las facultades generales asignadas a los consultores técnicos.

Artículo 8º. — El consultor técnico para la Administración Pública aconsejará en el estudio y, eventualmente, en la ejecución de un Programa de Racionalización y Eficiencia de la Administración Pública y en la organización de una Escuela Piloto de Administración Pública. Tendrá, además, las siguientes atribuciones específicas :

- a) Estudiar y proponer nuevas formas de organización administrativa con arreglo a las crecientes necesidades y posibilidades de la República;
 - b) Cooperar, junto con el Representante Especial para Bolivia del Secretario General de las Naciones Unidas, con las autoridades competentes, en la tramitación de becas otorgadas por las Naciones Unidas o por los organismos especializados.
 - c) Planear un sistema de capacitación de los funcionarios dentro del servicio público mismo. »
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. I447. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF BOLIVIA FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT LA PAZ, ON 1 OCTOBER 1951¹

REVISED AGREEMENT² CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE (WITH ANNEX). SIGNED AT LA PAZ, ON 2 MAY 1953

Official text: Spanish.

Registered EX OFFICIO on 2 May 1953.

The United Nations and the Government of Bolivia, being of the opinion, in view of the fact that the Agreement concerning Technical Assistance signed by the two parties on 1 October 1951¹ has been in force for a year and a half, that it is necessary to improve the legal instruments relating to the said assistance, have appointed as their representatives for the signing of a Revised Agreement concerning Technical Assistance :

The United Nations, Dr. Carter Goodrich, Special Representative for Bolivia of the Secretary-General of the United Nations,

His Excellency the Constitutional President of the Republic of Bolivia, his Minister of State in the Department of Foreign Affairs, Mr. Walter Guevara Arze,

Who, having exhibited their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

REVISED AGREEMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN
THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF BOLIVIA

PREAMBLE

Considering that an Agreement concerning Technical Assistance was concluded between the United Nations and the Government of Bolivia on 1 October 1951 and was partially and gradually put into effect as from that date;

Considering that experience in the year and a half in which that Agreement has been in effect has shown the need to rectify deficiencies and to amend or replace provisions so as to obtain more effective technical assistance, in accordance at all times with the principles of sovereignty which govern and guide the actions of the Government;

Considering that it has likewise been found that technical assistance should be extended to various fields which are of vital importance to the progress of the nation and which were not covered in the Agreement of 1 October 1951 while it should be reduced or deleted in other fields of less importance;

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 104, p. 263.

² Came into force on 2 May 1953, as from the date of signature, in accordance with article 25.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 1447. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA BOLIVIE RELATIF À LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À LA PAZ, LE 1^{er} OCTOBRE 1951

ACCORD² D'ASSISTANCE TECHNIQUE REVISÉ (AVEC ANNEXE). SIGNÉ À LA PAZ, LE 2 MAI 1953

Texte officiel espagnol.

Enregistré d'office le 2 mai 1953.

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Bolivie convaincus de la nécessité d'améliorer les instruments juridiques régissant l'assistance technique fournie en vertu de l'accord d'assistance technique qu'ils ont conclu le 1^{er} octobre 1951, après en avoir observé le fonctionnement pendant un an et demi, ont désigné pour leurs représentants respectifs chargés de conclure un accord d'assistance technique modifié, savoir :

Pour l'Organisation des Nations Unies, le docteur Carter Goodrich, représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation auprès de la Bolivie;

Pour Son Excellence le Président de la République de Bolivie, M. Walter Guevara Arze, Ministre d'État chargé du Département des relations extérieures;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

ACCORD D'ASSISTANCE TECHNIQUE, SOUS SA FORME MODIFIÉE,
ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA BOLIVIE

PRÉAMBULE

Considérant : que le 1^{er} octobre 1951 l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Bolivie ont conclu un accord d'assistance technique qui a été mis en œuvre par tranches successives à partir de cette date;

Qu'en une année et demie d'application dudit accord, l'expérience a fait ressortir la nécessité d'en combler les lacunes, d'en modifier les termes et d'en changer certaines dispositions afin de renforcer l'efficacité de l'assistance technique, compte tenu du principe de la souveraineté qui inspire et régit les actes du Gouvernement;

Qu'il a été constaté également que l'assistance technique devrait s'étendre à divers domaines, essentiels au développement du pays, qui n'avaient pas été prévus par l'Accord du 1^{er} octobre 1951 et qu'elle devrait être réduite ou supprimée dans d'autres domaines de moindre importance;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, Vol. 104, p. 263.

² Entré en vigueur à la date de la signature, le 2 mai 1953, conformément à l'article 25.

Considering that the Government is greatly desirous of consolidating with absolute technical and administrative efficiency the measures to promote economic recovery taken by the present Administration and the changes it intends to introduce in the system of agriculture, and that at the same time it intends to study and carry out as far as possible other plans for improving the utilization of the country's resources for the benefit of the people;

Considering that the implementation of these plans and projects requires the co-operation of technicians and experts in the various fields in which the action of the State is being developed;

Considering that the United Nations is prepared to extend this form of international co-operation to Bolivia by providing the necessary technicians and experts for the formulation and execution of a comprehensive programme for the benefit of the Bolivian people, by establishing a fund for technical material, by contributing to the technical assistance programme through the remuneration of the experts who come to the country, and at the same time by assisting in the training of Bolivian technicians through the granting of fellowships for study abroad;

Considering that Bolivia, a Member of the United Nations, a signatory to the San Francisco Charter and a contributor to the funds made available to the Technical Assistance Administration of the United Nations, wishes to enjoy the benefits of this modern system of international co-operation, as other States members of that community of nations have done;

Considering that the work carried out up to the present time by the technicians and experts of the Technical Assistance Mission of the United Nations under the present Administration has proved useful for the purposes of the Government, which for this reason wishes to continue to have the benefit of this assistance and to increase it to the extent that the United Nations is able to provide it, subject to any modifications of the Agreement of 1 October 1951 which the two parties may consider desirable;

Considering that the United Nations, under resolution 222 (IX)¹ of the Economic and Social Council of the United Nations establishing the Program of Technical Assistance for the under-developed countries, in emphasizing as a fundamental principle that the United Nations will render technical assistance only to the States which request it, to the extent and in the form desired, and also Article 6 paragraph 2, of the Basic Agreement² for the Provision of Technical Assistance between the Government and the United Nations, and Article XXIV of the Agreement concerning Technical Assistance signed on 1 October 1951, envisage the possibility of amending the provisions of the Agreement concerning Technical Assistance;

Considering that in the present case it is desirable to amend the former Agreement so as to make the work of the mission more effective, in conformity with the co-operation which the United Nations is affording to other nations;

The Contracting Parties (hereinafter called, respectively, "the United Nations" and "the Government") have concluded the present Agreement revising the Agreement signed on 1 October 1951, for the purposes therein specified, the several articles and provisions of which are as follows:

¹ United Nations, *Economic and Social Council Official Records: Fourth Year, Ninth Session, Supplement No. 1* (E/1553, p. 4).

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 104, p. 249.

Que le Gouvernement juge essentiel de consolider, par une totale efficacité sur le plan technique et le plan administratif, les mesures de relèvement économique que l'Administration actuelle a prises ainsi que la transformation qu'elle envisage d'apporter au régime de l'agriculture, et qu'il se propose également d'étudier et de mettre en œuvre, dans la mesure du possible, d'autres programmes tendant à assurer une meilleure exploitation des ressources du pays au profit du peuple bolivien;

Que la réalisation de ces projets et de ces plans exigea la coopération de techniciens et d'experts dans les différents domaines où s'exerce l'action de l'État;

Que l'Organisation des Nations Unies est disposée à faciliter à la Bolivie cette forme de collaboration internationale en lui fournissant les techniciens et les experts nécessaires pour l'élaboration et l'exécution d'un plan d'ensemble au profit du peuple bolivien, en établissant un fonds pour l'achat du matériel technique et, à titre de contribution au financement du programme d'assistance technique, en prenant à sa charge le traitement des experts envoyés dans le pays et en facilitant également la formation de techniciens boliviens grâce à l'octroi de bourses qui leur permettront de poursuivre des études à l'étranger;

Que la Bolivie, en tant qu'État Membre de l'Organisation des Nations Unies et signataire de la Charte de San Francisco, a contribué aux fonds mis à la disposition de l'Administration de l'assistance technique des Nations Unies et désire se prévaloir des avantages de cette forme moderne de coopération internationale comme l'ont déjà fait d'autres États membres de ladite communauté de nations;

Que les travaux accomplis jusqu'ici par les techniciens et les experts de la mission d'assistance technique de l'Organisation des Nations Unies sous l'Administration actuelle ont été très utiles au Gouvernement dans la mise en œuvre de ses plans et qu'il désire en conséquence continuer de pouvoir compter sur cette assistance et lui voir prendre plus d'ampleur dans la mesure où les Nations Unies pourront la lui fournir, compte tenu des modifications que les deux Parties estimeront souhaitable d'apporter à l'accord du 1^{er} octobre 1951;

Que l'Organisation des Nations Unies d'une part, dans la résolution 222 (IX)¹ du Conseil économique et social, qui établit le programme d'assistance technique pour les pays peu développés et pose comme principe fondamental que les Nations Unies ne fourniront une assistance technique qu'aux pays qui en auront fait la demande et, dans toute la mesure du possible, selon la forme désirée par le pays intéressé, et d'autre part, le paragraphe 2 de l'article 6 de l'Accord de base² entre le Gouvernement de la Bolivie et les Nations Unies relativ à la fourniture d'une assistance technique et l'article 24 de l'Accord d'assistance technique du 1^{er} octobre 1951, prévoient la possibilité d'apporter des modifications aux dispositions dudit accord d'assistance technique;

Qu'en l'occurrence, il convient de modifier ledit accord pour rendre le travail de la mission plus efficace et la collaboration des Nations Unies conforme à celle qu'elles prêtent à d'autres pays bénéficiaires;

En conséquence, les Parties contractantes (ci-après dénommées « l'Organisation » et le « Gouvernement » respectivement), ont conclu, aux fins y énoncées, le présent Accord portant modification de l'Accord du 1^{er} octobre 1951 et dont les différents articles et dispositions se lisent comme suit :

¹ Nations Unies, *Documents officiels du Conseil économique et social, Quatrième année, Neuvième session, Supplément n° 1* (E/1553, p. 4).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 104, p. 249.

Article 1—The Contracting Parties undertake by the present Revised Agreement concerning Technical Assistance to develop an organic economic and social programme for the benefit of the Bolivian community and to contribute toward carrying it out in conformity with the terms of the present Revised Agreement.

Article 2—The execution of this Agreement shall be subject to the principles established in annex I¹ to Resolution 222 (IX) A, dated 15 August 1949, of the Economic and Social Council of the United Nations concerning the Expanded Programme of Technical Assistance for the Economic Development of Under-Developed Countries.

Article 3—The United Nations undertake to furnish the Government with technical assistance as follows :

- (a) By co-operating with the Government in the engagement of technical consultants for various departments of the Bolivian Administration to serve as Government officials;
- (b) By engaging experts employed by the United Nations for specific tasks of limited duration;
- (c) By acquiring research material for the Government of Bolivia;
- (d) By making fellowships for advanced training available for Bolivian nationals.

Article 4—The Government requests the services of technical consultants and experts for the following services :

I. *Public Finance*

- A technical consultant for public enterprises and public finance.
- A technical consultant for the Office of the Controller-General.
- An expert in tax legislation.

II. *Banking and Monetary System*

- A technical consultant for the Central Bank of Bolivia, charged with assisting in the formulation of a policy of stabilization of the monetary and exchange systems.

III. *Mining*

- An expert in mineral production.
- An expert in the costs of mineral production.
- An expert in the smelting of minerals.
- A metallurgic expert.
- An expert in electrical engineering for mines.
- A geological expert.

IV. *Economic Affairs, Public Works and Development of Production*

- A technical consultant for agriculture, stock-raising, irrigation and colonization.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 76, p. 132.

Article premier. — Les Parties contractantes s'engagent par le présent Accord d'assistance technique à élaborer un programme rationnel dans les domaines économique et social au bénéfice du peuple bolivien et à participer à sa mise en œuvre conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 2. — Le présent Accord sera exécuté conformément aux principes énoncés à l'annexe I¹ de la partie A de la résolution 222 (IX), du 15 août 1949 adoptée par le Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies au sujet d'un Programme élargi d'assistance technique en vue du développement économique des pays insuffisamment développés.

Article 3. — L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement une assistance qui consistera :

- a) A coopérer avec le Gouvernement pour le recrutement de conseillers techniques qui seront affectés dans les différentes branches de l'Administration bolivienne et prêteront leurs services comme fonctionnaires du Gouvernement;
- b) A recruter des spécialistes qui seront employés par l'Organisation et chargés de tâches déterminées de caractère temporaire;
- c) A acheter pour le compte du Gouvernement le matériel d'étude nécessaire;
- d) A accorder des bourses de perfectionnement à des citoyens boliviens.

Article 4. — Le Gouvernement sollicite les services de conseillers techniques et de spécialistes aux fins suivantes :

I. — *Finances publiques*

Un conseiller technique pour les questions de finances publiques.

Un conseiller technique attaché au Cabinet du Contrôleur général.

Un spécialiste des questions de législation fiscale.

II. — *Banque et monnaie*

Un conseiller technique attaché à la Banque centrale de Bolivie et chargé de l'aider à formuler une politique de stabilisation du système monétaire et du régime des changes.

III. — *Industrie minière*

Un ingénieur des mines spécialisé dans la production.

Un spécialiste du prix de revient de l'extraction des minerais.

Un ingénieur spécialisé dans la fonderie.

Un ingénieur métallurgiste.

Un ingénieur électricien spécialisé dans les installations minières.

Un géologue.

IV. — *Économie, travaux publics et développement de la production*

Un conseiller technique pour les questions d'agriculture, d'élevage, d'irrigation et de colonisation.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 76, p. 133.

An expert for the Office of the Director-General of Roads.

An expert in petroleum geology.

An expert in petroleum economics.

An expert in petroleum legislation.

An expert in hydro-electric questions for the Office of the Director-General of Public Works.

Two experts in the sugar industry for the Bolivian Development Corporation, to assist in judging tenders for a sugar refinery.

An expert in the sugar industry for the Bolivian Development Corporation to advise in the establishment of a sugar refinery.

An expert in industrial organization and costs for the Office of the Director-General of Industry.

V. Labour, Social Welfare and Social Security

A technical consultant for labour (questions) and social welfare.

A technical consultant in social security.

VI. Public Administration

A technical consultant to advise in the study and, as appropriate, the implementation of a programme for rationalizing and increasing the efficiency of the public administration, and in the organization of a pilot school of public administration.

Article 5—The enumeration contained in the preceding article is not exhaustive and does not exclude the possibility that during the life of the present Agreement the Government may request and the United Nations furnish, within the limits of its budget and taking into account its plans for technical assistance to other countries, additional technical consultants and experts to study or to carry out plans and programmes which the Government may consider of importance.

Article 6—The United Nations will furnish the Government with the names and qualifications of an adequate number of candidates for the posts of technical consultants enumerated in article 4 above, and from these the Government will select and appoint to suitable posts in the public service of Bolivia technical consultants who shall serve under the instructions of the Government as its employees in accordance with special contracts of employment to be concluded between them and the Government. These candidates shall be persons of proved administrative and technical experience, great competence and unquestionable integrity, and selected from various countries.

Article 7—The technical consultants shall hold contracts which shall normally run for a period of two to five years. If for any reason any technical consultant should prove unsatisfactory to the Government, he may be relieved of his functions, after consultation with the United Nations, in accordance with the terms of his contract of employment.

Article 8—The United Nations undertakes to provide the Government with the services of the experts enumerated in article 4 above. The terms of employment shall be in conformity with the provisions of the Basic Agreement for the Provision of Technical

Un ingénieur des travaux publics affecté à la Direction générale des routes.

Un géologue spécialisé dans la prospection des gisements pétrolifères.

Un spécialiste de l'économie pétrolière.

Un spécialiste de la législation pétrolière.

Un ingénieur hydroélectricien, attaché à l'Administration générale des travaux publics.

Deux spécialistes de l'industrie sucrière affectés à la Société bolivienne de développement pour donner des avis concernant des projets de construction d'une sucrerie.

Un spécialiste de l'industrie sucrière affecté à la Société bolivienne de développement pour coopérer à la construction d'une sucrerie.

Un spécialiste de l'organisation et des prix de revient dans l'industrie, affecté à la Direction générale de l'industrie.

V. — *Travail, prévoyance et sécurité sociales*

Un conseiller technique en matière de travail et de prévoyance sociale.

Un conseiller technique en matière de sécurité sociale.

VI. — *Administration publique*

Un conseiller technique pour donner des avis touchant l'élaboration et, le cas échéant, la mise en œuvre d'un programme de réorganisation rationnelle et méthodique de l'Administration publique, ainsi que la création d'une école modèle d'administration publique.

Article 5. — La liste qui figure à l'article précédent n'est pas limitative et n'empêchera, pendant la durée du présent accord, ni le Gouvernement de solliciter ni l'Organisation de fournir, compte tenu de ses possibilités budgétaires et de ses plans d'assistance technique à d'autres pays, de nouveaux conseillers techniques et spécialistes pour examiner ou exécuter les projets ou les programmes que le Gouvernement pourrait juger importants.

Article 6. — L'Organisation communiquera au Gouvernement les noms et les titres d'un nombre suffisant de candidats aux postes de conseillers techniques énumérés à l'article 4 du présent accord, et le Gouvernement choisira sur cette liste et nommera aux postes appropriés dans les services publics de la Bolivie, les conseillers techniques, qui exerceront leurs fonctions suivant les directives du Gouvernement et en qualité de fonctionnaires de celui-ci, conformément aux termes des contrats d'emploi qui seront conclus entre eux et le Gouvernement. Les candidats devront posséder une expérience technique et administrative reconnue, une grande compétence et une intégrité parfaite; ils seront choisis parmi les ressortissants de différents pays.

Article 7. — Les conseillers techniques seront titulaires de contrats d'une durée normale de deux à cinq ans. Si, pour un motif quelconque, le Gouvernement n'est pas satisfait des services d'un conseiller technique, il pourra, après en avoir référé à l'Organisation des Nations Unies, relever l'intéressé de ses fonctions conformément aux termes de son contrat d'emploi.

Article 8. — L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement les services des experts énumérés à l'article 4 du présent accord. Les conditions de leur emploi seront conformes aux dispositions de l'Accord de base relatif à la fourniture d'une assistance

Assistance, signed on 1 October 1951, and of any supplementary agreements which may be concluded hereafter between the United Nations and the interested specialized agencies participating in the technical assistance programme on the one hand, and the Government on the other.

Article 9—(a) In view of the fact that the Government proposes to organize in the near future a National Coordination and Planning Board to systematize its various plans and programmes of social improvement and economic development, it shall be the essential function of the technical consultants and experts to co-operate with the said Board in the preparation of these tasks and to participate in the studies to be carried out by the Board's sub-committees to which they are assigned by virtue of their special qualifications.

(b) The technical consultants and experts shall render their technical assistance to the Minister or to the Chief of the unit to which they are permanently assigned and shall co-operate, under their immediate direction, in the execution of plans drawn up by the National Coordination and Planning Board and approved by the Government, and in the improvement or reorganization of the Ministry or administrative unit concerned.

(c) The other functions to be performed by the technical consultants and experts shall be those specified in articles 5, 6, 7 and 8 of Supreme Decree No. 03374, which form a part of the present Agreement and are set out in Annex I hereto.

Article 10—The present Office of General Co-ordination of the Technical Assistance Programme shall become an administrative department of the National Coordination and Planning Board, and a senior executive officer of the latter shall take charge of the specific problems of the technical assistance mission.

Article 11—The general functions of the Special Representative for Bolivia of the Secretary-General of the United Nations, appointed in consultation with the Government, shall be to represent the Secretary-General and to preside over the technical assistance mission of the United Nations in the country. Furthermore, he shall advise and assist the Secretary-General in the selection of duly qualified candidates for posts as technical consultant as well as in the selection of the experts concerned. It will be his duty to keep himself fully informed on the development of the programme in Bolivia and to report from time to time to the Secretary-General on the progress made in the execution of the terms of the present Agreement. In the course of his duties, he will be available for consultation with the President of the Republic and the various Ministers and he will present his observations to them and to the Secretary-General of the United Nations. The Special Representative will make proposals to the President of the Republic and to the National Coordination and Planning Board for the more effective execution of the technical assistance programme.

Article 12—The technical consultants and experts concerned will assist in the preparation, when appropriate, of specific projects for submission to international credit and finance organizations such as the International Bank for Reconstruction and Development, the International Monetary Fund, as well as the appropriate credit institutions of States Members of the United Nations, with a view to obtaining the resources necessary

technique signé entre l'Organisation et le Gouvernement le 1^{er} octobre 1951, et aux dispositions des accords complémentaires qui seront conclus ultérieurement entre le Gouvernement, d'une part, et l'Organisation ainsi que les institutions spécialisées intéressées qui participent au programme d'assistance technique, d'autre part.

Article 9. — a) Le Gouvernement se proposant d'organiser prochainement une commission nationale de coordination et de planification qui sera chargée de coordonner les différents plans et programmes de progrès social et de développement économique, les conseillers techniques et les spécialistes auront comme fonction essentielle de collaborer avec ledit organe à la préparation de ses travaux et de prendre part aux études de ses sous-commissions, auxquelles ils seront affectés selon leur spécialité.

b) Les conseillers techniques et les spécialistes prêteront leur concours technique au ministre ou au chef de service auquel ils seront adjoints et coopéreront, selon ses directives, à l'exécution des projets élaborés par la Commission nationale de coordination et de planification et approuvés par le Gouvernement; ils prêteront également leur concours pour l'aménagement ou la réorganisation du ministère ou du service auquel ils seront attachés.

c) Les autres fonctions qu'auront à remplir les conseillers techniques et les spécialistes sont définies aux articles 5, 6, 7 et 8 du Décret n° 03374, qui font partie intégrante du présent Accord et sont en conséquence reproduits dans l'annexe 1.

Article 10. — Le Service actuel de coordination du programme d'assistance technique sera rattaché aux services administratifs de la Commission nationale de coordination et de planification et un haut fonctionnaire de cette Commission s'occupera des problèmes particuliers qui pourront se poser à la mission d'assistance technique.

Article 11. — Le Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies auprès de la Bolivie, qui a été nommé après consultation avec le Gouvernement, sera chargé, d'une façon générale, de représenter le Secrétaire général et de diriger la mission d'assistance technique des Nations Unies dans le pays. En outre, il conseillera et aidera le Secrétaire général dans le recrutement des candidats qualifiés pour les postes de conseillers techniques et dans le choix des spécialistes. Il devra se tenir parfaitement au courant de la mise en œuvre du programme en Bolivie et rendre compte de temps à autre, au Secrétaire général des progrès réalisés dans l'application des clauses du présent Accord. Dans l'exercice de ses fonctions, il se tiendra à la disposition du Président de la république et des différents ministres lorsque ces autorités désireront le consulter et leur soumettra ainsi qu'au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ses observations et ses suggestions. Le Représentant spécial soumettra au Président de la république et à la Commission nationale de coordination et de planification des recommandations tendant à assurer une exécution plus efficace du programme d'assistance technique.

Article 12. — Les conseillers techniques et les spécialistes compétents collaboreront, lorsqu'il y aura lieu, à l'élaboration de projets déterminés destinés à être présentés aux organisations internationales de crédit et de financement telles que la Banque internationale pour la reconstruction et le développement et le Fonds monétaire international, ainsi qu'aux institutions de crédit appropriées des États Membres de l'Organisation,

for the execution of such projects for the economic development of Bolivia, contemplating the diversification of its production, the full utilization of its natural resources, and the stabilization of its currency and exchange.

Article 13—The Government undertakes to make available to the technical consultants and experts the most complete material for study and documentation at its disposal, provided it is not of a restricted character, and all facilities necessary for the execution of the studies and duties entrusted to them by the Government.

Article 14—The Government shall set aside a fund in Bolivian currency, for the payment to the technical consultants whom it employs, of salaries equivalent to those paid to Bolivian nationals performing services ranking with those of an *Oficial Mayor*.

Article 15—In order that the Government may obtain the services of technical consultants possessing the highest qualifications, the United Nations agrees to hold available, for the use of this programme during the life of the present Agreement, a fund which shall accumulate at an adequate rate per annum, subject to the continued authorization of expenditures for the technical assistance programme by the Economic and Social Council and the General Assembly and in accordance with the financial regulations of the United Nations. This money shall be used primarily to supplement the emoluments paid to the technical consultants by the Government in accordance with the preceding article and may be used to cover the supplemental costs of their recruitment.

Article 16—In accordance with the instructions of the Government, the United Nations, from the funds held available under the preceding article, shall draw on behalf of the Government to the order of each technical consultant the periodic supplemental salary payments due him under the preceding article in accordance with his terms of employment.

Article 17—Any liabilities or obligations toward a technical consultant including accrued emoluments, costs of repatriation, or terminal indemnities, met by the United Nations as a result of termination of his contract by the Government in any manner not provided for in that contract may be deducted by the United Nations from the fund referred to in article 15 above.

Article 18—The United Nations will set aside for use during the life of the present Agreement, subject to the budgetary provisions and financial regulations of the United Nations, a sum of \$150,000, from which shall be deducted the expenditure incurred up to the present time to assist the Government in obtaining technical equipment or supplies having particular importance for the advancement of the technical assistance programme.

Article 19—The United Nations shall likewise make available such sums as may be necessary for the granting each year of at least ten fellowships for study in countries or institutions which, in the particular fields of study required by the technical assistance

en vue d'obtenir les ressources nécessaires à l'exécution des projets de développement économique en Bolivie, et de réaliser dans ce pays la diversification de la production, la pleine utilisation des ressources naturelles et la stabilisation de la monnaie et du change.

Article 13. — Le Gouvernement s'engage à mettre à la disposition des conseillers techniques et des spécialistes le matériel d'étude et la documentation la plus complète qu'il pourra recueillir, pourvu qu'elle n'ait pas un caractère confidentiel, et à leur fournir toutes les facilités nécessaires pour la poursuite de leurs études et l'exécution des tâches que le Gouvernement leur aura confiées.

Article 14. — Le Gouvernement constituera un fonds en monnaie bolivienne sur lequel seront prélevées les sommes nécessaires au paiement, aux conseillers techniques qu'il aura employés, de traitements équivalents à ceux que perçoivent les ressortissants boliviens exerçant des fonctions hiérarchiquement comparables à celles d'*Oficial Mayor*.

Article 15. — Afin de permettre au Gouvernement d'obtenir les services de conseillers techniques hautement qualifiés, l'Organisation s'engage à tenir à sa disposition, pour qu'il l'utilise à la mise en œuvre du programme pendant la durée du présent Accord, un fonds qui sera alimenté par des contributions annuelles suffisantes, sous réserve que le Conseil économique et social et l'Assemblée générale continuent à autoriser les dépenses pour le programme d'assistance technique, et conformément aux dispositions du règlement financier de l'Organisation. Ce fonds servira principalement à compléter les traitements que le Gouvernement verse aux conseillers techniques conformément aux dispositions de l'article précédent et pourra également servir à couvrir les frais supplémentaires entraînés par leur recrutement.

Article 16. — Suivant les directives du Gouvernement et en son nom, l'Organisation prélèvera sur le fonds créé en application de l'article précédent, au bénéfice des conseillers techniques, les sommes nécessaires au paiement périodique du complément de traitement qui leur sera dû en vertu de l'article précédent, conformément aux termes de leur contrat d'emploi.

Article 17. — L'Organisation pourra prélever, sur le fonds constitué en application de l'article 15, les sommes nécessaires pour faire face aux obligations et engagements à l'égard de tout conseiller technique, notamment pour ce qui est des émoluments qui lui seront dus, des frais de rapatriement et des indemnités de licenciement qui incombent à l'Organisation des Nations Unies du fait de la décision du Gouvernement de résilier son contrat dans des conditions autres que celles qui y sont prévues.

Article 18. — L'Organisation des Nations Unies constituera, sous réserve de ses dispositions budgétaires et de son règlement financier, un fonds de 150.000 dollars qui servira pendant la durée du présent Accord à aider le Gouvernement à se procurer du matériel technique et des fournitures présentant une importance particulière pour la réalisation du programme d'assistance technique.

Article 19. — L'Organisation fournira également les sommes nécessaires pour l'attribution annuelle de dix bourses de perfectionnement au moins afin de permettre à leurs bénéficiaires de poursuivre des études dans des pays ou des institutions ayant

programme, have achieved an advanced level of technical competence. The selection of the candidates for these fellowships shall be made by the Fellowships Committee of the Ministry of Foreign Affairs. This Committee shall seek the views of the Special Representative of the Secretary-General of the United Nations concerning these selections.

Article 20—In order to obtain the services of persons of the highest qualifications to serve as technical consultants, the Government shall furnish them with contracts of employment in which shall be included all provisions intended to govern their legal rights and duties as members of the Bolivian public administration. These shall include salary, duration, method and notice of termination, benefits, leave and home leave. Nothing in the conditions of employment shall be intended to affect the nationality or citizenship of those officials.

Article 21—The terms of the contracts of employment, and the arrangements for all payments to be made in accordance with article 16 above shall be determined by the Government in agreement with the United Nations.

Article 22—The contracts of employment shall provide for such privileges and immunities as are necessary for the adequate exercise of the functions of the technical consultants in Bolivia. In particular, no tax shall be imposed on any payments made in accordance with article 15 above.

Article 23—It is understood that the conclusion and the full discharge of the contract of employment is an essential element of the obligations mutually undertaken by the Parties to the present Agreement.

Article 24—The Special Representative of the United Nations shall enjoy in Bolivia the privileges and immunities accorded by the Government to diplomatic envoys accredited to it. The United Nations in general, its property and assets, and any staff of the United Nations who may be assigned to serve in Bolivia, except those of Bolivian nationality, shall enjoy the privileges and immunities provided in the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations¹, to which Bolivia is a party.

Article 25—This Revised Agreement shall enter into force on the day on which it is signed. It shall remain in effect until 30 September 1956 or, in the event that either Party shall give notice in writing to the other of its intention to terminate the Agreement, until three months from the date of such notice.

Article 26—If, during the life of this Agreement, either Party should consider that it should be further amended, it shall so notify the other Party in writing, and the two Parties shall thereupon consult with a view to agreeing upon the proposed amendments.

Article 27—Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Revised Agreement or of any supplementary agreement, which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall be referred for final

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; Vol. 4, p. 461; Vol. 5, p. 413; Vol. 6, p. 433; Vol. 7, p. 353; Vol. 9, p. 398; Vol. 11, p. 406; Vol. 12, p. 416; Vol. 14, p. 490; Vol. 15, p. 442; Vol. 18, p. 382; Vol. 26, p. 396; Vol. 42, p. 354; Vol. 43, p. 335; Vol. 45, p. 318; Vol. 66, p. 346, and Vol. 70, p. 266.

déjà atteint un niveau élevé de compétence technique en ce qui concerne les spécialités nécessaires à l'exécution du programme d'assistance technique. Le choix des candidats qui pourront bénéficier de ces bourses relèvera du Comité des bourses du Ministère des relations extérieures. Pour procéder à ce choix le Comité consultera le Représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation.

Article 20. — En vue d'obtenir les services de personnes hautement qualifiées pour exercer les fonctions de conseillers techniques, le Gouvernement leur accordera des contrats d'emploi où figureront toutes les clauses destinées à régir leurs droits et leurs obligations juridiques en tant que fonctionnaires de l'Administration publique de la Bolivie. Ces clauses préciseront notamment le montant du traitement, la durée du contrat, la procédure de licenciement et les délais de préavis, les indemnités, le régime des congés annuels et du congé dans les foyers. Le contrat d'emploi ne stipulera aucune condition qui serait de nature à influer sur la nationalité ou la citoyenneté de ces fonctionnaires.

Article 21. — Les clauses du contrat d'emploi et les arrangements relatifs aux paiements prévus par l'article 16 du présent Accord seront arrêtées par le Gouvernement, en accord avec l'Organisation.

Article 22. — Les contrats d'emploi feront bénéficier les conseillers techniques des priviléges et immunités qui leur sont nécessaires pour exercer efficacement leurs fonctions en Bolivie. En particulier, les paiements à effectuer en application de l'article 15 seront exonérés de tout impôt.

Article 23. — Il est entendu que la conclusion et l'exécution intégrale du contrat d'emploi constituent un élément essentiel des obligations mutuelles souscrites par les Parties au présent Accord.

Article 24. — Le Représentant spécial de l'Organisation bénéficiera, en Bolivie, des priviléges et immunités accordés par le Gouvernement aux envoyés diplomatiques accrédités auprès de lui. L'Organisation, ses biens, ses avoirs, et tout membre de son personnel détaché en Bolivie bénéficiera des priviléges et immunités prévus par la Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies¹ à laquelle la Bolivie est partie.

Article 25. — Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature. Il demeurera en vigueur jusqu'au 30 septembre 1956, ou si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre son intention de le dénoncer, pendant trois mois à compter de la date de la notification.

Article 26. — Si, pendant la durée du présent Accord, l'une des Parties estime qu'il y a lieu de le modifier, elle adressera à l'autre Partie une notification écrite à cet effet, et les deux Parties entameront immédiatement des négociations en vue de convenir des modifications à effectuer.

Article 27. — Tout différend entre les Parties, portant sur l'interprétation ou sur l'application du présent Accord modifié ou de l'un quelconque des accords complémentaires, qui n'aura pas été réglé par voie de négociation entre les Parties, ou par toute

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; vol. 4, p. 461; vol. 5, p. 413; vol. 6, p. 433; vol. 7, p. 353; vol. 9, p. 398; vol. 11, p. 406; vol. 12, p. 416; vol. 14, p. 490; vol. 15, p. 442; vol. 18, p. 382; vol. 26, p. 396; vol. 42, p. 354; vol. 43, p. 335; vol. 45, p. 318; vol. 66, p. 346, et vol. 70, p. 267.

decision to a tribunal of three arbitrators, one to be designated by the Secretary-General of the United Nations, one to be designated by the President of Bolivia, and the third to be chosen by the two, or, if they should fail to agree upon a third, then by the President of the International Court of Justice.

Article 28—Agreements or arrangements supplementary to this Revised Agreement may be concluded between the Parties and may remain in force independently of the life of this Agreement for such periods as may be determined in each such supplementary agreement or arrangement. Such supplementary agreements or arrangements may be concluded between the Parties to this Agreement or between the Government and any or all of the organizations participating in the United Nations Technical Assistance Programme.

Article 29—The present Revised Agreement concerning Technical Assistance supersedes the Agreement concerning Technical Assistance concluded between the United Nations and the Government of Bolivia on 1 October 1951. Nevertheless, the contracts entered into with the consultants (advisers under the former Agreement) shall remain in full force with respect to the services to be rendered by the latter and insofar as they do not conflict with the terms of the present Revised Agreement, and the equipment and supplies referred to in article 16 of the Agreement of 1 October 1951 shall be considered as part of the equipment and supplies to be furnished by the United Nations to the Government of Bolivia in fulfilment of article 18 of the present Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by the United Nations and the Government of Bolivia respectively, have signed the present document in duplicate, the Spanish text being authentic, in the city of La Paz on the second day of May of the year one thousand nine hundred and fifty-three.

For the United Nations :
 (Signed) Carter GOODRICH
 Special Representative of the
 Secretary-General of the United Nations

For the Government of Bolivia :
 (Signed) Walter GUEVARA ARZE
 Minister of Foreign Affairs
 and Public Worship

ANNEX 1

Articles 5, 6, 7 and 8 of Supreme Decree No. 03374 "Functions of the technical consultants"

Article 5—In accordance with the terms of article 9 (b) of the Revised Agreement concerning Technical Assistance signed this day, the technical consultants shall render their technical assistance to the Minister or to the Chief of the unit to which they are permanently assigned and shall co-operate, under their immediate direction, in the execution of the projects drawn up by the National Coordination and Planning Board and approved by the Government, as well as, in the improvement or reorganization of the respective Ministry or administrative unit.

autre méthode de règlement dont elles seront convenues, sera soumis, aux fins de décision définitive, à un collège de trois arbitres, dont l'un sera désigné par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, le deuxième par le Président de la République de Bolivie, et le troisième par les deux premiers ou, à défaut d'accord entre eux, par le Président de la Cour internationale de Justice.

Article 28. — Les deux Parties pourront conclure des accords ou des arrangements complémentaires du présent Accord modifié, qui pourront demeurer en vigueur indépendamment de la durée de celui-ci, pendant le temps qui sera fixé par chacun desdits accords ou arrangements complémentaires. Ces accords ou arrangements complémentaires pourront être conclus entre les Parties au présent Accord ou entre le Gouvernement, d'une part, et l'une quelconque des organisations, ou toutes les organisations qui participent au programme d'assistance technique des Nations Unies, d'autre part.

Article 29. — Le présent Accord d'assistance technique modifié remplace l'Accord d'assistance technique qui a été conclu entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Bolivie le 1^{er} octobre 1951. Toutefois, les contrats passés avec les conseillers techniques (les adjoints administratifs dans l'accord initial) resteront pleinement en vigueur en ce qui concerne la fourniture des services par lesdits conseillers, dans la mesure où ces services seront compatibles avec le présent Accord modifié, et le matériel dont la liste figure à l'article 16 de l'Accord du 1^{er} octobre 1951 sera considérée comme partie du matériel que l'Organisation des Nations Unies fournira au Gouvernement de la Bolivie en application de l'article 18 du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la Bolivie, ont signé le présent Accord, établi en double exemplaire en langue espagnole, en la ville de La Paz, le deuxième jour du mois de mai de mil neuf cent cinquante-trois.

Pour l'Organisation des Nations Unies :
 (Signé) Carter GOODRICH
 Représentant spécial du Secrétaire général
 de l'Organisation des Nations Unies

Pour le Gouvernement de la Bolivie :
 (Signé) Walter GUEVARA ARZE
 Ministre des relations extérieures
 et du culte

ANNEXE 1

Articles 5, 6, 7 et 8 du Décret n° 03374 « Fonctions des conseillers techniques »

Article 5. — Conformément aux dispositions prévues à l'alinéa *b* de l'article 9 de l'Accord d'assistance technique modifié qui a été conclu ce jour, les conseillers techniques prêteront leur concours au ministre ou au chef de service auquel ils seront adjoints, et coopéreront, selon ses directives, à l'exécution des projets élaborés par la Commission nationale de coordination et de planification et approuvés par le Gouvernement; ils prêteront également leur concours pour l'aménagement ou la réorganisation du ministère ou du service auquel ils seront attachés.

Article 6—The technical consultants assigned to the respective Ministries and administrative units shall furthermore have the following special functions :

- (a) To have access to the Minister or Chief of the unit in which they work.
- (b) To direct the administrative and technical training of the personnel in the unit to which they have been assigned.
- (c) To suggest to the Minister or to the Chief of the unit in which they work, measures in regard to organizational and operational changes in their special field of competence.

Article 7—The technical consultant to the Office of the Controller-General of the Republic shall have the following functions :

- (a) To work in co-operation with the Controller-General for the purpose of assisting him in improving the supervision of State expenditures;
- (b) To review, and to recommend modifications in, the system of general and special accounts, including the system of accounting for revenues and expenditures;
- (c) To review and recommend rules, procedures and forms for the making of payments;
- (d) To suggest measures to ensure the proper expenditure of funds from foreign and domestic loans;
- (e) To suggest measures for the more effective control of the funds of the autonomous agencies of the country;
- (f) To exercise, with reference to the Office of the Controller-General, the general functions assigned to technical consultants.

Article 8—The technical consultant for public administration shall advise in the study and, as appropriate, the implementation of a programme for rationalizing and increasing the efficiency of the public administration and in the organization of a pilot School of Public Administration. He shall, furthermore, have the following specific functions :

- (a) To study and propose new forms of administrative organization in accordance with the developing needs and new possibilities of the Republic.
 - (b) Together with the Special Representative for Bolivia or the Secretary-General of the United Nations, to co-operate with the competent authorities in processing the applications for fellowships granted by the United Nations or by the specialized agencies.
 - (c) To plan a system of in-service training for officials."
-

Article 6. — Les conseillers techniques affectés aux différents ministères et autre services exerceront les fonctions suivantes :

- a) Ils auront accès auprès du ministre ou du chef de service auquel ils seront adjoints.
- b) Ils dirigeront la formation administrative et technique du personnel du service auquel ils seront affectés.
- c) Ils recommanderont au ministre ou au chef de service auquel ils sont adjoints des mesures relatives à l'organisation et au fonctionnement du département qui relève de leur spécialité.

Article 7. — Le conseiller technique attaché au Cabinet du contrôleur général de la République exercera les fonctions suivantes :

- a) Il aidera le Contrôleur général à exercer une surveillance plus efficace sur les dépenses de l'Etat;
- b) Il étudiera le système des comptes généraux spéciaux, notamment le système de la comptabilité des recettes et des dépenses et il recommandera les modifications à y apporter;
- c) Il étudiera et recommandera les règles, méthodes et modalités suivant lesquelles les paiements doivent être effectués;
- d) Il recommandera des mesures destinées à assurer l'utilisation judicieuse des fonds provenant d'emprunts extérieurs et intérieurs;
- e) Il recommandera les mesures à prendre pour assurer un contrôle plus efficace des fonds des organismes autonomes;
- f) Il exercera, dans le cadre du Cabinet du Contrôleur général, les fonctions générales dont seront chargés les conseillers techniques.

Article 8. — Le conseiller technique chargé des questions d'administration publique fournira des conseils concernant l'étude et ultérieurement l'exécution d'un programme visant à rationaliser l'administration publique et à en rendre le fonctionnement plus efficace et concernant l'organisation d'une école modèle d'administration publique. Il exercera notamment les fonctions suivantes :

- a) Il concevra et rénovera l'organisation gouvernementale et administrative en fonction des besoins croissants et des nouvelles possibilités de la République;
 - b) Il coopérera avec le représentant spécial du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies auprès de la Bolivie et avec les autorités compétentes pour examiner les demandes de bourses de perfectionnement octroyées par l'Organisation des Nations Unies ou par les institutions spécialisées;
 - c) Il élaborera et mettra en œuvre un système de formation des fonctionnaires en cours d'emploi. »
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 1484. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND PERU RENEWING FOR FOUR YEARS THE AGREEMENT OF 31 JULY 1940,¹ AS EXTENDED,² RELATING TO THE ASSIGNMENT OF A UNITED STATES NAVAL MISSION TO PERU. WASHINGTON, 12 JANUARY AND 2 MARCH 1948³

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT⁴ RENEWING FOR FOUR YEARS THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT OF 31 JULY 1940, AS EXTENDED. WASHINGTON, 18 JANUARY AND 24 MARCH 1952

Official text: English.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

I

The Peruvian Chargé d’Affaires ad intérim to the Secretary of State

PERUVIAN EMBASSY
WASHINGTON 6, D. C.

January 18, 1952

No. 5—3—M/15

Your Excellency :

The agreement between the Government of Your Excellency and the Government of Peru securing the services of a United

Nº 1484. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE PÉROU RENOUVELANT POUR QUATRE ANS L'ACCORD DU 31 JUILLET 1940¹, DÉJÀ PROROGÉ², RELATIF À L'ENVOI D'UNE MISSION NAVALE DES ÉTATS-UNIS AU PÉROU. WASHINGTON, 12 JANVIER ET 2 MARS 1948³

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD⁴ RENOUVELANT POUR QUATRE ANS L'ACCORD SUSMENTIONNÉ DU 31 JUILLET 1940, DÉJÀ PROROGÉ. WASHINGTON, 18 JANVIER ET 24 MARS 1952

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

I

Le Chargé d'affaires du Pérou par intérim au Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique

AMBASSADE DU PÉROU
WASHINGTON 6 (D. C.)

Le 18 janvier 1952

Nº 5—3—M/15

Monsieur le Secrétaire d'État,

L'Accord que le Gouvernement de Votre Excellence et le Gouvernement du Pérou ont conclu en vue de l'envoi au

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CCIII, p. 75.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 109, p. 161.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 109, p. 9.

⁴ Came into force on 24 March 1952, by the exchange of the said notes and, in accordance with their terms, became operative on 31 July 1952.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CCIII, p. 75.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 109, p. 161.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 109, p. 9.

⁴ Entré en vigueur le 24 mars 1952, par l'échange desdites notes, et entré en application le 31 juillet 1952, conformément à leurs dispositions.

States Naval Mission to my Country will expire on July 31, 1952. Under Paragraph 3 of the agreement it is stated that its renewal should be effected six months prior to the date of expiration.

Upon instructions of my Government, I have the honor to inform Your Excellency that it is the desire of the Peruvian Government to renew the agreement, and in order to comply with the terms of Paragraph 3, it is hoped that the renewal, if agreeable to the United States Government, could be signed before January 31, 1952.

Accept, Your Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Germán ARAMBURÚ L.
Counselor of the Peruvian Embassy
Chargé d'Affaires ad-interim

His Excellency Dean Acheson
Secretary of State
Washington, D. C.

II

The Secretary of State to the Peruvian Ambassador

DEPARTMENT OF STATE
WASHINGTON

March 24, 1952

Excellency :

I have the honor to acknowledge receipt of the Embassy's note No. 5-3-M/15 of January 18, 1952 requesting the renewal for a period of four years of the agreement entered into on July 30,¹ 1940 and extended on two occasions for a period of four years each by an exchange of notes dated January 31, February 9 and March 1, 1944 and January 12 and March 2, 1948 re-

¹ The following information is given by the Department of State of the United States of America (*Treaties and Other International Acts Series* 2504, p. 1, footnote 1): "Should read 'July 31'."

Pérou d'une mission navale des États-Unis vient à expiration le 31 juillet 1952. Conformément aux dispositions de son article 3, le renouvellement devrait être effectué six mois avant la date d'expiration.

J'ai l'honneur, d'ordre de mon Gouvernement, de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement du Pérou désire renouveler ledit Accord et qu'il espère que l'accord de renouvellement pourra, si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement des États-Unis, être signé avant le 31 janvier 1952, afin que soient respectées les dispositions de l'article 3.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire d'État, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Germán ARAMBURÚ L.
Conseiller à l'Ambassade du Pérou
Chargé d'affaires par intérim

Son Excellence Monsieur Dean Acheson
Secrétaire d'État
Washington (D.C.)

II

*Le Secrétaire d'État des États-Unis
d'Amérique à l'Ambassadeur du Pérou*

DÉPARTEMENT D'ÉTAT
WASHINGTON

Le 24 mars 1952

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 5-3-M/15, en date du 18 janvier 1952, par laquelle l'Ambassade demande le renouvellement, pour une période de quatre ans, de l'Accord relatif à l'envoi d'une mission navale des États-Unis au Pérou que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Pérou ont conclu le 30 juillet¹ 1940 et qui

¹ Le renseignement suivant a été donné par le Département d'État des États-Unis d'Amérique (*Treaties and Other International Acts Series* 2504, p. 1, note 1) : « Il convient de lire : le 31 juillet ».

spectively between the Governments of the United States of America and the Republic of Peru providing for the assignment of a United States Naval Mission to Peru.

I am pleased to inform you that the renewal of the Agreement for a period of four years effective July 31, 1952 is agreeable to the Government of the United States of America.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

For the Secretary of State :
Edward G. MILLER, Jr.

His Excellency
Señor Don Fernando Berckemeyer
Ambassador of Peru

a été prorogé à deux reprises, pour des périodes de quatre ans, par des échanges de notes en date des 31 janvier, 9 février et 1^{er} mars 1944 et des 12 janvier et 2 mars 1948, respectivement.

Je suis heureux de faire savoir à Votre Excellence que le renouvellement dudit Accord pour une période de quatre ans à compter du 31 juillet 1952 rencontre l'agrément du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances renouvelées de ma très haute considération.

Pour le Secrétaire d'État :
Edward G. MILLER, Jr.

Son Excellence
Monsieur Fernando Berckemeyer
Ambassadeur du Pérou

No. 1816. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND COSTA RICA EXTENDING FOR FIVE YEARS THE CO-OPERATIVE PROGRAM OF AGRICULTURE IN COSTA RICA. SAN JOSÉ, 18 SEPTEMBER AND 14 NOVEMBER 1950¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO ADDITIONAL FINANCIAL CONTRIBUTIONS FOR THE CO-OPERATIVE PROGRAM OF AGRICULTURE IN COSTA RICA.
SAN JOSE, 10 AND 25 JANUARY 1952

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

I

The American Ambassador to the Costa Rican Minister of Foreign Affairs

THE FOREIGN SERVICE
OF THE
UNITED STATES OF AMERICA
AMERICAN EMBASSY

No. 78

San José, January 10, 1952

Excellency:

I have the honor to refer to the agreement between our two Governments, effected by the exchange of notes signed at San José on September 18, 1950 and November 14, 1950,¹ providing for the continuation of the cooperative program of agriculture in Costa Rica until June 30, 1955 and specifying the contributions to be made by our respective Governments to the Servicio Técnico Inter-American de Cooperación Agrícola (hereinafter called the "Servicio") for the period ending June 30, 1951.

I am authorized by my Government to propose that the United States of America contribute, through The Institute of Inter-American Affairs of the Technical Cooperation Administration, \$175,000.00 (one-hundred and seventy-five thousand dollars) to the Servicio for the period July 1, 1951 through June 30, 1952 on the condition that your Government will contribute ₡1,400,000 (one million four hundred thousand colones) during the same period. It is contemplated that these contributions shall be made in monthly installments for the period July 1, 1951 through June 30, 1952. The contributions herein provided are in addition to the contributions to the Servicio which our respective Governments have agreed to make in prior agreements. The contributions herein provided shall be made by the two governments subject to the terms of the agriculture program agreement, concluded by the Government of Costa Rica and The

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 135, p. 74.

² Came into force on 25 January 1952, by the exchange of the said notes.

Institute of Inter-American Affairs on December 31, 1950, and as amended by the provisional financial agreement dated July 6, 1951.¹ Contributions after June 30, 1952 will be the subject of subsequent arrangements between the appropriate authorities of our two Governments.

In addition to the contributions to the Servicio provided for herein, my Government agrees during the period July 1, 1951 through June 30, 1955, subject to the availability of funds beyond June 30, 1952 to make available, through The Institute of Inter-American Affairs of the Technical Cooperation Administration, the funds necessary to pay the salaries and other expenses of the members of the Field Party of the Institute, as well as such other expenses of an administrative nature as the Government of the United States of America may incur in connection with this program. These funds shall be administered by the Institute and shall not be deposited to the credit of the Servicio.

I shall appreciate receiving an expression from Your Excellency's Government concerning the acceptability of the foregoing proposal. The Government of the United States of America will consider the present note and Your Excellency's reply concurring therein as constituting an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Philip B. FLEMING

His Excellency Licenciado Mario Echandi
Minister of Foreign Affairs
San José

II

The Costa Rican Minister of Foreign Affairs to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE COSTA RICA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES Y CULTO
Sección Diplomática

Nº 100—SD

San José, 25 de enero de 1952

Señor Embajador :

Tengo el honor de avisar recibo de la atenta nota de Vuestra Excelencia Nº 78 del 10 de enero del corriente año, cuyos términos son los siguientes :

Excelencia : Tengo el honor de referirme al acuerdo entre nuestros dos Gobiernos efectuado por medio del intercambio de notas en San José los días 18 de setiembre de 1950 y 14 de noviembre de 1950, en las cuales disponía la continuación del programa cooperativo de agricultura en Costa Rica hasta el 30 de junio de 1955 y especificando las contribuciones que se proporcionarán por nuestros respectivos Gobiernos al Servicio Técnico Inter-American de Cooperación Agrícola (que en adelante se llamará « Servicio ») por el período que termina el 30 de junio de 1951.

¹ Not printed by the Department of State of the United States of America.

He sido autorizado por mi Gobierno de proponer que los Estados Unidos de América contribuyen, por medio del Instituto de Asuntos Inter-Americanos de la Administración Técnica Cooperativa, la suma de \$175,000.00 (ciento setenta y cinco mil dólares) al Servicio para el término julio 1º de 1951 hasta el 30 de junio de 1952 bajo la condición que el Gobierno de Vuestra Excelencia contribuirá la suma de ₡1.400.000.00 (un millón cuatrocientos mil colones) durante el mismo término. Se contempla que estas contribuciones se efectuarán en entregas mensuales para el período 1º de julio de 1951 hasta el 30 de junio de 1952. Las contribuciones aquí especificadas son adicionales a las contribuciones al Servicio convenidas por nuestros respectivos Gobiernos en acuerdos anteriores. Las contribuciones aquí especificadas se harán por los dos Gobiernos sujetas a los términos del Acuerdo del Programa Agricultural concertado por el Gobierno de Costa Rica y el Instituto de Asuntos Inter-Americanos el día 31 de diciembre de 1950, tal como fué modificado por el Acuerdo Financiero Provisional fechado el 6 de julio de 1951. Las contribuciones después del 30 de junio de 1952 serán sujetos a arreglos posteriores entre las autoridades respectivas de nuestros dos Gobiernos.

Además de las contribuciones al Servicio aquí especificadas, mi Gobierno conviene en hacer disponible durante el período 1º de julio de 1951 hasta el 30 de junio de 1955, sujeto siempre a la disponibilidad de fondos después del 30 de junio de 1952, por medio del Instituto de Asuntos Inter-Americanos de la Administración de Cooperación Técnica, los fondos necesarios para el pago de sueldos y otros gastos de los miembros del « Field Party » del Instituto, así como tales otros gastos de una naturaleza administrativa que puedan ocurrir los Estados Unidos de América en conexión con este programa. Estos fondos serán administrados por el Instituto y no serán depositados al haber del Servicio.

Agradecería el recibo de una expresión del Gobierno de Vuestra Excelencia con respecto a la aceptabilidad de la propuesta anterior. El Gobierno de los Estados Unidos de América considerará la presente nota y la contestación de Vuestra Excelencia hallándose de acuerdo como un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor en la fecha de Vuestra respuesta.

Me aprovecho de la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

En contestación tengo el honor de manifestar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de Costa Rica acepta la propuesta conforme a la sugerencia que contiene la nota de Vuestra Excelencia y la presente respuesta se consideran como un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos el cual entrará en vigor desde esta fecha.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Mario ECHANDI

Excelentísimo Señor Philip B. Fleming
Embajador de los Estados Unidos de América
Embajada Americana
Ciudad

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPUBLIC OF COSTA RICA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP

Diplomatic Section

No. 100—SD

San José, January 25, 1952

Mr. Ambassador :

I have the honor to acknowledge receipt of Your Excellency's courteous note No. 78 of January 10 of this year, the terms of which are as follows :

[See note I]

In reply I have the honor to inform Your Excellency that the Government of Costa Rica accepts the proposal in accordance with the suggestion contained in Your Excellency's note and the present reply are considered as an agreement between our two Governments which shall enter into force beginning with this date.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Mario ECHANDI

His Excellency Philip B. Fleming
Ambassador of the United States of America
American Embassy
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1816. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE COSTA-RICA PROLONGEANT POUR CINQ ANS LE PROGRAMME DE COOPÉRATION AGRICOLE AU COSTA-RICA. SAN-JOSÉ, 18 SEPTEMBRE ET 14 NOVEMBRE 1950¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES SUPPLÉMENTAIRES AU TITRE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION AGRICOLE AU COSTA-RICA. SAN-JOSÉ, 10 ET 25 JANVIER 1952

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

I

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures et du culte de Costa-Rica

SERVICE DIPLOMATIQUE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 78

San-José, le 10 janvier 1952

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'accord que nos deux Gouvernements ont conclu à San-José, par un échange de notes en date des 18 septembre et 14 novembre 1950¹, accord prévoyant la prolongation, jusqu'au 30 juin 1955, du programme de coopération agricole au Costa-Rica et fixant les sommes que nos Gouvernements respectifs devaient verser au Service technique interaméricain de coopération agricole (ci-après dénommé le « Service »), pendant la période qui a pris fin le 30 juin 1951.

Mon Gouvernement m'a autorisé à formuler une proposition aux termes de laquelle le Gouvernement des États-Unis d'Amérique verserait au Service, par l'intermédiaire de l'Institut des affaires interaméricaines de l'Administration de la coopération technique, une somme de 175.000 (cent soixante-quinze mille) dollars, pendant la période allant du 1^{er} juillet 1951 au 30 juin 1952 inclus, à condition que, de son côté, le Gouvernement de Votre Excellence fournisse, durant la même période, une somme de 1.400.000 (un million quatre cent mille) colons. Il est prévu que pour la période qui va du 1^{er} juillet 1951 au 30 juin 1952, ces contributions seront acquittées par mensualités. Les montants prévus par le présent Accord viendront s'ajouter aux sommes que nos Gouvernements respectifs se sont engagés à verser au Service aux termes d'accords antérieurs. Ils seront payés par les deux Gouvernements, sous réserve des dispositions de l'Accord relatif à un programme agricole que le Gouvernement du Costa-Rica et l'Institut des affaires interaméricaines

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 135, p. 75.

² Entré en vigueur le 25 janvier 1952, par l'échange desdites notes.

ont conclu le 31 décembre 1950, et qui a été modifié par l'Accord financier provisoire du 6 juillet 1951¹. Les contributions afférentes à la période postérieure au 30 juin 1952 feront l'objet d'accords ultérieurs entre les autorités compétentes des deux Gouvernements.

Outre les contributions au Service, prévues par le présent Accord, mon Gouvernement s'engage à fournir, par l'intermédiaire de l'Institut des affaires interaméricaines de l'Administration de la coopération technique, pendant la période allant du 1^{er} juillet 1951 au 30 juin 1955 et à condition qu'il dispose de crédits à cet effet après le 30 juin 1952, les fonds nécessaires pour payer les traitements et autres frais des membres du groupe de techniciens envoyés par l'Institut ainsi que toutes autres dépenses de caractère administratif que le Gouvernement des États-Unis pourra être amené à supporter au titre du programme. Ces fonds seront gérés par l'Institut et ne seront pas déposés au crédit du Service.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire savoir si le Gouvernement du Costa-Rica donne son agrément à la proposition énoncée ci-dessus. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

... Je saisirai cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma considération la plus haute et la plus distinguée.

Philip B. FLEMING

Son Excellence Monsieur Mario Echandi
Ministre des relations extérieures
San-José

II

Le Ministre des relations extérieures et du culte de Costa-Rica à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE
Section diplomatique

N° 100—SD

San-José, le 25 janvier 1952

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence, n° 78, en date du 10 de ce mois, dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que la proposition contenue dans la note précitée rencontre l'agrément du Gouvernement du Costa-Rica.

¹ Non publié par le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

Conformément à la suggestion qui s'y trouve formulée, ladite note et la présente réponse seront considérées comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma considération la plus haute et la plus distinguée.

Mario ECHANDI

Son Excellence Monsieur Philip B. Fleming
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Ambassade des États-Unis d'Amérique
En ville

No. 1914. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND COSTA RICA RELATING TO A CO-OPERATIVE PROGRAM OF HEALTH AND SANITATION. SIGNED AT SAN JOSÉ, ON 13 FEBRUARY 1951

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² RELATING TO ADDITIONAL FINANCIAL CONTRIBUTIONS FOR THE CO-OPERATIVE PROGRAM OF HEALTH AND SANITATION IN COSTA RICA. SAN JOSE, 10 AND 24 JANUARY 1952

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

I

The American Ambassador to the Costa Rican Minister of Foreign Affairs

THE FOREIGN SERVICE OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AMERICAN EMBASSY

No. 80

San José, January 10, 1952

Excellency :

I have the honor to refer to the agreement between our two Governments, signed at San José on February 13, 1951¹ providing for the initiation of a cooperative program of health and sanitation in Costa Rica until June 30, 1955 and specifying the contributions to be made by our respective Governments to the Servicio Cooperativo Inter-American de Salubridad Publica (hereinafter called the "Servicio") for the period ending June 30, 1951.

I am authorized by my Government to propose that the United States of America contribute, through the Institute of Inter-American Affairs of the Technical Cooperation Administration, \$100,000.00 (one-hundred thousand dollars) to the Servicio for the period July 1, 1951 through June 30, 1952 on the condition that your Government will contribute ₡1,500,000.00 (one million five hundred thousand colones) during the same period. It is contemplated that these contributions shall be made in a lump sum before March 1, 1952. The contributions herein provided are in addition to the contributions to the Servicio which our respective Governments have agreed to make in prior agreements. The contributions herein provided shall be made by the two governments subject to the terms of the health and sanitation program agreement concluded by the Government of Costa Rica and the Government of the United States of America on February 13, 1951. Contributions after June 30, 1952 will be the subject of subsequent arrangements between the appropriate authorities of our two Governments.

In addition to the contributions to the Servicio provided for herein, my Government agrees during the period July 1, 1951 through June 30, 1955, subject to the availability

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 141, p. 169.

² Came into force on 24 January 1952, by the exchange of the said notes.

of funds beyond June 30, 1952, to make available, through The Institute of Inter-American Affairs of the Technical Cooperation Administration, the funds necessary to pay the salaries and other expenses of the members of the Field Party of the Institute, as well as such other expenses of an administrative nature as the Government of the United States of America may incur in connection with this program. These funds shall be administered by the Institute and shall not be deposited to the credit of the Servicio.

I shall appreciate receiving an expression from your Government concerning the acceptability of the foregoing proposal. The Government of the United States of America will consider the present note and your reply concurring therein as constituting an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Philip B. FLEMING

His Excellency Licenciado Mario Echandi
Minister of Foreign Affairs
San José

II

The Costa Rican Minister of Foreign Affairs to the American Ambassador

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE COSTA RICA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES Y CULTO
Sección Diplomática

Nº 83—SD.

San José, 24 de enero de 1952

Señor Embajador :

Tengo el honor de avisar recibo de la atenta nota de Vuestra Excelencia Nº 80 del 10 de enero del corriente año, cuyos términos son los siguientes :

Excelencia : Tengo el honor de referirme al acuerdo entre nuestros dos Gobiernos firmado en San José, el 13 de febrero de 1951 en el cual se disponía la iniciación de un programa cooperativo de salubridad en Costa Rica hasta el 30 de junio de 1955 y especificando las contribuciones que se proporcionarán por nuestros respectivos Gobiernos al Servicio Cooperativo Inter-Americano de Salubridad Pública (que en adelante se llamará « Servicio » por el período que termina el 30 de junio de 1951).

He sido autorizado por mi Gobierno de proponer que los Estados Unidos de América contribuyen, por medio del Instituto de Asuntos Inter-Americanos de la Administración Técnica Cooperativa, la suma de \$100,000.00 (cien mil dólares) al Servicio para el término julio 1º de 1951 hasta el 30 de junio de 1952 bajo la condición que el Gobierno de Vuestra Excelencia contribuirá la suma de ₡1,500,000.00 (un millón quinientos mil colones) durante el mismo término. Se contempla que estas contribuciones se efectuarán en entregas integras antes del 1º de marzo de 1952. Las contribuciones aquí especificadas son adicionales a las contribuciones al Servicio convenidas por nuestros respectivos Gobiernos

Nº 1914

en acuerdos anteriores. Las contribuciones aquí especificadas se harán por los dos Gobiernos sujetas a los términos del Acuerdo del Programa de Salubridad concertado por el Gobierno de Costa Rica y el Gobierno de los Estados Unidos el día 13 de febrero de 1951. Las contribuciones después del 30 de junio de 1952 serán sujetas a arreglos posteriores entre las autoridades respectivas de nuestros dos Gobiernos.

Además de las contribuciones al Servicio aquí especificadas, mi Gobierno conviene en hacer disponible durante el período 1º de julio de 1951 hasta el 30 de junio de 1955, sujeto siempre a la disponibilidad de fondos después del 30 de junio de 1952, por medio del Instituto de Asuntos Inter-Americanos de la Administración Técnica, los fondos necesarios para el pago de sueldos y otros gastos de los miembros del « Field Party » del Instituto, así como tales otros gastos de una naturaleza administrativa que puedan incurrir los Estados Unidos de América en conexión con este programa. Estos fondos serán administrados por el Instituto y no serán depositados al haber del Servicio.

Agradecería el recibo de una expresión del Gobierno de Vuestra Excelencia con respecto a la aceptabilidad de la propuesta anterior. El Gobierno de los Estados Unidos de América considerará la presente nota y la contestación de Vuestra Excelencia hallándose de acuerdo como un Acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que entrará en vigor en la fecha de Vuestra respuesta.

Me aprovecho de la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración. »

En contestación tengo el honor de manifestar a Vuestra Excelencia que el Gobierno de Costa Rica acepta la proposición enunciada conforme con la sugerencia que contiene la nota de Vuestra Excelencia y la presente respuesta se considerarán como un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos el cual entrará en vigor desde esta fecha.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia, las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Mario ECHANDI

Excelentísimo Señor General Philip B. Fleming
Embajador de los Estados Unidos de América
Embajada Americana
Ciudad

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPUBLIC OF COSTA RICA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP
Diplomatic Section

No. 83—SD.

San José, January 24, 1952

Mr. Ambassador :

I have the honor to acknowledge receipt of Your Excellency's courteous note No. 80 of January 10 of this year, the terms of which are as follows :

[See note I]

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

In reply, I have the honor to inform Your Excellency that the Government of Costa Rica accepts the proposal set forth in accordance with the suggestion contained in Your Excellency's note, and the present reply shall be considered as an agreement between our two Governments which shall enter into force beginning with this date.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest and most distinguished consideration.

Mario ECHANDI

His Excellency General Philip B. Fleming
Ambassador of the United States of America
American Embassy
City

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1914. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE COSTA-RICA RELATIF À UN PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'HYGIÈNE. SIGNÉ À SAN-JOSÉ, LE 13 FÉVRIER 1951¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À DES CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES SUPPLÉMENTAIRES AU TITRE DU PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'HYGIÈNE AU COSTA-RICA. SAN-JOSÉ, 10 ET 24 JANVIER 1952

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

1

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures du Costa-Rica

SERVICE DIPLOMATIQUE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Ambassade des États-Unis d'Amérique

N° 80

San-José, le 10 janvier 1952

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'accord que nos deux Gouvernements ont conclu à San-José, le 13 février 1951¹, en vue d'exécuter, jusqu'au 30 juin 1955, un programme de coopération en matière de santé et d'hygiène au Costa-Rica et de fixer le montant des contributions que nos Gouvernements respectifs devaient verser au Service interaméricain de coopération en matière de santé publique (ci-après dénommé « le Service ») pour la période qui a pris fin le 30 juin 1951.

Mon Gouvernement m'a autorisé à formuler une proposition aux termes de laquelle les États-Unis d'Amérique verseraient au Service, par l'intermédiaire de l'Institut des affaires interaméricaines de l'Administration de coopération technique, une somme de 100.000 (cent mille) dollars pour la période allant du 1^{er} juillet 1951 au 30 juin 1952, à condition que, de son côté, votre Gouvernement fournisse, au cours de la même période, une contribution de 1.500.000 (un million cinq cent mille) colons. Il est prévu que les Parties s'acquitteront de ces contributions en un seul versement qui devra être effectué avant le 1^{er} mars 1952. Les contributions qui font l'objet du présent accord viendront s'ajouter à celles que nos Gouvernements respectifs se sont engagés à verser au Service aux termes d'accords antérieurs. Elles seront effectuées par lesdits Gouvernements sous réserve des dispositions de l'accord relatif au programme de santé et d'hygiène que le Gouvernement du Costa-Rica et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ont conclu le 13 février 1951. Les contributions relatives à la période postérieure au 30 juin 1952 feront l'objet d'accords ultérieurs entre les autorités compétentes de nos deux Gouvernements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 141, p. 169.

² Entré en vigueur le 24 janvier 1952, par l'échange desdites notes.

Outre les contributions au Service prévues par le présent accord, mon Gouvernement s'engage, pour la période qui va du 1^{er} juillet 1951 au 30 juin 1955 et sous réserve de disposer de fonds à cet effet après le 30 juin 1952, à fournir, par l'intermédiaire de l'Institut des affaires interaméricaines de l'Administration de coopération technique, les sommes nécessaires pour assurer le paiement des traitements et des autres frais des membres du Groupe de techniciens détachés par l'Institut et faire face à tous autres charges administratives que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra être amené à supporter au titre du programme. Ces fonds seront gérés par l'Institut et ne seront pas déposés au crédit du Service.

Je vous saurais gré de me faire savoir si le Gouvernement du Costa-Rica juge acceptable la proposition énoncée ci-dessus. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et votre réponse dans le même sens comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

Philip B. FLEMING

Son Excellence Monsieur Mario Echandi
Ministre des relations extérieures
San-José

II

Le Ministre des relations extérieures du Costa-Rica à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

RÉPUBLIQUE DE COSTA-RICA
MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE
Département diplomatique

Nº 83—SD

San-José, le 24 janvier 1952

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de son aimable note n° 80, en date du 10 janvier dernier, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement du Costa-Rica accepte la proposition contenue dans sa note précitée; conformément à la suggestion qui s'y trouve formulée, ladite note et la présente réponse seront considérées comme constituant, entre nos deux Gouvernements, un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veuillez agréer, etc.

Mario ECHANDI

Son Excellence le général Philip B. Fleming
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
En ville

No. 1926. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND BRAZIL RELATING TO A CO-OPERATIVE PROGRAM OF HEALTH AND SANITATION IN BRAZIL. RIO DE JANEIRO, 27 DECEMBER 1950¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. RIO DE JANEIRO, 28 AND 29 DECEMBER 1951

Official texts: English and Portuguese.

Registered by the United States of America on 1 May 1953.

I

The American Ambassador to the Brazilian Minister of State for Foreign Affairs

Note No. 323

Rio de Janeiro, December 28, 1951

Excellency:

I have the honor to refer to the agreement effected by the exchange of notes on December 27, 1950,¹ which provided for the extension of the cooperative program of health and sanitation in which our two Governments are participating in Brazil and to recent discussions concerning the expansion of the program between the Institute of Inter-American Affairs and the Ministry of Education and Health of Brazil.

In order to broaden and strengthen the cooperative program of health and sanitation, I am authorized by my Government to propose that the Government of the United States of America, prior to December 31, 1951, contribute \$50,000 to the Serviço Especial de Saúde Pública for use in carrying out project activities, on the condition that Your Government will contribute an amount at least equal to the contribution of the Government of the United States of America. The contributions referred to herein will be in addition to the sums required to be contributed and made available by the parties in furtherance of this program pursuant to other agreements between our two Governments.

If the proposal for broadening and strengthening the cooperative program of health and sanitation on the basis stated above is acceptable to Your Excellency's Government, I would appreciate receiving an expression of Your Excellency's assurance to that effect as soon as convenient in order that the technical details of the proposal may be worked out by officials of the Ministry of Education and Health of Brazil and the Institute of Inter-American Affairs of my Government.

The Government of the United States of America will consider the present note and Your Excellency's reply concurring therein as constituting a supplement to the agreement between our two Governments effected by the exchange of notes on December 27, 1950, which supplement shall come into force on the date of signature of the agree-

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 147, p. 33.

² Came into force on 31 December 1951, in accordance with the terms of the said notes.

ment by the Minister of Education and Health of Brazil and by a representative of the Institute of Inter-American Affairs, embodying the technical details of the expansion of the program.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest and most distinguished consideration.

Herschel V. JOHNSON

His Excellency Dr. João Neves da Fontoura
Minister of State for Foreign Affairs
Rio de Janeiro

II

The Brazilian Minister of State for Foreign Affairs to the American Ambassador

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

MINISTERIO DAS RELAÇÕES EXTERIORES
RIO DE JANEIRO

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
RIO DE JANEIRO

Em 29 de dezembro de 1951

December 29, 1951

DAI/DE/908/550. (22)

DAI/DE/908/550.(22)

Senhor Embaixador,

Mr. Ambassador,

Tenho a honra de acusar recebimento da nota nº 323, datada de 28 de dezembro corrente, na qual Vossa Exceléncia se refere ao Acôrdo concluído por troca de notas de 27 de dezembro de 1950, que estabeleceu a prorrogação do programa de cooperação em matéria de saúde e saneamento que nossos dois Governos estão levando a efeito no Brasil, e às recentes conversações relativas à expansão do programa entre o « Institute of Inter-American Affairs » e o Ministério da Educação e Saúde do Brasil.

2. Informou-me Vossa Exceléncia de que o Governo dos Estados Unidos da América, com o fim de ampliar e reforçar o programa de cooperação em matéria de saúde e saneamento, propõe-se a contribuir para o Serviço Especial de Saúde Pública, antes de 31 de dezembro de 1951, com a impor-

I have the honor to acknowledge receipt of note No. 323, dated December 28, 1951, in which Your Excellency refers to the Agreement effected by an exchange of notes on December 27, 1950, which provided for the extension of the cooperative program of health and sanitation which our two Governments are carrying on in Brazil, and to the recent conversations concerning the expansion of the program between the Institute of Inter-American Affairs and the Ministry of Education and Health of Brazil.

2. Your Excellency informed me that the Government of the United States of America, with the object of broadening and strengthening the cooperative program of health and sanitation, proposes to contribute to the Serviço Especial de Saúde Pública, prior to December 31, 1951, the

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

tância de US\$50.000,00 (cinquenta mil dólares), que será empregada na realização das atividades projetadas, desde que o Governo brasileiro contribua com uma soma pelo menos igual a da contribuição do Governo dos Estados Unidos da América. As contribuições em questão em acréscimo às somas requeridas como contribuições das Partes destinadas à execução do programa em questão, consoante outros acordos entre nossos dois Governos.

3. É-me grato comunicar a Vossa Exceléncia que o Governo brasileiro concorda com a proposta do Governo dos Estados Unidos da América, no sentido de ampliar e reforçar o programa de cooperação em matéria de saúde e saneamento no Brasil, nas bases acima expressas, devendo esta nota e a nota de Vossa Exceléncia, datada de 28 de dezembro corrente, a que, a princípio me reporto, constituir um suplemento ao Acordo entre nossos dois Governos concluído por troca de notas de 27 de dezembro de 1950, e que entrará em vigor na data em que o respectivo instrumento, contendo os pormenores técnicos da ampliação do programa de cooperação, fôr assinado pelo Ministro de Estado da Educação e Saúde do Brasil e pelo Representante do « Institute of Inter-American Affairs ».

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Exceléncia os protestos da minha mais alta consideração.

João NEVES DA FONTOURA

A Sua Exceléncia
o Senhor Herschel V. Johnson
Embaixador dos Estados Unidos
da América

amount of US\$50,000.00 (fifty thousand dollars) which shall be used in carrying out project activities, provided that the Brazilian Government contribute an amount at least equal to the contribution of the Government of the United States of America. The contributions referred to will be in addition to the sums required as contributions from the parties for the implementation of the aforesaid program, pursuant to other agreements between our two Governments.

3. I take pleasure in informing Your Excellency that the Brazilian Government agrees to the proposal of the Government of the United States of America to broaden and strengthen the cooperative program of health and sanitation in Brazil, on the terms stated above, this note and Your Excellency's note dated December 28, 1951, to which I have referred hereinabove, to constitute a supplement to the Agreement between our two Governments effected by the exchange of notes on December 27, 1950, which shall come into force on the date when the respective instrument embodying the technical details of the expansion of the cooperative program is signed by the Minister of Education and Health of Brazil and by the representative of the Institute of Inter-American Affairs.

I avail myself of the opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

João NEVES DA FONTOURA

His Excellency
Herschel V. Johnson
Ambassador of the United States
of America

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 1926. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE BRÉSIL RELATIF À UN PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SANTÉ ET D'HYGIÈNE AU BRÉSIL.
RIO-DE-JANEIRO, 27 DÉCEMBRE 1950¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ:
RIO-DE-JANEIRO, 28 ET 29 DÉCEMBRE 1951

Textes officiels anglais et portugais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 1^{er} mai 1953.

I

L'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique au Ministre d'État des relations extérieures du Brésil

Note n° 323

Rio-de-Janeiro, le 28 décembre 1951

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord conclu par l'échange de notes en date du 27 décembre 1950¹ prévoyant la prolongation du programme de coopération en matière de santé et d'hygiène auquel nos deux Gouvernements participent au Brésil, ainsi qu'aux récents entretiens relatifs à l'extension du programme qui ont eu lieu entre l'Institut des affaires interaméricaines et le Ministère de l'éducation et de la santé du Brésil.

En vue d'élargir et de renforcer le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène, mon Gouvernement m'a autorisé à formuler une proposition aux termes de laquelle il verserait au Serviço Especial de Saúde Pública, avant le 31 décembre 1951, une somme de 50.000 dollars qui serait affectée à la réalisation de projets définis dans le programme, à condition que, de son côté, le Gouvernement de Votre Excellence fournisse une somme au moins égale à la contribution du Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Les contributions en question viendront s'ajouter aux sommes que nos Gouvernements sont tenus de verser et de consacrer à la mise en œuvre du programme en vertu d'autres accords intervenus entre eux.

Si la proposition tendant à élargir et à renforcer le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène dans les conditions définies ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement du Brésil, je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir m'en informer dès que faire se pourra afin que des fonctionnaires du Ministère de l'éducation et de la santé du Brésil et des fonctionnaires de l'Institut des affaires interaméricaines puissent arrêter les modalités pratiques de cette proposition.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens comme constituant un accord qui complétera l'accord conclu entre nos deux Gouvernements par l'échange de notes en date

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 147, p. 33.

² Entré en vigueur le 31 décembre 1951, conformément aux dispositions desdites notes.

du 27 décembre 1950 et qui entrera en vigueur à la date où le Ministre de l'instruction publique et de la santé du Brésil et un représentant de l'Institut des affaires interaméricaines auront signé un arrangement énonçant les modalités pratiques de l'extension du programme.

Veuillez agréer, etc.

Herschel V. JOHNSON

Son Excellence Monsieur João Neves da Fontoura
Ministre d'État des relations extérieures
Rio-de-Janeiro

II

Le Ministre d'État des relations extérieures du Brésil à l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
RIO-DE-JANEIRO

DAI/DE/908/550. (22)

Le 29 décembre 1951

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note n° 323, du 28 de ce mois, dans laquelle Votre Excellence se réfère à l'Accord conclu par l'échange de notes en date du 27 décembre 1950 prévoyant la prolongation du programme de coopération en matière de santé et d'hygiène que nos deux Gouvernements mettent en œuvre au Brésil, ainsi qu'aux récents entretiens relatifs à l'extension du programme qui ont eu lieu entre l'Institut des affaires interaméricaines et le Ministère de l'éducation et de la santé du Brésil.

2. Votre Excellence m'informe que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, en vue d'élargir et de renforcer le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène, propose de verser au Serviço Especial de Saúde Pública, avant le 31 décembre 1951, une somme de 50.000 (cinquante mille) dollars qui sera affectée à la réalisation de projets définis dans le programme, à condition que, de son côté, le Gouvernement du Brésil fournisse une somme au moins égale à la contribution du Gouvernement des États-Unis d'Amérique. Les contributions en question viendront s'ajouter aux sommes que les Parties sont tenues de verser pour la mise en œuvre du programme en vertu d'autres accords entre nos deux Gouvernements.

3. Je suis heureux de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement du Brésil donne son agrément à la proposition du Gouvernement des États-Unis d'Amérique tendant à élargir et à renforcer le programme de coopération en matière de santé et d'hygiène au Brésil dans les conditions définies ci-dessus, étant entendu que la présente note et la note de Votre Excellence datée du 28 décembre 1951, à laquelle je me suis référé plus haut, constitueront un accord qui complétera l'Accord conclu entre nos deux Gouvernements par l'échange de notes en date du 27 décembre 1950 et qui entrera en vigueur à la date où le Ministre de l'éducation et de la santé du Brésil et le représentant de l'Institut des affaires interaméricaines auront signé l'arrangement énonçant les modalités pratiques de l'extension du programme de coopération.

Veuillez agréer, etc.

João NEVES DA FONTOURA

Son Excellence Monsieur Herschel V. Johnson
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique

No. 2008. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND BOLIVIA EXTENDING FOR FIVE YEARS FROM 30 JUNE 1950 THE CO-OPERATIVE PROGRAM OF EDUCATION IN BOLIVIA. LA PAZ, 22 NOVEMBER 1950¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LA PAZ, 24 JULY AND 13 DECEMBER 1951

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United States of America on 11 May 1953.

I

The American Chargé d'Affaires ad interim to the Bolivian Minister of Foreign Affairs

THE FOREIGN SERVICE OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AMERICAN EMBASSY

No. 16

La Paz, July 24, 1951

Excellency:

I have the honor to refer to the agreement effected by the exchange of notes on October 16, 1950 and November 22, 1950¹ which provided for the extension of the cooperative program of education in which our two Governments are participating in Bolivia and to our recent discussions concerning the expansion of the program.

In order to broaden and strengthen the cooperative program of education, I am authorized by my Government to propose that the Government of the United States of America, prior to August 31, 1951 contribute \$70,000 to the Servicio Cooperativo Interamericano de Educacion (hereinafter referred to as the "Servicio"), for use in carrying out project activities, on the condition that your Government will contribute on the same date to the "Servicio" 2,250,000 Bolivianos for the project activities and 3,000,000 Bolivianos for building, construction, equipment, and repairs at the Warizata rural normal school. The contributions referred to herein will be in addition to the sums required to be contributed and made available by the parties in furtherance of this program pursuant to other agreements between our two Governments.

If the proposal for broadening and strengthening the cooperative program of education on the basis stated above is acceptable to Your Excellency's Government, I would appreciate receiving an expression of Your Excellency's assurance to that effect as soon as may be possible in order that the technical details of the proposal may be worked out by officials of the appropriate Ministry of the Government of Bolivia and The Institute of Inter-American Affairs of my Government.

The Government of the United States of America will consider the present note and Your Excellency's reply note concurring therein as constituting a supplement to

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 152, p. 17.

² Came into force on 13 December 1951, by the exchange of the said notes.

the agreement between our two Governments effected by the exchange of notes on October 16, 1950 and November 22, 1950 which supplement shall come into force on the date of signature of an agreement by the appropriate Minister of Your Excellency's Government and by a representative of The Institute of Inter-American Affairs, embodying the technical details of the expansion of the program.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest and most distinguished consideration.

Thomas J. MALEADY

His Excellency Cnl. Tomas Antonio Suárez C.
Minister of Foreign Affairs
La Paz

II

*The Bolivian Under Secretary of Foreign Affairs to the American Charge d'Affaires
ad interim*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

REPÚBLICA DE BOLIVIA
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
Y CULTO

La Paz, 13 de diciembre de 1951
Nº C. I. y U. 925.—

Señor Encargado de Negocios :

Con referencia a la atenta nota de Vuestra Señoría número 16, de 24 del pasado mes de julio, me cumple remitirle, adjunta, copia del oficio Nº 826, de 5 del mes en curso, dirigida a este Despacho por el Ministro de Educación de mi país, mediante el cual manifiesta su conformidad con las condiciones estipuladas en su comunicación de referencia sobre la extensión del Programa Cooperativo de Educación en Bolivia.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Señoría las seguridades de mi consideración muy distinguida.

F. ORTIZ S.
Subsecretario de Relaciones Exteriores
A su Señoría Don Thomas J. Maleady
Encargado de Negocios a. i.
de los Estados Unidos de Norte América
Presente

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

REPUBLIC OF BOLIVIA
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP

La Paz, December 13, 1951

No. C. I. and U. 925.—

Mr. Chargé d'Affaires :

With reference to your courteous note No. 16 of July 24 last, I am to transmit herewith a copy of official communication No. 826 of the 5th of this month, addressed to this office by the Minister of Education of my country, in which he indicates his acceptance of the conditions set forth in your aforesaid communication on the extension of the Cooperative Program of Education in Bolivia.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurances of my very distinguished consideration.

F. ORTIZ S.
Under Secretary of Foreign Affairs
Mr. Thomas J. Maleady
Chargé d'Affaires ad interim
of the United States of America
City

¹ Translation by the Government of the United States of America.

² Traduction du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

MINISTERIO DE EDUCACIÓN
BOLIVIA

La Paz, 5 de diciembre de 1951

No. 826

Al Señor Coronel
D. Tomas Antonio Suárez
Ministro de Estado
en el Despacho de Relaciones Exteriores
Presente

Señor Ministro :

En respuesta a su oficio C. I. y U. Nº 177, de 30 de julio último, relativo a la contribución del Programa del 4º Punto, con US\$70.000.— (setenta mil 00/100 dólares), para edificaciones y reparaciones en el « Pabellón México » de Warizata y desarrollo de los Proyectos del Servicio Cooperativo Interamericano de Educación, tengo el agrado de expresarle que en fecha 14 de noviembre del presente año se ha firmado un Convenio Enmendatorio del que celebraron, en fecha 27 de noviembre de 1950, el Gobierno de Bolivia y el Instituto de Asuntos Interamericanos (División de Educación), cuya copia será remitida a ese Ministerio juntamente con la Resolución Suprema relativa a dicho asunto. Esa Resolución será firmada por el Excmo. Sr. Presidente de la Junta Militar de Gobierno cuando Ud., señor Ministro, responda afirmativamente a la nota Nº 16 del Embajador de los Estados Unidos de Norte América, de fecha 24 de julio del presente año.

El Convenio Enmendatorio al que me refiero consta de dos cláusulas, en virtud de las cuales la Administración de Cooperación Técnica (Programa del 4º Punto) depositará a la cuenta del Servicio Cooperativo Interamericano de Educación la suma de US\$70.000 (setenta mil 00/100 dólares) y el Gobierno de Bolivia la suma de Bs. 5.250.000.—

MINISTRY OF EDUCATION
BOLIVIA

La Paz, December 5, 1951

No. 826

Colonel Tomas Antonio Suárez
Minister of State
for Foreign Affairs
City

Mr. Minister :

In reply to your communication C. I. and U. No. 177 of July 30 last, relating to the contribution of US\$70,000 (seventy thousand dollars) under the Point IV Program for buildings and repairs of the "Mexico Pavilion" at Warizata and the furtherance of projects of the Servicio Cooperativo Interamericano de Educación, I am pleased to inform you that on November 14 of this year an Agreement was signed amending that concluded on November 27, 1950, by the Government of Bolivia and the Institute of Inter-American Affairs (Education Division), a copy of which will be transmitted to your Ministry together with the Supreme Decision on the said matter. That Decision will be signed by His Excellency the President of the Military Government Junta, when you, Mr. Minister, reply in the affirmative to note No. 16 of the Ambassador of the United States of America, dated July 24 of this year.

The amending Agreement to which I refer consists of two clauses, by virtue of which the Technical Cooperation Administration (Point IV Program) will deposit to the account of the Servicio Cooperativo Interamericano de Educación the sum of US\$70,000 (seventy thousand dollars) and the Government of Bolivia the sum of 5,250,000 bolivianos.

Aprovecho de esta oportunidad para saludar a Ud. atentamente y confirmarle las seguridades de mi más alta consideración.

C. A. O.
Tcnl. Carlos Alberto Ocampo S.
Ministro de Educación Pública

[SEAL]

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurances of my highest consideration.

C. A. O.
Lt. Col. Carlos Alberto Ocampo S.
Minister of Public Education

[SEAL]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 2008. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA BOLIVIE PROLONGEANT POUR CINQ ANS, À PARTIR DU 30 JUIN 1950, LE PROGRAMME DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT EN BOLIVIE. LA PAZ, 22 NOVEMBRE 1950

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
LA PAZ, 24 JUILLET ET 13 DÉCEMBRE 1951

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 11 mai 1953.

I

Le Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique au Ministre des relations extérieures et du culte de Bolivie

SERVICE DIPLOMATIQUE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Nº 16

La Paz, le 24 juillet 1951

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord conclu par l'échange de notes en date des 16 octobre et 22 novembre 1950¹, qui prévoyait la prolongation du programme de coopération en matière d'enseignement auquel nos deux Gouvernements participent en Bolivie, ainsi qu'à nos récents entretiens relatifs à l'extension du programme.

En vue d'élargir et de renforcer le programme de coopération en matière d'enseignement, mon Gouvernement m'a autorisé à formuler une proposition aux termes de laquelle le Gouvernement des États-Unis d'Amérique verserait au Service interaméricain de coopération en matière d'enseignement (ci-après dénommé « le Service ») avant le 31 août 1951, une somme de 70.000 dollars qui serait affectée à la réalisation de projets définis dans le programme, à condition que, de son côté, le Gouvernement de Votre Excellence verse au Service, à la même date, une somme de 2.250.000 bolivars au titre des projets définis dans le programme et une autre somme de 3.000.000 de bolivars destinés à financer la construction, l'équipement et la réparation de l'École normale d'agriculture de Warizata. Les contributions prévues par le présent Accord viendront s'ajouter aux sommes que les Parties sont tenues de verser et de consacrer à la mise en œuvre du programme en vertu d'autres accords entre nos deux Gouvernements.

Si la proposition tendant à élargir et à renforcer le programme de coopération en matière d'enseignement dans les conditions définies ci-dessus rencontre l'agrément du

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 152, p. 17.

² Entré en vigueur le 13 décembre 1951, par l'échange desdites notes.

Gouvernement bolivien, je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir m'en informer dès que faire se pourra afin que des fonctionnaires du Ministère compétent du Gouvernement bolivien et de l'Institut des affaires interaméricaines du Gouvernement des États-Unis puissent arrêter les modalités pratiques de cette proposition.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans le même sens constitueront un accord qui complétera l'Accord conclu entre nos deux Gouvernements par l'échange de notes en date des 16 octobre et 22 novembre 1950 et qui entrera en vigueur à la date où le Ministre compétent du Gouvernement de Votre Excellence et un représentant de l'Institut des affaires interaméricaines auront signé un arrangement énonçant les modalités pratiques de l'extension du programme.

Je saisirai cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma considération la plus haute et la plus distinguée.

Thomas J. MALEADY

Son Excellence le colonel Tomas Antonio Suárez C.
Ministre des relations extérieures
La Paz

II

Le Sous-Secrétaire aux relations extérieures et au culte de Bolivie au Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique

RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE

Nº C. I. y U. 925.—

La Paz, le 13 décembre 1951

Monsieur le Chargé d'affaires,

En réponse à votre note n° 16 en date du 24 juillet 1951, je suis chargé de vous transmettre ci-joint une copie de la dépêche n° 826, en date du 5 de ce mois, que le Ministre de l'instruction publique de la Bolivie a adressée à notre Département et dans laquelle il déclare accepter les conditions définies dans la note précitée relative à l'extension du programme de coopération en matière d'enseignement en Bolivie.

Je saisirai cette occasion, Monsieur le Chargé d'affaires, pour vous renouveler les assurances de ma considération très distinguée.

F. ORTIZ S.
Sous-Secrétaire aux relations extérieures

Monsieur Thomas J. Maleady
Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique
En ville

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
BOLIVIE

La Paz, le 5 décembre 1951

Nº 826

Monsieur le colonel
Tomas Antonio Suárez
Ministre d'État aux relations extérieures
En ville

Monsieur le Ministre,

Me référant à votre communication officielle C. I. y U. nº 177, en date du 30 juillet dernier, relative au versement d'une somme de 70.000 (soixante-dix mille) dollars des États-Unis en vue de contribuer, dans le cadre du Programme du Point IV, à des travaux de construction et de réparation intéressant le « Pavillon mexicain » à Warizata et à la réalisation des projets du Service interaméricain de coopération en matière d'enseignement, je suis heureux de vous faire savoir que le Gouvernement bolivien et l'Institut des affaires interaméricaines (Division de l'enseignement) ont signé, le 14 novembre de cette année, un accord modifiant l'Accord conclu le 27 novembre 1950, dont copie sera communiquée à votre Ministère accompagnée du texte de la Résolution suprême en la matière. Son Excellence Monsieur le Président du Gouvernement de la Junta militaire signera ladite résolution dès que vous aurez répondu à la note nº 16 de l'Ambassadeur des États-Unis d'Amérique, en date du 24 juillet dernier.

L'Accord de modification que je viens de mentionner contient deux clauses aux termes desquelles l'Administration de la coopération technique (Programme du Point IV) déposera au compte du Service interaméricain de coopération en matière d'enseignement la somme de 70.000 (soixante-dix mille) dollars des États-Unis et le Gouvernement bolivien la somme de 5.250.000 bolivars.

Je saisirai cette occasion, Monsieur le Ministre, pour vous renouveler les assurances de ma très haute considération.

C. A. O.
Lieutenant-colonel Carlos Alberto Ocampo S.
Ministre de l'instruction publique

[SCEAU]

ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
par le Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

No. 3459. CONVENTION CONCERNING THE UNIFICATION OF ROAD SIGNALS. SIGNED AT GENEVA, ON 30 MARCH 1931¹

DENUNCIATIONS

Notifications received on:

18 May 1953

MONACO

(To take effect on 19 May 1954.)

29 May 1953

ITALY

(To take effect on 30 May 1954.)

ANNEXE C

Nº 3459. CONVENTION SUR L'UNIFICATION DE LA SIGNALISATION ROUTIÈRE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 30 MARS 1931¹

DÉNONCIATIONS

Notifications reçues le:

18 mai 1953

MONACO

(Pour prendre effet le 19 mai 1954.)

29 mai 1953

ITALIE

(Pour prendre effet le 30 mai 1954.)

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CL, p. 247; Vol. CLX, p. 439; Vol. CLXIV, p. 421; Vol. CLXXII, p. 426; Vol. CLXXVII, p. 463; Vol. CLXXXV, p. 411; Vol. CXCVI, p. 423; Vol. CC, p. 519; and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 126, p. 366, and Vol. 151, p. 390.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CL, p. 247; vol. CLX, p. 439; vol. CLXIV, p. 421; vol. CLXXII, p. 426; vol. CLXXVII, p. 462; vol. CLXXXV, p. 411; vol. CXCVI, p. 423; vol. CC, p. 519; et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 126, p. 366, et vol. 151, p. 390.